

TROIS TEXTES PRÉ-KEMPISTES DU PREMIER LIVRE DE L'IMITATION

ÉDITÉS ET COMMENTÉS PAR
JAC. VAN GINNEKEN S. J.

À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE
SEXCENTENAIRE DE GÉRARD GROOTE.
1340—1940.

VERHANDELINGEN DER KONINKLIJKE NEDERLANDSCHE
AKADEMIE VAN WETENSCHAPPEN, AFDEELING LETTERKUNDE

NIEUWE REEKS, DEEL XLIV

UITGAVE VAN DE N.V. NOORD-HOLLANDSCHE
UITGEVERS MAATSCHAPPIJ, AMSTERDAM 1940

1940

Printed in Holland

*Copyright Koninklijke Nederlandsche Akademie van Wetenschappen
Amsterdam*

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
Introduction historique	5
Edition des trois textes à côté de l'autographe de Thomas a Kempis	26
Epilogue philologique	126

INTRODUCTION HISTORIQUE.

Voilà dix ans, que j'ai annoncé le projet de faire défiler successivement les principaux témoins du développement, qui se manifeste clairement dans les textes du précieux livre de l'Imitation.

Ce n'était pas chose facile de fixer, par quel côté il fallait commencer cette besogne et de choisir les textes les plus probants.

Après de longues hésitations, l'occasion de la fête sixcentenaire de l'auteur m'a déterminé à commencer l'exécution de ma promesse avec les quatre principaux textes latins du livre premier.

Avant de procéder à la comparaison philologique de nos quatre textes, pour en tracer l'histoire interne, il sera utile de résumer brièvement les données historiques extérieures, qui ne nous aideront pas peu à placer le développement des textes dans le cadre plus large du grand mouvement religieux, auquel les contemporains eux-mêmes ont donné le nom de „Dévotion moderne”.

Gérard Groote, né en 1340 a eu pleinement l'occasion de jouir des vanités de ce monde (Chap. 1). Voir les conclusions personnelles de Groote dans la première partie des *Conclusa et proposita Gerardi Magni* éditées par Thomas dans sa *Vita*. Sont elles écrites immédiatement après le 1^{er} Chap. de l'Imitation? En tout cas le 1^{er} Chapitre concorde souvent littéralement avec la description de sa conversion dans les trois *Vitae*, comme M. W. J. Kühler l'a démontré (Studiën, 1933, pp. 81—82).

Deux de ses amis surtout ont coopéré plus que d'autres à sa conversion. Les Chap. 1, 2 et 3 sont la conclusion de sa rencontre à Utrecht avec le prieur des Chartreux Henri Eger, son ancien camarade à l'Université de Paris. Vers la fin du 3^{ième} Chapitre il y a une allusion au nom de Groote: *Magnus*. Et nous connaissons par la *Vita* de P. Horn un dialogue de Salvarvilla (NAK, 1909, pp. 335—339) ²⁾ qui emploie le même argument pour le faire changer de vie. La vie rimée vs 15 dit: *Jure magnus cognomine, qui magnis donis gratiae praeditus*. Le Chapitre 4 manque dans le texte latin le plus ancien. S'il est cependant authentique, on y voit que ses amis mondains ont fait de leur mieux pour le retenir de toutes ces dévotions. Le Chap. 5 se rencontre avec une autre partie des *Conclusa et proposita*: „*De sacris libris studentis*”, mais le texte de l'Imitation ne donne que les principes généraux, tandis que les *Conclusa* en contiennent la pratique personnelle. Remarquez encore que le verset *non quaeras quis hoc*

¹⁾ Pour ces parallèles entre les Chapitres du premier livre de l'Imitation et l'histoire de la conversion de Groote voir tous les détails dans Jac. van Ginneken: *Op zoek naar den ouden tekst en den waren schrijver van het Eerste boek der Navolging van Christus*. Kon. Vla. Academie, Gent-Wetteren, 1929, pp. 95—108.

²⁾ W. Mulder: *Guillaume de Salvarvilla. Ons geestelijk Erf*, 1931, pp. 186—211.

dixerit, sed quid dicatur attende se retrouve dans la Vie rimée vs 85: (Gerardus) *trutinat non quis auctor sit, sed si verum quod asserit.*

Le Chap. 6 est le fondement psychologique de toute la spiritualité personnelle de Groote: „Quand on désire quelque chose d'une manière désordonnée, on se sent inquiet et non-satisfait". Il y revient souvent dans ses lettres. Le Chap. 7 traite de la vanité des richesses, des amitiés, d'un corps svelte et de l'ostentation des vêtements riches, car Gérard a devancé les Dandys du 19^{ième} siècle. Il doit avoir écrit ce Chapitre, lorsqu'il commença à porter des habits pauvres et usagés. Le Chap. 8 traite les dangers d'une trop-grande familiarité surtout avec les femmes. On sait que Gérard a été plutôt scrupuleux sur ce point pendant toute sa vie. Ces dangers continuels doivent lui avoir suggéré bientôt d'entrer chez les Chartreux, comme oblat ou *redditus*, et de se mettre sous l'obéissance du prieur (Chap. 9). Jusqu'au Chapitre 8 tout est laïc dans le premier livre de l'Imitation, mais depuis le Chapitre 9, nous nous trouvons dans un milieu monastique, qui lui donne l'occasion d'apprécier après l'obéissance la paix du silence (Chap. 10). Le Chap. 11 chante les consolations de presque chaque novice, heureux d'avoir enfin quitté le monde, et de se trouver maintenant dans la voie de la perfection. Il y mêle naturellement les premières instructions monacales que le Prieur lui a données. Dans le Chap. 12 on lui a dit de se préparer aux difficultés, qui ne tarderont pas à venir. Et le voilà au Chap. 13 déjà en proie à toutes les tentations. Les quatre chapitres suivants traitent des difficultés ordinaires par rapport à la charité fraternelle, que chaque novice rencontre dans toutes les communautés religieuses: 1° on va juger les autres au lieu de se juger soi-même (Chap. 14), 2° par contre-coup on ne tient plus aucun compte de ses confrères (Chap. 15), 3° on aperçoit que les fautes de caractère sont bien plus tenaces qu'on n'avait cru, aussi bien en soi que dans les autres (Chap. 16), 4° en somme l'union fraternelle demande beaucoup d'abnégation (Chap. 17). Enfin nous trouvons au Chap. 19 le conseil: *Nunquam sis ex toto otiosus: sed aut legens, aut scribens, aut orans aut meditans aut aliquid utilitatis pro communi laborans*; qui nous fait penser à l'instant au passage de la Vie rimée vs 87 ss *nunquam indulget otio, scribit aut vacat studio, seu orat sive praedicat seu sana consilia dat. In navi in vehiculo, agit quod et hospitio* (Kühler: Studiën, l.c., p. 91).

Au Chap. 18 il y a revirement du genre. Jusqu'ici c'était vraiment un Diaire spirituel, mais dorénavant chaque chapitre est une collation, comme les novices sont invités parfois à en donner à leurs connovices ou même à la Communauté entière. Le Père Prieur s'est dit probablement: Cet oblat n'est pas seulement un bon apprenti dans la vie spirituelle, mais il sait dire les vérités religieuses avec une conviction et une ferveur, que nous devons exploiter. Et l'oblat a naturellement préparé dans son Diaire les collations à donner.

On le voit, sans la moindre difficulté: je viens de raconter la conversion de Groote, en suivant les 25 différents chapitres du premier livre. Nous

allons y ajouter quelques données qui n'ont pas trouvé place dans le Diaire. Henri Eger de Kalkar était Prieur de la Chartreuse de Monnikhusen, près de Klarenbeek en Gueldre sur les rives du Rhin de 1368 à 1373. On a discuté beaucoup sur la date de la conversion de Groote. Nous suivrons donc en cela le témoignage de la source la plus antique c.-à-d. la vie rimée ¹⁾, qui raconte qu'il lui a fallu huit ans pour se sanctifier lui-même avant de commencer à sanctifier les autres par ses sermons. En bien c'est le grand mérite de mon collègue défunt W. Mulder qu'il a prouvé formellement du moins un seul point d'une importance capitale à savoir que Groote a commencé à prêcher déjà dans l'été de 1378 ²⁾. La conversion doit donc être datée dans l'été de 1370, comme Auteur l'avait proposé depuis longtemps. Tout porte à croire qu'il s'est retiré bientôt après dans la Chartreuse de Monnikhusen comme oblat et qu'il y a vécu pendant presque trois ans sous la direction du prieur Henri Eger de Kalkar ³⁾. Celui-ci nous a indubitablement décrit sa méthode dans un petit traité ascétique l'*Exercitatorium*. Et Groote a suivi cette méthode de l'imitation de Jésus-Christ et de la conversation intérieure avec Jésus, pendant sa vie entière. Sans aucun doute le prieur lui a donné également le conseil de noter ses lumières par écrit; et les notations faites par cet homme éminent à la conscience aussi éclairée que profonde sont devenues un Diaire de sa vie spirituelle. Or nous en possédons un extrait authentique dans *les Conclusa et proposita*, gardées par Thomas a Kempis; et une de ses dernières lettres ⁴⁾ nous montre qu'il a continué ce travail jusqu'à la fin de ses jours.

Le premier livre de l'Imitation répond donc à l'expérience personnelle de Gérard dans les années de 1370 à 1373. A la fin du priorat de Henri Eger, Groote a voulu entrer définitivement chez les Chartreux, mais le prieur, sans doute d'accord avec les membres les plus fervents de sa communauté, qui avaient entendu avec beaucoup d'édification ses collations éloquentes, lui a donné le conseil très-sage de rentrer dans le monde comme laïc voué à Dieu, pour convertir ses compatriotes à une vie plus chrétienne. Groote a suivi ce conseil, et est retourné à Deventer, il résigne ses bénéfices, il ouvre sa maison paternelle à une communauté de soeurs de la vie Commune, il donne une partie de ses terres à la Chartreuse de Monnikhusen, enfin „in habitu poenitentiali” il va à Paris pour acheter des livres patristi-

¹⁾ V. Becker: Een berijmde levensschets van Geert Groote. De Katholiek, Dl. 90, 1885, pp. 197—207 vs. 51—52: A se primitus incipit, se curat seque corrigit, Ut fertur per octo annos, antequam curet alios.

²⁾ W. Mulder: Gerardi Magni Epistolae, Antwerpen, 1933, p. 14. „Vigilia Jacobi, Domino concedente, vado Trajectum sermocinaturus, saltem uno sermone et ut credo consequenter in Hollandia”. Cf. Historisch Tijdschrift, 1933, t. 12, pp. 150—154.

³⁾ H. Vermeer: Het tractaat Ortus et decursus Ordinis Cartusiensis van Hendrik Egger van Kalkar. Wageningen, 1929, p. 29. La constatation des faits est excellente, mais les raisonnements ne sont pas toujours convaincants. L'*Exercitatorium* a été édité par Karl Hirscher: Prolegomena. Vol. 1, Berlin, 1873, pp. 464—520.

⁴⁾ W. Mulder: Epistolae, l.c., p. 225: „et non datur tempus ... scribendi quae michi ad firmandas meditationes essent utilia”. Cf. ce que l'auteur y ajoute dans la note b.

ques qu'il aura besoin pour ses sermons ¹⁾. Bientôt il fait la connaissance de Florent Radewijns et le fait ordonner prêtre à Worms. Il visite le couvent d'Eemsteyn et deux ou trois fois il est pour quelque temps l'hôte de Ruusbroec à Groenendaal dans la forêt de Soignes, où il doit avoir fait également la connaissance du jeune Jean van Schoonhoven, entré au noviciat en 1377, s'il ne l'avait pas rencontré déjà à l'Université de Paris. Enfin en 1378 il commence à prêcher: En voilà déjà assez pour introduire notre premier texte O12. Il appartient à une famille de manuscrits de l'Imitation, qui se caractérise par une indication de l'auteur sous cette forme: *Editus per quemdam Cartusiensem in Rheno*. D'autres le nomment: *sanctus frater Cartusienis* ou *Sanctus monachus Cartusiae*. Le manuscrit de Herinne définit enfin clairement le lieu de provenance en disant: *Incipit libellus quidam devotus copulatus a quodam devoto Cartusiense domus Gelriae*. Or il n'y avait qu'une seule Chartreuse en Gueldre à Monnikhusen, près de Klarenbeek sur les rives du Rhin. Qui de mes lecteurs ne pense aussitôt à Gérard Groote, dont l'expérience personnelle ressemble tant à la suite et au contenu des 25 chapitres de ce livre? Et si on vous oppose, mon cher lecteur que Gérard n'a été qu'un oblat, vous répondrez sans doute: pourquoi un oblat Chartreux ne peut-il pas être nommé un Chartreux tout court? Jac. de Voecht dit expressément: *consilio prioris sub quo stetit*. Il portait le cilice des Chartreux. Il vivait avec eux et se comportait comme eux. Pourquoi ne le nommerait-on pas: „un Chartreux“? ²⁾ Je dois confesser, mon cher lecteur, que je partage votre opinion. Mais sachez, qu'il y a des savants qui pour cela seul, ne veulent pas y croire. Vous croirez ce que vous voudrez.

Le Chartreux a certainement devancé Thomas a Kempis comme auteur de l'Imitation; car dans plusieurs manuscrits on a corrigé le nom de l'auteur, en biffant le Chartreux et en mettant Thomas a Kempis ou un chanoine Augustin à sa place. Puis plusieurs manuscrits de notre famille sont très antiques et celui de Herinne peut bien être d'environ 1400, car deux autres parties de ce codex sont datés de 1398 et de 1400. Cette famille de manuscrits apparaîtrait donc environ quarante ans avant que se montrent les manuscrits qui assignent comme auteur Thomas a Kempis, ceci en 1437. Et c'est seulement en 1460 que les manuscrits avec le nom de Thomas deviennent fréquents. Mais il y a un troisième argument qui nous ramène jusqu'en 1383. C'est la première épître d'Eemsteyn, que Jean van Schoonhoven a écrite en cette année; et le P. V. Becker, stimulé par les articles du P. Schneemann ³⁾, a prouvé que les ressemblances avec le premier

¹⁾ Il se peut très bien que quelques uns de ces faits doivent avoir leur place avant son entrée chez les Chartreux, mais c'est peu probable et cela ne change rien à nos conclusions.

²⁾ Dans sa vie Thomas dit au commencement du Chap. 7: *Novus igitur miles Christi sub castris Carthusiorum stabat intrepidus, nec taedio cellae vincitur intus: nec laboris exercitio frangitur foris, sed sicut bonus claustralis fit custos cordis et oris.*

³⁾ P. Schneemann: *Stimmen aus Maria-Laach*, vol. 20, 1880, pp. 441 ss, vol. 22, 1882,

livre de l'Imitation sont telles, que nécessairement l'un des auteurs a dû se servir de l'autre. „Il est illogique dit-il, d'admettre un jeu du hasard dans un nombre si considérable de phrases parfois assez longues. Il est certain, que Schoonhoven a dû puiser dans l'Imitation ou celle-ci dans Schoonhoven. On ne peut plus admettre une source commune pour les deux auteurs. Car les phrases dans lesquelles règne une concordance littérale, sont disséminées dans toute la lettre, depuis le titre jusqu'au dernier chapitre; d'ailleurs toute cette épître est très-caractéristique, depuis le commencement jusqu'à la fin; et l'on ne saurait évidemment admettre que l'éminent et éloquent religieux a emprunté toute sa lettre, avec son titre à un seul auteur." — „La déclaration de Schoonhoven, qu'il a recueilli les sentences qu'il propose, dans les écrits des SS. Pères et des docteurs, s'opposent formellement à cette supposition". Ici je suis d'un autre avis. Le P. Becker n'avait pas la moindre idée que Gérard Groote pouvait être l'auteur de l'Imitation. S'il l'avait soupçonné, il aurait vu que son argument, logique dans sa généralité, ne prouve rien dans ce cas concret, parce que l'inopportunité exceptionnelle de nommer Gérard Groote en 1383, saute aux yeux de chacun qui connaît un peu sa biographie:

1° C'est au commencement de 1383 que les Chanoines de Groenendaal avaient des difficultés avec Groote. Une ou deux semaines après Pâques il leur envoie une lettre, dans laquelle il se plaint amèrement, qu'ils ne l'ont pas informé sur la possession d'un pamphlet, qu'il sait être entre leurs mains depuis longtemps et il continue assez vertement: *Corruptio non audita detractio est; recta et iusta non defendere, est iniustus (ut dicit Gregorius) consentire* ¹⁾).

2° La même lettre de Groote continue: „Vous savez *quod multi me circumstant latratus, qui exordescunt sicut apes in spinis.*" Le P. W. Mulder explique: „Car en 1383 on a dû apprendre à Groenendaal assez de rumeurs et de racontars, qui peuvent avoir affaibli l'estime qu'on avait eu pour le réformateur de Deventer" ²⁾).

3° Nous pouvons donc laisser de côté la question, si cette épître a été écrite avant ou après la suspense prononcée par l'Evêque d'Utrecht, qui a frappé Groote dans le mois d'octobre de 1383, pour constater, que dans les deux cas il n'était pas du tout opportun d'écrire au jeune religieux d'Eemsteyn: „A peu près tout ce que je vous écris, a été emprunté à une brochure du fameux Gérard Groote".

pp. 253 ss. V. Becker: L'auteur de l'Imitation et les documents Néerlandais, La Haye, 1882, pp. 174—185. Onze Wachter, 1882, vol. 1, pp. 389 ss. Willem de Vreese: Jean de Schoonhoven — Biographie Nationale de Belgique, vol. 21, Bruxelles, 1911—13. Dom J. Huyben: Jan van Schoonhoven, *Ons geestelijk Erf*, vol. 6, 1932, pp. 282—303, cf. surtout p. 297. La première Epître d'Eemsteyn a été éditée par V. Becker: *Katholiek*, vol. 20, 1884, pp. 199 ss, 352 ss et vol. 21, 1885, pp. 126 ss.

1) W. Mulder: *Gerardi Magni Epistolae*, Antwerpiae, 1932, pp. 207—09.

2) Idem: *Ter chronologie van het leven van Geert Groote*. *Historisch Tijdschrift*, XII, 1933, blz. 279.

4° N'était-il pas bien plus sage et également vrai d'écrire: J'ai recueilli ces sentences dans les écrits des Saints Pères et des Docteurs eux-mêmes?

5° Ce qui n'est nullement en contradiction formelle avec sa dépendance réelle de l'Imitation:

a. Nous connaissons à présent, après la biographe éditée par W. de Vreese, la figure de l'auteur Jean van Schoonhoven bien plus amplement que le P. V. Becker en 1882. C'était un jeune religieux scrutateur et critique, qui aimait à compiler des textes sans aucune originalité. A la fin de sa vie il disait de lui-même: „Ce que je propose, je ne le prends pas dans ma propre tête, mais dans les écrits d'autrui." Du reste, dans ses autres lettres aussi, il ne cite que très-rarement ses sources contemporaines. Il doit avoir découvert très-vite que Groote cite souvent de pure mémoire. Il a contrôlé les textes et a trouvé ainsi encore plusieurs autres inexactitudes dans les citations de l'Imitation.

b. Du reste van Schoonhoven apporte dans cette épître cinq ou six fois autant de textes des Saints Pères de l'Eglise, que Groote dans l'Imitation.

c. C'est donc strictement exact, qu'il a recueilli ces sentences dans les écrits des Saints Pères eux-mêmes.

Seulement le rapprochement original de toutes ces citations n'était pas de lui, l'idée qui circule à travers toutes ces vérités fragmentaires ne lui appartenait pas, et on ne peut déduire ni de ses explications, ni de sa méthode d'étude, aucun argument contre les droits de propriété du vrai auteur de l'Imitation, dont après tout la première Epître d'Eemsteyn n'est qu'un résumé, enrichi de beaucoup de textes patristiques.

Il y a donc eu entre les mains de van Schoonhoven, en 1383, un exemplaire du premier livre de l'Imitation, qui doit avoir été un des manuscrits O, non retrouvés jusqu'ici du *Cartusienensis in Rheno*. Tout ce qu'on a écrit sur les rapports de Jean van Schoonhoven et de l'Imitation devra être revu et dûment corrigé. Car méthodiquement il ne faut pas comparer un texte de 1383 avec un texte de 1425, quand on dispose d'une édition du même livre, antérieur à 1383. Or c'est celui du *Cartusienensis in Rheno*, qui a existé et a été cité un peu partout¹⁾ dans l'entourage de Groote depuis 1374; c'est exactement 50 ans plutôt que Thomas ne commença à copier le premier Chapitre.

Je sens très bien que cette conclusion historique ne sera pas immédiatement acceptée comme tout-à-fait certaine, mais elle est en tout cas très très probable et je demande qu'on la considère comme telle, et je m'en contente pour le moment. Ci-après on verra que l'argument péremptoire pour l'ancienneté de ce texte O est un argument purement philologique; et j'ai seulement voulu démontrer, que l'argument historique ne nous contraint nullement à en nier la valeur. Au contraire ils se complètent l'un l'autre; mais le dernier se suffit.

* * *

¹⁾ Voir V. Becker: L'auteur etc., l.c., pp. 145—195 et O. Spitzen: Nouvelle Défense, l.c., pp. 86—96.

Continuons maintenant l'histoire de Gérard Groote pendant ses grandes expéditions apostoliques. Il s'était fait ordonner diacre pour avoir la permission de prêcher. Il a un succès énorme. Mais comme il est sévère, et ose dire en public ce que les meilleurs de ses contemporains osaient à peine penser, il a bientôt des ennemis, qui défigurent ses paroles. Et c'est pour cela qu'il emmène dorénavant avec lui un notaire, partout où il va prêcher, pour noter exactement tout ce qu'il disait. Et il gardait ces actes officiels pour se défendre, quand on l'attaquait. On a donc dû trouver après sa mort toute une collection de compte-rendus de ses sermons. En ces jours déjà il dirige une Confrérie non-officielle encore, dont Radewijns est le Directeur et dont e.a. Jean Brinckerinck, Lubbert ten Bussche et Zerbolt de Zutphen sont les disciples les plus fervents. En 1381 il lance son sermon fameux *contra Focaristas*. En 1382 il accuse Bartholomée l'hérétique dans deux procès, dont Groote perd le premier et gagne le dernier¹⁾. Mais les ennemis se vengent par une campagne de calomnies et dans l'automne de 1383, comme nous l'avons déjà dit, l'évêque d'Utrecht lui défend de continuer ses sermons. C'est un coup terrible, on écrit pour lui à l'évêque. Il en appelle lui-même à Rome. Mais Utrecht et Rome ne répondent pas. Profondément humilié il continue à écrire son *Diaire*. L'état d'esprit, que nous peignent ses lettres pendant cette période de honte²⁾ est digne d'un saint et d'un grand saint. Du reste c'est tout-à-fait l'esprit même des chapitres les plus tragiques du Troisième livre de l'Imitation. Dans cet état d'esprit il est mort le 20 août 1384, après avoir promis presque littéralement la même chose que la petite Thérèse promettra plus de 500 cents ans plus tard, „qu'arrivé là-haut il ferait descendre sur le monde une pluie de roses”. Est-ce que Dieu a donné son *fiat* à ces paroles d'un homme mortel? S'il est l'auteur de l'Imitation: oui. Car aucun livre ascétique de l'Europe occidentale n'a eu une diffusion aussi universelle et n'a fait autant de bien au monde entier, que ce petit livre. A son lit de mort Groote avait désigné Florent Radewijns comme „*pater et rector*” de tous les siens. Lui et ses disciples étaient les héritiers de sa bibliothèque et de ses écrits; mais aussi de sa honte et de ses ennemis.

Gerretsen l'a très-bien dit: „La position des dévots après la mort de Gérard était tout autre chose qu'enviable. La haine de la bourgeoisie se tournait tellement contre eux, qu'à la fin ils n'osaient presque plus se montrer dans les rues”. Cf. le manuscrit 8849—8859 de la Bibliothèque Nationale de Bruxelles à la feuille 26.

Thomas le raconte aussi dans son *Chronicon Domus montis Sae Agnetis* (Pohl VII, p. 498) „*Post cuius mortem antiquus hostis contra devotos discipulos excitavit non modicam pressuram: sed Deus affuit illis donans eis patientiam et constantiam*”.

¹⁾ Voir W. J. Kühler, NAK, 1933, pp. 52—53.

²⁾ Het Dagboek van Geert Groote in de maanden zijner schande. Studiën, Dl. 59, 1927, bladz. 249—292. Lettres de Jersey, 1929, Mélanges, pp. 324—348. Ibidem, 1930, pp. 283—309.

L'échevin ter Porten était le seul qui prenait le parti du groupe de Radewijns et peu-à-peu les choses prenaient une tournure plus favorable. Environ un an après la mort de Gérard, Florent doit avoir rédigé les premiers Statuts pour la maison des Frères de la vie commune, et deux ans après quelques Frères, réunis sous la présidence de Radewijns, décident la fondation des Chanoines Augustins. Depuis lors il y a deux centres: les Frères de la Vie Commune avec leur maison centrale de Deventer et les Chanoines Augustins qui bâtissent un cloître à Windesem. Ce n'est qu'en 1387 que leur église fut consacrée et que la vie monastique commença définitivement. Mais le fondateur principal Florent Radewijns n'y entre pas, ni Zerbolt de Zutphen, ni Jean Brinckerink, ni Thierry de Herxen. Ils veulent rester dans le monde comme leur maître. Des écrivains postérieurs Pierre Horn, Rodolphe Dier de Muden et Jacques de Voecht sont des Frères de la Vie Commune. Mais Thomas Hemerken de Kempen, Henri Mande et Gerlac Peters sont des Chanoines de Windesem, qui obéissent fidèlement à leurs supérieurs Jean Goswin de Vos van Heusden, Guillaume Vornken et Jean Busch. Enfin il faut ajouter encore que Jean van Schoonhoven, le sousprieur de Groenendaal, a réussi en 1413 à faire accepter la Congrégation de Ruusbroeck dans le Chapitre Général de Windesem.

Tous ces détails, connus du reste par tous les intéressés, ne sont pas sans valeur pour l'histoire du texte de l'Imitation. Car le trésor spirituel, que ces deux centres avaient hérité ensemble, ne se développera pas toujours dans la même direction.

Chez les Frères de la Vie Commune, le Père Watrigant nous l'a appris depuis 1897, et il n'a pas laissé d'y revenir ¹⁾, c'est le *Profectus* renommé du Franciscain David d'Augsbourg († 1272) qui est lu et relu, qui est cité et dépouillé continuellement, surtout par Zerbolt de Zutphen. Les éditeurs de Quaracchi ²⁾ ont suivi cette piste et ont démontré que Zerbolt a emprunté presque littéralement le chapitre 18 de sa „Réformation” au Chapitre 9 du livre II du „Profectus”. Puis M. Viller ³⁾ a prouvé la même influence directe pour l'autre livre de Zerbolt: „Des ascensions spirituelles”. Enfin le P. Crispin Smits ⁴⁾ n'a pas seulement confirmé cette dépendance de Zerbolt par des parallèles nouveaux et frappants mais il a étendu cette constatation à Florent Radewijns, qui déjà dans les Statuts

¹⁾ H. Watrigant S.J.: La genèse des Exercices spirituels de S. Ignace. Amiens, 1897. Idem: La méditation fondamentale avant S. Ignace. Enghien, 1907. Idem: Quelques promoteurs de la méditation méthodique au quinzième siècle. Enghien, 1919. Idem: La méditation méthodique et l'école des Frères de la vie commune. Revue d'Ascétique et de Mystique, Toulouse, 1922, p. 134 ss. Idem: La méditation méthodique et Jean Mauburnus, Ibidem, 1923, p. 13 ss.

²⁾ Fr. David ab Augusta O.F.M.: De exterioris et interioris hominis compositione secundum triplicem statum incipientium, proficientium et perfectorum. Quaracchi, 1899, Praefatio XVII. D. Stöckerl: Bruder David von Augsburg, München, 1914, p. 39.

³⁾ M. Viller: Revue d'Ascétique et de Mystique, Toulouse, III, 1922, pp. 45—56.

⁴⁾ Collectanea Franciscana Neerlandica, Bois-le-Duc, 1927, pp. 171—203. David van Augsburg en de invloed van zijn Profectus op de moderne Devotie.

pour les maisons de la Vie Commune a prescrit, qu'à côté des *Collationes Patrum* de Jean Cassien, le *Profectus* devait être pour les frères la *verior et tutior via et modus proficiendi in vita spirituali*. Puis on trouve un grand nombre de passages, littéralement transcrits du *Profectus* Franciscain dans son *Tractatulus de Spiritualibus Exercitiis*, qui montrent d'une manière évidente, que Radewijns prenait les mêmes libertés que Zerbolt. Et ce n'est pas une rencontre accidentelle, mais si nous comparons avec ces données, ce que M. Gerretsen ¹⁾ nous apprend sur le manque d'originalité et l'interdépendance mutuelle des traités de nos deux auteurs, c'est évidemment pour ainsi dire „une spécialité de la maison”. Le *Tractatulus* et les *Excerpta* de Radewijns ne sont que des agglomérats de citations, plus ou moins arrangés de divers auteurs, surtout de Gérard Groote et de David d'Augsbourg. Mais ces deux traités deviennent de nouveau le point de départ des deux livres nommés de Zerbolt ²⁾, qui presque à chaque page contiennent des passages transcrits ou des paraphrases des idées de Radewijns. La matière traitée par Radewijns se reflète entièrement dans le traitement nouveau de Zerbolt. Les oeuvres de ces deux disciples de Groote se rencontrent et se complètent, s'embrassent et se pénètrent les uns les autres.

Enfin tous les deux sont restés jusqu'à la fin de leur vie sous l'influence de David d'Augsbourg. Pour Florent Radewijns nous le savons par sa lettre à Henri de Balveren, auquel il donne le conseil de porter chez lui et d'apprendre par coeur le *Speculum Monachorum*; qui n'est qu'un autre nom pour le *Profectus*. Et enfin pour Gérard Zerbolt, Thomas a Kempis nous raconte dans sa *Vita D. Gerardi Zutphaniensis*, que dans les dernières années de sa vie il a recommencé à relire le *Profectus* en entier.

Si donc les Frères de la Vie Commune ont voulu éditer quelque chose du trésor ascétique, qui leur était légué par Groote, nous savons à présent déjà assez bien de quelle manière ces textes nous seront transmis.

Eh bien, je crois que cette supposition est réalisée complètement dans le texte d'Eutin, dont je publie aujourd'hui pour la première fois comme texte n° 2: les 25 Chapitres, qui correspondent au premier livre de l'Imitation.

L'histoire de ce manuscrit fameux du Gymnase d'Eutin est connue. Cette école avait reçu du grand duc d'Oldenbourg en 1840 pour enrichir sa bibliothèque, une partie des manuscrits d'un ancien monastère de cette région. Parmi ces manuscrits il y en avait un, qui contient parmi d'autres écrits théologiques le premier livre de l'Imitation, augmenté de quinze chapitres inédits. Le recteur du gymnase Dr. J. F. Meyer en rendit compte dans un petit traité in 4° sous le titre: *Thomae a Kempis Capita quindecim inedita, libro primo Tractatus de Imitatione vulgatae editionis integro ita insuper accidentia, ut cum eo vetustae alicuius recensiois specimen referant. E Codice Eutinensi XX et 26 pag. Lubecae, in bibliopolo Rohdensi 1845.*

¹⁾ Gerretsen: Florentius Radewijns, Nijmegen, pp. 107—113.

²⁾ Dier de Mudén dit que Zerbolt a trouvé dans l'oeuvre de Radewijns: *Occasionem et materiam* de ses deux livres nouveaux. Voir les parallèles multiples dans Gerretsen l.c.

Mgr. Malou en parle dans la 3^{ème} édition de ses „Recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ", Paris-Tournai, 1858, pp. 385—388 et donne quelques extraits des 15 Chapitres supplémentaires, pp. 413—418. Karl Hirsche dans ses „Prolegomena I", Berlin, 1873, pp. 434—464, traite de nouveau longuement des 15 Chapitres inédits, mais n'édite des 25 Chapitres connus que deux pauvres extraits, qui pp. 435—437 ne donnent aucune idée du texte véritable. Seulement il s'attaque à l'opinion de Meyer, qui avait soutenu l'identité de l'auteur de ces deux rédactions différentes, en ce sens que le manuscrit d'Eutin serait une première édition dans une forme maladroite encore, dont le texte reçu de l'Imitation serait l'édition définitive et perfectionnée. Depuis Hirsche il semble que personne ne s'est plus intéressé à ce manuscrit jusqu'en 1927. A Eutin on ne savait même plus, qu'on possédait quelque chose d'extraordinaire, et lorsque j'écrivais au courant de cette année au successeur de M. Meyer, le Dr. Ehlers, pour m'informer à propos du manuscrit d'Eutin, il me répondit, qu'il n'en avait jamais soupçonné l'existence: que le manuscrit ne se trouvait plus dans la Bibliothèque, mais qu'il ferait de son mieux pour retrouver la brebis perdue. Après des mois d'attente, une lettre d'Eutin m'annonça, qu'on avait retrouvé mi-déchiré le manuscrit précieux; et qu'on m'enverrait les reliques, aussitôt que l'inspecteur du gouvernement en aurait donné la permission. Et en effet, après une semaine le corps du délit se trouvait devant moi sur ma table d'études dans un état pitoyable sans doute, mais qui avait épargné à la page 175 et suivantes, le texte désiré. Après avoir transcrit les 25 premiers chapitres, j'ai étudié mon texte, et j'ai publié dans le livre „Op zoek naar den oudsten tekst. Wetteren, 1929", mes premiers résultats, qu'aujourd'hui je peux compléter.

Eh bien, dans l'étude déjà citée des Collectanea Franciscana Neerlandica le P. Crispin Smits a démontré que le Chap. 29 du manuscrit d'Eutin: *Quare orationes non exaudiunter* est entièrement et littéralement transcrit du 61^{ème} Chapitre du III^e livre du Profectus *De causis quare non exaudiuntur orantes*. Mais à côté de David d'Augsbourg nous y trouvons aussi et plus souvent Gérard Groote, même dans les derniers 15 Chapitres. On y trouve ses rimes caractéristiques comme: *sub specie mellis latet acerbitas fellis* (Cap. 32 premières lignes), ses comparaisons a propos du diable: *in propriis foribus canis est audacior omnis* (Cap. 32 dans les dernières lignes): la fuite des femmes: *fuge etiam mulierum consortia*, (Cap. 40) illustrée à l'instant par deux comparaisons tout-à-fait de son genre 1^o *quia juxta serpentem positus non diu illaesus eris*, 2^o *etiam ante ignes consistens, etsi ferreus esses, aliquando dissolveris*; nous y trouvons enfin son mépris pour la science universitaire de son époque: *Nulla sit tibi curiositas scire latentia. Noli altum sapere sed time, simpliciter ambula, scire ne cupias quod scire non licet, ne discas quod ad salutem non expedit. In disputatione tolle certamen* (Cap. 39) etc. (Cf. les Chap. 1, 2 et 3 du 1^{ier} livre de l'Imitation); nous y trouvons enfin aussi le dédain pour le jugement des hommes et le refuge dans le témoignage de sa propre conscience et de

sa quiétude: „*Laudes contemne populares, magis stude bonus esse quam videri, ne laus te seducat, aut vituperium te frangat ... Quid prodest, si malus es et bonus diceris; conscientia propria te salvat aut condemnat, quam bonam habes famam.*” Nous y trouvons naturellement aussi la conversation intérieure, dont il trace la théorie au Chap. 32: *De interiori homine*, et enfin comme nous l’attendions déjà, l’imitation de Jésus Christ par l’abnégation: *et ergo etiam dicitur: qui vult venire post me, abneget semetipsum* (au même Chap. 32).

Mais ce ne sont pas seulement Gérard Groote et David d’Augsbourg qu’il fallait s’attendre à y retrouver, mais aussi Florent Radewijns et Zerbolt eux-mêmes. Or le P. Crispin Smits le dit dans le même article: ces 15 Chapitres ne pullulent pas seulement des idées de l’Imitation, mais sont pleins aussi des réminiscences de Florent Radewijns et de Zerbolt. Mais si le P. Smits en conclut, d’une manière assez inattendue du reste, que les derniers 15 Chapitres sont une compilation de plusieurs textes qui circulaient dans les cercles de la Dévotion moderne „à la fin du 15^{ième} siècle”; j’ai le droit de n’être pas de son avis, et de dater le texte des 40 Chapitres d’Eutin, à plus-forte raison, à la fin du 14^{ième} siècle, en m’appuyant sur les mêmes données, car Florent Radewijns et Gérard Zerbolt de Zutphen, qui seuls peuvent être responsables de notre manuscrit, sont morts respectivement en 1400 et en 1398.

Si nous nous demandons enfin, lequel des deux a écrit notre texte, je crois certainement que Zerbolt, l’écrivain infatigable, en a été le rédacteur, mais que Radewijns l’a assisté de ses conseils et de ses souvenirs. C’était tout-à-fait dans leur genre. Du reste, la liberté avec laquelle le rédacteur du texte d’Eutin traite le texte de l’Imitation était possible et probable en 1394 environ, mais ne l’était plus, „à la fin du 15^{ième} siècle”, quand le texte de Thomas a Kempis était répandu et applaudi partout comme le texte définitif, et propagé vigoureusement par tous les cercles de la Dévotion moderne.

Un petit détail enfin, mais qui est caractéristique, le P. Smits nous a appris que le vs 5 du Chap. 8 du premier livre de l’Imitation est une citation de David d’Augsbourg (Profectus I Ch. 24) qui dit: „*Abscinde a te familiaritatem feminarum, dilige communiter omnes bonas et devotas*”, et il s’amuse à bon droit en disant que Thomas a Kempis est plus sévère que David, parce qu’au lieu de *dilige* il ne dit que: *Deo commenda*. Or Zerbolt, qui appartient à l’autre centre des disciples de Groote et qui a écrit son texte 30 ans avant Thomas, a conservé encore la forme authentique, car le manuscrit d’Eutin dit au vs 5 du Chap. 8: *ne sis familiaris alicui mulieri, sed omnes aequaliter dilige*. Enfin on n’a pas besoin d’être philologue, et les dons de l’historien suffisent amplement, pour voir que le rédacteur du texte d’Eutin a eu devant lui le texte du *Cartusiensis in Rheno*, qu’il a presque entièrement inséré dans son livre nouveau. J’ai déjà fait observer, que les derniers 8 au 9 Chapitres du premier livre de l’Imitation ne sont plus des pages d’un Diaire, mais des notes pour autant de collations, à

débiter devant une communauté de religieux. Gérard Groote les a prononcées, je pense, partiellement à Monnikhusen, à Eemsteyn et à Groenendaal. Dans la lumière de cette hypothèse s'éclaire aussi une question souvent débattue à propos de l'Imitation. Avait-elle en vue des religieux ou des laïcs? Le texte propre des derniers huit Chapitres de Groote était certainement rédigé pour des religieux. Mais nous savons que dans ses sermons postérieurs pour les laïcs Groote traitait les mêmes matières de ces huit Chapitres: les exemples des Pères du désert (Chap. 18), la vie religieuse (Chap. 19), la solitude et le silence (Chap. 20) la dévotion intérieure (Chap. 21), les misères humaines (Chap. 22), la pensée à la mort (Chap. 23), le dernier jugement, les peines de l'enfer (Chap. 24), et le progrès fervent dans la vertu (Chap. 25). Eh bien les textes de ces huit Chapitres dans le manuscrit d'Eutin sont évidemment des sermons pour les laïcs. Hirsche l'avait déjà vu. Les allocutions des religieux *frater* ou *carissime* ont disparu. Même les titres des Chapitres sont laïcisés. Le Chap. 19 s'appelle: *De bona vita*. Au vers 32 du Chap. 20 au lieu de *bono religioso* Eutin a *bono homini*. Le Chap. 23 a pour titre: *De morte*. Zerbolt a donc consulté aussi la seconde édition de ces Chapitres en néerlandais, comme Gérard Groote les a prononcés pour les foules des laïcs; cela me porte à croire que les 15 derniers Chapitres appartiennent aussi au trésor ascétique, légué par Groote à ses disciples. Vraisemblablement ce sont les compte-rendus de ses sermons, écrits par un notaire, que Zerbolt doit avoir traduits en latin.

Mais pourquoi Zerbolt ne dit-il donc rien de l'auteur de ces sermons? Pourquoi ne nomme-t-il pas non plus l'auteur des 18 ou 25 Chapitres précédents? C'est une question qui doit être répétée pour tous les livres et tous les traités, que le maître leur avait légués. Car c'est un fait étrange mais incontestable, que ni les Frères de la Vie Commune, ni les Chanoines de Windesem ont jamais édité une seule des oeuvres de leur maître sous le vrai nom de l'auteur. L'éditeur connu de l'Imitation. M. Gence a été le premier à faire cette observation. Pour moi je crois qu'ils avaient deux motifs pour cela. D'abord c'était tout-à-fait dans leurs habitudes. En fait parce que les oeuvres de Radewijns et de Zerbolt ont toujours pour fondement un livre ou des dictons de Gérard et qu'ils se copient et se complètent mutuellement, tout ce qu'ils écrivent appartient dans leurs yeux à la confrérie. Mais le second motif ne peut être autre chose que l'anxiété prudente dans ces temps troubles. Leur maître vénéré était mort sans le moindre doute suspendu par l'Evêque d'Utrecht Florent de Wevelichoven † 1393, et cette suspense n'a pas été retirée. Presque tous les puissants ennemis de Groote vivaient encore. Et nous en avons vu déjà les conséquences pour les dévots en général. Dans une église de Zutphen on avait du haut de la chaire annoncé au peuple la mort de Gérard comme un grand bonheur pour l'église. L'autorité ecclésiastique ne condamnerait-elle pas peut-être l'édition postume des sermons, que pendant sa vie l'Evêque lui avait défendu de prononcer? Du reste la congrégation de Windesem avait

besoin de l'Evêque d'Utrecht pour obtenir la permission accordée en 1386, et pour l'approbation nécessaire de Rome qui ne sera accordée qu'en 1396. Voir J. Acquoi: *Het Klooster van Windesheim*, III, 1880, pp. 256 et 262 ss.

Il est facile à comprendre que Radewijns aux environs de 1393 est resté fidèle dans ce cas aussi à la convention de tous les dévots sous sa direction: de ne mentionner jamais leur maître vénéré comme auteur d'un livre spirituel. Nous avons donc dans le texte d'Eutin une nouvelle rédaction, ou plutôt un nouvel extrait plus complet du *Diaire de Groot*. Impossible naturellement de faire aujourd'hui une distinction nette entre les notes de Groot et les additions ou les explications possibles de Zerbolt. Un moment j'ai cru, que seulement les textes qui se trouvaient dans les deux extraits étaient de Groot lui-même, et que tout ce qui s'y ajoute dans le texte d'Eutin, serait de Zerbolt. Mais une comparaison avec les „Dictons” de Groot dans les trois éditions comparées par Gerretsen (pp. 116—121) m'a convaincu bientôt qu'il n'en est rien. Beaucoup de passages des 25 Chapitres d'Eutin, manquent dans l'extrait du *Cartusienis in Rheno* lui-même, mais appartiennent cependant à la partie la plus authentique des idées et des convictions de Gérard Groot. Le vs 5 du Chap. 8 p.e. manque dans tous les manuscrits du premier groupe et n'apparaît que dans le texte d'Eutin. Mais d'autre part je crois aussi que Zerbolt a omis souvent des passages qui certainement se trouvaient dans le *Diaire* et dans l'extrait du *Cartusienis in Rheno*. Comparez p.e. le Chap. 3 dans les deux groupes du texte O. Et c'est clair. Car son but doit avoir été: de compléter le premier extrait de Groot lui-même, avant que Florent Radewijns allait détruire l'autographe de leur maître chéri.

Cela suffit, je crois, pour nos deux premiers textes: O12 et O19.

* * *

Pour introduire le troisième texte il nous faut poursuivre la biographie de notre Prieur Chartreux.

Lorsqu'il partit en 1373 de Monnikhusen il était nommé prieur de la Chartreuse Bethlehem de Ruremonde où il resta jusqu'en 1377. C'est en cette année qu'il devint prieur de la Chartreuse Ste Barbe à Cologne. Et après il fut pendant douze ans prieur de la Chartreuse Mons Ste Mariae à Strassbourg, de 1384—1396. De plus il a été de 1375 à 1396 ¹⁾ le Visiteur c'-à-d. un des deux Supérieurs généraux de la Province Alemanniae inferioris qui n'embrassait pas moins de 20 Chartreuses: celles de Mayence, Strassbourg, Fribourg en Bade, Coblenz, Trèves, Cologne, Monnikhusen, Ruremonde, Utrecht, Amsterdam, Wirzbourg, Grünau, Tüchelhausen, Neurenberg (fondée en 1380) Nordlingen, Erfurt, Eisenach, Hildesheim, Lübeck et Rostock. En outre il a été Visiteur également des Chartreuses de France et de la Picardie, à Prague en Bohême et à Brünn en Moravie ²⁾.

¹⁾ excepté de 1381—82 à cause du schisme.

²⁾ Henri Eger a visité aussi le chapitre général à Seitz en Styrie.

Enfin il a été un des huit définiteurs, toutes les cinq fois qu'il a assisté au Chapitre général. C'était donc sans doute un homme de la plus grande autorité dans son ordre et dans sa grande province. De plus nous savons qu'il était obéi partout, parce qu'il avait le renom d'un homme de grande sainteté, qui avait été favorisé par une Apparition de la Sainte Vierge, et qu'il a toujours suivi le programme du supérieur Chartreux, dessiné par lui-même, comme *graciosus et mitis, affabilis, consolativus et pro Christo familiaris*. Du reste chez les Chartreux rien ne se fait ou n'apparaît hors des Chartreuses sans la permission et l'approbation expresse des supérieurs. C'est donc sans doute par lui, que le texte fondamental du premier livre du *Cartusiensis in Rheno* a été apporté à Cologne, à Diessen en Bavière, à Olmütz en Moravie; et les Chartreuses Autrichiennes Gemnitz et Aggsbach (fondées en 1380 aussi) l'auront reçu indirectement de Prague. La date ne peut faire aucune difficulté, comme la première rédaction latine du premier livre doit avoir été rédigée déjà en 1373 ou 74. Il a visité Neurenberg en Bavière en 1380 et Prague en Bohême en 1387.

Mais ce n'a pas été son dernier mot à propos de l'Imitation. Car la bibliothèque du Duc Auguste à Wolfenbüttel possède aujourd'hui un grand nombre de manuscrits latins de l'Imitation, qui se caractérisent par cette particularité qu'entre les deux premiers livres de l'Imitation, on a inséré comme livre deuxième l'*Exercitatorium* de Henri Eger. La plupart de ces manuscrits proviennent des cloîtres des environs de Helmstedt, qui doivent avoir reçu leur texte de la Chartreuse voisine de Hildesheim. Le Gymnase de Quedlinbourg a aussi un manuscrit pareil, qui vient vraisemblablement de la Chartreuse d'Eisenach et dans la bibliothèque Clifford il y a encore deux exemplaires de ce genre dont l'un provenait certainement de la Chartreuse d'Erfurt.

On le voit, et il serait surprenant si c'en était autrement, que les Chartreux et nommément leur Visiteur Henri Eger de 1375 à 1396 doit être responsable lui-même de cette troisième édition du premier livre de l'Imitation. Mais quels sont les motifs qui peuvent l'avoir stimulé à cette étrange combinaison? Un homme d'une autorité pareille ne se compromet pas. Il savait parfaitement que l'Imitation était le Diacre spirituel de son élève Gérard Groote. Il savait aussi que l'*Exercitatorium* n'était pas de Groote. Comment alors pouvait il faire croire à ses frères Chartreux d'abord et à ceux du dehors ensuite; que ces deux traités étaient du même auteur?

Je crois qu'il avait trois raisons pour réunir ainsi les deux traités. D'abord le premier livre de l'Imitation était le fruit pratique de sa méthode dans une âme d'élite, c'était donc pour faire ressortir mieux la belle spiritualité des deux traités ensemble, qu'il ajoute ainsi en les mettant dans leur vrai milieu: la partie du maître à la partie de l'élève. Mais de plus fort: Made-moiselle H. Vermeer nous a appris que le texte de l'*Exercitatorium* était écrit primitivement en néerlandais ou en bas-allemand de la frontière

néerlandaise, et qu'un inconnu „largius latinizavit istud fundamentum”. Est-ce que Gérard Groote ne serait pas cet inconnu?

Il a rendu le même service à Ruusbroeck. Et à qui mieux qu'à Groote Henri pouvait-il confier le soin de donner à ce petit traité pratique sa forme définitive? Et Henri était apparemment très content du résultat. Plusieurs auteurs (cités chez M. Vermeer, pp. 29—30) ont vite découvert l'unité frappante des deux traités, et ont cru à cause de cela à une identité de l'auteur de l'*Exercitatorium* et du premier livre de l'*Imitation*. Est-ce que le pieux Chartreux n'a pas voulu d'avance leur donner raison par cette combinaison? N'a-t-il pas voulu attribuer volontiers tout le mérite à celui, qui n'avait pas seulement mis en pratique sa méthode mais en avait tracé aussi plus largement la théorie en latin, tandis que lui-même n'en avait posé que le fondement. Une troisième considération, très-voisine du reste, s'est ajoutée enfin aux deux motifs précédents. Florent Radewijns doit l'avoir prié instamment de ne pas publier le nom de l'auteur; et Henri avait naturellement à respecter en cela la volonté des héritiers de Groote. Mais dans son for intérieur il n'a pas admis la validité de leurs raisonnements anxieux. Or, quelques uns de ses frères Chartreux ont su vraisemblablement ¹⁾ que c'était Gérard Groote qui avait largement interprété en latin le texte fondamental de l'*Exercitatorium*. N'a-t-il donc pas voulu dire clairement par cette combinaison, du moins au petit groupe de ces quelques Chartreux mieux-informés, que c'était Gérard Groote également, qui était l'auteur de l'*Imitation*? Sans doute c'est dans cette disposition d'esprit que le maître âgé a voulu honorer son disciple, décédé depuis longtemps, mais resté inoubliable. En 1398 il avait terminé l'*Ortus et decursus ordinis Cartusienensis* à Cologne dans la Chartreuse Ste Barbe, dans laquelle il était entré comme novice, et dont de 1377 à 1384 il avait été le Prieur, et où il mourut en 1408. Le corps était usé, mais comme nous le voyons par les lettres à son ami Jean Dotzheim, l'esprit restait vif, pieux et bienfaisant. Je crois certainement qu'il a voué ses dernières années à la rédaction P aussi consciencieuse que prudente de l'*Imitation*. Et naturellement il a rendu aux derniers Chapitres leur première destination monastique.

Jusqu'ici on n'a eu aucun intérêt pour l'orateur, le poète et l'artiste musical dans la figure de notre Prieur Chartreux et on se contente de citer comme des non-valeurs deux traités de musique et de rhétorique qui ont pour titre *Loquagium de rhetorica*, *Cantuagium de musica*, et qui se trouvent à présent dans la Bibliothèque de l'État Prussien à Berlin sous le numéro 1325. Remarquez aussi sous le n° Q 372 ibidem son grand poème latin mystique, intitulé *Contemplativa metrica*. Ensuite on garde dans la Bibliothèque régionale à Darmstadt sous le numéro 819 un traité de Henri: *De modo faciendi collationes more Cartusiano*. Je n'ai pas encore eu l'occasion de lire ces écrits en entier, mais en comparant le titre *Contemplativa metrica* avec *Musica Ecclesiastica*, le nom que les Chartreux ont

1) M. Vermeer, l.c.p. 29 ss.

donné à l'édition de l'Imitation rédigée par Henri et en me rappelant qu'Adrien de But indiquera plus tard l'Imitation comme „*scriptum quoddam volumen metricum super illud Qui sequitur me*”, je soupçonnais déjà que les deux traités devaient contenir une recommandation d'employer dans la littérature mystique et ascétique les charmes de la musique et du rythme. Ah, c'est lui qui doit avoir cultivé la prose latine, richement rythmée, avec une ponctuation appropriée, comme nous la trouvons dans la liturgie et dans les Documents de la Chancellerie Pontificale à Rome au commencement et à la fin du Moyen Age. Par un extrait du *Loquagium de rhetorica*, qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht sous le numéro 351, et qui provient de la Chartreuse d'Utrecht fondée en 1393, je sais maintenant qu'il en est réellement ainsi ¹⁾).

Eh bien une des qualités les plus caractéristiques de la rédaction P qui, comme les circonstances extérieures le prouvent, est certainement l'oeuvre de Henri, c'est l'emploi continu des clausules cadencées du *Cursus Romanus*, que le philologue ci-dessous expliquera en détail.

Certainement il a eu à sa disposition les deux rédactions O: 1° un O du premier groupe du *Cartusiensis in Rheno*, qu'il possédait depuis longtemps, et 2° le O19 ou l'oeuvre de Gérard Zerbolt, que certainement les amis de Deventer lui auront envoyé.

Il n'est pas besoin d'être philologue pour découvrir que presque tout ce qu'il y a dans les deux rédactions O, a passé dans cette nouvelle rédaction P. Souvent il a réuni dans une seule phrase les deux passages parallèles; mais d'autres fois il les a alignés d'une manière habile et heureuse. Naturellement il a omis tous les passages dont il pensait que Zerbolt les avait ajoutés de son chef; et que lui qui avait connu Groote, mieux que tous ses disciples, pouvait peut-être assez facilement discerner. Vraiment ç'a été une bonne chance pour l'Imitation et son auteur, qu'elle a eu les soins paternels et patients d'un religieux de cette qualité. Sans doute il l'a écrite d'une main tremblante, mais la douceur, l'onction et la prose cadencée y ont gagné beaucoup. C'est ainsi qu'il a payé sa dette à Gérard pour le service, qu'il lui avait rendu, en latinisant largement le fondement de sa méthode.

On a envoyé naturellement ce texte nouveau à Deventer et à Windesem. Mais tout en remerciant pour le texte, bien plus lisible que les leurs, les supérieurs des Frères de la Vie Commune et des Chanoines de Windesem doivent avoir protesté contre l'insertion de l'*Exercitatorium* entre les deux livres de Gérard. Jamais ils n'avaient entendu parler de ce texte, et ils savaient certainement, qu'il n'appartenait pas au trésor, que le maître leur avait légué.

Si Eger était encore en vie, il s'est naturellement excusé. En tout cas les Chartreux toujours prêts à l'abnégation ont promis de faire omettre

¹⁾ J'ai étudié cette question avec tous les détails nécessaires dans une étude à part, qui paraîtra le 1er janvier 1940, dans la périodique *Onze Taaltuin*, pp. 257 et ss.

cette seconde partie dans les copies nouvelles. Et vraiment ce texte combiné de trois livres n'a eu qu'une diffusion restreinte à l'Allemagne du Nord. Et p.e. en Angleterre où l'Imitation est introduite par les Chartreux, on n'a connu au quinzième siècle que le texte P sans l'*Exercitorium*. Le texte que je fais imprimer est celui du vieux manuscrit de Louvain qui se trouve à présent sous les numéros 1705—1710 à la Bibliothèque Royale de Bruxelles. C'est un texte qui ne contient pas l'*Exercitorium*. Seulement pour montrer que les textes qui contiennent l'*Exercitorium* ne diffèrent que très peu de celui-ci, j'y ai ajouté en note les leçons variantes du manuscrit OP6, le numéro 419 de la bibliothèque de Wolfenbüttel.

* * *

Pour faire mieux comprendre notre quatrième texte, qui n'est autre chose que l'autographe de Thomas à Kempis, il me faut maintenant revenir à l'histoire de la Dévotion moderne dans son deuxième centre de Windesem.

Ici aussi nous trouvons l'influence de David d'Augsbourg comme le P. Crispin Smits l'a montré. Gérard van Delft, le pieux procureur de Windesem, s'indignait un peu, lorsqu'il entendait que quelques frères (était-ce Gerlac Peters, l'auteur du *Soliloquium*?) lisaient des livres mystiques; et se vantait de n'avoir jamais lu autre chose que le *Speculum peccatorum* et le *Speculum monachorum*, qui n'est qu'un autre nom pour le *Profectus* ou pour sa première partie. Henri de Balveren, un frère de Windesem aussi, a certainement exécuté ce que Florent Radewijns, comme nous le disions déjà, lui a conseillé. Enfin M. Viller l.c. a montré la même influence, dans l'*Epistola de vita et passione Domini nostri Iesu Christi*, qu'on a attribuée longtemps à Jean Goswin de Vos van Heusden, le prieur de Windesem.

Cependant ce centre, bien plus concentrique que celui des Frères de la Vie Commune, développait peu-à-peu un esprit propre, et bien plus monacal, que Gérard Groote n'avait prévu. L'on sait, que Gérard avant de mourir a répondu à ses disciples qui lui demandaient, s'ils devaient entrer chez les Chartreux: „Non, non, ils vivent trop à l'écart, ils se sont séparés des hommes" ¹⁾. Certainement en Jean Goswin van Heusden vivait encore la même liberté d'esprit, dont Henri Eger et ses frères avaient fait preuve, lorsqu'ils avaient conseillé à Gérard lui-même de rentrer dans le monde *ad lucrandas animas*. Car Thierry de Herxen, reçut de lui en 1405, dans les mêmes conditions environ, le même conseil de retourner dans le monde pour se faire Frère de la Vie Commune et d'améliorer avec sa grande fortune l'état de pauvreté exagérée de la maison de Gérard de Kalkar à Zwolle ²⁾. Mais peu-à-peu, peut-être aussi sous l'influence de Jean van

¹⁾ Nullo modo; quamvis autem ut viri sancti sancte et religiose vivere ubique dinoscantur, abstracti tamen nimis et segregati sunt ab hominibus.

²⁾ P. Knierim: Dirc van Herxen, 1381—1457, Rector van het Zwolsche Fraterhuis, Amsterdam, 1926, p. 14.

Schoonhoven et de ses frères, l'esprit de Windesem s'orientait de plus en plus dans le sens de Jean Busch, *ad reformanda monasteria*. Certainement le prieur Jean Goswin de Vos a été un grand homme, qui à Constance au concile en 1416 a fait une impression énorme, sur tous les évêques et les abbés qui s'y rencontraient, mais ses successeurs ne l'égalent guère. Guillaume Vornken n'est plus qu'un supérieur sévère, et Jean Busch est un pieux organisateur avec l'ambition de réformer toujours plus de monastères. C'était nécessaire peut-être, mais en tout cas, ce n'était pas ce que Gérard Groote avait surtout voulu: qu'ils seraient un centre pour les Dévots laïcs. J'ai parlé du Concile de Constance, parce que sans doute, Jean Goswin de Vos y a apporté les deux premiers livres de l'Imitation, dans la rédaction, que Henri Eger ou ses frères lui avaient envoyés. Car c'est de Constance que cette rédaction P a passée en Italie, par l'abbé Bénédictin Ludovico Barbo, qui prenait part au Concile et vénérail le Prieur Goswin ¹⁾, Gessen ou Gersen. C'est Barbo qui avait fondé en 1408 la congrégation réformée de St. Justine, d'où plus tard, par l'affiliation du Monte Cassino en 1504, est née la congrégation mondiale sous le dernier nom. C'est de Constance que l'abbaye Bénédictine Autrichienne de Mülk doit avoir reçu la première ses vieux textes P; d'où ils se répandent dans les autres grandes abbayes Bénédictines de la Bavière, réformées sous l'influence de Mülk, avant que la rédaction Q se montra encore. C'est de Constance que la France reçoit ses manuscrits P et que le chancelier Gerson retourne avec le renom d'être l'auteur de l'Imitation, un peu avant qu'en Italie le prieur Goswin ou Gersen a été métamorphosé en Abbé; et c'est ainsi que surgissent les deux principaux concurrents, un peu plus âgés de Thomas a Kempis, comme auteurs de l'Imitation.

Eh bien c'est dans le milieu de Jean Goswin au mont Ste Agnès près de Zwolle que vivait Jean Hemerken (ou Malleolus) de Kempen dans les dernières années du quatorzième siècle. Il avait un frère cadet Thomas né en 1379 ou 80, qu'il a fait venir à Deventer à l'âge de douze ans. Bientôt le jeune Thomas est devenu l'élève de Florent Radewijns; mais en 1399 il va réjoindre son frère aîné, qui entretemps est devenu Prieur du mont Ste Agnès. Thomas y a continué ses études comme oblat. Après avoir été admis et ordonné prêtre, il est nommé Maître des novices. Cependant il sait trouver le temps de transcrire la Bible entière en cinq in-folios, qui se trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque Régionale de Darmstadt, et qu'il a soussignés avec la même formule, qu'il a écrite sous l'autographe de l'Imitation: *Finitus et completus per manus fratris Thomae a Kempis in monte Stae Agnetis prope Swollam.*

Sans le moindre doute Thomas a été un moine très vénérable, d'une piété extraordinairement douce et sereine, mais qui n'a pas connu le combat terrible et tragique du monde allié à Satan, contre Dieu et ses anges.

¹⁾ Jos. Brucker: Etudes 5 novembre 1899. Le livre de l'Imitation à propos de publications nouvelles. Jac. van Ginneken: Op Zoek, l.c., pp. 127—128.

Lisez son *Hortulus rosarum* ou son *Vallis Liliorum*, lisez ses *Sermones ad Novicios*; ou son *Dialogus Noviciorum*, c'est partout un désir ardent de perfectionner ceux qui sont de bonne volonté; mais il n'y a jamais une attaque, il n'y a pas de tragédie; et surtout il n'y a rien de cette volonté déterminée et héroïque de Gérard Groote de convertir le monde entier des laïcs, et le faire s'incliner devant son Créateur.

Sur l'instigation de Jean van Schoonhoven, le prieur Jean Goswin de Vos à son lit de mort en 1424 doit avoir donné l'ordre à Thomas de préparer une nouvelle rédaction de l'Imitation sans aucun nom d'auteur et de la vie de Gérard Groote dans le même sens ¹⁾; et vraisemblablement c'est Jean Goswin aussi, qui a préféré la rédaction du moine Chartreux à l'édition trop laïque et moins complète de Zerbolt. Autrement il n'est pas compréhensible pourquoi ce texte O19 n'a jamais été retrouvé dans une des maisons du Chapitre de Windesem. Du reste Jean Goswin avait le droit de prendre une décision pareille; après la mort de Florent Radewijns c'était lui qui était reconnu dans les deux centres comme autorité suprême. Et ce n'est que dans une des maisons plus éloignées des Frères de la Vie Commune en Oldenbourg qu'on a gardé une copie de l'édition de Zerbolt, pour nous transmettre un anneau aussi précieux de cette chaîne de témoins. Vraisemblablement Thomas a eu sur sa table de travail à Windesem à côté du texte de Henri Eger, encore un vieil exemplaire de l'extrait primitif de Geert Groote lui-même, ou un texte du *Cartusiensis in Rheno*. Le philologue ci-après nous dira, s'il a consulté aussi l'édition de Zerbolt. Mais l'historien n'en a pas trouvé de preuve certaine. En tout cas Thomas a gardé intact le caractère monacal de la rédaction Chartreuse.

Avec beaucoup de soin Thomas s'est mis à l'exécution de l'ordre de son supérieur. Pour le contenu du premier livre, il n'y a rien ajouté de son chef. Il s'est contenté à corriger ce qui lui semblaient des fautes latines, à souligner l'un ou l'autre détail par un adjectif ou un adverbe, par une exclamation ou une interrogation. L'histoire détaillée du succès universel réservé à la rédaction de Thomas, ne peut être écrite, qu'à la lumière des éditions du deuxième et du troisième livre de l'Imitation. Nous la remettons donc à l'édition des textes latins de ces deux livres, que je ferai suivre bientôt.

Comme nous l'avons vu, il y avait déjà dans le texte de Henri Eger une tendance prononcée à suivre les règles rythmiques du Cursus latin des Brefs pontificaux du Moyen Age.

Et sous ce rapport Thomas est devenu un élève fidèle de Maître Eger et même un élève très-bien doué, qu'il a imité depuis dans presque tous ses écrits. De temps en temps il croit encore embellir son modèle et ainsi il nous a donné une prose latine dont K. Hirsche au 19^{ième} siècle a été le

¹⁾ W. J. Kühler: De betrouwbaarheid van de geschiedschrijving van Thomas à Kempis, NAK, vol. 25, p. 64. Idem: De oorspronkelijke Vita Gerardi Magni en haar schrijver, Studiën, Januari 1933, pp. 66—105.

premier a retrouver et à admirer les secrets ponctués et rythmiques. C'est pour cela, que la plupart des corrections de Thomas consistent en des inversions de deux ou trois mots, où à remplacer les synonymes par trop vides par d'autres plus sonores.

L'effet sur ses lecteurs contemporains a été énorme; on a su gagner ainsi pour le texte de Groote une popularité incroyable. Et nous ne comprendrons jamais l'importance de cette observation, si nous ne nous rappelons, que cinq ans avant la mort de Thomas: Erasme de Rotterdam ¹⁾ est né. Après avoir étudié à Deventer sous Hegius, il entrera d'abord chez les Frères de la Vie Commune à Bois-le-Duc, puis chez les Chanoines Augustins de Windesem, dans leur maison de Stein près de Gouda, L'oiseau élégant s'envolait bientôt de nouveau vers le monde, qui l'applaudira pendant toute sa vie et encore des siècles après pour la richesse de son esprit et les formes précieuses de sa belle latinité. Pour comprendre le rôle que Thomas comme prosateur rythmique et éducateur direct ou indirect de presque tous les Chanoines de Windesem du quinzième siècle, a joué dans l'origine de la Renaissance Néerlandaise, il faut noter spécialement que le premier livre d'Erasme l'*Antibarbarorum liber* provient de l'école de Thomas; car il a été écrit dans les années, qu'Erasme était encore Chanoine de Windesem dans la maison de Stein, près de Gouda. Si les humanistes monacaux ¹⁾ et les dévots n'avaient pas préparé de longue main la Renaissance, les libre-penseurs avec tout leur talent n'auraient pas eu la moindre chance de conquérir par surprise la culture entière de l'Europe occidentale.

¹⁾ J. Huizinga: Erasmus². Haarlem, 1925.

²⁾ Jac. van Ginneken: Het monachaal Humanisme in Nederland. Onze Taaltuin, 1 Januari 1940, pp. 257 et ss.

EDITION DES TROIS TEXTES A CÔTÉ DE
L'AUTOGRAPHE DE THOMAS A KEMPIS

TEXTE 1.

O12: ms a° 1439, textus a° 1374.

De imitatione Christi¹⁾.

CAPITULUM I.

1. Qui sequitur me non ambulat in tenebris: dicit Dominus.

2. Haec sunt verba Christi quibus admonemur, quatenus vitam eius et mores imitemur: si velimus veraciter²⁾ illuminari, et ab omni caecitate cordis³⁾ liberari.

3. Summum igitur nostrum studium sit: in vita Iesu meditari.

4. Eius quippe doctrina omnes doctrinas sanctorum praecellit⁴⁾: et qui spiritum Dei habent, ibi absconditum manna inuenient.

5. Sed contingit quod multi ex frequenti auditu avangelii parvum desiderium sentiunt: quia spiritum Dei non habent.

6. Qui autem vult plene et sapide Christi verba intelligere: oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare.

7. Quid prodest tibi alta de Trinitate disputare: si careas humilitate unde displiceas Trinitati?

8. Vere alta verba non faciunt sanctum et iustum: sed⁵⁾ virtuosa vita efficit Deo carum.

9. Opto magis compunctionem sentire⁶⁾: quam eius definitionem scire.

10. Si scires totam bibliam corde⁷⁾ et omnium philosophorum dicta: quid totum prodesset sine caritate et gratia?

11. Vanitas vanitatum et omnia vanitas: praeter amare Deum et illi soli servire.

12. Ista est summa sapientia: per contemptum mundi tendere ad regna⁸⁾ caelestia.

13. Vanitas igitur est divitias perituras quaerere: et in illis confidere.

TEXTE 2.

O19: ms a° ± 1440, textus a° 1394.

De imitatione Domini nostri Iesu Christi et de contemptu omnium vanitatum mundi.

CAPITULUM I.

1. Qui sequitur me non ambulat in tenebris, dicit Dominus.

2. Haec sunt verba Christi quibus admonemur quatenus vitam eius et mores imitemur, si velimus veraciter illuminari et ab omni caecitate cordis liberari.

3. Summum igitur nostrum studium sit in vita Iesum imitari.

4. quia eius doctrina omnes instructiones sanctorum praecellit: et qui eius spiritum haberet, ibi absconditum manna inueniret.

5. Sed contingit quod multi ex frequenti auditu evangelii parvum desiderium sentiunt quia spiritum Christi non habent.

6. Qui autem vult plene et sapide intelligere verba Christi, oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare.

7. Quid prodest tibi alta doctrina de Trinitate disputare, si careas humilitate unde displiceas Trinitati.

8. Vere alta verba non faciunt iustum vel sanctum sed virtuosa vita efficit Deo carum.

9. Opto magis sentire compunctionem quam scire eius definitionem.

10. Si scires totam bibliam et omnium prophetarum dicta, quid tibi prodesset, sine caritate et gratia.

11. Vanitas vanitatum et omnia vanitas praeter amare Deum et illi soli servire.

12. Ista est summa sapientia: per contemptum mundi tendere ad regna caelestia.

13. Vanitas igitur est divitias quaerere et in peritura sperare.

1) Pour les différents textes O voir ci-dessous dans l'Epilogue philologique pp. 127-128 O3 et contemptu mundi. 2) O13 si volumus, O1, O12 si volumus veraciter. 3) cordis manque dans O1, O13 et O18. 4) O13 excellit. 5) O13, O18 iusta et virtuosa. 6) La leçon d'O12 m'est incertaine, il y a peut être scire, mais O13 et O18 ont certainement sentire. 7) O18: cordetenus. 8) O13 bona.

TEXTE 3.

P3: ms a° ± 1425, textus a° 1408.

**De imitatione¹⁾ Christi et contemptu
omnium vanitatum mundi.**

CAPITULUM I.

1. Qui sequitur me non ambulat in tenebris: dicit Dominus.

2. Haec²⁾ sunt verba Christi quibus admonemur, quatenus vitam eius et mores imitemur: si velimus veraciter illuminari, et ab omni caecitate cordis liberari.

3. Summum igitur studium nostrum sit: in vita Iesu³⁾ meditari.

4. Doctrina Christi omnes doctrinas sanctorum praecellit: et qui spiritum habent⁴⁾, absconditum ibi manna inveniret.

5. Sed contingit quod multi ex frequenti auditu evangelii parvum desiderium sentiunt: quia spiritum Christi non habent.

6. Qui autem vult plene et sapide Christi verba intellegere: oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare.

7. Quid prodest tibi alta de Trinitate disputare, si careas humilitate unde⁵⁾ displiceas Trinitati?

8. Vere alta verba non faciunt sanctum et iustum: sed virtuosa vita efficit Deo carum.

9. Opto magis sentire compunctionem quam scire eius definitionem.

10. Si scires totam bibliam exterius et omnium philosophorum dicta, quid totum prodesset sine caritate et gratia?

11. Vanitas vanitatum et omnia vanitas: praeter amare Deum et illi soli servire.

12. Ista est summa sapientia: per contemptum mundi tendere ad regna caelestia.

13. Vanitas igitur est divitias perituras quaerere et in illis sperare.

TEXTE 4.

Q1: ms a° 1441, textus a° 1424.

**De imitatione Christi et contemptu omnium
vanitatum mundi.**

CAPITULUM I.

1. Qui sequitur me non ambulat in tenebris: dicit Dominus.

2. Haec sunt verba Christi quibus admonemur, quatenus vitam ejus et mores imitemur: si velimus veraciter illuminari, et ab omni caecitate cordis liberari.

3. Summum igitur studium nostrum sit: in vita Iesu Christi meditari.

4. Doctrina Christi omnes doctrinas sanctorum praecellit; et qui spiritum haberet: absconditum ibi manna inveniret.

5. Sed contingit quod multi ex frequenti auditu evangelii parvum desiderium sentiunt: quia spiritum Christi non habent.

6. Qui autem vult plene et sapide Christi verba intelligere: oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare.

7. Quid prodest tibi alta de Trinitate disputare; si careas humilitate unde displiceas Trinitati?

8. Vere alta verba non faciunt sanctum et iustum: sed virtuosa vita efficit Deo carum.

9. Opto magis sentire compunctionem: quam scire eius definitionem.

10. Si scires totam bibliam exterius et omnium philosophorum dicta; quid totum prodesset sine caritate Dei et gratia?

11. Vanitas vanitatum et omnia vanitas: praeter amare Deum et illi soli servire.

12. Ista est summa sapientia: per contemptum mundi tendere ad regna caelestia.

13. Vanitas igitur est divitias perituras quaerere: et in illis sperare.

¹⁾ OP6 Domini nostri Iesu Christi, le reste manque. ²⁾ haec manque. ³⁾ Christi. ⁴⁾ haberet. ⁵⁾ et.

14⁹⁾. Vanitas quoque est honores ambire: et in altum se extollere.

15. Vanitas est carnis desideria sequi: et illa desiderare unde oportet postmodum graviter puniri.

16. Vanitas est longam vitam optare: et de bona vita parum curare.

17. Vanitas est praesentem vitam solum¹⁰⁾ attendere: et quae futura¹¹⁾ sunt non praevidere.

18. Vanitas est diligere quod cum omni celeritate transit: et illic non festinare ubi sempiternum gaudium manet.

19. Memento illius frequenter verbi et proverbii: quia non satiatur oculus visu nec auris impletur auditu.

20. Stude ergo cor tuum ab amore visibilium abstrahere: et ad invisibilia te transferre.

21. Nam sequentes suam sensualitatem: maculant conscientiam et perdunt gratiam.

De cognitione sui¹²⁾.

CAPITULUM II.

1. Omnis homo naturaliter scire desiderat: sed scientia sine timore Dei quidnam importat?

2. Melior¹³⁾ est profecto humilis rusticus qui Deo servit: quam superbus philosophus, qui se neglecto, cursum coeli cognoscit.

3. Qui bene se ipsum cognoscit: sibimet ipsi vilescit et laudem humanam fugit.

14. Vanitas quoque est per honores et statum mundanum in altum se extollere.

15. Vanitas iterum est sequi carnis desideria et talia desiderare in praesenti, unde nos graviter oportet puniri in futuro.

16. Vanitas est longam vitam sperare, sed de bona vita modicum curare.

17. Vanitas est praesentem vitam attendere et quae futura sunt non providere.

18. Vanitas quoque est cito transitura diligere et illic non festinare, ubi supernum gaudium aeternaliter manet.

19. Quia nemo satiatur nisi cum gloria Domini apparuerit.

20. Stude ergo cor tuum ab omni amore visibilium abstrahere quia multa promittunt sed pauca reddunt. Apparent tamquam bona at in eis sperantibus summe sunt mala, et transfer te ad invisibilia et ad meliorem vitam inchoandam, ut sic Christum imiteris, quia omnis actio (eius) nostra est instructio. Et loquere ut psalmista: Vestigia tua secutus est pes meus^{*}).

21. Nam sequentes suam sensualitatem conscientiam maculant et Dei gratiam perdunt.

De cognitione sui

CAPITULUM II.

Ingratum est spiritui sancto quidcunque obtuleris, neglecto illo ad quod teneris,

1. et ex quo omnes homines naturaliter scire desiderant, sed scientia sine timore Dei, quid importat?

2. Quia melius est habere scientiam rusticalem quam eloquentiam peccatricem; et melior est simplex homo humiliter Deo serviens quam eruditus philosophus se ipso neglecto cursum coeli considerans.

3. Qui bene seipsum cognoscit sibi ipsi vilescit nec humanis delectatur laudibus.

4. Si Christum bene scis, satis est si cetera nescis.

Hoc est nescire: sine Christo plurima scire.

⁹⁾ le v. 14 manque dans O15 et O18. ¹⁰⁾ O13 solam praesentem vitam. ¹¹⁾ O13 ventura. ¹²⁾ Presque tous les titres des Chapitres de O13 suivent les leçons de P. ¹³⁾ O13 melius. ^{*}) L'incunable de Lubeck 1489 a le même développement.

14. Vanitas quoque est honores ambire: et in altum se extollere.

15. Vanitas est carnis ⁶⁾ desideria sequi et illud desiderare unde postmodum oportet graviter ⁷⁾ puniri.

16. Vanitas est longam vitam optare et de bona vita parum curare.

17. Vanitas est praesentem vitam solum attendere ⁸⁾ et quae futura ⁹⁾ sunt non praevidere.

18. Vanitas est diligere quod cum omni celeritate transit et illic non festinare ubi sempiternum gaudium manet.

19. Memento illius frequenter proverbii; quia non satiatur oculus visu: neque auris impletur auditu.

20. Stude ergo cor tuum ab amore visibilium abstrahere et ad invisibilia te transferre.

21. Nam sequentes suam sensualitatem maculant conscientiam et perdunt Dei gratiam.

De humili scire sui ipsius.

CAPITULUM II.

1. Omnis homo naturaliter scire desiderat, sed scientia sine timore Dei quid importat?

2. Melior ¹⁰⁾ est profecto humilis rusticus qui Deo servit quam superbus philosophus qui se neglecto cursum coeli considerat.

3. Qui bene se ipsum cognoscit sibi metipso ¹¹⁾ vilescit, nec laudibus delectatur humanis.

4. Si scirem omnia quae in mundo sunt et non essem in caritate, quid me iuaret coram Deo, qui me iudicaturus est ex facto?

⁶⁾ carnis manque. ⁷⁾ graviter oportet. ⁸⁾ attendere solum. ⁹⁾ ventura. ¹⁰⁾ melius. ¹¹⁾ sibi ipsi.

14. Vanitas quoque est honores ambire: et in altum statum se extollere.

15. Vanitas est carnis desideria sequi: et illud desiderare unde postmodum graviter oportet puniri.

16. Vanitas est longam vitam optare: et de bona vita parum curare.

17. Vanitas est praesentem vitam solum attendere: et quae futura sunt non praevidere.

18. Vanitas est diligere quod cum omni celeritate transit: et illic non festinare ubi sempiternum gaudium manet.

19. Memento illius frequenter proverbii; quia non satiatur oculus visu: nec auris impletur auditu.

20. Stude ergo cor tuum ab amore visibilium abstrahere: et ad invisibilia te transferre.

21. Nam sequentes suam sensualitatem maculant conscientiam: et perdunt Dei gratiam.

De humili sentire sui ipsius.

CAPITULUM II.

1. Omnis homo naturaliter scire desiderat; sed scientia sine timore Dei quid importat?

2. Melior est profecto humilis rusticus qui Deo servit: quam superbus philosophus qui se neglecto cursum caeli considerat.

3. Qui bene se ipsum cognoscit sibi ipsi vilescit: nec laudibus delectatur humanis.

4. Si scirem omnia quae in mundo sunt, et non essem in caritate; quid me iuaret coram Deo qui me iudicaturus est ex facto?

5. Quiesce a nimio sciendi desiderio: quia magna ibi invenitur distractio et deceptio ¹⁴).

6. Scientes libenter volunt audiri, videri et sapientes dici.

5. Ideo quiesce a nimio sciendi desiderio, quia deceptio et magna ibi invenitur distractio.

6. Nam scientia inflat, ideo scientes extolluntur et volunt videri et gloriantur de alienis tam quam de suis.

Quid habes, quod non accepisti. Omnis enim scientia a Domino Deo; unde autem tu gloriaris?

10. Quanto plus scis: tanto ¹⁵) gravius inde iudicaberis, nisi sanctius vixeris.

11. Noli ergo extolli de ulla arte vel scientia: sed magis time de data tibi notitia.

12. Si multa scis: parum est ad ea quae nescis.

13. Noli altum sapere: sed ignorantiam tuam magis fateri.

15. Si aliquid ¹⁶) utiliter vis scire: ama nesciri et pro nihilo reputari.

{ cf. infra post vs. 13. }

11. Cave ne decipiaris inde, et noli superbire sed magis de tibi data notitia time, quia oportet te de ea rationem reddere,

12. et si tibi videtur quod multa scis, scias etiam: plura sunt quae nescis.

13. noli altum sapere sed time et ignorantiam tuam aspice.

10. Quanto plus scis, tanto gravius inde iudicaberis nisi sanctius vixeris. Noli raras quaestiones vel conclusiones quaerere quae habent scientiam Pilati cum Christum morte condemnavit.

Sed quaere qua sententia Christus te erit iudicaturus quia hoc ad salutem spectat.

14. Quid te vis alicui praeferre, cum plures te doctiores inveniantur, in lege quoque magis periti,

nunquid tu solus es sapiens, an de teipso habes, quid de teipso habes? De illo gloriare si gloriae dignum sit: ut (peccatorum) ignorantia, fragilitas, pusillanimitas, fomes peccati, instabilitas et similia; sed omne donum perfectum et datum optimum desursum descendit de patre luminum.

15. Si vis utiliter aliquid scire et discere: Ama nescire ad quae non teneris et gaude pro nihilo reputari.

¹⁴) et deceptio manque dans O15. ¹⁵) O13 plus et. ¹⁶) O15 quid.

Cap. II

5. Quiesce a nimio sciendi desiderio, quia magna invenitur ibi¹²⁾ distractio et deceptio.

6. Scientes libenter volunt videri et sapientes dici.

7. Multi¹³⁾ sunt quae scire parum vel nihil animae prosunt.

8. Et valde insipiens est qui aliquibus intendit, quam his quae saluti suae deserviunt.

9. Multa verba non satiant animam, sed bono vita refrigerat mentem et pura conscientia magnam praestant¹⁴⁾ ad Deum confidentiam.

10. Quanto plus et melius scis tanto gravius inde iudicaberis nisi sanctius vixeris.

11. Noli ergo extolli de ulla arte vel scientia, sed potius time de data tibi notitia.

12. Si tibi videtur quod multa scis et satis bene intelligis, scito tamen quia sunt multo plura quae nescis.

13. Noli altum¹⁵⁾ sapere, sed ignorantiam tuam magis fatere.

14. Quid te vis alicui praeferre cum plures doctiores te inveniantur, et magis in¹⁶⁾ lege periti.

15. Si vis utiliter aliquid scire et discere, ama nesciri et pro nihilo reputari.

5. Quiesce a nimio sciendi desiderio: quia magna ibi invenitur distractio et deceptio.

6. Scientes libenter volunt videri et dici sapientes.

7. Multa sunt: quae scire parum vel nihil animae prosunt.

8. Et valde insipiens est: qui aliquibus intendit, quam his quae saluti suae deserviunt.

9. Multa verba non satiant animam; sed bona vita refrigerat mentem: et pura conscientia, magnam ad Deum praestat confidentiam.

10. Quanto plus et melius scis: tanto gravius inde iudicaberis nisi sanctius vixeris.

11. Noli ergo extolli de ulla arte vel scientia; sed potius time de data tibi notitia.

12. Si tibi videtur quod multa scis et satis bene intelligis: scito tamen quia sunt multo plura quae nescis.

13. Noli altum sapere: sed ignorantiam tuam magis fatere.

14. Quid te vis alicui praeferre; cum plures doctiores te inveniantur, et magis in lege periti?

15. Si vis utiliter aliquid scire et discere: ama nesciri et pro nihilo reputari.

¹²⁾ ibi invenitur. ¹³⁾ multa. ¹⁴⁾ praestat. ¹⁵⁾ alta. ¹⁶⁾ in manque.

16. Haec est altissima et profundissima lectio: sui ipsius vera cognitio et despectio.

17. De se ipso nihil tenere: et de aliis alte ¹⁷⁾ sentire.

18. Si videres aliquem aperte peccare vel aliqua gravia perpetrare: non tamen te meliorem debes aestimare, quia nescis quandiu possis in bono ¹⁸⁾ perseverare.

19. Omnes fragiles sumus: et tu fragiliorem te invenies quantum es pulvis et fumus ¹⁹⁾.

De doctrina veritatis.

CAPITULUM III.

1. Felix quem veritas per se docet: non per figuras et voces transeuntes, sed sicut se habet.

2. Noster sensus saepe nos fallit: quia modicum videt.

3. Quid prodest magna cavillatio de occultis et obscuris rebus ²⁰⁾: de quibus non arguemur in iudicio.

4. Grandis insipientia ²¹⁾, utilibus et necessariis neglectis: ultro curiosis et damnosis ²²⁾ intendere ²³⁾.

5. Oculos habentes: non videmus.

8. Quia verbo quod nobis loquitur increato in omni principio non credimus: nec ipsum suscipere studemus.

18. Si vides aliquem graviter peccare, noli ergo eum te deteriorem reputare, quia non tibi constat quandiu possis in bono perseverare. Altissima contemplatio est seipsum cogitare et non aliorum facta.

19. Omnes enim fragiles sumus sed tamen neminem teipso tenebis fragiliorem.

De doctrina veritatis.

CAPITULUM III.

1. Felix quem per se docet veritas. Nam sicut se habet

2. noster sensus vel nostra opinio, saepe fallimur quia multotiens pro vero reputamus quod falsum est, eo ipso quia non directe adspicimus.

7. Cui autem aeternum verbum loquitur ab intus, hic a multis opinionibus eruditur.

9. Nemo sine ipso intelligit aut recte iudicat.

¹⁷⁾ O13, O18 alta. ¹⁸⁾ O13 bonis. ¹⁹⁾ O18 cinis. ²⁰⁾ obscuris et magnis rebus occultis. ²¹⁾ O13, O15, O18 quod ... (in)tenditur. ²²⁾ O15, O18 infructuosus. ²³⁾ O18 tenditur.

16. Haer est altissima et utilissima lectio: sui ipsius vera cognitio et despectio.

17. De seipso nihil tenere, et de aliis semper bene et alte sentire, magna sapientia est et perfectio.

18. Si videris aliquem aperte peccare¹⁷⁾, non deberes te tamen meliorem aestimare, quia nescis quamdiu possis in bono stare.

19. Omnes fragiles sumus, sed tu neminem (fragiliorem) teipso tenebis.

De doctrina veritatis.

CAPITULUM III.

1. Felix quem veritas per se docet, non per figuras et voces transeuntes, sed sicuti se habet¹⁸⁾.

2. Nostra opinio et noster sensus saepe nos fallit et modicum videt.

3. Quid prodest magna cavillatio de occultis et obscuris rebus, de quibus non arguemur in iudicio: quia ignoravimus.

4. Grandis insipientia quod neglectis utilibus et necessariis ultro intendi¹⁹⁾ curiosis et damnosis.

5. Oculos habentes non videmus.

6. Et quid curae nobis de generibus et speciebus?

7. Cui aeternum verbum loquitur, a²⁰⁾ multis opinionibus expeditur.

8. Ex uno verbo omnia et unum loquuntur omnia, et hoc est principium quod et loquitur nobis.

9. Nemo sine illo intelligit, aut recte iudicat.

10. Cui omnia unum sunt et omnia ad unum trahit, et omnia in uno videt, potest stabilis corde esse²¹⁾, et in Deo pacificus permanere.

11. O Veritas Deus, fac me unum tecum in caritate perpetua.

16. Haec est altissima et utilissima lectio: sui ipsius vera cognitio et despectio.

17. De se ipso nihil tenere, et de aliis semper bene et alte sentire: magna sapientia est et perfectio.

18. Si videres alium aperte peccare, vel aliqua gravia perpetrare; non deberes te tamen meliorem aestimare: quia nescis quamdiu possis in bono stare.

19. Omnes fragiles sumus: sed tu neminem fragiliorem te ipso tenebis.

De doctrina veritatis.

CAPITULUM III.

1. Felix quem veritas per se docet, non per figuras et voces transeuntes: sed sicuti se habet.

2. Nostra opinio et noster sensus saepe nos fallit: et modicum videt.

3. Quid prodest magna cavillatio de occultis et obscuris rebus; de quibus nec arguemur in iudicio quia ignoravimus?

4. Grandis insipientia quod neglectis utilibus et necessariis: ultro intendimus curiosis et damnosis.

5. Oculos habentes non videmus;

6. et quid curae nobis de generibus et speciebus?

7. Cui aeternum verbum loquitur: a multis opinionibus expeditur.

8. Ex uno verbo omnia; et unum loquuntur omnia: et hoc est principium, quod et loquitur nobis.

9. Nemo sine illo intelligit, aut recte iudicat.

10. Cui omnia unum sunt, et omnia ad unum trahit, et omnia in uno videt; potest stabilis corde esse: et in Deo pacificus permanere.

11. O veritas Deus: fac me unum tecum in caritate perpetua.

¹⁷⁾ vel aliqua gravia perpetrare. ¹⁸⁾ habebit. ¹⁹⁾ intendimus. ²⁰⁾ a manque. ²¹⁾ esse in corde.

12. Taedet saepe multa legere et audire:
sed in te, o veritas Deus et verbum patris.
totum est quod desidero habere.

13. Taceant omnes doctores, sileant
omnes creatae res in conspectu tuo: tu
mihi loquere solus.

14. Quanto quis tibi magis unitus ²⁴⁾ et
interius similitus fuit ²⁵⁾: tanto altiora et
plura sine labore de te percipit.

17. Devotus homo ²⁶⁾²⁷⁾ opera sua
prius intus disponit: quae foris agit.

18. Non secundum desiderium vitiosae
inclinacionis: sed ea flectit ad ²⁸⁾ arbi-
trium rectae rationis.

19. Certamen magnum: vincere seipsum.

22. Humilis tui cognitio ²⁹⁾ certior via
est ad Deum: quam scientiae profunda
inquisitio.

23. Non est culpanda scientia aut
quaelibet rei simplex notitia, quae in se
bona est et ad Deum ordinata, sed prae-
ferenda est bona conscientia et virtuosa
vita.

24. Quia vero plures magis student
scire quam bene vivere: ideo saepe errando
ruunt, et paene ullum ³⁰⁾ aut modicum
fructum ferunt.

²⁴⁾ O18 fuerit. ²⁵⁾ O13 fuerit, O18 fuit manque. ²⁶⁾ O13 homo manque. ²⁷⁾ O15
prius. ²⁸⁾ O13 in. ²⁹⁾ O13 cognitio tui. ³⁰⁾ O15 nullum.

Cap. III

12. Taedet me saepe multa legere et audire, in te totum est quod volo et desidero.

13. Taceant omnes doctores, sileant universae creature in conspectu tuo, tu mihi loquere solus.

14. Quanto aliquis tibi ²²⁾ magis unitus et interius simplicatus fuerit, tanto plura et altiora sine labore intelligit, quia desuper lumen intelligentiae accipit.

15. Purus, simplex et stabilis spiritus in multis operibus non dissipatur, quia omnia ad Dei honorem operatur ²³⁾, et in se otiose ab omni propria exquisitione esse nititur.

16. Quis te magis impedit et molestat quam tua immortificata affectio cordis.

17. Bonus et devotus homo opera sua prius intus disponit, quae foris agere debet.

18. Nec illa trahunt eum ad ²⁴⁾ desideria vitiosae inclinationis, sed ipse inflectit ea ad arbitrium rectae rationis.

19. Quis ²⁵⁾ habet fortius certamen quam qui nititur vincere seipsum?

20. Et hoc deberet esse negotium nostrum, vincere videlicet seipsum ²⁶⁾, quotidie seipso fortiorem fieri atque in melius aliquid proficere.

21. Omnis perfectio in hac vita quamdam imperfectionem sibi habet annexam, et omnis speculatio nostra quadam caligine non caret.

22. Humilis tui cognitio certior via est ad Deum quam profunda scientiae inquisitio.

23. Non est culpanda scientia aut quaelibet simplex rei notitia quae bona est in se considerata et a Deo ordinata, sed praeferenda est semper bona conscientia et virtuosa vita.

24. Quia vero magis plures ²⁷⁾ student scire quam bene vivere, ideo saepe errant et paene nullum ²⁸⁾ vel modicum fructum ²⁹⁾ ferunt.

12. Taedet me saepe multa legere et audire: in te est totum quod volo et desidero.

13. Taceant omnes doctores sileant universae creaturae in conspectu tuo: tu mihi loquere solus.

14. Quanto aliquis magis sibi unitus et interius simplicatus fuerit; tanto plura et altiora sine labore intelligit: quia desuper lumen intelligentiae accipit.

15. Purus simplex et stabilis spiritus in multis operibus non dissipatur; quia omnia ad Dei honorem operatur: et in se otiosus ab omni propria exquisitione esse nititur.

16. Quis te magis impedit et molestat; quam tua immortificata affectio cordis?

17. Bonus et devotus homo opera sua prius intus disponit: quae foris agere debet.

18. Nec illa trahunt eum ad desideria vitiosae inclinationis: sed ipse inflectit ea ad arbitrium rectae rationis.

19. Quis habet fortius certamen; quam qui nititur vincere se ipsum?

20. Et hoc deberet esse negotium nostrum, vincere videlicet se ipsum; et quotidie se ipso fortiorem fieri: atque in melius aliquid proficere.

21. Omnis perfectio in hac vita, quamdam imperfectionem sibi habet annexam: et omnis speculatio nostra quadam caligine non caret.

22. Humilis tui cognitio, certior via est ad Deum: quam profunda scientiae inquisitio.

23. Non est culpanda scientia, aut quaelibet simplex rei notitia, quae bona est in se considerata et a Deo ordinata: sed praeferenda est semper bona conscientia et virtuosa vita.

24. Quia vero plures magis student scire quam bene vivere; ideo saepe errant: et paene nullum vel modicum fructum ferunt.

²²⁾ sibi aliquis. ²³⁾ operantur et se. ²⁴⁾ ad manque. ²⁵⁾ quia. ²⁶⁾ et. ²⁷⁾ plures magis. ²⁸⁾ ullum. ²⁹⁾ fructum vel modicum.

25. O si tantum adhiberent studium³¹⁾ ad vitia extirpanda, ficut ad movendas quaestiones: non tot fierent mala, nec tanta scandala in populo, nec tanta in coenobiis dissolutio.

26. Certe adveniente die Iudicii, non quaeretur a nobis quid legimus sed quid fecimus, nec quam bene diximus: sed quam religiose viximus.

27. Dic mihi, ubi sunt modo omnes illi domini et magistri: quos bene novisti, dum adhuc viverent et in faeculo aut in studiis florerent.

28. Jam eorum res et praebendas alii possident et occupant: et pro eorum salute vel modicum aut nihil recogitant.

29. In vita sua aliquid esse videbantur et modo de illis tacetur.

32. O quam multi pereunt per vanam scientiam in saeculo: qui parum curant de Dei servitio.

37. Ille autem bene doctus est: qui de se humiliter sentit Dei faciendam voluntatem et suam propter Deum relinquit.

25. O, si homines tantam diligentiam adhiberent ad vitia extirpanda, sicut ad movendas quaestiones, nunquam (fierent) tanta mala et scandala.

Quia per sapientissimos laicos et philosophos saepe maximus error venit ad simplices.

26. Et notandum, est, quod adveniente domino in die novissimo, etiam in singulari uniuscuiusque iudicio, uti in hora mortis nostrae, non quaeret a nobis, quid legimus, sed quid fecimus, non qualiter diximus, sed quomodo viximus.

cf. infra post vs. 36.

36. Vere prudens est, qui terrena arbitratur ut stercora, ut Christum lucratur.

34. Vere enim magnus est, qui magnam habet caritatem.

35. Et vere magnus coram Deo qui in se parvus est, sed qui pro nihilo esse culmen honoris ducit.

³¹⁾ O18 studium adhiberent.

Cap. III

25. O si tantum adhiberent diligentiam (ad) extirpanda vitia et virtutes inserendas, sicuti ad movendas quaestiones, non fierent tanta (mala) et scandala in populo nec tanta dissolutio in coenobiis.

26. Certe adveniente die iudicii non quaeretur a nobis quid legimus, sed quid fecimus, nec quam bene diximus, sed quam religiose viximus.

27. Dic mihi: ubi sunt modo omnes illi domini et magistri quos bene novisti dum adhuc viverent, et in studiis florerent?

28. Iam eorum praebendas alii possident et nescio utrum de eis recogitant³⁰⁾.

29. In vita sua aliquid videbantur³¹⁾ et modo de illis tacetur.

30. O quam cito transit gloria mundi!

31. Utinam vita eorum scientiae ipsorum³²⁾ concordasset: tunc bene studuissent et legissent.

32. Quam multi pereunt per³³⁾ vanam scientiam in³⁴⁾ saeculo, qui parum curant de Dei servitio.

33. Et quia magis eligunt³⁵⁾ magni esse quam humiles; ideo evanescent in cogitationibus suis.

34. Vere magnus est qui magnam habet caritatem.

35. Vere magnus est, qui in se parvus est, et pro nihilo omne culmen honoris ducit.

36. Vere prudens est qui³⁶⁾ terrena arbitratur ut stercora, ut Christum lucrifaciat.

37. Et vere bene doctus est, qui Dei voluntatem facit, et suam voluntatem relinquit.

25. O si tantam adhiberent diligentiam ad exstirpanda vitia et virtutes inserendas sicuti ad movendas quaestiones; non fierent tanta mala et scandala in populo: nec tanta dissolutio in coenobiis.

26. Certe adveniente die iudicii non quaeretur a nobis quid legimus sed quid fecimus; nec quam bene diximus: sed quam religiose viximus.

27. Dic mihi ubi sunt modo omnes illi domini et magistri quos bene novisti dum adhuc viverent, et studiis florerent?

28. Iam eorum praebendas alii possident: et nescio utrum de eis recogitant.

29. In vita sua aliquid esse videbantur: et modo de illis tacetur.

30. O quam cito transit gloria mundi.

31. Utinam vita eorum scientiae ipsorum concordasset: tunc bene studuissent et legissent.

32. Quam multi pereunt per vanam scientiam in saeculo: qui parum curant de Dei servitio.

33. Et quia magis eligunt magni esse quam humiles: ideo evanescent in cogitationibus suis.

34. Vere magnus est: qui magnam habet caritatem.

35. Vere magnus est: qui in se parvus est, et pro nihilo omne culmen honoris ducit.

36. Vere prudens est: qui omnia terrena arbitratur ut stercora, ut Christum lucrifaciat.

37. Et vere bene doctus est: qui Dei voluntatem facit, et suam voluntatem relinquit.

³⁰⁾ aliquando recogitent. ³¹⁾ videbantur aliquid. ³²⁾ eorum. ³³⁾ propter. ³⁴⁾ hoc. ³⁵⁾ eligunt magis. ³⁶⁾ omnia.

De prudentia in agendis.

CAPITULUM IV.

1. Non est verbo vel facto cito credendum, sed caute et longanimiter res visa vel audita est secundum Deum ponderanda.

2. Proh dolor saepe malum facilius quam bonum de alio creditur et dicitur, quia labitur a mente cito res bona sed mala lente.

3. Nam est nostra infirmitas quam perfecti esse cupientes debent considerare.

4. Magna enim est prudentia non esse praecipitem in agendis, nec pertinaciter secundum proprium sensum iudicare vel facere.

5. Ad hanc etiam pertinet quibuslibet hominum verbis non credere, nec audita vel credita mox ad aliorum aures effundere.

6. Cum sapiente et conscientioso viro consilium habe et quaere potius a meliore instrui quam tuas proprias inventiones sequi.

7. Nam bona vita facit hominem sapientem secundum Deum et in multis expertum.

8. Quanto in se humilior et Deo subiectior, tanto erit in omnibus sapientior et patientior.

De lectione ³²⁾ sacrae scripturae.

CAPITULUM V.

1. In scripturis sanctis potius est quaerenda veritas: quam verborum aut doctorum eloquentia aut subtilitas.

4. Ita libenter legamus libros simplices et devotos: sicut altos et profundos.

De lectione sacrae scripturae.

CAPITULUM V.

1. Veritas in sacris scripturis inquirenda est, non eloquentia.

2. Omnis sacra scriptura ex spiritu debet legi ex quo facta est.

³²⁾ O15 electione.

De prudentia in agendis.**De providentia in agendis.**

CAPITULUM IV.

CAPITULUM IV.

1. Non est credendum omni verbo, nec instinctu, sed caute et longanimiter res est secundum Deum ponderanda.

2. Proh dolor, saepe malum facilius quam bonum de alio creditur et dicitur: ita infirmi sumus.

3. Sed perfecti viri non facile ³⁷⁾ credunt omni enarranti, quia sciunt, humanam infirmitatem ad malum proclivam et in verbis satis labilem.

4. Magna sapientia non esse praecipitem in agendis, nec pertinaciter in propriis sensibus stare.

5. Ad hanc etiam non pertinet quibuslibet hominum verbis ³⁸⁾ credere: nec audita vel credita mox ad aliorum aures effundere.

6. Cum sapiente et con(sci)entioso viro consilium habe, et quaere potius a meliore instrui quam tuas adinventiones sequi.

7. Bona vita facit hominem sapientem secundum Deum et expertum in multis.

8. Quanto quis in se humilior et Deo subiectior, tanto in omnibus erit sapientior et pacatior.

De electione sanctorum scripturarum.

CAPITULUM V.

1. Veritas est enim ³⁹⁾ scripturis sanctis quaerenda; non eloquentia.

2. Omnis sacra ⁴⁰⁾ scriptura ex spiritu debet legi quo facta est.

3. Quaerere debemus potius utilitatem in scripturis quam (subtilitatem) sermonis.

4. Ita libenter devotos et simplices libros legere debemus sicut altos et profundos.

1. Non est credendum omni verbo nec instinctui: sed caute et longanimiter res est secundum Deum ponderanda.

2. Proh dolor saepe malum facilius quam bonum de alio creditur et dicitur: ita infirmi sumus.

3. Sed perfecti viri non facile credunt omni enarranti; quia sciunt infirmitatem humanam ad malum proclivam: et in verbis satis labilem.

4. Magna sapientia, non esse praecipitem in agendis: nec pertinaciter in propriis stare sensibus.

5. Ad hanc etiam pertinet non quibuslibet hominum verbis credere: nec audita vel credita mox ad aliorum aures effundere.

6. Cum sapiente et conscientioso viro consilium habe; et quaere potius a meliore instrui: quam tuas adinventiones sequi.

7. Bona vita facit hominem sapientem secundum Deum: et expertum in multis.

8. Quanto quis in se humilior fuerit et Deo subiectior: tanto in omnibus erit sapientior et pacatior.

De lectione sanctorum scripturarum.

CAPITULUM V.

1. Veritas est in scripturis sanctis quaerenda: non eloquentia.

2. Omnis scriptura sacra eo spiritu debet legi quo facta est.

3. Quaerere potius debemus utilitatem in scripturis: quam subtilitatem sermonis.

4. Ita libenter devotos et simplices libros legere debemus: sicut altos et profundos.

³⁷⁾ faciliter. ³⁸⁾ verbis hominum. ³⁹⁾ in. ⁴⁰⁾ scriptura sancta.

5. Non te offendat scribentis auctoritas, utrum magnae vel parvae³³⁾ literaturae fuerit: sed trahat te ad legendum amor et veritas.

6. Nec quaeras multum quis hoc dixerit: sed quid dictum sit.

7. Transit scientia hominis: sed veritas Domini manet in aeternum.

11. Interroga libenter et audi tacens verba sanctorum, et quae sine causa non leguntur: igitur nec tibi displiceant parabola seniorum.

De inordinatis³⁴⁾ affectionibus.

CAPITULUM VI.

1. Quandocumque homo aliquid inordinate³⁵⁾ appetit: protinus se inquietum sentit.

2. Superbus et avarus nunquam sunt in quiete: pauper autem spiritu et humilis conversantur in pacis multitudine.

3. Homo qui necdum in se est perfecte³⁶⁾ mortuus faciliter tentatur: et in parvis et vilibus rebus vincitur.

4. Et iacet infirmus inclinatus ad sensibilia et carnis desiderabilia: cum³⁷⁾ difficultate se ab illis abstrahit, nec sine tristitia.

5. Leviter quoque, si quis ei in his resistit, indignatur,

6. Quamquam cum adeptus fuerit, quod appetivit³⁸⁾: ex reatu conscientiae mordeatur.

5. Et non te offendat simplicitas libri vel personae scribentis, sed amor purae veritatis te trahat ad legendum.

6. Non quaeras quis dixit vel scripsit sed quid scripsit vel dixit lege.

9. Curiositas nostra saepe nos impedit in lectione sacrae scripturas, cum volumus intelligere et totum discutere, ubi tamen simpliciter esset transeundum.

10. Si vis profectum haurire ex sacra scriptura, lege humiliter, simpliciter et fideliter, nec unquam vel habere nomen scientiae.

11. Interroga libenter, de tua salute, audi tacens et pro reverentia accedit tibi gratia; nec displiceant tibi parabola seniorum, non enim sine causa proferuntur.

De inordinatis affectionibus.

CAPITULUM VI.

1. Quandocumque homo inordinate aliquid appetit, statim in se inquietatur.

2. Superbus et avarus nunquam quiescunt, quia inter superbos semper sunt iurgia; pauper autem et humilis spiritu in multitudine pacis conversantur.

3. Homo qui necdum in se mundo mortuus perfecte est, cum tentatur cito vincitur etiam in parvis et vilibus rebus.

4. Infirmus in spiritu et quodammodo adhuc carnalis ad sensibilia inclinatus, difficultur potest se a desideriis terrenis totaliter extrahere.

5. Et ideo cum se subtrahit, diabolus in eo tristitiam parit, leviter etiam dedignatur, si quis ei resistit.

6. Sed in proposito faciendi quaerit pacem, sed post peccatum conscientia aggravatur quia non est pax impiis.

³³⁾ O13 parvae aut magnae. ³⁴⁾ O15 ordinatis. ³⁵⁾ O13 inordinate aliquid. ³⁶⁾ O13 perfecte est. ³⁷⁾ O15 in. ³⁸⁾ O18 concupivit.

Cap. V et VI

5. Non te offendat auctoritas scribentis, utrum parvae vel magnae literaturae fuerit; sed amor purae veritatis te trahat ad legendum.

6. Non quaeras quis hoc dixerit: sed quid dicatur attende.

7. Homines transeunt, sed veritas Domini manet in aeternum.

8. Sine personarum acceptione variis modis loquitur nobis Deus.

9. Curiositas nostra saepe nos impedit in lectione scripturarum: cum volumus intelligere et discutere ubi simpliciter esset transeundum.

10. Si vis profectum haurire, lege humiliter, simpliciter et fideliter, ne unquam velis habere nomen scientiae.

11. Interroga libenter et audi tacens verba sanctorum, nec displiceant tibi ⁴¹⁾ parabolae seniorum: sine causa enim non proferuntur.

De inordinatis affectionibus.

CAPITULUM VI.

1. Quandocumque homo aliquid inordinate appetit, statim in se inquietus fit.

2. Superbus et avarus numquam quiescunt, pauper et humilis spiritu in multitudine pacis conversantur.

3. Homo qui necdum in se perfecte mortuus est ⁴²⁾, cito tentatur et vincitur in parvis et vilibus rebus.

4. Infirmus in spiritu et quodammodo adhuc carnalis ad sensibilia inclinatus difficulter se potest ⁴³⁾ a terrenis desideriis ex toto abstrahere.

5. Et ideo saepe habet tristitiam cum se subtrahit, leviter etiam dedignatur si quis ei resistit.

6. Si autem prosecutus fuerit quod concupiscit, statim ex reatu conscientiae gravatur, quia secutus est passionem suam, quae nihil iuvat ad pacem quam quaesivit.

5. Non te offendat auctoritas scribentis, utrum parvae vel magnae literaturae fuerit: sed amor purae veritatis te trahat ad legendum.

6. Non quaeras quis hoc dixerit: sed quid dicatur attende.

7. Homines transeunt: sed veritas Domini manet in aeternum.

8. Sine personarem acceptione, variis modis loquitur nobis Deus.

9. Curiositas nostra saepe nos impedit in lectione scriptuarum: cum volumus intelligere et discutere ubi simpliciter esset transeundum.

10. Si vis profectum haurire; lege humiliter, simpliciter et fideliter: nec unquam velis habere nomen scientiae.

11. Interroga libenter; et audi tacens verba sanctorum: nec displiceant tibi parabolae seniorum, sine cause enim non proferuntur.

De inordinatis affectionibus.

CAPITULUM VI.

1. Quandocumque homo aliquid inordinate appetit: statim in se inquietus fit.

2. Superbus et avarus numquam quiescunt: pauper et humilis spiritu in multitudine pacis conversantur.

3. Homo qui necdum perfecte in se mortuus est, cito tentatur: et vincitur in parvis et vilibus rebus.

4. Infirmus in spiritu et quodammodo adhuc carnalis et ad sensibilia inclinatus: difficulter se potest a terrenis desideriis ex toto abstrahere.

5. Et ideo saepe habet tristitiam cum se subtrahit: leviter etiam indignatur si quis ei resistit.

6. Si autem prosecutus fuerit quod concupiscit; statim ex reatu conscientiae gravatur, quia secutus est passionem suam: quae nihil iuvat ad pacem quam quaesivit.

⁴¹⁾ tibi displiceant. ⁴²⁾ fuerit. ⁴³⁾ potest se.

Cap. VI et VII

7. Sed si cordis pax quaeritur: non passionibus serviendo, sed eis vi resistendo reperitur ³⁹⁾,

8. Non in homine exterioribus dedito: sed in spirituali fervido.

9. Vir ⁴⁰⁾ quippe quiescens, secundum prophetam, fit ⁴¹⁾ sapiens: sed inquieta et vaga in se deficiens.

De vana spe et elatione fugienda.

CAPITULUM VII.

1. Vanus est: qui spem fuam ponit in hominibus ⁴²⁾, aut ⁴³⁾ aliis creaturis.

2. Sed in creatore tuo ⁴⁴⁾ spem tuam constitue: propter quem non pudeat servire aliis.

5. Non confidas in tua astutia: sed in Christi gratia, qui humiles adiuvat et de se praesumentes humiliat.

6. Ne ⁴⁵⁾ glorieris in divitiis, si adsunt ⁴⁶⁾, nec in amicitiiis ⁴⁷⁾ quia potentes sunt: sed in Deo, qui omnia praestat, et se ipsum super omnia dare ⁴⁸⁾ desiderat.

7. Non te extollas de corporis magnitudine, nec pulchritudine ⁴⁹⁾: quod defaeditur modica et corrumpitur infirmitate.

8. Ne tibi ipsi placeas de subtili ingenio: ne displiceas datori Deo.

7. Resistendum igitur est passionibus et inordinatis affectionibus per devotam, orationem, per signum crucis, in principio tentationis incidentis, ne maior et fortior fiat.

Quia quanto malus affectus diutius in mente involvitur et non ab instanti expellitur, tanto fortiorem inimicum reddis.

8. Non est pax in homine carnali sed in fervido spirituali.

De vana spe et de elatione fugienda.

CAPITULUM VII.

1. Vanus est qui spem salutis suae ponit in alio homine vel in quibuscumque creaturis, sua propria vita male disposita.

5. Ne confidas in tua scientia vel alterius astutia; sed humilia te sub potenti manu Dei, qui humilibus dat gratiam, superbis vero fortiter resistit.

6. Ne glorieris in divitiis si adsunt, sive de tuis amicis, si potentes vel praelati, sed da gloriam Deo, qui haec omnia praestat et seipsum tibi super omnia dare desiderat.

7. Et ne te extollat fortitudo vel pulchritudo tua, quae modica infirmitate corrumpitur, et defaeditur. Sed aspice intus quantis maculis animam, imaginem Dei maculasti, et negligis eam mundare per sacram poenitentiam.

³⁹⁾ O18 reperitur manque. ⁴⁰⁾ O13, O15, O18 Anima. ⁴¹⁾ O13 fit manque. ⁴²⁾ O13, O18 homine. ⁴³⁾ O18 in. ⁴⁴⁾ O13, O15 Deo. ⁴⁵⁾ O13, O18 non. ⁴⁶⁾ O13 adsint. ⁴⁷⁾ O13 amicis. ⁴⁸⁾ O13 dare super omnia. ⁴⁹⁾ O18 nec.

Cap. VI et VII

7. Resistendo igitur passionibus invenitur vera pax cordis, non autem serviendo eis.

7. Resistendo igitur passionibus invenitur pax vera cordis: non autem eis serviendo.

8. Non est ergo ⁴⁴⁾ pax in corde hominis carnalis, non in homine exterioribus dedito, sed in fervidu spirituali.

8. Non est ergo pax in corde hominis carnalis; non in homine exterioribus dedito: sed in fervido et spirituali.

De vana spe ⁴⁵⁾ et elatione fugienda.**De vana spe et elatione fugienda.**

CAPITULUM VII.

CAPITULUM VII.

1. Vanus est qui spem suam ponit in hominibus aut in ⁴⁶⁾ creaturis.

1. Vanus est: qui spem suam ponit in hominibus aut in creaturis.

2. Non pudeat te aliis servire amore Iesu Christi et pauperem ⁴⁷⁾ in hoc saeculo videri.

2. Non te pudeat aliis servire amore Iesu Christi: et pauperem in hoc saeculo videri.

3. Non stes super teipsum, sed in Deo ⁴⁸⁾ spem tuam constitue.

3. Non stes super te ipsum: sed in Deo spem tuam constitue.

4. Fac quod in te est et Deus aderit bonae voluntati tuae.

4. Fac quod in te est: et Deus aderit bonae voluntati tuae.

5. Non confidas in tua scientia vel cuiuscumque astutia viventis, sed magis in Dei gratia, qui humiles adjuvat et de se praesumentes humiliat.

5. Non confidas in tua scientia, vel astutia cuiuscumque viventis; sed magis in Dei gratia: qui adjuvat humiles et de se praesumentes humiliat.

6. Ne ⁴⁹⁾ glorieris in divitiis, si adsunt; nec ⁵⁰⁾ amicis quia ⁵¹⁾ potentes sunt, sed in Deo qui omnia praestat et seipsum super omnia dare desiderat.

6. Ne glorieris in divitiis si adsunt; nec in amicis quia potentes sunt: sed in Deo qui omnia praestat, et se ipsum super omnia dare desiderat.

7. Non te extollas de magnitudine vel pulchritudine corporis, quae modica infirmitate corrumpitur et defoedatur.

7. Non te extollas de magnitudine vel pulchritudine corporis: quae modica infirmitate corrumpitur et defoedatur.

8. Non placeas tibi ipsi de habilitate aut ingenio tuo; ne displiceas Deo cuius est totum quidquid boni naturaliter habueris.

8. Non placeas tibi ipsi de habilitate aut ingenio tuo; ne displiceas Deo: cuius est totum quidquid boni naturaliter habueris.

⁴⁴⁾ ergo est. ⁴⁵⁾ et elatione fugienda manque. ⁴⁶⁾ in manque. ⁴⁷⁾ te. ⁴⁸⁾ Deum. ⁴⁹⁾ non. ⁵⁰⁾ in. ⁵¹⁾ si.

9. Nec te reposes aliis meliorem: ne te coram Deo constituas deteriozem.

10. De bonis operibus non superbias nec quaeras gloriam: quia Deus superbis resistit et humilibus dat gratiam⁵⁰⁾. Deo saepe displicet: qui⁵¹⁾ humanis oculis placet.

11. Si aliquid boni habueris: crede de aliis meliora pro conservanda humilitatis gratia.

Cap. 8 vs. 8. Quandoque accidit, ut persona ignota ex bona fama luceat, cuius tamen praesentia intuentem⁵²⁾ obfuscat.

12. Non nocet si te omnibus supponas: nocet autem plurimum si te vel uni praeponas.

13. Iugis pax cum humili: in corde autem superbi zelus et indignatio frequens.

De cavenda nimia familiaritate.

CAPITULUM VIII.

1. Non omni homini reveles cor tuum⁵³⁾: sed cum sapiente et Deum timente age causam tuam.

3. Cum extraneis divitibus: et cum magnatibus non appareas facilliter.

4. Sed cum mitibus et devotis et morigeratis pro tempore tracta familiariter.

6. Soli tamen Deo et angelis familiaris esse praeopta: et hominum notitiam magis devita.

9. Et non te reposes aliis meliorem, ut nec coram Deo deterior habearis. Saepe a Deo diligitur quae tu spernis.

10. Ne confidas in propria bona opera quae parva sunt, sed repone ea super Dei misericordia.

Quis enim novit sensum Domini utrum digni sumus odio vel amore Dei?

12. Non nocet si te hominibus supponas, nocet autem multum si te uni vel pluribus praeponas.

13. Iugis par cum humili: in corde autem superbi zelus et indignatio frequens.

De nimia familiaritate.

CAPITULUM VIII.

1. Ne reveles cor tuum omni homini, sed cum sapiente et timente Deum age causam tuam.

2. Cum iuvenibus et ignotis rarus esto.

3. Cum divitibus noli multum conversari et coram magnatis non libenter appareas.

4. Cum devotis et simplicibus conversare, impudicos verbis libenter fuge; et quae ad bonam aedificationem pertinent pertracta.

5. Ne sis familiaris alicui mulieri, quum religiosa etiam sit; sed omnes aut aequaliter dilige, aut omnes ignora.

7. Caritas ad proximum semper necessaria est, non autem familiaritas, neque propter personam unum aliis amore praeponas sed magis diligentes Deum ama. Nimia familiaritas contemptum parit.

⁵⁰⁾ O18 suam. ⁵¹⁾ O13, O15 quod. ⁵²⁾ O15 intuentes. ⁵³⁾ O18 cor tuum reveles.

Cap. VII et VIII

9. Non te reputes ⁵²⁾ aliis meliorem, ne forte coram Deo deterior habearis, qui scit quid est in homine ⁵³⁾.

10. Non superbias de operibus bonis, quia aliter sunt iudicia Dei quam hominum, cui saepe displicet quod ⁵⁴⁾ hominibus placet.

11. Si aliquid boni habueris, crede de aliis meliora ut humilitatem conserves.

12. Non nocet si te omnibus supponas, nocet autem plurimum si te vel uni ⁵⁵⁾ praeponas.

13. Iugis pax cum humili, in corde autem superbi zelus et indignatio frequens.

De cavenda nimia familiaritate.

CAPITULUM VIII.

1. Non omni homini reveles cor tuum, sed cum sapiente et timente Deum, age causam tuam.

2. Cum iuvenibus et extraneis rarus ⁵⁶⁾ esto.

3. Cum divitibus noli blandiri et coram magnatis non libenter appareas.

4. Cum humilibus et simplicibus, cum devotis et morigeratis sociare: et quae aedificationis sunt pertracta.

5. Non sis familiaris alicui mulieri, sed in communi omnes bonas mulieres Deo commenda.

6. Soli Deo et angelis eius opta familiaris esse et hominum notitiam devita.

7. Caritas habenda est ad omnes, sed familiaritas non expedit.

9. Non te reputes aliis meliorem; ne forte coram Deo deterior habearis: qui scit quid est in homine.

10. Non superbias de operibus bonis; quia aliter sunt iudicia Dei quam hominum: cui saepe displicet quod hominibus placet.

11. Si aliquid boni habueris; crede de aliis meliora: ut humilitatem conserves.

12. Non nocet si omnibus te supponas: nocet autem plurimum, si vel uni te praeponas.

13. Iugis pax cum humili: in corde autem superbi zelus et indignatio frequens.

De cavenda nimia familiaritate.

CAPITULUM VIII.

1. Non omni homini reveles cor tuum: sed cum sapiente et timente Deum age causam tuam.

2. Cum iuvenibus et extraneis rarus esto.

3. Cum divitibus noli blandire: et coram magnatis non libenter appareas.

4. Cum humilibus et simplicibus, cum devotis et morigeratis sociare: et quae aedificationis sunt pertracta.

5. Non sis familiaris alicui mulieri: sed in communi omnes bonas mulieres Deo commenda.

6. Soli Deo et angelis eius opta familiaris esse: et hominum notitiam devita.

7. Caritas habenda est ad omnes: sed familiaritas non expedit.

⁵²⁾ putes. ⁵³⁾ quid in homine est. ⁵⁴⁾ in. ⁵⁵⁾ si vel uni te. ⁵⁶⁾ raro.

8. Quandoque accidit, ut persona ignota ex bona fama luceat, cuius tamen praesentia intuentem obfuscet *).

9. Putamus aliquando aliis placere, ex coniunctione nostra: et incipimus plus displicere ex morum improbitate in nobis considerata.

De obedientia.

CAPITULUM IX.

1. Valde magnum bonum est sub obedientia stare: sub praelato vivere, et sui iuris non esse.

3. Multi sunt ⁵⁴⁾ sub obedientia magis ex necessitate quam ex caritate: et illi poenam habent et frequenter murmurant, nec mentis libertatem valent acquirere: nisi se Deo ⁵⁵⁾ sciant et studeant ex toto corde subicere.

4. Curre hic vel ibi, non invenies quietem ⁵⁶⁾: nisi per humilem praelati subiectionem et ⁵⁷⁾ ex ipsius regimine ⁵⁸⁾.

2. Multo tutius est stare in subiectione: quam in ⁵⁹⁾ praelatione ⁶⁰⁾.

5. Imaginatio et mutatio locorum: multos fefellit.

6. Et unusquisque libenter agit pro suo sensu: et inclinatur magis ad eos qui secum sentiunt.

8. Quia quandoque accidit quod bona fama personae ignotae eum absentem bene illustrat, cuius tamen praesentia oculos intuentium offuscet: Quam multi quamvis bene morigerati, tamen saepe sunt facie distorti et inde contemnuntur.

9. Putamus etiam aliquando hominibus ex nostra coniunctione placere, et incipimus magis displicere cognitis abusionibus morum sive verborum.

De obedientia.

CAPITULUM IX.

1. Valde magnum et utile est in obedientia stare sub praelato vivere et sui iuris non esse.

2. Multo tutius est stare in subiectione quam in praelatura.

3. Sed qui magis obediunt ex necessitate quam ex caritate, leviter murmurant et libertatem mentis non acquirunt, nisi ex toto corde propter Deum se subiciant.

5. Mutatio locorum multos fefellit.

6. Quia aestimant se levius stare extra obedientiam, et incidunt in multa pericula. Et si non essemus sub aliquibus certis praelatis subiecti, tamen in convictis debemus praeceptis Dei et Ecclesiae obedire

*) Ce verset ne se trouve pas ici, dans O12, mais s'est égaré entre les versets 11 et 12 du Chap. VII.

⁵⁴⁾ O13 sunt manque. ⁵⁵⁾ O13 Deo se. ⁵⁶⁾ O13 requiem. ⁵⁷⁾ O15 etiam. ⁵⁸⁾ O13 ad ipsius regimen. ⁵⁹⁾ O13 in manque. ⁶⁰⁾ O18 degere.

8. Quandoque accidit ut ⁵⁷⁾ persona ignota ex bona fama luceat ⁵⁸⁾ cuius tamen praesentia oculos intuentium offuscat.

9. Putamus aliquando aliis placere ex coniunctione nostra et incipimus magis displicere ex morum improbitate in nobis considerata.

De obedientia et subiectione ⁵⁹⁾.

CAPITULUM IX.

1. Valde magnum est in obedientia stare, sub praelato vivere, et sui iuris non esse.

2. Multo tutius est stare in subiectione quam in praelatura.

3. Multi sunt sub obedientia magis ex necessitate quam ex caritate, et illi poenam habent et leviter murmurant, nec libertatem mentis acquirunt, nisi ex toto corde propter Deum se subiciant.

4. Curre hic vel ibi, non invenies quietem nisi in humili subiectione sub praelati regimine.

5. Imaginatio locorum et mutatio multos fefellit.

6. Verum est quod unusquisque libenter agit pro sensu suo et inclinatur ad eos magis qui secum sentiunt.

7. Sed si Deus inter nos, necesse est ut relinquamus etiam quandoque nostrum sentire propter bonum pacis.

8. Quis est ita sapiens, qui omnia plene scire potest?

9. Ergo noli nimis in sensu tuo confidere, sed velis etiam libenter aliorum sensum audire.

8. Quandoque accidit, ut persona ignota ex bona fama luceat: cuius tamen praesentia oculos intuentium offuscat.

9. Putamus aliquando aliis placere ex coniunctione nostra: et incipimus magis displicere ex morum improbitate in nobis considerata.

De obedientia et subiectione.

CAPITULUM IX.

1. Valde magnum est in obedientia stare; sub praelato vivere: et sui iuris non esse.

2. Multo tutius est stare in subiectione quam in praelatura.

3. Multi sunt sub obedientia magis ex necessitate quam ex caritate; et illi poenam habent: et leviter murmurant. Nec libertatem mentis acquirunt: nisi ex toto corde propter Deum se subiciant.

4. Curre hic vel ibi: non invenies quietem nisi in humili subiectione, sub regimine praelati.

5. Imaginatio locorum et mutatio, multos fefellit.

6. Verum est quod unusquisque libenter agit pro sensu suo: et inclinatur ad eos magis qui secum sentiunt.

7. Sed si Deus est inter nos: necesse est ut relinquamus etiam quandoque nostrum sentire propter bonum pacis.

8. Quis est ita sapiens; qui omnia plene scire potest?

9. Ergo noli nimis in sensu tuo confidere: sed velis etiam libenter aliorum sensum audire.

⁵⁷⁾ quod. ⁵⁸⁾ luceat. ⁵⁹⁾ et subiectione manque.

11. Securius tamen est: consilium accipere quam praestare.

11a. Verus enim obediens: nullam de se reddet rationem.

13. Et quis medicus illum poterit ⁶¹⁾ curare aegrum: qui non se illi committit ad suae voluntatis arbitrium?

De ⁶²⁾ verborum superfluitate.

CAPITULUM X.

1. Caveas tumultum hominum quantum praevalens: multum revera impedit tractatus saecularium negotiorum, etiam si simplici intentione proferuntur.

2. Cito enim inquinamur vanitate: et captivamur in sermone.

3 ⁶³⁾. Vellem me pluries tacuisse: et inter homines non fuisse.

4. Sed quare tam libenter loquimur et ad invicem fabulamur: cum tamen raro sine laesione conscientiae ad silentium redimus?

5. Ideo tam libenter loquimur quia per mutuas locutiones ad invicem consolari quaerimus, et cor diversis cogitationibus fatigatum relevare, temptamenta quoque nostra aliis revelare.

6. Et multum libenter de his quae multum diligimus vel capimus: vel quae nobis contraria sentimus libet loqui et cogitare.

7. Sed pro dolor, saepius inaniter et frustra.

8. Nam haec exterior consolatio: interioris et divinae consolationis non modicum detrimentum est.

11. et etiam aliorum consilii acquiescere, quia humilitas et obedientia sorores appellantur.

12. Et si tuum propositum melius esset quam iugum tui praelati, tamen causa obedientiae postpone tuum et accipe in obedientia mandatum tui superioris, in quantum in se sit bonum. Sed si simpliciter mandata praelatorum sunt contra Dei praecepta, non obligamur obedire illis sed magis Deo.

De superfluitate verborum.

CAPITULUM X.

1. Cave in quantum possis tumultum hominum; multum enim impedit tractatus gestorum saecularium, etiam quamvis simplici intentione proferantur.

2. Cito enim inquinamur vanitate et captivamur.

3. Vellem enim me pluries tacuisse et inter homines non fuisse.

4. Sed quare tam libenter confabulamur cum tamen raro sine laesione conscientiae ad silentium redimus?

5. Quia inde speramus consolationem, unde nobis oritur tristitia et cor fatigatum diversis cogitationibus optamus confabulando relevare.

6. Et multum libenter de his quae plus diligimus vel cupimus vel quae nobis contraria sentimus libet loqui et cogitare.

8. Et ignoramus quod haec exterior consolatio interioris et divinae consolationis non modicum detrimentum est.

⁶¹⁾ O13 poterit illum. ⁶²⁾ O15 cavenda. ⁶³⁾ O15 in margine: Qui linguam non refrenat, concordiam dissipat. Nemo stultus tacere potest.

10. Si bonum est tuum sentire et hoc ipsum propter Deum dimittis, et alium sequeris, magis inde proficies.

11. Audivi enim saepe: securius esse audire et accipere consilium quam dare.

12. Potest enim contingere ut bonum sit unicuique sentire, sed nolle aliis acquiescere, cum id ratio aut ⁶⁰⁾ causa postulat, signum est superbiae et pertinaciae.

De cavenda superfluitate verborum.

CAPITULUM X.

1. Caveas tumultum hominum quantum potes. Multum enim impedit tractatus saecularium gestorum, etiam si simplici intentione proferantur.

2. Cito enim inquinamur vanitate et captivamur.

3. Vellem me pluries tacuisse et inter homines non fuisse.

4. Sed quare tam libenter loquimur (et) invicem fabulamur, cum tamen raro sine laesione conscientiae ad silentium redimus.

5. Ideo tam libenter loquimur, quia per mutuas locutiones ad invicem: consolari quaerimus et cor diversis cogitationibus fatigatum optamus relevare.

6. Et multum libenter de his quae multum diligimus vel cupimus, vel quae nobis contraria sentimus libet loqui et cogitare.

7. Sed proh dolor saepe inaniter et frustra.

8. Nam haec exterior consolatio interioris et divinae consolationis non modicum detrimentum est.

⁶⁰⁾ vel.

10. Si bonum est tuum sentire; et hoc ipsum propter Deum dimittis et alium sequeris: magis exinde proficies.

11. Audivi enim saepe: securius esse audire, et accipere consilium quam dare.

12. Potest etiam contingere, ut bonum sit uniuscuiusque sentire; sed nolle aliis acquiescere, cum id ratio aut causa postulat: signum est superbiae et pertinaciae.

De cavenda superfluitate verborum.

CAPITULUM X.

1. Caveas tumultum hominum quantum potes; multum enim impedit tractatus saecularium gestorum: etiam si simplici intentione proferantur.

2. Cito enim inquinamur vanitate et captivamur.

3. Vellem me pluries tacuisse: et inter homines non fuisse.

4. Sed quare tam libenter loquimur et invicem fabulamur; cum tamen raro sine laesione conscientiae ad silentium redimus?

5. Ideo tam libenter loquimur; quia per mutuas locutiones ab invicem consolari quaerimus: et cor diversis cogitationibus fatigatum optamus relevare.

6. Et multum libenter de his quae multum diligimus vel cupimus, vel quae nobis contraria sentimus: libet loqui et cogitare.

7. Sed proh dolor, saepe inaniter et frustra.

8. Nam haec exterior consolatio: interioris et divinae consolationis non modicum detrimentum est.

9. Idcirco vigilandum est et omnimodo praecavendum: ne tempus transeat otiose.

10. Si loqui licet et expedit: quae aedificabilia sunt loquere.

12. Iuvat interdum non parum ad spirituales profectum devota spiritualium rerum collatio: maxime ubi pares spiritu et animo sociantur in Deo.

De pace acquirenda et zelo perfectionis ⁶⁴⁾.

CAPITULUM XI.

1. Multam possemus pacem habere: si non vellemus nos cum aliorum dictis aut factis ⁶⁵⁾ quae ad nostram curam minime pertinent occupare.

2. Quomodo potest ille diu in pace ⁶⁶⁾ vivere, qui alienis curis se inmiscet: qui occasiones forinsecus quaerit, qui ⁶⁷⁾ parum vel raro se intrinsecus recolligit.

4. Quare quidam sanctorum tam perfecti et contemplativi fuerunt?

5. Quia omnino mortificare se ipsos ab omnibus terrenis desideriis studuerunt: et ob hoc totis medullis cordis Deo inhaerere atque libere sibi ⁶⁸⁾ vacare potuerunt.

6. Nos vero nimium occupamur: et secundum proprias passiones de transitoriis nimis ⁶⁹⁾ sollicitamur.

7. Raro etiam unum vitium vincimus perfecte: ideo remanentes tepidi.

8. Nec vivi nec mortui: divina non possumus sapere.

9. Ideo vigilandum et orandum est, ne tempus otiose transeat.

10. Et si loqui licet, quae de tua salute sunt loquere, et quae proximum tuum aedificant, quia oportet nos rationem reddere pro quolibet verbo otioso.

11. O quam multos seducimus cum verbis impudicis et scandalisamus!

12. Iuvat tamen non parum ad profectum spirituales rerum collatio spiritualium, maxime ubi pares spiritu et animo invicem sociantur.

De pace et proficiendo.

CAPITULUM XI.

1. Si pacem cupis, teipsum cogita et non aliorum dicta vel facta.

2. Quomodo ille spiritus in pace potest persistere qui curis aliorum se inmiscet.

3. O beati simplices quoniam illorum est pax.

{ cf. infra post vs. 7. }

6. Nos nimium occupamur propriis passionibus et de transitoriis sollicitamur.

7. Quod raro unum vitium vincimus, igitur frigidi remanemus.

5a. Cum tamen plures sanctorum omnia reliquerunt et ad eremum intraverunt ut toto cordo Deo servire mererentur.

⁶⁴⁾ O15 perficiendi. ⁶⁵⁾ O13 factis et dictis. ⁶⁶⁾ O13 in pace diu. ⁶⁷⁾ O13 et. ⁶⁸⁾ O13 sibi libere. ⁶⁹⁾ O15 nimis in margine.

Cap. X et XI

9. Ideo vigilandum est et orandum ne tempus otiose transeat.

10. Si loqui licet et expedit quae aedificabilia sunt loquere.

11. Malus usus et negligentia profectus nostri multum facit ad incustodiam oris nostri.

12. Iuvat tamen non parum ad profectum spiritualem devota spiritualium rerum collatio maxime ubi pares animo et spiritu in Deo sibi sociantur.

De pace acquirenda et zelo proficiendi.

CAPITULUM XI.

1. Multam possemus pacem ⁶¹⁾ habere, si non vellemus nos cum aliorum dictis et factis, quae ad nostram curam non spectant occupare.

2. Quomodo potest ille diu in pace manere, qui alienis curis se intermiscet: qui occasiones forinsecus quaerit, qui ⁶²⁾ parum vel raro se ⁶³⁾ intrinsecus colligit.

3. Beati simplices: quoniam multam pacem habebunt.

4. Quare quidam sanctorum tam perfecti et ⁶⁴⁾ contemplativi fuerunt?

5. Quia omnino mortificare se ipsos ⁶⁵⁾ ab omnibus terrenis desideris studuerunt et ideo totis medullis cordis Deo inhaerere atque libere sibi vacare potuerunt.

6. Nos nimium occupamur propriis passionibus et de transitoriis nimis sollicitamur.

7. Raro etiam unum vitium perfecte vincimus et ad quotidianum profectum non accendimur. ideo frigidi et tepidi remanemus.

8. Si essemus nobis ⁶⁶⁾ ipsis perfecte mortui, et interius ⁶⁷⁾ minime implicati, tunc possemus etiam divina sapere et de caelesti contemplatione aliquid experiri.

⁶¹⁾ pacem possemus. ⁶²⁾ qui manque. ⁶³⁾ se manque. ⁶⁴⁾ et manque. ⁶⁵⁾ se ipsos mortificare. ⁶⁶⁾ met. ⁶⁷⁾ in terrenis.

9. Ideo vigilandum est et orandum: ne tempus otiose transeat.

10. Si loqui licet et expedit: quae aedificabilia sunt loquere.

11. Malus usus et negligentia profectus nostri: multum facit ad incustodiam oris nostri.

12. Iuvat tamen non parum ad profectum spiritualem, devota spiritualium rerum collatio: maxime ubi pares animo et spiritu in Deo sibi sociantur.

De pace acquirenda et zelo proficiendi.

CAPITULUM XI.

1. Multam possemus pacem habere: si non vellemus nos aliorum dictis et factis et quae ad nostram curam non spectant occupare.

2. Quomodo potest ille diu in pace manere; qui alienis curis se intermiscet, qui occasiones forinsecus quaerit, qui parum vel raro se intrinsecus colligit?

3. Beati simplices: quoniam multam pacem habebunt:

4. Quare quidam sanctorum tam perfecti et contemplativi fuerunt?

5. Quia omnino se ipsos mortificare ab omnibus terrenis desideriis studuerunt: et ideo totis medullis cordis Deo inhaerere, atque libere sibi vacare potuerunt.

6. Nos nimium occupamur propriis passionibus: et de transitoriis nimis sollicitamur.

7. Raro etiam unum vitium perfecte vincimus; et ad quotidianum profectum non accendimur: ideo frigidi et tepidi remanemus.

8. Si essemus nobis ipsis perfecte mortui, et interius minime implicati; tunc possemus etiam divina sapere: et de caelesti contemplatione aliquid experiri.

Cap. XI

9. Huius impedimentum est maximum, quia a concupiscentiis et passionibus non laboriose tentamus absolvere animam: ita nec perfectam viam⁷⁰⁾ conamur ingredi sanctorum.

10. Et si etiam modicum adversitatis occurrit: nimis cito deicimur et ad consolationes humanas convertimur.

11. Sed si niteremur sicut viri fortes stare in proelio: profecto Domini auxilium⁷¹⁾ super nos videremus de coelo.

13. Si tantum in istis exterioribus observantiis profectum religionis ponimus: cito finem habebit devotio nostra.

14. Sed tu ad radicem securim ponas: quatenus purgatam a passionibus pacificam mentem possideas.

15. Si omni anno saltem unum vitium extirparemus: cito viri perfecti efficeremur.

16. Sed modo e contrario saepe sentimus⁷²⁾: quod meliores in initio conversionis quam post multos annos sumus professionis⁷³⁾.

17. Fervor et profectus noster quotidie deberet crescere: sed nunc pro magno videtur, si quis primi fervoris partem possit retinere.

18. Si modicam violentiam faceremus in principio: profecto cuncta possemus postea facere cum levitate et gaudio.

9. Istam viam in quantum in nobis esset sectari deberemus quia, si divitiae affluunt noli cor apponere.

10. Sed cum nobis modica adversitas occurrit nimis cito ad humanas consolationes tendimus.

11. Si niteremur sicut viri fortes stare in proelio, profecto ab instanti auxilium Domini in nobis sentiremus: quia Deus nullum permittit tentari ultra id quod potest homo sustinere et vincere.

Sed tamen pusillanimes sumus ad nostram salutem, qui tamen tam magnanimes in vitiis sumus.

12. Ipse enim Deus certantes et in eo sperantes paratus est adjuvare qui nobis certandi occasiones procurat ut vincamus.

Quomodo vinceremus et promereremur si non tentaremur?

Quia nemo coronabitur nisi qui legitime certaverit.

Et appropinquante salute, appropinquat tentatio.

Sed quia semper et diu sub diaboli iugo remansimus, ideo grave est nobis ei resistere.

cf. infra post vs. 19, pag. 54.

18. Sed qui in principio resisteret, eo fortior Dei gratia fieret.

⁷⁰⁾ O13, O18 viam manque. ⁷¹⁾ O13 auxilium Domini. ⁷²⁾ O13, O18 sentio.
⁷³⁾ O13 professionis sumus.

9. Totum et maximum impedimentum est quia non sumus a passionibus et concupiscentiis liberi, nec perfectam sanctorum viam conamur ingredi.

10. Quando etiam modicum adversitatis occurrit, nimis cito deicimur et ad humanas consolationes convertimur.

11. Si niteremur sicut viri fortes stare in praelio: profecto auxilium Domini super nos videremus de caelo.

12. Ipse enim certantes et de sua gratia sperantes paratus est adiuvare, qui nobis certandi occasiones procurat ⁶⁸⁾ ut vincamus.

13. Si tantum in istis exterioribus observantiis profectum religionis ponimus cito finem habebit devotio nostra.

14. Sed ad radicem securim ponamus ut purgatam ⁶⁹⁾ a passionibus pacificam mentem possideamus.

15. Si omni anno unum vitium extirparemus, cito viri perfecti efficeremur.

16. Sed modo e contrario saepe sentimus ut meliores et puriores in initio conversionis nos fuisse inveniamus, quam post multos annos professionis.

17. Fervor et profectus noster quotidie deberet crescere, sed nunc pro magno videtur si quis primi fervoris partem posset retinere.

18. Si modicam violentiam faceremus in principio, tunc ⁷⁰⁾ postea possemus facere cum levitate et gaudio.

9. Totum et maximum impedimentum est, quia non sumus a passionibus et concupiscentiis liberi: nec perfectam sanctorum viam conamur ingredi.

10. Quando etiam modicum adversitatis occurrit, nimis cito deicimur: et ad humanas consolationes convertimur.

11. Si niteremur sicut viri fortes stare in proelio: profecto auxilium Domini super nos videremus de caelo.

12. Ipse enim certantes et de sua gratia sperantes paratus est adiuvare: qui nobis certandi occasiones procurat ut vincamus.

13. Si tantum in istis exterioribus observantiis profectum religionis ponimus: cito finem habebit devotio nostra.

14. Sed ad radicem securim ponamus: ut purgati a passionibus pacificam mentem possideamus.

15. Si omni anno unum vitium extirparemus: cito viri perfecti efficeremur.

16. Sed modo e contrario saepe sentimus; ut meliores et puriores in initio conversionis nos fuisse inveniamus: quam post multos annos professionis.

17. Fervor et profectus quotidie deberet crescere; sed nunc pro magno videtur: si quis primi fervoris partem posset retinere.

18. Si modicam violentiam faceremus in principio: tunc postea cuncta possemus facere cum levitate et gaudio.

⁶⁸⁾ procurant. ⁶⁹⁾ purgati. ⁷⁰⁾ cuncta.

19. Grave est assueta derelinquere: sed gravius propriae voluntati contraire ⁷⁴⁾.

20. Sed si non vincis parva et levia: quando superabis difficiliora?

21. Pugna igitur contra malam consuetudinem: ne te paulatim ducant ⁷⁵⁾ in fortiorem difficultatem.

22. O si adverteres quantam pacem tibi et aliis laetitiam faceres te bene habendo: puto quod ad hoc ⁷⁶⁾ sollicitior esses.

De utilitate adversitatis.

CAPITULUM XII.

1. Bonum nobis est, quod aliquando aliquas gravitates et contrariedades habeamus quia revocant hominem ad seipsum: quatenus se cognoscat nunc esse in exilio;

} cf. infra post vs. 21. }

21. Resiste in principio tuae malae inclinationi et malam dedisce consuetudinem ne forte te paulatim ad maiorem deducat difficultatem. Quia sive in bono vel malo adolescens iuxta viam suam cum senuerit non recedet ab ea.

19. Et grave est consueta relinquere.

Et quia de temporalibus tam graviter occupamur sollicitudinibus, ideo nullum spiritualis gratiae saporem sentimus.

15. Oh si quolibet anno unum solum vitium extirparemus, cito perfecti efficeremur.

16. Sed modo ex contrario saepe invenitur quod multi meliores fuerunt in principio suae conversionis quam post multum tempus sunt.

17. Cum tamen profectus noster de die in diem crescere deberet, sed nunc pro magno retinetur, qui primi fervoris modum posset observare, sua quanto diutius tanto neronius, talis pro dolor est mundi status. Sed tu qui proficere intendis, omnia dicta (et) facta quae audis, quae vides effuga. Noli indicare, noli aliis nova apportare sed semper de Deo conversare et sic pacem cum hominibus et Deo habebis.

Quod te non tangit, hoc te nullatenus angit.

De adversitate.

CAPITULUM XII.

1. Utile nobis est saepe per adversa fatigari ut sciamus quod in hoc exilio nulla spes est quietis vel pacis.

⁷⁴⁾ O13 contraire voluntati. ⁷⁵⁾ O13, O18 ducat. ⁷⁶⁾ O15 adhuc.

19. Grave est assueta dimittere, sed gravius est contra propriam voluntatem ire.

20. Sed si non vincis parva et levia, quando superabis difficiliora?

21. Resiste in principio inclinationi tuae et malam dedisce consuetudinem, ne forte paulatim ad maiorem te ducat difficultatem.

19. Grave est assueta dimittere: sed gravius est contra propriam voluntatem ire.

20. Sed si non vincis parva et levia; quando superabis difficiliora?

21. Resiste in principio inclinationi tuae; et malam dedisce consuetudinem: ne forte paulatim ad maiorem te ducat difficultatem.

22. O si adverteres, quantam tibi pacem et ⁷¹⁾ aliis laetitiam faceres teipsum bene habendo, puto quod sollicitior esses ad spiritualem profectum.

De utilitate adversitatis.

CAPITULUM XII.

1. Bonum nobis est quod aliquando habemus aliquas gravitates et contrariedades: quia saepe hominem ad cor ⁷²⁾ revocant, quatenus se in exilio esse cognoscat, nec spem suam in aliqua re mundi ponat.

⁷¹⁾ si. ⁷²⁾ ad cor hominem.

22. O si adverteres quantam tibi pacem et aliis laetitiam faceres te ipsum bene habendo: puto quod sollicitior esses ad spiritualem profectum.

De utilitate adversitatis.

CAPITULUM XII.

1. Bonum nobis est quod aliquando habeamus aliquas gravitates et contrariedades: quia saepe hominem ad cor revocant; quatenus se in exilio esse cognoscat: nec spem suam in aliqua re mundi ponat.

2. Et ⁷⁷⁾ quod quandoque patiamur ⁷⁸⁾ contradictores et male de nobis sentientes ⁷⁹⁾: etiam si bene agamus.

3. Per humiliationem nos a vana gloria defendamus.

6. Quando homo bonae voluntatis tribulatur, foris vilipenditur et nonnunquam ei non creditur, aut cogitationibus affligitur malis: tunc Deum sibi magis necessarium intelligit, sine quo se nihil posseprehendit.

7. Tunc etiam devotius orat; gemit, frequentius ⁸⁰⁾ implorat.

8. Taedet vivere diutius: optat mortem ut possit dissolvi et esse cum Christo.

9. Quia horret esse in saeculo.

De tentationibus resistendum.

CAPITULUM XIII.

1. Quamdiu in mundo vivimus, sine tentatione et tribulatione esse non possumus.

2. Et etiam si bene agimus et Dei praecepta servamus.

3. Expediit nobis adversitas ut non extollamur et vincendo coronemur.

4. Quia vita hominis militia super terram et cum hoc humiliamur et testem Deum quaerimus cum ab hominibus iniuste vilipendimur.

6. Quia si non tentaremur aestimaremus nos non indiguisse divinum auxilium. Sed in tentationibus Deus cognoscitur et cognitus amatur:

Quia omnibus necesarius est in hac laboriosa vita militantibus et per tentationes importatur nobis odium omnium mundanorum.

8. Et mors speratur ut vita huius miseriae dissolvatur, quia per eas discernitur quia nulla tranquillitas hic invenitur sed crebra inquietas.

10. O quam multi per tentationes sanantur et salvantur, qui non assistentibus tentationibus damnarentur, quia tunc nosipsos cognoscimus et ad humilitatem convertimur: cogitando quid et unde simus et quid nobis prodest sive vita et mors, gaudium et luctus, et sic in infirmitate virtus perficitur.

11. Quia per multas tribulationes oportet nos intrare regnum coelorum.

De resistendis temptationibus.

CAPITULUM XIII.

1. Quamdiu vivimus temptamur. Hortamur ergo a domino ut vigilemus et oremus ut temptationes non intremus, quia quamvis prompti sumus resistere spiritu, tamen caro infirma est.

⁷⁷⁾ O18 et manque. ⁷⁸⁾ O13, O15 patientes. ⁷⁹⁾ O18 sentientibus vel sentientes. ⁸⁰⁾ O13 et.

Cap. XII et XIII

2. Bonum est, quod ⁷³) patiamur quandoque contradictores ⁷⁴) et quod male et imperfecte de nobis sentiatur: etiam si bene agimus et intendimus.

3. Ista iuvant saepe ⁷⁵) ad humilitatem et a vana gloria nos defendunt.

4. Tunc enim melius interiorem testem Deum quaerimus, quando foris vilipendimur ab hominibus, et non bene nobis creditur.

5. Ideo deberet se homo in Deo totaliter ⁷⁶) firmare: ut non esset ei necesse multas consolationes quaerere.

6. Quando homo bonae voluntatis tribulatur vel ⁷⁷) tentatur, a malis cogitationibus affligitur, tunc Deum sibi magis ⁷⁸) necessarium intelligit, sine quo nihil boni se posse deprehendit.

(7. Tunc etiam tristatur, gemit et orat pro miseriis quas patitur ⁷⁹).

8. Tunc taedet eum diutius vivere ut possit dissolvi et cum Christo esse.)

9. Tunc etiam bene advertit perfectam securitatem et plenam pacem in mundo non posse constare.

2. Bonum est quod patiamur quandoque contradictiones et quod male et imperfecte de nobis sentiatur: etiam si bene agimus et intendimus.

3. Ista saepe iuvant ad humilitatem: et a vana gloria nos defendunt.

4. Tunc enim melius interiorem testem Deum quaerimus; quando foris vilipendimur ab hominibus: et non bene nobis creditur.

5. Ideo deberet se homo in Deo taliter firmare: ut non esset ei necesse multas humanas consolationes quaerere.

6. Quando homo bonae voluntatis tribulatur vel tentatur, aut malis cogitationibus affligitur; tunc Deum sibi magis necessarium intelligit: sine quo nihil boni se posse deprehendit.

7. Tunc etiam tristatur gemit et orat, pro miseriis quas patitur.

8. Tunc taedet eum diutius vivere; et mortem optat venire: ut possit dissolvi et cum Christo esse.

9. Tunc etiam bene advertit: perfectam securitatem et plenam pacem in mundo non posse constare.

De tentationibus resistendis.

CAPITULUM XIII.

1. Quamdiu in mundo vivimus, sine tribulatione et tentatione esse non possumus.

De tentationibus resistendis.

CAPITULUM XIII.

1. Quamdiu in mundo vivimus: sine tribulatione et tentatione esse non possumus.

⁷³) et. ⁷⁴) contradictiones. ⁷⁵) saepe iuvant. ⁷⁶) totaliter in Deo. ⁷⁷) et. ⁷⁸) magis sibi. ⁷⁹) Les versets 7 et 8 manquent dans P3. Je les ai pris dans OP6.

2. Dicente Job: Tentatio est vita hominis super terram.

3. Ideo valde vigiles oportet nos esse in orationibus et spiritualibus actionibus: ne inducamur in tentationes, nec seducamur.

5. Et licet tentationes interdum sint ⁸¹⁾ utiles, sunt tamen molestae et graves: quia in eis homo probatur, purgatur ⁸²⁾ et humiliatur atque eruditur.

6. Nam omnes sancti per multas tribulationes et tentationes transierunt: et profecerunt.

7. Qui autem tentationes nequiverunt sustinere: reprobi facti sunt et defecerunt.

8. Non est aliquis ordo tam sanctus, vel locus tam sacratus ⁸³⁾: ubi non sint tentationes,

9. Ex quo in concupiscentia nati sumus.

10. Una tentatione recedente alia succedit, et semper aliquid ad patiendum habebimus: nam ⁸⁴⁾ bonum felicitatis perdidimus.

3. Et diabolus circuit nos tamquam leo rugiens ut quaerat quod devoret. Igitur vigilare nos oportet per crebra opera et bona exercitia ne diabolus inveniat locum tentationis. Nunc legendo nunc scribendo, nunc utilia laborando, nunc dormiendo, nunc orando resistemus, quia cum omnes actus postponimus, tunc acidia nos occupat, et diabolus persuasionibus tentat.

4. Nemo se tam perfectum aestimet quod non tentetur, quia illa est maxima diaboli victoria, cum homo de se praesumit.

6. Tentamur ut vincamus et salvi erimus,

7. quia victi tentationibus impenitentes omnes damnati sunt.

8. In nullo ordine spirituali potes esse vel in nullo loco tam sancto ubi absit tentatio. Quia ubi homo vel locus sanctior, — ibi tentatio fortior; quia carthusienses et claustrati et vere religiosi maximas sustinent tentationes.

9. Quod tamen nobis non videtur esse et causa, est quia in nobis est unde tentamur scilicet fragilitas carnis et innata concupiscentia. Et quis ab ea potest fugere? Contra omnes tentationes pugnandum est, sed contra luxuriam fugiendum et per sobrietatem et ieiunium resistendum et per fugam vincitur. Qui non vult tentari, non potest salvari. Noli tristari de tentationibus sed gaude vincendo dei iuvamine. Exspecta dominum, viriliter age et confortetur cor tuum, et sustine Deum.

10. Considera homo hanc miseram vitam, quia recedente una tentatione, alia accedit et semper per tentationes dolemus, quia donum felicitatis perdidimus.

⁸¹⁾ O13, O18 sint interdum. ⁸²⁾ O15 purgatur, probatur. ⁸³⁾ O13, O15, O18 secretus.
⁸⁴⁾ O18 ex quo.

2. Unde in Iob scriptum est: Tentatio est vita humana super terram.

3. Ideo unusquisque sollicitus esse debet ⁸⁰⁾ contra tentationes suas et vigilare in orationibus ⁸¹⁾ ne diabolus inveniret locum decipiendi: qui nunquam dormitat sed circuit quaerens quem devoret.

4. Nemo tam perfectus est et sanctus ⁸²⁾, qui non habeat aliquando ⁸³⁾ tentationes: et plene eis carere non possumus.

5. Sunt tamen tentationes homini saepe ⁸⁴⁾ valde utiles, licet molestae sint et graves: quia in illis homo humiliatur, purgatur et eruditur.

6. Omnes sancti per multas tribulationes et tentationes transierunt et profecerunt.

7. Et qui bene tentationes continere ⁸⁵⁾ nequiverunt, reprobi facti sunt et defecerunt.

8. Non est aliquis ⁸⁶⁾ ordo tam sanctus vel ⁸⁷⁾ locus tam secretus, ubi non sint tentationes et adversitates.

9. Non est homo securus a tentationibus totaliter quamdiu vixerit, quia in nobis est unde tentamur, ex quo in concupiscentia nati sumus.

10. Una tentatione seu tribulatione recedente, alia supervenit ⁸⁸⁾ et semper aliquid ad patiendum habebimus: nam bonum felicitatis perdidimus.

2. Unde in Iob scriptum est. Tentatio est vita humana super terram.

3. Ideo unusquisque sollicitus esse deberet circa tentationes suas et vigilare in orationibus; ne diabolus locum inveniret decipiendi: qui numquam dormitat, sed circuit quaerens quem devoret.

4. Nemo tam perfectus est et sanctus, qui non habeat aliquando tentationes: et plene eis carere non possumus.

5. Sunt tamen tentationes homini saepe valde utiles; licet molestae sint et graves: quia in illis homo humiliatur, purgatur et eruditur.

6. Omnes sancti per multas tribulationes et tentationes transierunt et profecerunt.

7. Et qui tentationes sustinere nequiverunt: reprobi facti sunt et defecerunt.

8. Non est aliquis ordo tam sanctus nec locus tam secretus: ubi non sint tentationes vel adversitates.

9. Non est homo securus a tentationibus totaliter quamdiu vixerit; quia in nobis est unde tentamur: ex quo in concupiscentia nati sumus.

10. Una tentatione seu tribulatione recedente alia supervenit; et semper aliquid ad patiendum habebimus: nam bonum felicitatis nostrae perdidimus.

⁸⁰⁾ deberet. ⁸¹⁾ suis. ⁸²⁾ et sanctus manque. ⁸³⁾ aliquas. ⁸⁴⁾ saepe homini. ⁸⁵⁾ sustinere. ⁸⁶⁾ alius. ⁸⁷⁾ nec. ⁸⁸⁾ superveniet.

11. Multi quaerunt tentationes fugere: et gravius incidunt in eas.

12. Per solam fugam non vincimus: sed per patientiam et humilitatem efficitur cunctis hostibus fortiores.

15. Saepius accipe consilium in tentatione: et cum tentato noli dure agere: sed consolationemingere, quemadmodum tibi fieri velles.

16. Initium malarum tentationum est inconstantia animi.

17. Quia sicut navis sine gubernaculo hinc inde⁸⁵⁾ a fluctibus impellitur: ita homo remissus et suum propositum deserens varie tentatur.

18. Ignis probat aurum: et tentatio hominem iustum.

19. Nescimus saepe quid possumus: sed tentatio aperit quid sumus.

20. Sed vigila,

21. et secundum quendam qui dicit: Principiis obsta, sero medicina paratur.

22. Nam primo occurrit menti simplex cogitatio, deinde fortis imaginatio, postea delectatio et motus pravus et assensio.

23. Sicque paulatim ingreditur hostis malignus ex toto: dum illi non resistitur in principio.

11. Multi quaerunt evadere tentationes et saepe gravius incidunt.

Si unam fugimus, decem adveniunt. Credis te sine tentationibus regnum Dei acquirere?

13. Qui tantummodo exterius occasiones declinat et radicem interius non emendat parum videtur proficere, imo acrius ad eum tentationes redeunt et peius sentiet.

14. Paulatim per patientiam cum longanimitate Deo adiuvante melius superabis quam cum opportunitate propria.

16. Haec est maxima occasio tentationum: inconstantia animi et parva ad deum confidentia.

17. Quia sicut navis gubernaculo a fluctibus hinc et inde compellitur, ita homo remissus et in se confidens varie tentatur.

18. Sicut ignis probat aurum sic tentatio hominem probat,

19. quia tunc videmus quid simus, cum semper quid scimus.

20. Cave diligenter de principio tentationis, quia de principio hostis levius vincitur. Cum repentino pulsaverit, statim obvia ei et resiste quia astute paulatim intrat.

22. Primo per levem cogitationem, deinde si non resistitur per fortem imaginationem, tertio per delectationem, ultimo per consensum.

⁸⁵⁾ O18 fluctuantibus.

Cap. XIII

11. Multi quaerunt tentationes fugere et gravius incidunt in eas.

12. Per solam fugam non possumus vincere, sed per patientiam et veram humilitatem omnibus hostibus efficitur fortiores.

13. Qui tantummodo exterius declinat nec radicem evellit, parum proficiet imo citius ad eum tentationes redient⁸⁹⁾ et peius sentiet.

14. Paulatim et per patientiam cum longanimitate, Deo iuvante, melius superabis quam cum duritia et importunitate propria.

15. Saepius accipe consilium in tentatione; et cum⁹⁰⁾ tentatio noli duriter agere sed consolationemingere, sicut tibi optares fieri.

16. Initium omnium malarum tentationum: inconstantia animi et parva ad Deum confidentia.

17. Quia sicut navis sine gubernaculo hinc inde a fluctibus impellitur, ita homo remissus et suum propositum deserens varie tentatur.

18. Ignis probat ferrum⁹¹⁾ et tentatio hominem iustum.

19. Nescimus saepe quid possumus, sed tentatio aperit quid sumus.

20. Vigilandum tamen est praecipue circa initium tentationis, quia tunc facilius hostis vincitur, si ostium mentis nullatenus intrare sinitur, sed⁹²⁾ extra limen statim ut pulsaverit, illi obviatur.

21. Unde quidam dixit: Principiis obsta, sero medicina paratur⁹³⁾.

22. Nam primo occurrit menti simplex cogitatio, deinde fortis imaginatio, postea delectatio et motus pravus et assensio.

23. Sic paulatim ingreditur hostis malignus ex toto dum illi non resistitur in principio

11. Multi quaerunt tentationes fugere: et gravius incidunt in eas.

12. Per solam fugam non possumus vincere: sed per patientiam et veram humilitatem omnibus hostibus efficitur fortiores.

13. Qui tantummodo exterius declinat, nec radicem evellit: parum proficiet. Immo citius ad eum tentationes redient: et peius sentiet.

14. Paulatim, et per patientiam cum longanimitate Deo iuvante melius superabis: quam cum duritia et importunitate propria.

15. Saepius accipe consilium in tentatione; et cum tentatio noli duriter agere: sed consolationemingere, sicut tibi optares fieri.

16. Initium omnium malarum tentationum inconstantia animi, et parva ad Deum confidentia;

17. quia sicut navis sine gubernaculo hinc inde a fluctibus impellitur: ita homo remissus et suum propositum deserens varie tentatur.

18. Ignis probat ferrum: et tentatio hominem iustum.

19. Nescimus saepe quid possumus: sed tentatio aperit quid sumus.

20. Vigilandum est tamen praecipue circa initium tentationis; quia tunc facilius hostis vincitur, si ostium mentis nullatenus intrare sinitur: sed extra limen statim ut pulsaverit illi obviatur.

21. Unde quidam dixit. Principiis obsta: sero medicina paratur.

22. Nam primo occurrit menti simplex cogitatio; deinde fortis imaginatio: postea delectatio et motus pravus et assensio.

23. Sicque paulatim ingreditur hostis malignus ex toto: dum illi non resistitur in principio.

⁸⁹⁾ redeunt. ⁹⁰⁾ venerit tentatio. ⁹¹⁾ aurum. ⁹²⁾ si. ⁹³⁾ quum mala per longas invaluere moras.

24. Et quanto diutius quis ad resistendum torpuerit: tanto fit in se debilior, et hostis contra eum robustior.

28. Quia vero, ut dicit Gregorius, mala quae nos hic puniunt, ad Deum ire compellunt; plerumque permittit optimus ⁸⁶⁾ Deus, nos agitari tentationibus, ut ferventius imploremus eius misericordiae auxilium in nostris orationibus: ut faciat cum tentatione proventum; ut possimus sustinere,

29. et sperare salutis exitum.

30. In tentationibus et tribulationibus ⁸⁷⁾ probatur homo, quantum profecit ⁸⁸⁾: et ibi maius meritum est et virtus melius patescit.

31. Nec magnum est si homo devotus sit fervidus, cum gravitatem non sentit; sed si tempore adversitatis patienter se sustinet; spes magni profectus erit.

32. Quidam a magnis tentationibus praeservantur qui a parvis quotidianis saepe vincuntur: ut humiliati nunquam de se ipsis confidant, qui in tam modicis infirmantur.

De iudicio temerario.

CAPITULUM XIV.

1. Ad te ipsum oculos reflecte: et aliorum facta caveas iudicare.

24. Quanto diutius in principio resistere quis torpueret, tanto in se debilior fit et hostis suus potentior. Vere stultus est qui inimico sic arma praebet.

25. Multis variisque modis homines tentantur. Quidam magis in principio conversionis, quidam in medio, quidam in fine vitae

26. et quidam per totam vitam

27. secundum quid Deus scit eorum salutem operandam.

28. Ne fatigeris si corripers a Domino, quia cito curaberis.

29. Cur impatientes sumus forte quod coronemus et omnia mala finem habebunt nobiscum.

31. Non est magnum quod devotus homo non sentit tentationes, sed qui vincit magnus est.

32. Quidam etiam a magnis tentationibus custodiuntur, et a quibusdam parvis vincuntur, ut de se non praesumant adire magnas tentationes, sed per humilitatem se cognoscant infirmas: maximis non posse per se resistere.

De temerario iudicio vitando.

CAPITULUM XIV.

1. Ad te ipsum oculos tuae rationis reflecte et aliorum facta caveas iudicare.

⁸⁶⁾ O13 omnipotens. ⁸⁷⁾ O13 et tribulationibus manque. ⁸⁸⁾ O15 profecerit.

24. Et quanto diutius ad resistendum quis torpuerit, tanto in se ⁹⁴⁾ debilior ⁹⁵⁾ et hostis contra eum potentior.

25. Quidam in principio conversionis suae graviores tentationes ⁹⁶⁾ patiuntur, quidam autem in fine.

26. Quidam vero quasi per totam vitam suam male habent.

27. Nonnulli satis leviter tentantur secundum divinae ordinationis sapientiam et aequitatem, quae statum et merita hominum pensat, et cuncta ad electorum suorum salutem praeordinat.

28. Ideo non debemus desperare cum tentamur, sed eo ferventius ⁹⁷⁾ Deum exorare: quatenus dignetur in omni tribulatione nos adiuvere, qui utique secundum dictum sancti Pauli, talem faciet cum tentatione proventum, ut possimus sustinere.

29. Humiliemus ergo animas nostras sub manu Dei in omni tentatione ⁹⁸⁾ et tribulatione, quia humiles spiritu salvabit et exaltabit.

30. In tribulationibus et tentationibus ⁹⁹⁾ probatur homo, quantum proficit, et ibi maius ¹⁰⁰⁾ meritum existit, et virtus ¹⁰¹⁾ melius patescit.

31. Nec magnum est, si homo devotus sit et fervidus, cum gravitatem non sentit, sed si tempore adversitatis patienter se sustinet, spes magni profectus erit.

32. Quidam a magnis tentationibus custodiuntur et in parvis quotidianis saepe vincuntur, ut humiliati nunquam de seipsis in magnis confidant, qui in tam modicis infirmantur.

De temerario iudicio vitando ¹⁰²⁾.

CAPITULUM XIV.

1. Ad te ipsum oculos reflecte: et aliorum facta caveas iudicare.

24. Et quanto diutius ad resistendum quis torpuerit; tanto in se quotidie debilior fit: et hostis contra eum potentior.

25. Quidam in principio conversionis suae graviores tentationes patiuntur: quidam autem in fine.

26. Quidam vero quasi per totam vitam suam male habent;

27. nonnulli satis leniter tentantur: secundum divinae ordinationis sapientiam et aequitatem; quae statum et merita hominum pensat: et cuncta ad electorum suorum salutem praeordinat.

28. Ideo non debemus desperare cum tentamur; sed eo ferventius Deum exorare: quatenus nos in omni tribulatione dignetur adiuvere; qui utique secundum dictum Pauli, talem faciet cum tentatione proventum: ut possimus sustinere.

29. Humiliemus ergo animas nostras sub manu Dei in omni tentatione et tribulatione: quia humiles spiritu salvabit et exaltabit.

30. In tentationibus et tribulationibus probatur homo quantum profecit; et ibi maius meritum consistit: et virtus melius patescit.

31. Nec magnum est si homo devotus sit et fervidus cum gravitatem non sentit; sed si tempore adversitatis patienter se sustinet: spes magni profectus erit.

32. Quidam a magnis tentationibus custodiuntur, et in parvis quotidianis saepe vincuntur, ut humiliati, numquam de se ipsis in magnis confidant: qui in tam modicis infirmantur.

De temerario iudicio vitando.

CAPITULUM XIV.

1. Ad te ipsum oculos reflecte: et aliorum facta caveas iudicare.

⁹⁴⁾ quotidie. ⁹⁵⁾ fit. ⁹⁶⁾ passiones. ⁹⁷⁾ frequentius. ⁹⁸⁾ tentatione et manque. ⁹⁹⁾ tentationibus et tribulationibus. ¹⁰⁰⁾ magis. ¹⁰¹⁾ magis et. ¹⁰²⁾ faciendo.

Cap. XIV

2. In iudicando alios homo frustra laborat, saepius errat, et leviter peccat: se ipsum autem iudicando et discutiendo semper fructuose laborat.

3. Sicut autem nobis res cordi est, ita de ea iudicamur: et prout quis contra alium afficitur, ita facta eiusdem interpretatur. Saepe ⁸⁹⁾ perdimus verum iudicium propter amorem privatum.

4. Si Deus esset pura intentio desiderii nostri ⁹⁰⁾: non tam faciliter turbaremur pro resistentia sensus nostri.

6. Multi occulte seipsos quaerunt in rebus quas agunt: et nesciunt.

7. Videntur quidam in bona pace stare: quando res fiant iuxta eorum sentire et velle.

8. Si autem aliter fit quam cupiunt: repente moventur et tristes fiunt.

9. Propter diversitates sensuum et opinionum: satis frequenter oriuntur dissensiones inter amicos, inter cives, inter religiosos et devotos.

10. Antiqua consuetudo difficulter dimittitur: et ultra proprium sentire et videre nemo libenter ducitur.

11. Si rationi tuae magis inniteris vel industriae, quam virtuti subiectivae Christi Ihesu: raro ⁹¹⁾ eris homo illuminatus, quia Deus vult sibi nos ⁹²⁾ perfecte subici; et omnem rationem per inflammatum amorem transcendere ⁹³⁾.

2. Quia in iudicando alios homo frustra laborat, saepius errat et leviter peccat. Qui autem seipsum iudicat fructuose laborat, quia gratiale est.

3. Sicut homo in se est, sic alios iudicat; quia bonus homo de boni thesauro cordis sui profert bonum, et malus homo malum profert, quia ex abundantia cordis os loquitur.

6. Si in te malus et iniustus es, omnes iustos hypocritas appellas, peccatores iudicas, teipsum ignoras. Et si etiam opus vel dictum quoddam a te visum vel auditum malum apparet, tu tamen ignoras intentionem. Et si scires non tamen iudices, quia Deus est scrutator cordium.

9. Saepe apparet aliquid tamquam licitum et non est; et sic de malo. Quid vides festucam in oculo fratris tui, et non vides trabem in tuo oculo?

10. Omnia vis iudicare, tu ipse a nemine vis corripi.

Qualiter iudicas, taliter et tu iudicaris.

11. Explora totam vitam tuam et satis invenies iudicii dignum. De aliis tibi nihil interest.

⁸⁹⁾ O13, O18 enim. ⁹⁰⁾ O15 intentio nostra. ⁹¹⁾ O13 et tarde. ⁹²⁾ O13, O15 nos sibi. ⁹³⁾ O13 transcendere.

2. In iudicando alios homo frustra laborat, saepius errat et leviter peccat, seipsum vero iudicando et discutiendo semper fructuose laborat.

3. Sicut nobis res cordi ¹⁰³⁾ est, sic de ea frequenter iudicamus ¹⁰⁴⁾; nam verum iudicium propter privatum (amorem) faciliter perdimus.

4. Si Deus esset semper ¹⁰⁵⁾ pura intentio nostri desiderii ¹⁰⁶⁾, non tam faciliter turbaremur pro resistentia sensus nostri.

5. Sed saepe ab intra aliquid ¹⁰⁷⁾ latet ¹⁰⁸⁾ etiam ab extra concurrit, quod nos etiam pariter trahit.

6. Multi occulte seipsos quaerunt in rebus quas agunt et nesciunt.

7. Videntur etiam in bona pace stare quando res pro eorum velle fiunt et sentire.

8. Si autem aliter fit quam cupiunt cito moventur et tristes fiunt.

9. Propter diversitatem sensuum et opinionum satis frequenter oriuntur dissensiones inter amicos et cives, inter religiosos et devotos.

10. Antiqua consuetudo difficulter relinquitur, et ultra proprium videre nemo libenter ducitur.

11. Si rationi tuae magis inniteris vel industriae quam virtuti subiectivae Iesu Christi, raro et tarde eris homo illuminatus, quia Deus vult nos sibi perfecte subici ¹⁰⁹⁾, omnem rationem per inflammatum amorem transcendere.

2. In iudicando alios homo frustra laborat; saepius errat, et leviter peccat: se ipsum vero iudicando et discutiendo semper fructuose laborat.

3. Sicut nobis res cordi est, sic de ea frequenter iudicamus: nam verum iudicium propter privatum amorem faciliter perdimus.

4. Si Deus semper esset pura intentio nostri desiderii: non tam faciliter turbaremur pro resistentia sensus nostri.

5. Sed saepe aliquid ab intra latet, vel etiam ab extra concurrit: quod nos etiam pariter trahit.

6. Multi occulte se ipsos quaerunt in rebus quas agunt: et nesciunt.

7. Videntur etiam in bona pace stare: quando res pro eorum velle fiunt et sentire.

8. Si autem aliter fit quam cupiunt: cito moventur et tristes fiunt.

9. Propter diversitatem sensuum et opinionum satis frequenter oriuntur dissensiones inter amicos et cives: inter religiosos et devotos.

10. Antiqua consuetudo difficulter relinquitur: et ultra proprium videre nemo libenter ducitur.

11. Si rationi tuae magis inniteris vel industriae, quam virtuti subiectivae Iesu Christi; raro et tarde eris homo illuminatus: quia Deus vult nos sibi perfecte subici, et omnem rationem per inflammatum amorem transcendere.

¹⁰³⁾ cordi res. ¹⁰⁴⁾ iudicamus frequenter. ¹⁰⁵⁾ semper esset. ¹⁰⁶⁾ desiderii nostri.
¹⁰⁷⁾ aliquid ab intra. ¹⁰⁸⁾ vel. ¹⁰⁹⁾ et.

De operibus ex caritate factis.

CAPITULUM XV.

1. Pro nulla re mundi, nec pro alicuius hominis dilectione aliquid malum est faciendum: sed pro utilitate indigentis opus bonum aliquando intermittendum est aut commutandum pro meliori.

2. Hoc facto opus bonum non destruitur: sed in melius commutatur.

{ cf. infra post vs. 6. }

6. Multum facit: qui multum diligit.

5. Magis siquidem Deus pensat factum ex quanto quis⁹⁴⁾ agat: quam quantum facit⁹⁵⁾.

8. Multum facit, qui magis communitati: quam suae voluntati servit.

9. Saepe videtur esse caritas⁹⁶⁾: ubi magis est carnalitas.

10. Qui perfectam caritatem possidet, nulli invidet: non se ipsum, sed Dei gloriam⁹⁷⁾ in omnibus quaerit, et fieri desiderat.

De malis vitandis.

CAPITULUM XV.

1. Pro nulla re mundi et pro nullius hominis dilectione aliquid malum est faciendum; sed pro necessitate aut utilitate indigentis saepe bonum opus est postponendum aut in aliud bonum mutandum.

2. Et ideo meritum boni non amittitur, sed in melius commutatur. Saepe nos oportet de oratione et contemplatione ad opera misericordiae nos adire pro indigentia pauperis, ex fraterno amore; quia qui viderit pauperem indigentem et prae oratione non daret, cum bene posset, non mereretur, sed magis demereretur de parcitate.

4. Quia quidquid ex caritate fraterna fit, licet parvum sit, fructuosum tamen et magnum efficitur.

5. Magis enim Deus pensat ex quanto corde quis facit, quam quantum facit.

8. Quia qui magis communitati quam suae voluntati servit, bene facit.

9. Quia saepe videtur caritas quae est carnalitas, quia affectus commoditatis, spes retributionis, propria voluntas, carnalis inclinatio raro nobiscum absunt. Quia sicut malum propter neminem est faciendum, sic etiam nullum bonum propter favores vel causa commoditatis est eligendum.

10. Qui veram caritatem habet in nullo opere sive re seipsum quaerit, sed Dei solummodo gloriam in omnibus fieri desiderat.

11. Nulli etiam invidet, quia nullum privatum gaudium amat,

12. nec in seipso se gaudet, sed in Deo super omnia optat beatificari.

⁹⁴⁾ O18 quis manque. ⁹⁵⁾ O13 quam quis facit. ⁹⁶⁾ O13, O18 caritas esse. ⁹⁷⁾ O13 magis gloriam Dei.

De operibus ex caritate factis.

CAPITULUM XV.

1. Pro nulla re mundi, et pro nullius hominis dilectione aliquid malum est faciendum, sed pro utilitate indigentis opus bonum ¹¹⁰⁾ aliquando intermittendum est, aut etiam pro meliori mutandum.

2. Hoc enim facto opus bonum non destruitur sed in melius commutatur.

3. Sine caritate opus externum nihil prodest.

4. Quidquid autem ex caritate agitur, quantumcumque etiam parvum ¹¹¹⁾, totum efficitur fructuosum.

5. Magis siquidem Deus pensat ex quanto quis agit quam quantum facit.

6. Multum facit qui multum diligit.

7. Multum facit qui rem bene facit.

8. Bene facit, qui magis communitati quam suae voluntati servit.

9. Saepe videtur esse caritas et est magis carnalitas, quia carnalis inclinatio, propria voluntas, spes retributionis, affectus commoditatis raro abesse volunt.

10. Qui veram et perfectam caritatem habet, in nulla re seipsum quaerit, sed Dei solummodo gloriam in omnibus fieri desiderat.

11. Nulli etiam invidet, quia nullum privatum gaudium amat.

12. Nec in se ipso vult gaudere, sed in Deo super omnia bona ¹¹²⁾ optat beatificari.

De operibus ex caritate factis.

CAPITULUM XV.

1. Pro nulla re mundi, et pro nullius hominis dilectione aliquid malum est faciendum; sed pro utilitate tamen indigentis, opus bonum libere aliquando intermittendum est: aut etiam pro meliori mutandum.

2. Hoc enim facto opus bonum non destruitur: sed in melius commutatur.

3. Sine caritate opus externum nihil prodest;

4. quidquid autem ex caritate agitur quantumcumque etiam parvum sit et despectum: totum fructuosum efficitur.

5. Magis siquidem Deus pensat ex quanto quis agit: quam opus quod facit.

6. Multum facit: qui multum diligit.

7. Multum facit: qui rem bene facit.

8. Bene facit: qui communitati magis quam suae voluntati servit.

9. Saepe videtur esse caritas, et est magis carnalitas: quia naturalis inclinatio, propria voluntas, spes retributionis, affectus commoditatis, raro abesse volunt.

10. Qui veram et perfectam caritatem habet in nulla re se ipsum quaerit: sed Dei solummodo gloriam in omnibus fieri desiderat.

11. Nulli etiam invidet, quia nullum privatum gaudium amat;

12. nec in se ipso vult gaudere: sed in Deo super omnia bona optat beatificari.

¹¹⁰⁾ bonum manque. ¹¹¹⁾ sit et despectum. ¹¹²⁾ bona manque.

13. Cui et omnia bona attribuit: in quo et omnis sanctus fruibiliter quiescit.

14. O qui scintillam verae caritatis haberet: profecto omnia terrena plena fore vanitatis sentiret.

De sufferentia defectuum ⁹⁸⁾.

CAPITULUM XVI.

1. Quae homo in se vel in aliis emendare non valet: debet patienter sustinere, donec Deus aliter ordinet.

2. Cogita quia forte ⁹⁹⁾ sic melius est pro tua probatione et patientia: sine qua non sunt multum ponderanda nostra merita.

3. Debes tamen pro talibus impedimentis orare: ut concessa gratia, possis eadem benigne portare.

4. Si quis semel vel bis admonitus non acquiescit: noli cum eo contendere, sed totum Deo committe, quatenus fiat voluntas eius et honor, in omnibus servis suis, qui bene scit malum in bonum convertere.

5. Stude patienter tolerare aliorum defectus et infirmitates qualescumque: quia et tu multa habes, quae ab aliis oportet tolerari.

6. Si teipsum non poteris talem qualem vis facere: quomodo vales ¹⁰⁰⁾ alium ad tuum beneplacitum habere?

7. Libenter scimus aliorum profectus: sed proprios tamen non emendamus defectus.

8. Placet quod alii strictius corrigantur: et ipsi corrigi nolumus.

9. Displicet larga aliorum licentia: nobis autem nihil negari volumus.

13. Nemini aliquid boni attribuit, sed totaliter ad Deum refert a quo omnia bona fontaliter procedunt, in quo omnes sancti fruibiliter quiescunt.

14. O qui unam scintillam divinae caritatis haberet, profecto omnia terrena plena fore vanitate sentiret.

De patientia in adversis.

CAPITULUM XVI.

1. Quae homo in se vel in aliis emendare vel mutare non valet, debet patienter sustinere, donec Deus aliter ordinet.

2. Et cogita quia sic forte melius est pro salute tua et patientia probanda, sine qua non sunt multum ponderanda nostra merita.

3. Debes tamen pro talibus impedimentis humiliter supplicare, ut tibi Deus subvenire dignetur, ut benignus portare possis.

4. Et si contrarius tuus semel vel bis admonitus non acquiescit, noli ergo secum contendere, sed totum Deo committe, qui scit mala in bonum commutare.

5. Stude etiam patiens esse in defectu aliorum tolerando et qualescumque sint infirmitates, quia et tu multas habes, licet vix nostis, inconvenientias, quae ab aliis oportet tolerari.

6. Aspice teipsum, qui intendis proficere, quod nunquam te talem potes facere quam bonum te esse desideras. Non ergo mireris, si alium ad tuum beneplacitum non potes convertere.

13. Ideo dicit Apostolus: Alter alterius onera portate, in infirmitatibus aliorum dissimulate.

7. Vellemus alios perfectos esse, sed proprios non emendamus defectus.

8. Volumus quod alii sticte corrigantur, et ipsi corrigi nolumus.

9. Displicet nobis larga aliorum licentia et tamen quod petimus negari nolumus.

10. Alios per statuta restringi volumus, et ipsi nullatenus patimur amplius cohiberi.

⁹⁸⁾ O13, O18 De monastica vita. Cf. note 102. ⁹⁹⁾ O13 forte quia. ¹⁰⁰⁾ O13 si teipsum non potes qualem te vis facere: qualem vales.

13. Nemini aliquid boni attribuit, sed totaliter ad Deum refert, a quo fontaliter omnia procedunt, in quo finaliter omnes sancti fruibiliter requiescunt ¹¹³).

14. O qui scintillam haberet verae caritatis, profecto ¹¹⁴) omnia terrena sentiret plena fore vanitatis.

De sufferentia defectuum aliorum ¹¹⁵).

CAPITULUM XVI.

1. Quae homo in se vel in aliis emendare non valet, (debet) patienter sustinere, donec Deus aliter ordinet.

2. Cogita quia sic forte melius est pro tua probatione et patientia, sine qua non sunt multum ponderanda merita nostra.

3. Debes tamen pro talibus impedimentis supplicare: ut Deus tibi dignetur subvenire et ¹¹⁶) possis benigne portare ¹¹⁷).

4. Si quis semel aut bis admonitus non acquiescit, noli cum eo contendere, sed totum Deo committe, ut fiat voluntas eius et honor, in omnibus servis suis, qui scit bene mala in bonum convertere.

5. Stude patiens esse in tolerando aliorum defectus et qualescumque infirmitates, quia et tu multa habes quae ab aliis oportet tolerari ¹¹⁸).

6. Si non potes te talem facere qualem vis, quomodo poteris alium habere ad tuum beneplacitum?

7. Libenter habemus alios perfectos, sed tamen proprios non emendam defectus.

8. Volumus quod alii stricte corrigantur et ipsi corrigi nolumus.

9. Displicet larga aliorum licentia et tamen nolumus negari quod petimus.

10. Alios restringi per statuta volumus et ipsi nullatenus patimur amplius cohiberi.

¹¹³) quiescunt. ¹¹⁴) profecto manque. ¹¹⁵) aliorum defectuum. ¹¹⁶) ut. ¹¹⁷) sup-
portare. ¹¹⁸) tolerare.

13. Nemini aliquid boni attribuit; sed totaliter ad Deum refert, a quo fontaliter omnia procedunt: in quo finaliter omnes sancti fruibiliter requiescunt.

14. O qui scintillam haberet verae caritatis: profecto omnia terrena sentiret plena fore vanitatis.

De sufferentia defectuum aliorum.

CAPITULUM XVI.

1. Quae homo in se vel in aliis emendare non valet: debet patienter sustinere, donec Deus aliter ordinet.

2. Cogita quia sic forte melius est pro tua probatione et patientia: sine qua non sunt multum ponderanda merita nostra.

3. Debes tamen pro talibus impedimentis supplicare: ut Deus tibi dignetur subvenire, et possis benigne portare.

4. Si quis semel aut bis admonitus non acquiescit: noli cum eo contendere, sed totum Deo committe; ut fiat voluntas eius et honor in omnibus servis suis: qui scit bene mala in bonum convertere.

5. Stude patiens esse in tolerando aliorum defectus et qualescumque infirmitates: quia et tu multa habes quae ab aliis oportet tolerari.

6. Si non potes te talem facere qualem vis, quomodo poteris alium ad tuum habere beneplacitum?

7. Libenter habemus alios perfectos: et tamen proprios non emendam defectus.

8. Volumus quod alii stricte corrigantur: et ipsi corrigi nolumus.

9. Displicet larga aliorum licentia: et tamen nobis nolumus negari quod petimus.

10. Alios restringi per statuta volumus: et ipsi nullatenus patimur amplius cohiberi.

Cap. XVI et XVII

11. Sic ergo patet: quam raro fratrem sicut nos ipsos pensamus.

12. Si essent omnes perfecti: quid tunc haberemus pro Deo ab aliis pati?

13. Nunc autem Deus sic ordinavit: ut discamus alter alterius onera portare. Quia nemo sine onere, nemo sibi sufficiens: propterea oportet nos invicem adiuvari ¹⁰¹⁾, scilicet in quibusdam defectibus succurrendo.

11. Et ex hoc patet, quia raro proximum sicut nos ipsos diligimus.

12. Et ideo,

{ cf. supra post vs. 6, pag. 68. }

13. quia omnes imperfecti sumus ideo oportet nos invicem sufferre et admonere.

14. Quantae autem virtutis quisquis fuerit, patet occasione adversitatis.

15. Quia adversitas hominem fragilem non facit, sed qualis sit et quanta in eo perfectio ostendit.

De monastica vita ¹⁰²⁾.

CAPITULUM XVII.

1. Oportet quod ¹⁰³⁾ discas te ipsum in multis frangere ¹⁰⁴⁾: si vis cum aliis concordiam et pacem ¹⁰⁵⁾ tenere.

2. Non est parvum in monasteriis aut ¹⁰⁶⁾ congregatione habitare: et inibi sine querela conversari.

3. Beatus qui ibidem bene vixit: et feliciter consummavit ¹⁰⁷⁾.

5. Oportet te stultum fieri propter Christum: si vis te facere religiosum ¹⁰⁸⁾.

6. Habitus et tonsura conferunt tibi modicum: si non concordant mutatio morum et mortificatio passionum.

De vita congregationis.

CAPITULUM XVII.

1. Oportet quod discas teipsum in multis frangere et vincere, si vis pacem cum aliis habere.

Non est semper culpa aliorum sed saepe tua contentio et discordia fratrum. Discerne recte. Non omnia iudices.

2. Non est parvum in aliqua congregatione sive spirituali sive saeculari pacifice vivere, et cum omnibus pacem habere.

3. Nam beatus qui in monasterio bene vixit et feliciter consummavit.

4. Si vis bene stare, reputa te tamquam exulem et peregrinum inter alios, ne cures ea quae te non angunt, sed si mala bono possis vincere, hoc facias; si non potes, tunc dissimula et tace.

5. Nam oportet nos stultos fieri sive appellari propter Christum, non omnia consortia tenere quae occasiones sunt peccatorum. Melius est stultum in vitam ingredi, quam sapientem sive (doctorem?) in ignem.

6. Habitus vestium sive tonsura modicum faciunt, sed immutatio morum et mortificatio propriae voluntatis verum faciunt religiosum.

¹⁰¹⁾ O15 adiuvere. ¹⁰²⁾ O13, O18 le titre manque et le chapitre continue. Cf. note 98.
¹⁰³⁾ O15 ut. ¹⁰⁴⁾ O13 frangere in multis. ¹⁰⁵⁾ O18 pacem et concordiam. ¹⁰⁶⁾ O13 in.
¹⁰⁷⁾ O13 consummaverit. ¹⁰⁸⁾ O13 si vis religiosam ducere vitam.

Cap. XVI et XVII

11. Sic ergo patet quam raro proximum sicut nos ¹¹⁹⁾ ipsos pensamus.

12. Si essent omnes perfecti, quid tunc haberemus ab aliis pro Deo pati?

13. Nunc autem Deus sic ordinavit ut discamus alter alterius onera portare, quia nemo sine defectu, nemo sine onere, nemo sibi sufficiens nemo sibi satis sapiens, sed oportet nos invicem portare, invicem ¹²⁰⁾ consolari, pariter adiuvare, instruere et admonere.

14. Quantae autem virtutis quisque fuerit, melius patet occasione adversitatis.

15. Occasiones namque hominem fragilem non faciunt, sed qualis sit ostendunt.

De monastica vita.

CAPITULUM XVII.

1. Oportet quod discas te ipsum in multis frangere, si vis pacem atque ¹²¹⁾ concordiam cum aliis tenere.

2. Non ¹²²⁾ est parvum in monasteriis vel in congregatione habitare et inibi sine querela conversari, et usque ad mortem fidelis perseverare.

3. Beatus qui ibidem bene vixit ¹²³⁾ et feliciter consummavit ¹²⁴⁾.

4. Si vis debite stare et perficere, teneas te tanquam exulem peregrinum super terram.

5. Oportet te stultum fieri propter Christum, si vis religiosam ducere vitam.

6. Habitus et tonsura ¹²⁵⁾ modicum confert ¹²⁶⁾, sed mutatio morum et integra mortificatio passionum verum faciunt religiosum.

11. Sic ergo patet: quam raro proximum sicut nos ipsos pensamus.

12. Si essent omnes perfecti; quid tunc haberemus ab aliis pro Deo pati?

13. Nunc autem Deus sic ordinavit, ut discamus alter alterius onera portare; quia nemo sine defectu, nemo sine onere: nemo sibi sufficiens, nemo sibi satis sapiens; sed oportet nos invicem portare, invicem consolari: pariter adiuvare, instruere et admonere.

14. Quantae autem virtutis quisque fuerit, melius patet occasione adversitatis.

15. Occasiones namque hominem fragilem non faciunt: sed qualis sit, ostendunt.

De monastica vita.

CAPITULUM XVII.

1. Oportet quod discas te ipsum in multis frangere: si vis pacem et concordiam cum aliis tenere.

2. Non est parvum in monasteriis vel in congregatione habitare, et inibi sine querela conversari: et usque ad mortem fidelis perseverare.

3. Beatus qui ibidem bene vixerit: et feliciter consummaverit.

4. Si vis debite stare et proficere: teneas te tamquam exulem peregrinum super terram.

5. Oportet te stultum fieri propter Christum: si vis religiosam ducere vitam.

6. Habitus et tonsura modicum confert: sed mutatio morum et integra mortificatio passionum verum faciunt religiosum.

¹¹⁹⁾ met. ¹²⁰⁾ invicem manque. ¹²¹⁾ et. ¹²²⁾ enim. ¹²³⁾ vixerit. ¹²⁴⁾ consummaverit. ¹²⁵⁾ ad. ¹²⁶⁾ conferunt.

7. Qui aliud quaerit, quam pure sui salutem et amorem Dei et honorem: non inveniet nisi tribulationem et dolorem.

8. Non potest stare diu pacificus: qui non nititur esse minimus et cunctis subiectus.

9. Ad serviendum venisti: non ad regendum.

10. Ad patiendum et laborandum scias te vocatum: non ad otiandum et fabulandum.

11. In claustro probantur homines: sicut aurum in camino;

12. ubi nemo potest subsistere: nisi ex toto corde voluit se propter Deum humiliare.

De exemplis patrum.

CAPITULUM XVIII.

1. Intuere sanctorum patrum vivida exempla, in quibus vera perfectio refulsit: et videbis quam modicum sit et pene nihil quod nos agimus.

2. Heu quid est vita nostra: si illis fuerit comparata!

3. Sancti et amici Christi Domino servierunt, in fame et siti, in frigore et nuditate, in labore et fatigatione, in vigiliis et ieiuniis, in orationibus et sanctis meditationibus, in persecutionibus et opprobriis multis.

4. O quam multas et graves tribulationes passi sunt apostoli, martyres, confessores et virgines et reliqui omnes, qui Christi vestigia voluerunt sequi.

8. Nemo enim potest stare nisi in omnibus se humiliet, et si honoratur, indignum tamen se iudicet.

De exemplis patrum.

CAPITULUM XVIII.

1. Intuere sanctorum vivida exempla, in quibus refulget perfectio, et videbis quam modica sunt quae nos agimus et paene nihil.

2. Heu, quid est vita nostra, si comparamus vitae illorum!

3. Quia in generali: omnes paene sancti Dei Domino die noctuque servierunt in fame et siti, in nuditate, in labore, in ieiuniis, vigiliis et orationibus, in sanctis meditationibus, in peregrinationibus et in multis fatigationibus.

4. Hi sic, alii sic, in contumeliis, opprobriis: supplicia, flagitia patienter sustinuerunt, prophetae, apostoli, martyres, confessores, virgines, viduae et multi homines qui Christi vestigia sunt secuti et pro eius caritate fervidi roseum suum effuderunt sanguinem.

Benevole et laetanter ad mortem properabant et opera dura exercebant ut requiem possidere mererentur aeternam.

O quam stulti omnes isti essent qui tam multa gratis sustinuissent, si nos perversa voluntate et in deliciis mundanis possemus eadem accipere gaudia! (Eventus?) veraciter fallit omnibus mundi amatoribus.

Cap. XVII et XVIII

7. Qui aliud quaerit quam pure Deum et animae suae salutem, non inveniet nisi tribulationem et dolorem.

8. Non ¹²⁷⁾ potest etiam diu stare pacificus, qui non nititur (esse) minimus (et omnibus) subiectus.

9. Ad serviendum venisti, non ad regendum.

10. Ad patiendum et laborandum scias te vocatum, non ad otiandum vel fabulandum.

11. Hic ergo probantur homines sicut aurum in fornace.

12. Hic nemo potest stare, nisi ex toto corde se voluerit propter Deum humiliare.

7. Qui aliud quaerit quam pure Deum, et animae suae salutem: non inveniet nisi tribulationem et dolorem.

8. Non potest etiam diu stare pacificus: qui non nititur esse minimus, et omnibus subiectus.

9. Ad serviendum venisti: non ad regendum.

10. Ad patiendum et laborandum scias te vocatum: non ad otiandum vel fabulandum.

11. Hic ergo probantur homines: sicut aurum in fornace.

12. Hic nemo potest stare: nisi ex toto corde se voluerit propter Deum humiliare.

De ¹²⁸⁾ exemplis patrum.

De exemplis sanctorum patrum.

CAPITULUM XVIII.

CAPITULUM XVIII.

1. Intuere sanctorum patrum vivida exempla in quibus vera perfectio refulsit et videbis quam modicum sit et paene nihil quod nos agimus ¹²⁹⁾.

2. Heu quid est vita nostra si illis fuerit comparata!

3. Sancti et amici Christi Domino servierunt in fame et siti, in frigore et nuditate, in labore et fatigatione, in vigiliis et ieiuniis, in ¹³⁰⁾ orationibus et sanctis meditationibus, in persecutionibus et opprobriis multis.

4. O quam multas et graves ¹³¹⁾ tribulationes passi sunt apostoli ¹³²⁾, martyres, confessores ¹³³⁾, virgines et reliqui omnes qui Christi vestigia ¹³⁴⁾ voluerunt sequi.

1. Intuere sanctorum patrum vivida exempla, in quibus vera perfectio refulsit et religio: et videbis quam modicum sit, et paene nihil quod nos agimus.

2. Heu quid est vita nostra; si illis fuerit comparata?

3. Sancti et amici Christi, Domino servierunt in fame et siti, in frigore et nuditate; in labore et fatigatione, in vigiliis et ieiuniis, in orationibus et meditationibus sanctis: in persecutionibus et opprobriis multis.

4. O quam multas et graves tribulationes passi sunt, apostoli, martyres, confessores, virgines: et reliqui omnes, qui Christi vestigia voluerunt sequi.

¹²⁷⁾ nemo. ¹²⁸⁾ deificis et vividis. ¹²⁹⁾ facimus. ¹³⁰⁾ in vigiliis et ieiuniis, in labore et fatigatione et. ¹³¹⁾ tentationes et. ¹³²⁾ et. ¹³³⁾ et. ¹³⁴⁾ vestigia Christi.

5. Nam animas suas in hoc mundo oderunt; ut in vita aeterna eas possiderent.

6. O quam strictam vitam sancti patres in eremo duxerunt! Quam graves tentationes pertulerunt! Quam crebras et fervidas orationes Deo obtulerunt!

7. Quam rigidas abstinentias egerunt! Quam magnum zelum pro profectu spirituali habuerunt! Quam fortissimum bellum ad reprimenda vitia gesserunt! Quam puram intentionem ad Deum tenuerunt!

8. Per diem laborabant, et nocte orationi diutinae vacabant: quamquam laborando ab oratione mentali minime cessabant.

9. Omne tempus utiliter expendebant: omnis hora ad vacandum brevis videbatur, et prae dulcedine contemplationis etiam oblivioni tradebatur necessitas corporalis refectiois.

10. Omnibus divitiis, dignitatibus, honoribus¹⁰⁹⁾, deliciis, et amicis renuntiabant: nil de mundo habere cupiebant.

11. Corpori¹¹⁰⁾ servire etiam in necessariis: dolebant.

13. Foris egebant: intus gratia et consolatione divina reficiebantur.

5. Nam omnes electi Dei in hoc mundo animas suas in hanc vitam et mundanas oderunt delicias, ut vitam aeternam possiderent.

6. Aspice quam strictam et abdicatam vitam eremitae duxerunt in silvis, in locis desertis deguerunt, omnia mundi consortia spreverunt, cum Deo saepe conversati sunt, quam frequenter ab inimico vexati sunt, quam crebras et fervidas orationes Deo obtulerunt.

7. Quam rigidas abstinentias peregerunt! quam magnum zelum et fervorem ad spirituale habuerunt profectum, quam forte bellum adversus edomationem vitiorum gesserunt, quam puram et rectam intentionem ad Deum habuerunt.

cf. infra post vs. 11.

10. Quanto contemptu omnes mundanas delicias et omnia bona temporalia spreverunt, amicis renunciaverunt et cognatos postposuerunt, ut Deo securius possent adhaerere, nil de mundo cupiebant.

11. Vix necessarium sumebant, et in necessitatibus corpori servire dolebant.

8. Per diem laborabant, de nocte orationi diutinae (vacabant), contemplabant et laborando ab oratione mentali minime cessabant.

9. Omne tempus utiliter consummabant, omne tempus (ad vacandum Deo) breve eis videbatur; prae spirituali dulcedine quidam ex diutina contemplatione saepe etiam necessariorum obliti sunt, donec ultima sitis vel esuries eos attingebat.

13. Illi foris egebant, intus pleni omni gratia Dei.

¹⁰⁹⁾ O13 honoribus, dignitatibus. ¹¹⁰⁾O13 enim.

Cap. XVIII

5. Nam animas suas in hoc mundo oderunt ut in aeternam vitam eas possiderent.

6. O quam strictam et abdicatam vitam sancti patres in eremo duxerunt, quam longas et graves tentationes pertulerunt, quam frequenter ab inimico vexati sunt! quam crebras et fervidas orationes Deo obtulerunt!

7. Quam rigidas abstinentias peregerunt! Quam magnum zelum et fervorem ad spiritualem profectum habuerunt! Quam forte bellum adversus edomationem vitiorum gesserunt! Quam puram et rectam intentionem ad Deum tenuerunt!

8. Per diem laborabant et noctibus orationi diutinae vacabant, quamquam laborando ab oratione mentali minime cessarent.

9. Omne tempus utiliter expendebant; omnis hora ad vacandum ¹³⁵⁾ brevis videbatur et prae magna dulcedine contemplationis etiam oblivioni tradebatur necessitas corporalis refectiois.

10. Omnibus divitiis, dignitatibus, honoribus, amicis et cognatis renuntiabant, nil de mundo habere cupiebant.

11. Vix necessaria vitae sumebant, corpori servire etiam in necessitate dolabant.

12. Pauperes igitur ¹³⁶⁾ erant rebus terrenis, sed divites valde in gratia et virtutibus.

13. Foris egebant, sed intus gratia et consolatione divina reficiebantur.

5. Nam animas suas in hoc mundo oderunt; ut in aeternam vitam eas possiderent.

6. O quam strictam et abdicatam vitam sancti patres in eremo duxerunt: quam longas et graves tentationes pertulerunt; quam frequenter ab inimico vexati sunt, quam crebras et fervidas orationes Deo obtulerunt:

7. quam rigidas abstinentias peregerunt. Quam magnum zelum et fervorem ad spiritualem profectum habuerunt; quam forte bellum adversus edomationem vitiorum gesserunt: quam puram et rectam intentionem ad Deum tenuerunt.

8. Per diem laborabant, et noctibus orationi diutinae vacabant: quamquam laborando ab oratione mentali minime cessarent.

9. Omne tempus utiliter expendebant; omnis hora ad vacandum Deo brevis videbatur: et prae magna dulcedine contemplationis, etiam oblivioni tradebatur necessitas corporalis refectiois.

10. Omnibus divitiis, dignitatibus, honoribus amicis et cognatis renuntiabant: nil de mundo habere cupiebant;

11. vix necessaria vitae sumebant: corpori servire etiam in necessitate dolabant.

12. Pauperes igitur erant rebus terrenis: sed divites valde in gratia et virtutibus.

13. Foris egebant: sed intus gratia et consolatione divina reficiebantur.

¹³⁵⁾ Deo. ¹³⁶⁾ ergo.

14. Mundo erant alieni: sed Deo proximi et familiares amici.

15. Sibi ipsis et mundo despecti: sed Deo pretiosi et electi.

16. In vera humilitate stabant, in simplici obedientia vivebant, in caritate et patientia ambulabant: et ideo quotidie in spiritu proficiebant.

17. Nequaquam nos trahere debet numerus maior tepidorum: quam horum sanctorum exemplum pium et religiosum.

18. O quantus fervor: in principio institutionis suae fuit!

19. O quanta devotio orationis, quanta aemulatio virtutis! Quanta disciplina viguit, quanta reverentia et obedientia regularis ¹¹¹⁾ effloruit ¹¹²⁾!

20. Testantur adhuc vestigia nobis relicta: per eorundem scripta et exempla.

cf. infra post vs. 24.

24. Sed vae nobis, qui gratia imitationis in ¹¹³⁾ exteriori apparentia sumus a mundo segregati: in interiori eisdem patribus in modico sociati. Legimus, audimus exempla varia sanctorum et devotorum,

23. Sed prae lassitudine et tepore: quasi dormitat profectus virtutum.

21. Iam magnus aestimatur: qui transgressor non putatur.

22. Oh ¹¹⁴⁾ tempus negligentiae status nostri: quo quasi abdicamus fervori.

¹¹¹⁾ O1 in omnibus statibus. ¹¹²⁾ O15, O18 reffloruit. ¹¹³⁾ O18 in manque. ¹¹⁴⁾ O13, O15 Ach.

14. Ab extra a mundo derelicti, intus diutina contemplatione reficiebantur.

15. A mundo despecti et ideo a Deo erant electi.

16. Et sic tandem de praesenti miseria, divorcio pacto, ad aeterna gaudia pervenire merebantur, et pro aspectu derelictae solitudinis, aspectu divino et angelorum consortio aeternaliter fruuntur.

Ne putes quod de dulcedine huius mundi ad supernam suavitatem ascendebant, sed per enervata (?) et alia infinita incommoda obtinuerunt.

17. Isti omnes electi nos plus provocare debent ad proficiendum quam praesens tepidorum et perversorum numerus ad relaxandum et eorum mala vestigia secundandum. Quia quem sequimur in laborando, sequimur et eundem in praemia acceptando.

Cap. XVIII

14. Mundo erant alieni, sed Deo proximi et familiares amici.

15. Sibi ipsis videbantur tamquam nihili et huic mundo despecti; sed erant in oculis Dei pretiosi et ¹³⁷⁾ electi.

16. In vera humilitate stabant, in simplici obedientia vivebant, in caritate et patientia ambulabant; et ideo quotidie in spiritu proficiebant et magnam apud Deum gratiam obtinebant.

17. Dati sunt in exemplum omnibus religiosis et plus provocare nos debent ad bene proficiendum quam tepidorum numerus ad relaxandum.

18. O quantus fervor omnium religiosorum in principio suae sanctae institutionis fuit.

19. O quanta devotio orationis, quanta aemulatio virtutis, quam magna disciplina viguit; quanta reverentia et obedientia sub regula in omnibus effloruit!

20. Testantur adhuc vestigia derelicta quod veri viri sancti et perfecti fuerunt, qui tam strenue militantes mundum suppeditaverunt.

21. Jam magnus putatur si quis transgressor non fuerit, si quis quod accepit cum patientia tolerare potuerit.

22. Oh teporis et negligentiae status nostri.

23. Quod tam cito declinamus a pristino fervore et iam taedet vivere prae lassitudine et tepore.

24. Utinam in te penitus non dormiret profectus virtutum, qui multa saepius exempla ¹³⁸⁾ vidisti devotorum ¹³⁹⁾

14. Mundo erant alieni: sed Deo proximi ac familiares amici.

15. Sibi ipsis videbantur tamquam nihili, et huic mundo despecti: sed erant in oculis Dei pretiosi et dilecti.

16. In vera humilitate stabant: in simplici obedientia vivebant. In caritate et patientia ambulabant; et ideo quotidie in spiritu proficiebant: et magnam apud Deum gratiam obtinebant.

17. Dati sunt in exemplum omnibus religiosis; et plus provocare nos debent ad bene proficiendum: quam tepidorum numerus ad relaxandum.

18. O quantus fervor omnium religiosorum, in principio suae sanctae institutionis fuit.

19. O quanta devotio orationis, quanta aemulatio virtutis; quam magna disciplina viguit: quanta reverentia et obedientia sub regula magistri in omnibus effloruit.

20. Testantur adhuc vestigia derelicta, quod vere viri sancti et perfecti fuerunt: qui tam strenue militantes mundum suppeditaverunt.

21. Iam magnus putatur, si quis transgressor non fuerit: si quis quod accepit cum patientia tolerare potuerit.

22. Och teporis et negligentiae status nostri;

23. quod tam cito declinamus a pristino fervore: et iam taedet vivere prae lassitudine et tepore.

24. Utinam in te penitus non dormitet profectus virtutum: qui multa saepius exempla vidisti devotorum.

¹³⁷⁾ atque. ¹³⁸⁾ exempla saepius. ¹³⁹⁾ religiosorum.

De exercitiis boni religiosi.

CAPITULUM XIX.

1. Vita boni religiosi omnibus virtutibus pollere debet;

2. Et talis imo plus debet esse intus, quam qui ¹¹⁵⁾ cernitur forinsecus: quia inspector noster ubique Dominus ¹¹⁶⁾ est; in cuius conspectu tamquam angeli debemus incedere immaculati, dicentes:

} cf. infra post vs. 4. }

4. „Adiuva me, Domine Deus meus, in bono proposito et ¹¹⁷⁾ sancto servitio tuo ¹¹⁸⁾; et da mihi nunc hodie incipere.

3. „Et excita fervorem, quo dignarus es me ad tuum discipulum ¹¹⁹⁾ evocare”.

15. Igitur si non continue vales te colligere, saltem interdum: scilicet ¹²⁰⁾ mane et ¹²¹⁾ vespere in die.

16. Mane propone, vespere discute mores tuos: qualis hodie fuisti in verbo, opere et cogitatione, in oratione et devotione et intentione.

6. Quid si fortiter proponens saepe deficit! Quid ille qui raro aut minus fixe aliquid proponit?

De bona vita.

CAPITULUM XIX.

1. Vita boni hominis in omnibus debet pollere virtutibus, ut qualis sit ab intra, ab extra possit apparere, et qualiter ab extra aestimatur talis sit et ab intus.

2. Et merito melior debet intus esse quam extra apparet, quia Deus inspector est virtutum et retributor.

3. Omni die debemus propositum nostrum renovare, et ad fervorem nos excitare, quasi hodie primitus ad conversionem veniremus et dicere:

4. „O Domine adiuva me propositum de tua misericordia acceptum adimplere, quia nihil est quod hactenus feci.”

6. Attende o homo quod multi multa bona proponunt, et tamen pauca operantur; quid tunc de illis qui nunquam aliqua bona proponunt.

7. Vere omnes homines miserrimi sunt.

8. Iustorum autem propositum in Dei pendet gratia magis plus quam in eorum sapientia.

9. Nam homo proponit, Deus autem disponit.

¹¹⁵⁾ O18 quod. ¹¹⁶⁾ O15 praesens. ¹¹⁷⁾ O13 in. ¹¹⁸⁾ O15 tuo manque. ¹¹⁹⁾ O13 discipulum tuum. ¹²⁰⁾ O15 videlicet. ¹²¹⁾ O15 et manque.

De exercitiis boni religiosi.

CAPITULUM XIX.

1. Vita boni religiosi omnibus virtutibus pollere debet, ut sit talis interius qualis videtur hominibus exterius ¹⁴⁰⁾.

2. Et merito multo plus debet esse intus, quam quod cernitur foris, quia inspector noster est Deus, quem summopere revereri debemus, ubicumque fuerimus, et tamquam angeli in conspectu eius mundi incedere.

3. Omni die renovare debemus propositum nostrum et ad fervorem nos excitare, quasi hodie primum ad conversionem venissemus, atque dicere.

4. „Aduva me Domine Deus ¹⁴¹⁾ in bono proposito et sancto servitio tuo, et da mihi nunc hodie perfecte incipere, quia nihil est quod hactenus feci.”

5. Secundum propositum nostrum cursus profectus nostri, et multa diligentia opus est, bene proficere volenti.

6. Quod si fortiter proponens saepe deficit, quid ille qui raro aut minus fixe aliquid proponit?

7. Variis tamen modis contingit desertio propositi nostri et levis omissio exercitiorum, vix sine aliquo dispendio transit.

8. Iustorum propositum in gratia Dei potius quam in propria sapientia pendet. in quo semper confidunt quidquid arripiunt.

9. Nam homo proponit sed ¹⁴²⁾ Deus disponit: nec est in homine via eius.

De exercitiis boni religiosi.

CAPITULUM XIX.

1. Vita boni religiosi omnibus virtutibus pollere debet: ut sit talis interius, qualis videtur hominibus exterius.

2. Et merito multo plus debet esse intus quam quod cernitur foris: quia inspector noster est Deus; quem summopere revereri debemus ubicumque fuerimus: et tamquam angeli in conspectu eius mundi incedere.

3. Omni die renovare debemus propositum nostrum, et ad fervorem nos excitare: quasi hodie primum ad conversionem venissemus, atque dicere.

4. „Aduva me Domine Deus in bono proposito et sancto servitio tuo; et da mihi nunc hodie perfecte incipere: quia nihil est quod hactenus feci.”

5. Secundum propositum nostrum cursus profectus nostri: et multa diligentia opus est bene proficere volenti.

6. Quod si fortiter proponens saepe deficit; quid ille qui raro, aut minus fixe aliquid proponit?

7. Variis tamen modis contingit desertio propositi nostri: et levis omissio exercitiorum vix sine aliquo dispendio transit.

8. Iustorum propositum in gratia Dei potius quam in propria sapientia pendet: in quo et semper confidunt, quidquid arripiunt.

9. Nam homo proponit, sed Deus disponit: nec est in homine via eius.

¹⁴⁰⁾ exterius hominibus. ¹⁴¹⁾ meus. ¹⁴²⁾ Deus autem.

Cap. XIX

12. Conemur quantum poterimus; adhuc in pluribus deficimus.

{ cf. supra post vs. 3, pag. 78. }

17. Frena gulam et frenabis concupiscentiam.

18. Numquam sis otiosus ex toto, sed aut legens aut orans, aut meditans, aut silens ¹²²⁾, aut aliquid utilitatis pro communi laborans.

19. Corporalia tamen exercitia discrete sunt agenda.

20. Quae communia non sunt, foris ostendenda non conveniunt.

21. Cavendum tamen est ne ad singularia sis promptior.

22. Sed expletis fideliter ¹²³⁾ et iniunctis, si iam ultra vacat tempus, redde te tibi prout devotio tua desiderat.

23. Non possunt omnes habere unum exercitium, sed uni illud, alteri aliud magis est congruum.

10. Si pietatis causa aut fraternae utilitatis aliquod bonum propositum dimittitur, diligens exercitium potest leviter recuperare postea.

11. Sed si animi taedio aut negligentia amittitur, culpabile est et gravius revocatur.

12. Conemur in quantum possumus, adhuc nimis deficimus in multis.

14. Quotidie explora teipsum.

16. De mane propone, de vespere discute qualiter diem finivisti.

17. Accinge te tamquam virum belantem contra diabolicas tentationes. Frena gulam et facilius omnem carnis inclinationem fraenabis.

18. Et semper aliquid boni facito, ne diabolus te otiosum inveniat. Si tentaris ora, si fatigaris labora, diebus sanctis lege, scribe quae instruunt, et noli omnino otiari dicens: quia sabbatum est. Solum opus time servile et non caritatis sive spiritualis instructionis.

¹²²⁾ O13, O18 scribens. ¹²³⁾ O13, O18 debitis.

10. Si pietatis causa aut fraternae¹⁴³⁾ utilitatis proposito, quandoque consuetum omittitur exercitium, facile postea poterit recuperari.

11. Si autem taedio animi aut negligentia facilliter relinquitur, satis culpabile est et nocivum sentietur.

12. Conemur quantum possumus, adhuc leviter deficiemus in multis.

13. Semper tamen aliquid certi proponendum est: et illa praecipue quae amplius nos impediunt.

14. Exteriora et interiora pariter nobis scrutanda sunt et ordinanda, quia utraque expediunt ad profectum.

15. Si non continue te vales colligere, saltem interdum et ad minus semel in die mane videlicet aut vespere.

16. Mane propone, vespere discute mores tuos, qualis hodie fuisti in verbo, opere et cogitatione, quia in his saepius forsitan Deum offendisti¹⁴⁴⁾ et proximum

17. Accinge te sicut vir contra diabolicas nequitias. Frena gulam et omnem carnis inclinationem facilius frenabis.

18. Numquam sis ex toto otiosus, sed aut legens, aut scribens, aut orans, aut meditans, aut aliquid utilitatis pro communi laborans.

19. Corporalia¹⁴⁵⁾ exercitia discrete sunt agenda, nec omnibus aequaliter assumenda.

20. Quae communia non sunt non sunt foris ostendenda: nam in secreto tutius exercentur privata.

21. Cavendum tamen est¹⁴⁶⁾ ne impiger¹⁴⁷⁾ sis ad communia et ad singularia promptior.

22. Sed expletis integre et fideliter debitis et iniunctis, si iam ultra vacat redde te tibi prout devotio tua desiderat.

23. Non possunt omnes habere unum exercitium, sed aliud isti¹⁴⁸⁾, aliud illi magis deservit.

10. Si pietatis causa aut fraternae utilitatis proposito, quandoque consuetum omittitur exercitium: facile postea poterit recuperari.

11. Si autem taedio animi aut negligentia facillitur relinquitur: satis culpabile est, et nocivum sentietur.

12. Conemur quantum possumus: adhuc leviter deficiemus in multis.

13. Semper tamen aliquid certi proponendum est: et contra illa praecipue quae amplius nos impediunt.

14. Exteriora nostra et interiora pariter nobis scrutanda sunt et ordinanda: quia utraque expediunt ad profectum.

15. Si non continue te valis colligere; saltem interdum et ad minus semel in die: mane videlicet aut vespere.

16. Mane propone, vespere discute mores tuos, qualis hodie fuisti in verbo, opere et cogitatione: quia in his saepius forsitan offendisti Deum et proximum.

17. Accinge te sicut vir contra diabolicas nequitias: frena gulam, et omnem carnis inclinationem facilius frenabis.

18. Numquam sis ex toto otiosus: sed aut legens aut scribens, aut orans aut meditans aut aliquid utilitatis pro communi laborans.

19. Corporalia tamen exercitia discrete sunt agenda: nec omnibus aequaliter assumenda.

20. Quae communia non sunt; non sunt foris ostendenda: nam in secreto tutius exercentur privata.

21. Cavendum tamen ne piger sis ad communia, et ad singularia promptior;

22. sed expletis integre et fideliter debitis et iniunctis: si iam ultra vacat redde te tibi, prout devotio tua desiderat.

23. Non possunt omnes habere unum exercitium: sed aliud isti aliud illi magis deservit.

¹⁴³⁾ fraterno. ¹⁴⁴⁾ offendisti Deum. ¹⁴⁵⁾ tamen. ¹⁴⁶⁾ est manque. ¹⁴⁷⁾ piger. ¹⁴⁸⁾ et.

24. Item et pro temporis congruentia, diversa placent exercitia, quia alia in festis, alia in feriatis magis sapiunt diebus.

27. Circa principalia festa: memoranda¹²⁴⁾ sunt dominica et sanctorum gesta.

28. Et de hoc festo migraturi, cito ad sanctorum aeternum festum perventuri¹²⁵⁾.

29. Ideoque sollicité nos¹²⁶⁾ praeparare debemus.

29a. Ne cum fatuis virginibus extinctis lampadibus exclusi¹²⁷⁾, sed in tantis solemnibus ad caelestem ianuam procedamus.

31. „Beatus servus,” ait evangelista Lucas, „quem cum venerit Dominus eum invenerit vigilantem”.

De compunctione cordis et meditationibus, De solitudine et silentio et de cella¹²⁸⁾.

CAPITULUM XX.

1. Quaere aptum tempus vacandi tibi et de beneficiis Dei frequenter cogita.

2. Relinque curiosa.

3. Talesque perlege materias, quae compunctionem praestant, non occupationem.

¹²⁴⁾ O13 meditanda. ¹²⁵⁾ O1 a toutes les particularités des textes O jusqu'à ee verset 28. Mais depuis vs. 29 il a changé de modèle et suit le texte e de Puyol. ¹²⁶⁾ O13 nos manque O15 nos sollicité. ¹²⁷⁾ O13, O18 simus O13. ¹²⁸⁾ De compunctione cordis et amore silentii O15 De compunctione cordis et meditationibus. O18 De compunctione cordis.

27. In festivitibus magis in devotione debemus perseverare et mysteria festorum excogitare et cum proprio conversari de illis et non de inutilibus.

29. Semper oportet nos sic vivere sicut auderemus mori; quia quotidie mors adest, sed horam ignoramus.

30. Vigilemus ergo nescientes diem neque horam.

31. Quam beatus servus, quem cum venerit dominus vigilantem invenerit.

32. Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

De vita solitaria.

CAPITULUM XX.

1. Quaere aptum tempus vacandi tibi, de beneficiis Dei frequenter cogita.

2. Relinque curiosa.

3. Tales perlege materias, quae compunctionem et devotionem praestant magis quam occupationem et turbationem.

24. Etiam pro temporis congruentia diversa placent exercitia, quia alia in festis, alia feriatis magis sapiunt diebus.

25. Aliis indigemus tempore tentationis, et aliis tempore pacis et quietis.

26. Alia quum tentamur, libet cogitare, et alia quum laeti in domino fuerimus.

27. Circa principalia festa renovanda sunt bona exercitia et sanctorum suffragia ferventius ¹⁴⁹⁾ imploranda.

28. De festo in festum proponere debemus, quasi tunc de saeculo migraturi et ad aeternum festum perventuri.

29. Ideoque sollicite nos praeparare debemus in devotis temporibus et devotius conversari, atque omnem observantiam strictius custodire: tamquam in brevi praemium ¹⁵⁰⁾ laboris nostri a Deo percepturi.

30. Et si dilatum fuerit, credamus nos minus bene praeparatos atque ¹⁵¹⁾ indignos tantae adhuc gloriae quae revelabitur in nobis tempore praefinito et studeamus nos ¹⁵²⁾ melius ad exitum praeparare.

31. Beatus servus, ait evangelista Lucas, quem cum venerit Dominus, invenerit vigilantem.

32. Amen dico vobis: super omnia bona sua constituet eum.

De amore solitudinis et silentii.

CAPITULUM XX.

1. Quare aptum tempus vacandi tibi et ¹⁵³⁾ de beneficiis Dei frequenter cogita ¹⁵⁴⁾.

2. Relinque curiosa.

3. Tales perlege materias quae compunctionem magis praestant quam occupationem.

24. Etiam pro temporis congruentia diversa placent exercitia: quia alia in festis, alia feriatis magis sapiunt diebus.

25. Aliis indigemus tempore tentationis: et aliis tempore pacis et quietis.

26. Alia cum tristamur libet cogitare: et alia cum laeti in Domino fuerimus.

27. Circa principalia festa renovanda sunt bona exercitia: et sanctorum suffragia ferventius imploranda.

28. De festo in festum proponere debemus quasi tunc de hoc saeculo migraturi: et ad aeternum festum perventuri.

29. Ideoque sollicite nos praeparare debemus in devotis temporibus, et devotius conversari; atque omnem observantiam strictius custodire, tamquam in brevi praemium laboris nostri a Deo percepturi.

30. Et si dilatum fuerit; credamus nos minus bene praeparatos atque indignos tantae adhuc gloriae quae revelabitur in nobis tempore praefinito: et studeamus nos melius ad exitum praeparare.

31. Beatus servus ait evangelista Lucas: quem cum venerit Dominus invenerit vigilantem.

32. Amen dico vobis: super omnia bona sua constituet eum.

De amore solitudinis et silentii.

CAPITULUM XX.

1. Quare aptum tempus vacandi tibi: et de beneficiis Dei frequenter cogita.

2. Relinque curiosa;

3. tales perlege materias: quae compunctionem magis praestant, quam occupationem.

¹⁴⁹⁾ frequentius. ¹⁵⁰⁾ praemia. ¹⁵¹⁾ et. ¹⁵²⁾ in. ¹⁵³⁾ et manque. ¹⁵⁴⁾ cogitare.

4. Si te subtraxeris a superfluis locutionibus otiosisque circuitationibus et a novitatibus, necnon et a rumoribus audientibus, invenies tempus sufficiens pro meditationibus insistendis.

5. Maximi quidem sanctorum consortia vitabant humana ¹²⁹⁾.

6. Dixit quidam: Quoties inter homines fui, minor homo redii.

7. Hoc nos saepe experimur, quando diu confabulamur.

10. Qui enim intendit ad interiora et spiritualia pervenire, oportet eum cum Domino Iesu a turba declinare.

11. Nemo secure patet, nisi qui libenter latet.

12. Nemo etiam secure ad loquendum os aperit, nisi qui hoc libenter silentio ¹³⁰⁾ claudit.

13. Nemo secure praeest, nisi qui libenter subest.

14. Nemo secure praecipit, nisi qui bene obedire didicit.

4. Subtrahe te a superfluis locutionibus et ab audiendis novitatibus et invenies tempus sufficiens contemplandi.

5. Maximi sanctorum usualiter (?) ubi poterant, humana vitabant consortia, et in secreto Deo servire eligebant.

6. Unde philosophus: Quoties inter homines fui, minor homo redii.

7. Quod etiam saepe experimur in nobis.

8. Facilius est omnia tacere quam verbo (non) excedere.

9. Et facilius est domi latere, quam foris se posse sufficienter custodire.

10. Oportet nos ad Ihesum a turba declinare, si volumus nos Ipsi conformare.

12. Nemo secure loquitur, nisi qui libenter tacet.

11. Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet.

13. Nemo secure praeest, nisi qui libenter subest.

14. Nemo secure praecipit, nisi qui bene obedire didicit.

15. Nemo secure gaudet nisi bonae conscientiae testimonium habeat.

16. Semper tamen omnis securitas sanctorum plena erat timore, quia semper oportet nos timere gratiam acceptam amittere.

17. Pravorum autem securitas ex superbia et praesumptione oritur, et in fine in deceptionem eorum vertitur.

¹²⁹⁾ O18 hominum. ¹³⁰⁾ O13, O18 silentio libenter.

4. Si te subtraxeris a superfluis locutionibus et otiosis circuitionibus necnon a novitatibus¹⁵⁵) et rumoribus audiendis invenies tempus sufficiens et aptum pro bonis meditationibus insistendis.

5. Maximi sanctorum humana consortia ubi poterant vitabant, et Deo in secreto vivere eligebant.

6. Dixit quidam: Quoties inter homines fui, minor homo redii.

7. Hoc saepius experimur quando diu fabulamur¹⁵⁶).

8. Facilius est omnino tacere quam verbo non¹⁵⁷) excedere.

9. Facilius est domi latere, quam foris se posse sufficienter custodire.

10. Qui igitur intendit ad interiora et spiritualia pervenire, oportet eum cum Iesu a turba declinare.

11. Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet.

12. Nemo secure loquitur, nisi qui libenter tacet.

13. Nemo secure praeest, nisi qui libenter subest.

14. Nemo secure praecipit nisi qui bene obedire didicit.

15. Nemo secure gaudet nisi bonae conscientiae in se¹⁵⁸) testimonium habeat.

16. Semper tamen sanctorum securitas plena timoris Dei extivit, nec eo minus solliciti et humiles in se fuerunt, quia magnis virtutibus et gratia emicuerunt.

17. Pravorum autem securitas ex superbia et praesumptione oritur, et in fine in deceptionem sui¹⁵⁹) vertitur.

18. Nunquam promittas tibi securitatem in hac vita; quamvis bonus videaris caenobita aut devotus eremita.

19. Saepe meliores in aestimatione hominum gravius periclitati sunt propter suam nimiam confidentiam.

20. Unde multum utilius est, ut non penitus tentationibus careant, sed saepius impugnentur, ne nimium securi sint, ne forte in superbiam eleventur, ne etiam ad exteriores consolationes licentius declinent.

4. Si te subtraxeris a superfluis locutionibus, et otiosis circuitionibus, nec non a novitatibus et rumoribus audiendis: invenies tempus sufficiens et aptum pro bonis meditationibus insistendis.

5. Maximi sanctorum humana consortia ubi poterant vitabant: et Deo in secreto servire eligebant.

6. Dixit quidam. „Quoties inter homines fui: minor homo redii.”

7. Hoc saepius experimur: quando diu confabulamur.

8. Facilius est omnino tacere: quam verbo non excedere.

9. Facilius est domi latere: quam foris se posse sufficienter custodire.

10. Qui igitur intendit ad interiora et spiritualia pervenire: oportet eum cum Iesu a turba declinare.

11. Nemo secure apparet: nisi qui libenter latet.

12. Nemo secure loquitur: nisi qui libenter tacet.

13. Nemo secure praeest: nisi qui libenter subest.

14. Nemo secure praecipit: nisi qui bene obedire didicit.

15. Nemo secure gaudet: nisi bonae conscientiae in se testimonium habeat.

16. Semper tamen sanctorum securitas plena timoris Dei extitit; nec eo minus solliciti et humiles in se fuerunt: quia magnis virtutibus et gratia emicuerunt.

17. Pravorum autem securitas ex superbia et praesumptione oritur: et in fine in deceptionem sui ipsius vertitur.

18. Numquam promittas tibi securitatem in hac vita: quamvis bonus videaris coenobita, aut devotus eremita.

19. Saepe meliores in aestimatione hominum: gravius periclitati sunt propter suam nimiam confidentiam.

20. Unde multis utilius est, ut non penitus tentationibus careant, sed saepius impugnentur; ne nimium securi sint, ne forte in superbiam eleventur: ne etiam ad exteriores consolationes licentius declinent.

¹⁵⁵) vanitatibus. ¹⁵⁶) confabulamur. ¹⁵⁷) non manque. ¹⁵⁸) in se manque. ¹⁵⁹) sui manque.

21. O qui nunquam transitoriam laetiam et consolationem quaereret, quam bonam conscientiam conservaret.

22. O qui omnem vanam sollicitudinem amputaret et duntaxat divina cogitaret et spem totam in Deo constitueret, quam magnam quietem possideret!

23. Nemo dignus est caelesti consolatione, nisi diligenter se exercuerit in sancta compunctione,

24. Et hoc „in secretis et cubilibus vestris.”

25. In cella invenies: quod saepe deforis¹³¹⁾ amittis.

26. Cella continuata dulcescit: et male custodita frigescit.

28. In silentio et quiete proficit anima devota, et discit scripturarum abscondita.

29. Ibi invenit lacrimarum gratiam, quibus se singulis noctibus lavet et mundet et a conditore percipiat consolationis influentiam.

30. Qui enim se subtrahit a notis et amicis, appropinquabit illi Deus cum angelis sanctis.

¹³¹⁾ O18 foris.

24. Intra cubile tuum et in secreto Deum implora.

25. Quia in cella invenies quod foris amittis.

26. Cella continuata dulcescit, sed male custodita taedium generat.

27. Si in principio tuae conversionis cubile solitarium diligis et bene eam incolueris et custodieris, erit tibi postea tamquam dilecta amica et gratissimum solatium.

22. O qui omnem sollicitudinem et omnia vana mundi postponeret, quam magnam requiem et pacem in hac vita inveniret.

22a. Si non potes totaliter postponere, fac in quantum in te est et tamen aliquam gratiam pacis reperies.

cf. supra ante vs. 22.

28. Nam in quiete et silentio et in loco solitario anima devota proficit et discit abscondita scripturarum.

29. Ibi inveniet fluentia lacrimarum, dulcedinem spiritualem, confortationem boni propositi, incendium divinae caritatis, gemitum, infinitos affectus et firmam perseverantiam.

30. Quia omnis qui se ab amicis et notis abstrahit, illi Deus per gratiam appropinquabit.

21. O qui nunquam transitoriam laetiam quaereret, qui nunquam cum mundo se occuparet, quam bonam conscientiam servaret!

21. O qui nunquam transitoriam laetiam quaereret; qui nunquam cum mundo se occuparet: quam bonam conscientiam servaret.

22. O qui omnem vanam sollicitudinem amputaret et duntaxat salutaria ac divina cogitaret, et totam spem suam in Deo constitueret sed¹⁶⁰) magnam pacem et quietem possideret.

22. O qui omnem vanam sollicitudinem amputaret, et duntaxat salutaria ac divina cogitaret, et totam spem suam in Deo constitueret: quam magnam pacem et quietem possideret.

23. Nemo dignus est coelesti consolatione, nisi diligenter se exercuerit in sancta compunctione.

23. Nemo dignus est caelesti consolatione: nisi diligenter se exercuerit in sancta compunctione.

24. Si vis cordetenus compungi, intra cubile tuum et exclude tumultus mundi, sicut scriptum est: „In cubilibus vestris compungimini.”

24. Si vis corde tenus compungi; intra cubile tuum et exclude tumultus mundi: sicut scriptum est. „In cubilibus vestris compungimini.”

25. In cella invenies quod deforis saepius amittes.

25. In cella invenies: quod deforis saepius amittes.

26. Cella continuata dulcescit, et male custodita taedium generat.

26. Cella continuata dulcescit: et male custodita taedium generat.

27. Si in principio conversionis tuae bene eam incolueris et custodieris, erit tibi postea dilecta amica et gratissimum solatium.

27. Si in principio conversionis tuae bene eam incolueris et custodieris: erit tibi postea dilecta amica et gratissimum solatium.

28. In silentio et quiete proficit anima devota et discit abscondita scripturarum.

28. In silentio et quiete proficit anima devota et discit abscondita scripturarum:

29. Ibi invenit fluentia lacrymarum quibus singulis noctibus se lavet et mundet ut Conditori suo tanto familiarior fiat, quanto longius ab omni saeculari tumultu degit.

29. ibi invenit fluentia lacrimarum, quibus singulis noctibus se lavet et mundet; ut conditori sua tanto familiarior fiat: quanto longius ab omni saeculari tumultu degit.

30. Qui ergo se abstrahit a notis et amicis appropinquabit illi Deus cum angelis sanctis.

30. Qui ergo se abstrahit a notis et amicis: approximabit illi Deus cum angelis sanctis.

¹⁶⁰) quam.

31. Melius est latere et sui curam agere ¹³²⁾, quam se neglecto signa facere.

32. Laudabile est religioso: raro foras ire, nolle homines videre, sed nec videri.

33. Quid vis videre, quod non licet habere?

34. Trahunt desideria sensus ad spatiandum, sed cum hora transierit, quid nisi gravedinem conscientiae et dispersionem cordis habes ad reportandum?

35. Laetus exitus tristem saepe reditum parit, et laeta vigilia serotina triste mane facit.

36. Sic omne gaudium carnale blande quidem intrat, sed in fine mordet et gravat.

37. Quid videre in rebus creatis anhelas, cum in Creatore cuncta habeas.

31. Melius est latere et sui curam agere, quam se neglecto aliorum profectum facere.

32. Laudabile est bono homini: nolle videre et fugere videri.

33. Quid vis videre, quod non licet habere? Transit mundus et concupiscentia eius.

34. Trahunt desideria sensualitatis ad spatiandum, sed cum hora transiit, quid nisi gravitatem conscientiae et dissipationem cordis reportant?

35. Laetus exitus saepe tristem parit reditum; et laeta vigilia serotina triste mane facit.

36. Sic omne carnale gaudium blande intrat, sed in fine mordet et premit.

37. Ad quid exis videre?

{ cf. infra post vs. 43. }

43. Dimitte vana vanis et ora ¹³³⁾ pro peccatis et negligentis.

42. Leva ad Deum oculos tuos in excelsis, et intende in eius praeceptis.

44. Et claude super te ostium tuum et voca ad te Iesum amicum ¹³⁴⁾ tuum dilectum.

45. Mane cum eo in cella: ibi pacem invenies, sed extra bella *).

46. Si non exisses, nec quidquam de rumoribus audisses, in pace melius permansisses.

47. Ex quo nova aliquando delectat audire ¹³⁵⁾, oportet etiam pariter tribulationem cordis habere.

44/45. Vide intra te Ihesum et in illo omnia vides quia ipse omnium Creator.

47. Si nova delectaris audire et homines saepe visitare, oportet te turbationem cordis tui tolerare.

¹³²⁾ O13 habere. ¹³³⁾ O13, O15 orans. ¹³⁴⁾ O13 dilectum. ¹³⁵⁾ O18 audire delectat aliquando. *) Le ms. de Bobbio lit: Pax est in cella, foras autem non nisi bella. Cf. l'épître d'Eemsteyn.

31. Melius est latere et sui curam agere, quam se neglecto signa facere.

32. Laudabile est homini religioso raro foras ire, fugere videri. nolle etiam homines videre.

33. Quid vis videre, quod non licet habere? Transit mundus et concupiscentia eius ¹⁶¹).

34. Trahunt desideria sensualitatis ad spatiandum, sed cum hora transierit ¹⁶²), quid nisi gravitatem conscientiae et cordis dispersionem importas?

35. Laetus exitus tristem saepe reditum parit, et laeta vigilia serotina triste mane facit.

36. Sic omne gaudium carnale ¹⁶³) blande intrat, sed in fine mordet et perimit.

37. Quid potes alibi videre quod hic non vides?

38. Ecce coelum et omnia elementa, nam ex istis omnia sunt facta.

39. Quid potes alicubi videre quod diu potest sub sole permanere? ¹⁶⁴)

40. Credis tu forsitan satiari? Sed non poteris pertingere.

41. Si cuncta videres praesentia, quid esset nisi visio vana?

42. Leva oculos tuos ad Deum in excelsis et ora pro peccatis et negligentis.

43. Dimitte vana vanis, tu autem intende illis quae tibi praecepit Deus ¹⁶⁵).

44. Claude super te ¹⁶⁶) ostium tuum et voca ad te Iesum dilectum tuum.

45. Mane cum eo in cella, quia non invenies alibi tantam pacem.

46. Si non exisses nec quidquid de rumoribus audisses, melius in bona pace permansisses.

47. Ex quo nova aliquando delectat audire, oportet te exinde turbationem cordis tolerare.

31. Melius est latere, et sui curam agere: quam se neglecto signa facere.

32. Laudabile est homini religioso, raro foras ire, fugere videri: nolle etiam homines videre.

33. Quid vis videre; quod non licet habere? Transit mundus et concupiscentia eius.

34. Trahunt desideria sensualitatis ad spatiandum; sed cum hora transierit quid nisi gravitatem conscientiae et cordis dispersionem reportas?

35. Laetus exitus tristem saepe reditum parit: et laeta vigilia serotina triste mane facit.

36. Sic omne carnale gaudium blande intrat: sed in fine mordet et perimit.

37. Quid potes alibi videre, quod hic non vides?

38. Ecce caelum et terra et omnia elementa: nam ex istis omnia sunt facta.

39. Quid potes alicubi videre; quod diu potest sub sole permanere?

40. Credis tu forsitan satiari: sed non poteris pertingere.

41. Si cuncta videres praesentia; quid esset nisi visio vana?

42. Leva oculos tuos ad Deum in excelsis: et ora pro peccatis tuis et negligentis.

43. Dimitte vana vanis: tu autem intende illis quae tibi praecepit Deus.

44. Claude super te ostium tuum: et voca ad te Iesum dilectum tuum.

45. Mane cum eo in cella: quia non invenies alibi tantam pacem.

46. Si non exisses nec quidquam de rumoribus audisses: melius in bona pace permansisses.

47. Ex quo nova delectat aliquando audire: oportet te exinde turbationem cordis tolerare.

¹⁶¹) Trahunt desideria in concupiscentiam eius. ¹⁶²) transierit hora. ¹⁶³) carnale gaudium. ¹⁶⁴) durare. ¹⁶⁵) Deus tibi praecepit. ¹⁶⁶) domum tuam et.

Ad idem ¹³⁶⁾ **de compunctione et dei
consolatione** ¹³⁷⁾.

CAPITULUM XXI.

7. Felix qui potest abicere materiam distractionis et se ad unionem cingere sanctae compunctionis.

8. Felix qui a se abdicat, quidquid ¹³⁸⁾ conscientiam maculat.

2. Da te ad cordis compunctionem, et invenies devotionem.

3. Compunctio multa bona aperit, quae dissolutio cito perdere consuevit.

5a. Per ¹³⁹⁾ inconsiderationem nostrorum defectuum et levitatem morum, non sentimus qualitatem dolorum.

{ cf. infra post vs. 17, pag. 92. }

{ cf. supra, ante vs. 2. }

11. Non attrahas tibi res aliorum, nec te implices causis maiorum.

De compunctione cordis.

CAPITULUM XXI.

1. Si vis aliquid proficere, conserva te in timore Dei et noli nimis esse liber, sed sub disciplina cohibe omnes sensus exteriores, ne ineptae te tradas laetitiae.

2. Provoca cordis compunctionem et acquiesce devotionem.

3. Compunctio bona aperit quae dissolutio cito perdere consuevit.

4. Mirum esset: hominem ridere vel gaudere.

5. Si tanta excogitaret mala et pericula in quibus positi sumus, unde potius fleremus.

6. Non est vera libertas nisi bona conscientia, neque bona laetitia nisi in timore Domini ambulare.

8. Felix qui se abdicat, quidquid conscientiam suam maculare timet vel gravare.

9. Certa viriliter, consuetudine consuetudo vincitur.

10. Si tu potes homines dimittere et ipsi te dimittent.

11. Non attrahas tibi res aliorum, nec te immisceas causis maiorum.

12. Habe oculum super te primum et admoneas te ipsum specialiter prae omnibus tibi dilectis.

¹³⁶⁾ O15 Ad idem manque. ¹³⁷⁾ O13, O18 Le titre manque et le chapitre XX continue.
¹³⁸⁾ O13 quid. ¹³⁹⁾ O15 Propter.

De compunctione cordis.

CAPITULUM XXI.

1. Si vis aliquid proficere, conserva te in timore Dei, et noli esse nimis liber, sed sub disciplina cohibe omnes sensus tuos, nec ineptae te tradas ¹⁶⁷⁾ laetitiae.

2. Da te ad cordis compunctionem et inuenies devotionem.

3. Compunctio multa bona aperit, quae dissolutio cito ¹⁶⁸⁾ perdere consuevit.

4. Mirum est quod homo potest unquam perfecte in hac vita ¹⁶⁹⁾ laetari: qui suum exilium et tam multa pericula animae suae considerat et pensat.

5. Propter levitatem cordis et negligentiam defectuum nostrorum, non sentimus animae nostrae dolores; sed saepe vane ridemus ¹⁷⁰⁾, quando merito flere deberemus.

6. Non est vera libertas, nec bona laetitia, nisi in timore Dei cum bona conscientia.

7. Felix qui abicere potest omne impedimentum distractionis et ad unionem se ¹⁷¹⁾ redigere sanctae compunctionis.

8. Felix qui a se abdicat, quidquid conscientiam suam maculare potest vel gravare.

9. Certa viriliter, consuetudo consuetudine vincitur.

10. Si tu scis hominem ¹⁷²⁾ dimittere, ipsi bene te dimittent tua facta facere.

11. Non attrahas tibi res aliorum, nec te implices causis maiorum.

12. Habeas semper oculum super te primum: et admoneas te ipsum specialiter prae omnibus tibi dilectis.

De compunctione cordis.

CAPITULUM XXI.

1. Si vis aliquid proficere, conserva te in timore Dei; et noli esse nimis liber, sed sub disciplina cohibe omnes sensus tuos: nec ineptae te tradas laetitiae.

2. Da te ad cordis compunctionem: et inuenies devotionem.

3. Compunctio multa bona aperit: quae dissolutio cito perdere consuevit.

4. Mirum est, quod homo potest unquam perfecte in hac vita laetari: qui suum exilium et tam multa pericula animae suae considerat et pensat.

5. Propter levitatem cordis et negligentiam defectuum nostrorum non sentimus animae nostrae dolores; sed saepe vane ridemus: quando merito flere deberemus.

6. Non est vera libertas, nec bona laetitia: nisi in timore Dei cum bona conscientia.

7. Felix qui abicere potest omne impedimentum distractionis: et ad unionem se recolligere sanctae compunctionis.

8. Felix qui a se abdicat: quidquid conscientiam suam maculare potest vel gravare.

9. Certa viriliter: consuetudo consuetudine vincitur.

10. Si tu scis homines dimittere: ipsi bene te dimittent tua facta facere.

11. Non attrahas tibi res aliorum: nec te implices causis maiorum.

12. Habeas semper oculum super te primum: et admoneas te ipsum specialiter prae omnibus tibi dilectis.

¹⁶⁷⁾ tradas te. ¹⁶⁸⁾ cito manque. ¹⁶⁹⁾ unquam potest in hac vita vere. ¹⁷⁰⁾ ridemus vane. ¹⁷¹⁾ se manque. ¹⁷²⁾ homines.

13. Noli tristari de carentia favoris boni, sed stude Deo placere et eius amicitiam acquirere, qui animam suam posuit pro te, quo maiorem nemo caritatem tibi exhibuit.

cf. infra post vs. 5b.

15. Sed quia in culpa sumus, ideo eius solatia non sentimus, et etiam compunctionem heu non quaerimus, sed magis cum mundo gaudemus quam divina solatia quaerimus, et illa gratia nemini datur nisi qui eam diligenter et frequenter petit et desiderat.

17¹⁴⁰). Quando homo est bene compunctus, tunc amarus est sibi totus mundus.

5b. Saepe vane ridemus, quando merito flere debemus¹⁴¹).

15. Quod divinas consolationes non habemus aut raro sentimus, nos in culpa sumus, quia compunctionem cordis non quaerimus, nec vanas et externas cogitationes abicimus omnino.

16. Cognosce te indignum divina consolatione, sed magis dignum multa tribulatione.

21. Materiae iusti doloris et internae compunctionis sunt peccata et vitia nostra, quibus ita involuti iacemus, ut raro contemplari coelestia valeamus¹⁴²).

21. Unusquisque sufficientem invent dolendi materiam, tam in se quam in proximo, quia irradicati sumus omnibus periculis et doloribus, nunquam securi si in peccatis sumus.

cf. infra: notam 142.

¹⁴⁰) O18 le vs 17 manque. ¹⁴¹) O15 deberemus. ¹⁴²) O13 et 15 ont ici le vs 22: Si frequentius de morte quam de protractione vitae cogitares, non dubium quin ferventius te emendares.

Cap. XXI

13. Si non habes favorem hominum, noli exinde tristari, sed hoc sit tibi grave, quia non habes te satis bene et circumspecte: sicut deceret servum Dei¹⁷³⁾ et devotum religiosum conversari.

14. Utilius est saepe et securius, quod homo non habeat multas consolationes in hac vita, secundum carnem praecipue.

15. Tamen quod divinas non habemus¹⁷⁴⁾ aut rarius sentimus, nos in culpa sumus, quia compunctionem cordis non quaerimus, nec vanas et externas omnino abicimus.

16. Cognosce te indignum divina consolatione, sed magis dignum multa tribulatione.

17. Quando homo perfecte est compunctus, tunc gravis et amarus est ei totus mundus.

18. Bonus homo sufficientem invenit materiam dolendi et flendi.

19. Sive enim se considerat, sive de proximo pensat, scit quia nemo sine tribulatione qui vivit¹⁷⁵⁾.

20. Et quanto strictius se considerat: tanto amplius dolet.

21. Materiae iusti doloris et internae compunctionis sunt peccata et vitia nostra¹⁷⁶⁾, quibus ita involuti iacemus, ut raro coelestia contemplari valeamus.

22. Si frequentius de morte¹⁷⁷⁾ quam de longitudine vitae¹⁷⁸⁾ cogitares, non dubium quin ferventius te emendares.

13. Si non habes favorem hominum noli ex hoc tristari; sed hoc sit tibi grave, quia non habes te satis bene et circumspecte: sicut deceret Dei servum et devotum religiosum conversari.

14. Utilius est saepe et securius quod homo non habeat multas consolationes in hac vita: secundum carnem praecipue.

15. Tamen quod divinas non habemus aut rarius sentimus, nos in culpa sumus; quia compunctionem cordis non quaerimus: nec vanas et externas omnino abicimus.

16. Cognosce te indignum divina consolatione: sed magis dignum multa tribulatione.

17. Quando homo est perfecte compunctus: tunc gravis et amarus est ei totus mundus.

18. Bonus homo sufficientem invenit materiam dolendi et flendi.

19. Sive enim se considerat sive de proximo pensat: scit quia nemo sine tribulatione hic vivit.

20. Et quanto strictius sese considerat: tanto amplius dolet.

21. Materiae iusti doloris et internae compunctionis sunt peccata et vitia nostra; quibus ita involuti iacemus: ut raro coelestia contemplari valeamus.

22. Si frequentius de morte tua, quam de longitudine vitae cogitares: non dubium quin ferventius te emendares.

¹⁷³⁾ Dei servum. ¹⁷⁴⁾ consolationes. ¹⁷⁵⁾ hic invenitur. ¹⁷⁶⁾ nostra manque. ¹⁷⁷⁾ tua. ¹⁷⁸⁾ tuae.

23. Si inferni aut etiam purgatorii poenas cordialiter perpenderes, credo quod laborem et dolorem libens sustineres, et nihil rigoris formidares.

24. Sed quia ad cor ista non transeunt, et blandimenta adhuc amamus, ideo frigidi et valde pigri remanemus.

23. Timor aeterni ignis adest, si in bono proposito timendum est ne adimpleamus *)

24. Sed quia vero corde non perpendimus, ideo tepidi et frigidi remanemus et plus mundanas blanditias quaerimus et temporalia et transitoria quam aeternalia.

26. Oremus ergo nos dominum cum psalmista, ut cibet nos pane lacrimarum et det nobis potum in lacrimis.

De consideratione miseriae humanae.

CAPITULUM XXII.

1. Miser es ubicumque fueris, et quocumque te convertas quam ad Deum.

2. Quid turbaris, quia non succedit tibi¹⁴³), sicut vis et desideras?

3. Quis est, qui habet omnia secundum suam voluntatem? Nec ego, nec tu, nec aliquis homo super terram.

4. Nemo est in mundo sine aliqua adversitate seu angustia, sive rex sit, sive papa.

5. Quis est qui melius habet? Utique qui pro Deo aliquid pati valet.

6. Dicunt multi imbecilles et infirmi:

7. „Ecce quam bonam vitam ille habet, quam dives, quam magnus!”

De miseria humana.

CAPITULUM XXII.

1. Miser es ubicumque fueris, et quocumque te divertas nisi ad Deum te convertas.

2. Quid turbaris, quia adversa interna patiaris?

3. Quis est qui secundum suum beneplacitum omnia habeat? nec tu, nec ego, nec quisquis hominum super terram.

4. Nemo in toto mundo sine dolore et angustia, sive rex, sive papa.

5. Quis est qui melius habet? Certe ille, qui pro Deo aliquid pati valet.

6. Mundus felices putat,

7. qui divitias possident quibus fortuna arridet.

¹⁴³) O13 tibi non succedit. *) O19 Si perfecti (sumus), cum magno timore servandum est. quia iam boni, cras mali, nunc sani, tunc infirmi, jam divites, tunc miseri, tunc sapientes, nunc insipientes. In adolescentia speramus, senectutem cum omni gravamine accipimus. Diabolus nunquam quiescit, semper nos infestat. Caro fragilis, et ad omnia mala inclinata; mundus blanditur et decipit; semper iurgia, nulla vera requies, nullus securus. Mors praeest, aeterna damnatio sive purgatorium. Incerta hora mortis; nunquam liberi sumus ut dicere poterimus: nunc non morimur. Haec omnia et multa similia sunt materia flendi et dolendi. Cum fletu nascimur et dolore. Similiter et miseri ex?

Cap. XXI et XXII

23. Si etiam ¹⁷⁹⁾ futuras inferni sive ¹⁸⁰⁾ purgatorii poenas cordialiter perpenderes, credo quod libenter laborem ¹⁸¹⁾ sustineres et nihil rigoris formidares.

24. Sed quia ad cor ista non transeunt et blandimenta adhuc amamus: ideo frigidi et valde pigri remanemus.

25. Saepe est inopia spiritus, unde tam ¹⁸²⁾ leviter conqueritur miserum corpus ¹⁸³⁾.

26. Ora igitur humiliter ad Dominum ut det tibi compunctionis spiritum, et dic cum propheta: Ciba me Domine pane lacrymarum et potum da mihi in lacrymis in mensura.

23. Si etiam futuras inferni sive purgatorii poenas cordialiter perpenderes; credo quod libenter laborem sustineres: et nihil rigoris formidares.

24. Sed quia ad cor ista non transeunt, et blandimenta adhuc amamus: ideo frigidi et valde pigri remanemus.

25. Saepe est inopia spiritus: unde tam leviter conqueritur miserum corpus.

26. Ora igitur humiliter ad Dominum, ut det tibi compunctionis spiritum: et dic cum propheta. Ciba me Domine pane lacrimarum: et potum da mihi in lacrymis in mensura.

De consideratione humanae miseriae. ¹⁸⁴⁾.

De consideratione humanae miseriae.

CAPITULUM XXII.

CAPITULUM XXII.

1. Miser es ubicumque fueris, et quocumque te verteris nisi ad Deum te convertas.

2. Quid turbaris, quia non succedit tibi sicut vis et desideras.

3. Quis est qui habet omnia secundum suam voluntatem ¹⁸⁵⁾? Nec ego, nec tu, nec aliquis hominum super terram.

4. Nemo est in mundo sine aliqua tribulatione vel angustia, quamvis rex sit vel papa.

5. Quis est qui melius habet? Utique qui pro Deo aliquid pati valet.

6. Dicunt multi imbecilles et infirmi ¹⁸⁶⁾:

7. Ecce quam bonam vitam ille ¹⁸⁷⁾ habet, quam dives, quam magnus, quam potens et excelsus.

1. Miser es ubicumque fueris et quocumque te verteris: nisi ad Deum te convertas.

2. Quid turbaris; quia non succedit tibi sicut vis et desideras?

3. Quis est qui habet omnia secundum suam voluntatem? Nec ego nec tu: nec aliquis hominum super terram.

4. Nemo est in mundo sine aliqua tribulatione vel angustia: quamvis rex sit vel papa.

5. Quis est qui melius habet? Utique qui pro Deo aliquid pati valet.

6. Dicunt multi imbecilles et infirmi:

7. ecce quam bonam vitam ille homo habet: quam dives quam magnus quam potens et excelsus.

¹⁷⁹⁾ in. ¹⁸⁰⁾ in. ¹⁸¹⁾ et dolorem. ¹⁸²⁾ tamen. ¹⁸³⁾ corpus miserum. ¹⁸⁴⁾ miseriae humanae. ¹⁸⁵⁾ voluntatem suam. ¹⁸⁶⁾ infirmi imbecilles. ¹⁸⁷⁾ homo.

Cap. XXII

8. Sed attendens ad coelestia invenies omnia temporalia quia sunt tantum¹⁴⁴⁾ gravamen, quod¹⁴⁵⁾ sunt in habenda ratione timoris et sollicitudinis, illis coniuncta¹⁴⁶⁾.

11. Homini autem qui tendit esse¹⁴⁷⁾ spiritualior tanto praesens vita fit ei amarior, quia sentit plenius et videt clarius humanae corruptionis defectus.

12. Nam comedere, bibere, vigilare et dormire et (laborare)¹⁴⁸⁾ quiescere et ceteris necessitatibus naturae subiacere, tormentum est et afflictio homini devoto, qui libenter esset absolutus et liber ab omni peccato.

8. Certe magis tristitia quam gaudium, magis infelicitas quam fortuna, quia cum omni labore acquiruntur, cum omni timore servantur, et raro cum Deo habentur.

12. Attende numquid miseria est naturae subiacere et necessitatibus. Nunc bibimus et comedimus, postea iterum esurimus. Nunc vestimur et iterum nudamur. Nunc dormimus et iterum dormire cupimus.

} cf. infra post vs. 14. }

14. Et ideo dicit propheta: De necessitatibus meis erue me Domine.

13. Vere multum miserum est devotis hominibus quod sic subiacere debent humanis miseriis.

16. Sed mundus, diabolo instigante, solatia in his quaerit, scilicet in crapulis et deliciis.

17. Sed omnia vanitas et animas aggravantia.

18. O, miseri in fine sentiunt quod amaverunt, quia vilia sunt et pro nihilo reputari deberent, si perfecte Deum diligemus.

¹⁴⁴⁾ O15 tamen. ¹⁴⁵⁾ O15 gravamen quantum O15 gravantia quantum O18 gravamina quantum. ¹⁴⁶⁾ O13 coniunctis. ¹⁴⁷⁾ O13 quantum tendit esse O18 quanto est. ¹⁴⁸⁾ O13, O18 et.

8. Sed attende ad caelestia bona et videbis quod omnia ista temporalia nulla sunt, sed valde ¹⁸⁸⁾ incerta et magis ¹⁸⁹⁾ gravantia, quia nunquam sine sollicitudine et ¹⁹⁰⁾ timore possidentur.

9. Non est felicitas hominis ¹⁹¹⁾ habere temporalia ad abundantiam: sed sufficit ei mediocritas.

10. Vere miseria est vivere super terram.

11. Quanto homo voluerit esse spiritalior, tanto praesens vita fit ei amarior, quia sentit melius et videt clarius humanae corruptionis defectus.

12. Nam comedere, bibere, vigilare, dormire, quiescere et laborare et ceteris necessitatibus naturae subiacere, vere magna miseria est et afflictio homini devoto, qui libenter esset absolutus et liber ab omni peccato.

13. Valde enim gravatur interior homo necessitatibus corporalibus in hoc mundo.

14. Unde propheta devote rogat, quatenus liber ab istis esse valeat dicens: De necessitatibus meis erue me Domine.

15. Sed vae non agnoscentibus ¹⁹²⁾ suam miseriam et amplius vae illis qui diligunt hanc miseriam et corruptibilem vitam.

16. Nam in tantum quidam hanc ¹⁹³⁾ amplectuntur — licet etiam vix necessaria laborando aut mendicando habeant — ut si possent hic semper vivere, de regno Dei nihil curarent.

17. O insani et infideles corde, qui tam profunde in terrenis iacent ut nil nisi terrena ¹⁹⁴⁾ sapiant!

18. Sed miseri adhuc in fine graviter ¹⁹⁵⁾ sentient: quam vile et nihilum erat quod amaverunt.

8. Sed attende ad caelestia bona; et videbis quod omnia ista temporalia nulla sunt, sed valde incerta et magis gravantia: quia nunquam sine sollicitudine et timore possidentur.

9. Non est hominis felicitas habere temporalia ad abundantiam: sed sufficit ei mediocritas.

10. Vere miseria est vivere super terram.

11. Quanto homo voluerit esse spiritalior, tanto praesens vita fit ei amarior: quia sentit melius et videt clarius humanae corruptionis defectus.

12. Nam comedere, bibere, vigilare, dormire, quiescere, laborare, et ceteris necessitatibus naturae subiacere, vere magna miseria est et afflictio homini devoto: qui libenter esset absolutus et liber ab omni peccato.

13. Valde enim gravatur interior homo necessitatibus corporalibus in hoc mundo.

14. Unde propheta devote rogat: quatenus liber ab istis esse valeat dicens. De necessitatibus meis erue me Domine.

15. Sed vae non cognoscentibus suam miseriam: et amplius vae illis qui diligunt hanc miseriam et corruptibilem vitam.

16. Nam in tantum quidam hanc amplectuntur, licet etiam vix necessaria laborando aut mendicando habeant: ut si possent hic semper vivere, de regno Dei nihil curarent.

17. O insani et infideles corde; qui tam profunde in terrenis iacent: ut nihil nisi carnalia sapiant.

18. Sed miseri adhuc in fine graviter sentient: quam vile et nihilum erat quod amaverunt.

¹⁸⁸⁾ magis. ¹⁸⁹⁾ valde. ¹⁹⁰⁾ sine. ¹⁹¹⁾ hominis felicitas. ¹⁹²⁾ cognoscentibus. ¹⁹³⁾ vitam. ¹⁹⁴⁾ carnalia. ¹⁹⁵⁾ graviter in fine.

21. O homo, noli amittere confidentiam profiendi ad spiritualia, adhuc tempus est gratiae.

22. Et hora est iam nos de somno surgere. Non dic(as) cras: quare procrastinas tuam poenitentiam?

23. Incipe ab instanti. Quia sicut avis ad volandum, ita homo nascitur ad laborandum in Dei servitio, et nemo manducat nisi qui laborat.

30. O quanta miseria! Omnes ad gaudia tendimus, sed pauci in via salutis ambulat.

31. Hodie bonum proponimus; ab instanti, post breve tempus agimus e contra, ac si nunquam proposuissemus.

32. Nunc confitemur nunc dolemus de peccato; post horam iterum committimus.

33. Haec est nostra vita et hominis miseria, certe causa flendi, quia nunquam in eodem statu permanemus.

Cap. XXII

19. Sancti autem Dei et omnes devoti amici Christi ¹⁹⁶⁾ non attenderunt quae carni placuerunt, nec quae in hoc tempore floruerunt, sed tota spes eorum et intentio ad aeterna bona anhelabat.

20. Ferebatur totum desiderium ipsorum ¹⁹⁷⁾ ad mansura et invisibilia ne amore visibilium traherentur ad infima.

21. Noli frater amittere confidentiam proficiendi ad spiritualia, adhuc habes tempus et horam.

22. Quare vis procrastinare propositum tuum?

23. Surge, et in instanti incipe, et dic: Nunc tempus est faciendi, nunc tempus est pugnandi, nunc tempus aptum est emendandi.

24. Quando male habes et tribularis, tunc tempus est promerendi ¹⁹⁸⁾.

25. Oportet te transire per ignem et aquam, antequam venias in refrigerium.

26. Nisi tibi vim feceris, vitium non superabis.

27. Quamdiu istud fragile corpus gerimus, sine peccato esse non possumus, nec sine taedio et dolore vivere.

28. Libenter haberemus ab omni miseria quietem, sed quia per peccatum perdidimus innocentiam, amisimus etiam vere ¹⁹⁹⁾ beatitudinem.

29. Ideo oportet nos tenere patientiam et Dei expectare misericordiam donec transeat iniquitas haec et mortalitas absorbeat a vita.

30. O quanta fragilitas humana, quae semper prona est ad vitia.

31. Hodie confiteris peccata ²⁰⁰⁾ et cras iterum perpetras confessa.

32. Nunc proponis cavere, et post horam agis quasi nihil proposuisses.

33. Merito ergo nos ipsos humiliare possumus, nec unquam aliquid magni de nobis sentire, quia tam fragiles et instabiles ²⁰¹⁾ sumus.

19. Sancti autem Dei et omnes devoti amici Christi, non attenderunt quae carni placuerunt; nec quae in hoc tempore floruerunt: sed tota spes eorum et intentio ad aeterna bona anhelabat.

20. Ferebatur totum desiderium eorum sursum ad mansura et invisibilia: ne amore visibilium traherentur ad infima.

22. Noli frater amittere confidentiam proficiendi ad spiritualia: adhuc habes tempus et horam.

22. Quare vis procrastinare propositum tuum?

23. Surge et in instanti incipe: et dic. Nunc tempus est faciendi; nunc tempus est pugnandi: nunc aptum tempus est emendandi.

24. Quando male habes et tribularis: tunc tempus est promerendi.

25. Oportet te transire per ignem et aquam: antequam venias in refrigerium.

26. Nisi tibi vim feceris: vitium non superabis.

27. Quamdiu istud fragile corpus gerimus, sine peccato esse non possumus: nec sine taedio et dolore vivere.

28. Libenter haberemus ab omni miseria quietem; sed quia per peccatum perdidimus innocentiam: amisimus etiam veram beatitudinum.

29. Ideo oportet nos tenere patientiam; et Dei expectare misericordiam: donec transeat iniquitas haec, et mortalitas absorbeat a vita.

30. O quanta fragilitas humana: quae semper prona est ad vitia.

31. Hodie confiteris peccata tua: et cras iterum perpetras confessa.

32. Nunc proponis cavere: et post horam agis, quasi nihil proposuisses.

33. Merito ergo nos ipsos humiliare possumus; nec unquam aliquid magni de nobis sentire: quia tam fragiles et instabiles sumus.

¹⁹⁶⁾ amici Christi manque. ¹⁹⁷⁾ eorum. ¹⁹⁸⁾ promovendi. ¹⁹⁹⁾ veram. ²⁰⁰⁾ tua. ²⁰¹⁾ instabiles et fragiles.

Cap. XXII et XXIII

34. Cito etiam potest ¹⁴⁹⁾ perdi per negligentiam, quod multo labore vix tandem acquisitum est per gratiam.

35. Quid fiet de nobis in fine, qui tepescimus tam mane?

36. Vae nobis, qui sic declinamus ad quietem, quasi pax iam sit in securitate, cum necdum appareat vestigium verae sanctitatis in nostra conversatione.

37. Profecto opus esset quatenus ¹⁵⁰⁾ velut novicii iterato instrueremur, si forte spes esset, quod ad maiorem profectum et emendationem rectius duceremur.

34. Et quia per brevem delectationem alicuius peccati, perdimus talem gratiam quam multis temporibus cum labore a Deo acquisivimus, ideo cum summa diligentia oportet nos de futuris malis praecavere, et si cecidimus, velociter resurgere debemus, et non desperare, quia Deus multum patiens est et misericors.

Haec omnia sunt flebilis, quia pleni sumus omni miseria.

Aurum et argentum et omnia temporalia immediate non praestant nobis contra istam miseriam medicamina, sed solum Dei misericordia.

35. Iterum quid fiet nobiscum in fine, qui in nostra fortiori vita tam tepidi sumus?

36. Vae nobis si sumus secure in nostra vita confidentes, necdum appareat in nobis vestigium sanctitatis in nostra conversatione.

37. Bonum esset quod instrueremur tamquam novitii, ut in spiritualibus plus proficeremus, qui adhuc tepidi sumus. Et si timere oportet illos qui bonum (non) nunquam proponunt, quid illi facient qui nullam gratiam propositi habent, nec etiam quaerunt. Certe periculosissimum est, Diligenter fac ut melius possis, et maior gratia tibi — Deo adiuvante — accedit.

De mortis mediatione.

CAPITULUM XXIII.

1. O quam cito factum est pro te et quolibet mortali homine.

5. Tene ergo te in omni cogitatione, verbo et opere, quasi esses moriturus hodie.

De morte.

CAPITULUM XXIII.

{ cf. infra post vs. 4. }

4. Hebetudo et duritia cordis humani, quod solum praesentia meditatur et futura non praevidet.

1/2. Quia nil certius nisi mors et nil incertius nisi hora mortis.

5. Faciliter omnia contemnit qui se cogitat moriturum.

¹⁴⁹⁾ O15 potest etiam. ¹⁵⁰⁾ O13 quatenus manque.

Cap. XXII et XXIII

34. Cito potest etiam²⁰²⁾ perdi per negligentiam quod multo labore vix tandem acquisitum est per gratiam.

34. Cito etiam potest perdi per negligentiam: quod multo labore vix tandem acquisitum est per gratiam.

35. Quid fiet de nobis adhuc in fine, qui tepescimus tam mane.

35. Quid fiet de nobis adhuc in fine; qui tepescimus tam mane?

36. Vae nobis, si sic volumus declinare ad quietem quasi iam pax sit et securitas, cum necdum appareat vestigium verae sanctitatis in nostra conversatione.

36. Vae nobis si sic volumus declinare ad quietem, quasi iam pax sit et securitas: cum necdum appareat vestigium verae sanctitatis in conversatione nostra.

37. Bene opus esset, quod adhuc iterum instrueremur tanquam boni novitii ad mores optimos, si forte spes esset, de aliqua futura emendatione et maiori spirituali profectu.

37. Bene opus esset quod adhuc iterum instrueremur tanquam boni novitii ad mores optimos: si forte spes esset de aliqua futura emendatione, et maiori spirituali profectu.

De meditatione mortis.

De meditatione mortis.

CAPITULUM XXIII.

CAPITULUM XXIII.

1. Valde cito erit tecum hic factum, vide aliter quomodo te hic²⁰³⁾ habeas.

1. Valde cito erit tecum hic factum: vide aliter quomodo te habeas.

2. Hodie homo est et cras non comparet.

2. Hodie homo est: et cras non comparet.

3. Cum autem sublatus fuerit ab oculis, etiam cito transit a mente.

3. Cum autem sublatus fuerit ab oculis: etiam cito transit a mente.

4. O hebetudo et duritia cordis humani, quod solum praesentia meditatur, et futura non magis praevidet!

4. O hebetudo et duritia cordis humani: quod solum praesentia meditatur, et futura non magis praevidet.

5. Sic te in omni facto et cogitatu debes tenere, quasi statim esses moriturus.

5. Sic te in omni facto et cogitatu debes tenere: quasi hodie esses moriturus.

²⁰²⁾ etiam potest. ²⁰³⁾ hic manque.

Cap. XXIII

8. Et si hodie non es paratus, cras qualiter eris, vel forte minus dispositus.

10. Quid prodest diu vivere, et vitam non emendare?

11. Non semper emendat¹⁵¹) vita longior, sed interdum culpa fit maior.

13. Multi annos computant conversionis sed parvus est fructus religionis.

15. Beatus qui horam mortis suae semper ante oculos ponit, et ad moriendum quotidie se¹⁵²) disponit

6. Et noli mortem timere, sed time malam vitam.

7. Melius est peccata fugere quam mortem timere.

9. Noli in crastinum sperare, quia nunc habes certum: cras est incertum. Tene certum et dimitte incertum.

10. Quid prodest diu vivere, quando tamen parum emendatur.

11. Longa vita non emendat, sed vera conversio^{*}).

18. Sed bene vivo, ut mors semper paratum te inveniat.

Et si desideras bonum finem, accipe bonam vitam pro pignore.

37. Quia multi in somno, in ebrietate moriuntur vel interficiuntur; ubi tunc tempus poenitendi? Alii violenter in momento mala peste vel subitanea morte rapiuntur. Alii ferro vel igne pereunt, vel de alto ruunt. Alii submerguntur, tempus speratum non acquires.

14. In mundo nihil horribilius quam in isto statu vivere, in quo homo non audet mori, quia non est aliquod momentum, quod possemus dicere nunc certus sum non mori in hoc momento.

¹⁵¹) O18 Non enim semper dat. *) O19 Et licet brevis inde sit vita, mortem times dicens: Scio ubi sum et ignoro quo ibo. Certe tu nescis ubi es, quia tibi videtur bona et iucunda praesens vita et adhuc in peccatis delectaris, cum plena sit omni dolore et fallacia. Et spes longae vitae saepe differt poenitentiam ad extremum tempus, et tunc raro fructuosa et etiam incertissima, quia nemo ex nobis vidit. Cras dicis: scio ubi sum. In vita laboriosa es et incerta, plena formidine, Angustiae tibi sunt undique. Si hoc recte discerneres et scires ubi esses, cito omnia postponens et poenitentiam desiderares, quia cras non vives. Certe plus timor quod sic, quam spes quod non. Et subdis: nescio quo ibo. Certe magnae incredulitatis signum est: Aut Deo non credis quod tibi bona tua retribuet, aut conscientia ipsa ad damnationem te iudicat. Si primum, converte et poenitere, quia nullum bonum irremuneratum. Si secundum, age poenitentiam quia appropinquabit regnum coelorum, Salvatore attestante. Si nescis quo ibis, fac ut scias. Si peccator es, utique scis quia damnatus. Si poenitens, speras te salvandum et sic semper scis. Ergo maxime fingere demonstraris, cum haec loqueris. ¹⁵²) O13, O18 se quotidie.

6. Si bonam conscientiam haberes, non multum mortem timeres ²⁰⁴).

7. Melius esset peccata cavere quam mortem fugere.

8. Si hodie non es paratus, quomodo cras eris?

9. Cras est dies incerta, et quid scis si crastinum habebis?

10. Quid prodest diu vivere, quando parum emendamur?

11. Ah, longa vita non semper emendat: sed saepe culpam magis auget.

12. Utinam per unam diem bene essemus ²⁰⁵) conversati in hoc mundo!

13. Multi annos computant conversionis sed saepe parvus est fructus emendationis.

14. Si formidolosum est mori, forsitan periculosius diutius vivere.

15. Beatus qui horam mortis suae semper ante oculos habet, et ad moriendum quotidie se disponit.

6. Si bonam conscientiam haberes: non multum mortem timeres.

7. Melius esset peccata cavere: quam mortem fugere.

8. Si hodie non es paratus; quomodo cras eris?

9. Cras est dies incerta; et quid scis si crastinum habebis?

10. Quid prodest diu vivere; quando tam parum emendamur?

11. Ah longa vita non semper emendat: sed saepe culpam magis auget.

12. Utinam per unam diem bene essemus conversati in hoc mundo.

13. Multi annos computant conversionis: sed saepe parvus est fructus emendationis.

14. Si formidolosum est mori: forsitan periculosius erit diutius vivere.

15. Beatus qui horam mortis suae semper ante oculos habet: et ad moriendum quotidie se disponit.

²⁰⁴) curares. ²⁰⁵) essemus bene.

16. Si vidisti aliquando hominem mori,
et tu ita, seu modo magis horribili.

17. A mane ad vespere, a sero usque
mane, nescis te perventurum.

18. Mors te imparatum nunquam et
nullibi inveniat, quia venire non tardat.

19. Nam qua hora non putatur, filius
hominis venturus est.

} cf. supra post vs. 11, pag. 102. }

21. Qualem te igitur ¹⁵³⁾ optas inveniri
in morte, talem te apta in peregrinatione
vitae et mentis purae ¹⁵⁴⁾, et hoc ¹⁵⁵⁾
est ¹⁵⁶⁾ scientia sanctorum.

21. O quam felix ergo est qui nunc talis
esse nititur in vita, qualis optat inveniri
in morte.

22. Dabit namque magnam fiduciam
moriendi perfectus mundi contentus, fer-
vens in virtutibus proficiendi desiderium,
amor disciplinae, labor poenitentiae
promptitudo obedientiae, abnegatio pro-
priae voluntatis et supportatio cuiuslibet
adversitatis *).

23. Multa opera bona facere potes,
dum sanus es; infirmatus, nescio quid potes.

24. Pauci ex infirmitate emendantur;
sed et qui multum peregrinantur, raro
sanctificantur.

25. Noli confidere super amicos et
proximos, nec in futurum salutem tuam
differas, quoniam citius obliviscentur tui
homines quam aestimas.

25a. Et ideo non confidas in alios quod
per teipsum potes adimplere.

27. Si teipsum neglexisti, certe et alius
te negliget **).

25b. Si tu poenitentiam oblitus es,
cognati et amici ab instante te oblivis-
cuntur.

} cf. supra inter vs. 25a et 25b. }

¹⁵³⁾ O15 igitur te. ¹⁵⁴⁾ O13, O15 puritate. ¹⁵⁵⁾ O15 haec. ¹⁵⁶⁾ O18 est manque.

*) O19 Et ubi haec absunt, ibi mors merito timenda est, quia illis est inceptio aeternae poenae. Aliis autem exitus a carcere ad regis palatium, depositio oneris gravissimi, exitus de exilio ad patriam, de labore ad requiem. Igitur a bonis desideranda et exspectanda est mors, quasi specialissimus amicus et carissimus hospes; quia praesens vita magis dicitur mors quam vita, quia quod vita incertum tenet, hoc mors declarat, scilicet: utrum digni sumus odio vel amore Dei.

Cap. XXIII

16. Si vidisti aliquando hominem mori, cogita et tu quia per eandem viam transibis.

17. Cum mane fuerit, puta te ad vesperum non perventurum, vespere autem facto, mane non audeas tibi polliceri.

18. Semper ergo paratus esto, et taliter vive ut nunquam te imparatum mors inveniat.

19. Multi subito et improvise moriuntur: nam hora qua non putatur filius hominis venturus est.

20. Quando illa extrema hora venerit, multum aliter sentire incipies de tota vita tua praeterita, et valde dolebis quia tam negligens et remissus fuisti.

21. Quam felix et prudens qui talis nunc nititur esse in vita, qualis optat inveniri in morte.

22. Dabit namque magnam fiduciam moriendi perfectus contemptus mundi, fervens desiderium in virtutibus proficiendi, amor disciplinae, labor poenitentiae, promptitudo obedientiae, abnegatio sui, et supportatio cuiuslibet adversitatis pro amore Christi.

23. Multa bona potes operari, dum sanus es, sed infirmatus nescio quid poteris.

24. Pauci ex infirmitate emendantur, et sic ²⁰⁶⁾ qui multum peregrinantur, raro sanctificantur.

25. Noli confidere super amicos et proximos, nec in futurum salutem tuam differas ²⁰⁷⁾, quia citius obliviscentur tui homines quam aestimas.

26. Melius est nunc tempestive providere, et aliquid boni praemittere, quam super aliorum auxilio ²⁰⁸⁾ sperare.

27. Si non es pro te ipso sollicitus modo, quis erit sollicitus pro te in futuro?

16. Si vidisti aliquando hominem mori: cogita quia et tu per eandem viam transibis.

17. Cum mane fuerit: puta et ad vesperum non perventurum. Vespere autem facto: mane non audeas tibi polliceri.

18. Semper ergo paratus esto: et taliter vive, ut nunquam te imparatum mors inveniat.

19. Multi subito et improvise moriuntur: nam hora qua non putatur, Filius hominis venturus est.

20. Quando illa extrema hora venerit; multum aliter sentire incipies de tota vita tua praeterita: et valde dolebis quia tam negligens et remissus fuisti.

21. Quam felix et prudens, qui talis nunc nititur esse in vita: qualis optat inveniri in morte.

22. Dabit namque magnam fiduciam feliciter moriendi perfectus contemptus mundi; fervens desiderium in virtutibus proficiendi; amor disciplinae, labor poenitentiae; promptitudo obedientiae, abnegatio sui: et supportatio cuiuslibet adversitatis pro amore Christi.

23. Multa bona potes operari dum sanus es: sed infirmatus nescio quid poteris.

24. Pauci ex infirmitate meliorantur: sic et qui multum peregrinantur, raro sanctificantur.

25. Noli confidere super amicos et proximos; nec in futurum tuam differas salutem: quia citius obliviscentur tui homines quam aestimas.

26. Melius est nunc tempestive providere, et aliquid boni praemittere: quam super aliorum auxilio sperare.

27. Si non es pro te ipso sollicitus modo: quis erit sollicitus pro te in futuro?

²⁰⁶⁾ sic et. ²⁰⁷⁾ desideras. ²⁰⁸⁾ auxilia.

***) Le manuscrit de Bobbio lit: Crede mihi, si te neglexeris profecto neglexeris.

31. Tu teipsum nunc poteris¹⁵⁷⁾ de tanto periculo futuro liberare, si aliqua bona velis praemittere¹⁵⁸⁾, et modo semper timoratus fueris, et de morte suspectus.

32. Stude nunc taliter vivere, ut in mortis hora¹⁵⁹⁾ valeas potius gaudere quam timere.

33. Disce nunc mori mundo, ut tunc incipias vivere cum Christo. Disce nunc omnia contemnere, ut tunc libere possis ad Christum pergere.

34. Castiga nunc corpus tuum per poenitentiam, ut tunc¹⁶⁰⁾ valeas certam¹⁶¹⁾ habere confidentiam.

35. Quare te praesumis ad tempus victurum, cum¹⁶²⁾ minimum temporis nescias te securum.

36. Quam multi decepti et insperate de corpore extracti!

37. Quotiens audisti a dicentibus, quod ille gladio cecidit, ille submersus est, ille ruens cervicem fregit; alius igne, alius ferro, alius peste, alius latrocinio interiit, ille manducando, ille ludendo¹⁶³⁾, ille in lecto finem fecit.

38. Et sic omnium finis mors est, et vita hominum tamquam umbra pertransit.

39. Quis memorabitur tui, et quis orabit pro te?

32. Sic vivas ut de morte gaudeas.

33. Disce semper mori ut in morte incipias vivere cum Christo.

36. Infiniti sunt damnati propter spem longae vitae, quam non acquisiverunt.

{ cf. supra ante vs. 14, pag. 102. }

40. Ergo quod intendis facere tunc, fac nunc.

{ cf. infra post vs. 45, pag. 108. }

¹⁵⁷⁾ O13 poteris nunc. ¹⁵⁸⁾ O13 praemiseris. ¹⁵⁹⁾ O18 hora mortis. ¹⁶⁰⁾ O13 tunc manque. ¹⁶¹⁾ O18 certam valeas. ¹⁶²⁾ O13 nondum. ¹⁶³⁾ O13 ille ludendo manque O15 ajoute encore bibendo.

28. Nunc tempus est valde pretiosum.
29. Sed proh dolor quod hoc utilius non expendis, in quo promereri vales, unde aeternaliter vivas.
30. Veniet, quando unam diem seu horam pro emendatione desiderabis, et nescio an impetrabis.
31. Eia carissime, de quanto periculo te poteris liberare, de quam²⁰⁹⁾ magno timore eripere, si modo semper timoratus fueris, et de morte suspectus?
32. Stude nunc taliter vivere, ut in hora mortis valeas potius gaudere quam timere.
33. Disce nunc²¹⁰⁾ mori mundo, ut tunc incipias vivere cum Christo. Disce nunc omnia contemnere, ut tunc possis²¹¹⁾ libere ad Christum pergere.
34. Castiga nunc corpus tuum per poenitentiam, ut tunc valeas certam habere²¹²⁾ confidentiam.
35. Ah stulte, quid cogitas te diu victurum, cum nullum diem habeas securum?
36. Quam multi decepti sunt²¹³⁾ et insperate de corpore extracti!
37. Quoties audisti a dicentibus, quia ille gladio cecidit, ille submersus est, ille ab alto ruens cervicem fregit, ille manducando obriguit, ille ludendo finem fecit, alius igne, alius ferro, alius peste, alius latrocinio interiit.
38. Et sic omnium finis mors est, et vita hominum tamquam umbra subito pertransit.
39. Quis memorabitur tui post mortem, et quis orabit pro te?
40. Age, age nunc carissime, quid quid agere potes²¹⁴⁾, quia nescis quando morieris.
41. Nescis etiam, quid tibi post mortem²¹⁵⁾ sequetur.
42. Dum tempus habes, congrega divitias immortales.
43. Praeter salutem tuam nihil cogites, solum quae Dei sunt cures.

²⁰⁹⁾ quo. ²¹⁰⁾ autem. ²¹¹⁾ possis tunc. ²¹²⁾ habere certam. ²¹³⁾ sunt decepti. ²¹⁴⁾ poteris. ²¹⁵⁾ post mortem tibi.

28. Nunc tempus est valde pretiosum: nunc sunt dies salutis: nunc tempus acceptabile.
29. Sed proh dolor quod hoc utilius non expendis: in quo promereri vales unde aeternaliter vivas.
30. Veniet, quando unum diem seu horam pro emendatione desiderabis: et nescio an impetrabis.
31. Eia carissime, de quanto periculo te poteris liberare, de quam magno timore eripere: si modo semper timoratus fueris et suspectus de morte.
32. Stude nunc taliter vivere: ut in hora mortis valeas potius gaudere quam timere.
33. Disce nunc mori mundo: ut tunc incipias vivere cum Christo. Disce nunc omnia contemnere: ut tunc possis libere ad Christum pergere.
34. Castiga nunc corpus tuum per poenitentiam: ut tunc certam valeas habere confidentiam.
35. Ah stulte quid cogitas te diu victurum; cum nullum diem habeas securum?
36. Quam multi decepti sunt: et insperate de corpore extracti.
37. Quoties audisti a dicentibus, quia ille gladio cecidit; ille submersus est: ille ab alto ruens cervicem fregit: ille manducando obriguit, ille ludendo finem fecit: alius igne, alius ferro, alius peste, alius latrocinio interiit;
38. et sic omnium finis mors est: et vita hominum tamquam umbra subito pertransit.
39. Quis memorabitur tui post mortem; et quis orabit pro te?
40. Age age nunc carissime quidquid agere potes; quia nescis quando morieris:
41. nescis etiam quid tibi post mortem sequetur.
42. Dum tempus habes: congrega divitias immortales.
43. Praeter salutem tuam nihil cogites: solum quae Dei sunt cures.

{ cf. infra post vs. 47. }

45. Serva igitur te tamquam peregrinum super terram, ad quem nihil spectat de negotiis mundi.

46. Serva cor tuum liberum, et ad Creatorem erectum, quia non habes hic manentem civitatem aut commodum.

47. Illuc preces cum lacrimis dirige, ubi poteris feliciter permanere.

44. Fac nunc amicos tibi: sanctos Dei venerando, et eorum actus imitando, ut cum defeceris in hac vita, recipiant te ad se in tabernacula aeterna.

De iudicio ultimo.

CAPITULUM XXIV.

1. In omnibus rebus¹⁶⁴⁾ respice finem, et specialiter districti iudicii examen.

2. Qui interdum formidas vultum hominis irati, utquid non praevides tibi in die iudicii, quando coram iudice omnia vidente,

3. nullus excusabitur prece aut munere.

45. Et habeas te tamquam peregrinum et advenam, ad quem non spectat quidquid in exilio agitur, sed semper domi tendit.

42. Faenerare virtutes quae tibi prosunt post hanc vitam, ubi divitiae nihil prosunt.

De extremo iudicio et paenis peccatorum.

CAPITULUM XXIV.

1. Super omnia attende diligenter, qualiter stabis coram invisibili iudice, qui muneribus non placatur, excusationes non recipit, falsos testes non admittit, minas non timet, personas non accipit, sed quod iustum est iudicabit.

2. O miserrime quid peccator eris responsurus coram iudice, omnia mala tua scienti, qui nunc times uni irato principi comparere; et quomodo ibi confiteris Deo omnipotenti iudici districto qui uni homini peccatori misericordiae non audes confiteri.

3. Ibi nullus erit defensor. Ibi unusquisque suum onus portabit, et plus quam sibi sufficit.

4. Ibi nec lacrimae sed nec orationes proficiunt. Nunc labor fructuosus, gemitus et lacrimae.

5. Et (habet) magnum purgatorium patiens homo: magis dolens de alterius malitia quam de sibi illata iniuria, et pronior est (veniam) indulgere quam adversi intendunt petere.

¹⁶⁴⁾ O15 rebus manque.

Cap. XXIII et XXIV

44. Fac nunc tibi amicos venerando Dei sanctos et eorum actus imitando ut cum defeceris in hac vita, illi te recipiant in aeterna tabernacula.

45. Serva te tamquam peregrinum et hospitem super terram, ad quem nihil spectat de mundi negotiis.

46. Serva cor liberum et ad Deum sursum erectum, quia non habes hic manentem civitatem.

47. Illuc preces et gemitus quotidianos dirige cum lacrymis ²¹⁶⁾, ut spiritus tuus mereatur ad Dominum post mortem feliciter transire. Amen.

44. Fac nunc tibi amicos venerando Dei sanctos, et eorum actus imitando; ut cum defeceris in hac vita: illi te recipiant in aeterna tabernacula.

45. Serva te tamquam peregrinum et hospitem super terram: ad quem nihil spectat de mundi negotiis.

46. Serva cor liberum et ad Deum sursum erectum: quia non habes hic manentem civitatem.

47. Illuc preces et gemitus quotidianos cum lacrimis dirige: ut spiritus tuus mereatur ad Dominum post mortem feliciter transire. Amen.

De iudicio et paenis peccatorum.

CAPITULUM XXIV.

1. In omnibus rebus respice finem, et qualiter ante districtum iudicem stabis, cui nihil est occultum, qui muneribus non placatur, nec excusationes recipit, sed quod iustum est iudicabit.

2. O miserrime et insipiens peccator, quid respondebis Deo omnia mala tua scienti qui interdum formidas vultum hominis irati?

3. Ut quid non praevides tibi in die iudicii quando nemo poterit per illum ²¹⁷⁾ excusari vel defendi; sed unusquisque sufficiens onus ²¹⁸⁾ erit sibi ipsi?

4. Nunc labor tuus est fructuosus, fletus acceptabilis, gemitus exaudibilis, dolor satisfactorius et purgativus.

5. Habet magnum et salubre purgatorium patiens homo, qui suscipiens iniurias ²¹⁹⁾ plus dolet de alterius malitia, quam de sua iniuria, qui pro contrariantibus sibi libenter orat, et ex corde culpas indulget, qui veniam ab aliis petere non retardat, qui facilius miseretur quam irascitur, qui sibi ipsi violentiam frequenter ²²⁰⁾ facit, et carnem omnino spiritui subiugare conatur.

De iudicio et poenis peccatorum.

CAPITULUM XXIV.

1. In omnibus rebus respice finem: et qualiter ante districtum stabis iudicem, cui nihil est occultum; qui muneribus non placatur, nec excusationes recipit: sed quod iustum est iudicabit.

2. O miserrime et insipiens peccator, quid respondebis Deo omnia mala tua scienti; qui interdum formidas vultum hominis irati?

3. Ut quid non praevides tibi in die iudicii quando nemo poterit per alium excusari vel defendi; sed unusquisque sufficiens onus erit sibi ipsi?

4. Nunc labor tuus est fructuosus; fletus acceptabilis, gemitus exaudibilis: dolor satisfactorius et purgativus.

5. Habet magnum et salubre purgatorium patiens homo: qui suscipiens iniurias plus dolet de alterius malitia, quam de sua iniuria; qui pro contrariantibus sibi libenter orat: et ex corde culpas indulget; qui veniam ab aliis petere non retardat: qui facilius miseretur quam irascitur; qui sibi ipsi violentiam frequenter facit: et carnem omnino spiritui subiugare conatur.

²¹⁶⁾ cum lacrymis dirige. ²¹⁷⁾ alium. ²¹⁸⁾ onus sufficiens. ²¹⁹⁾ iniurias suscipiens. ²²⁰⁾ semper.

7. Quamobrem vere nos ipsos decipimus, quia ad carnem amorem inordinatum habemus.

8. Quid aliud ignis tartareus devorabit, nisi peccata tua!

9. Quanto amplius tibi ipsi¹⁶⁵⁾ nunc parcis, et delectationi¹⁶⁶⁾ et propriae voluntati condescendis, tanto (plura)¹⁶⁷⁾ congeris tibi ligna combustionis.

10. In quibus enim homo plus peccat, in eis gravius punietur.

11. Ibi acediosi ardentibus stimulis pungentur. Ibi gulosi ingenti siti et fame cruciabantur.

12¹⁶⁸⁾. Luxuriosi et voluptuosi pice ardenti et sulphure faetido perfundentur. Invidi sicut canes ululabunt.

{ cf. infra post vs. 14. }

14. Superbi omni confusione replebuntur. Avari egestate miserrima arctabuntur.

13. Ita nullum erit peccatum quod non habebit suum cruciatum.

9. Respice, homo delicate, quod quanto magis in deliciis es et in parcendo tibi delectaris et nihil molesti admittis ad poenitendum prae ténèritate, tanto diutius lues et tanto maiorem tibi comburendi materiam reservas.

Consilium igitur accipe et dimitte multa delectabilia, quae etiam sine magno posses peccato retinere, ut eo securior fi(as).

{ cf. infra inter vs. 13 et 14. }

13. Quia nullum peccatum ibi certa caret poena et speciali tormento: quia secundum qualitatem peccati sequitur qualitas poenarum.

10. Et in quo membro homo peccavit, in eodem emendabitur, aut temporaliter in purgatorio, aut aeternaliter in gehenna.

11b. Nam gulosi ingenti siti et fame cruciabantur.

12a. Pice et sulphure satiabantur: luxuriosi, pessimis rodentur vermibus in suis genitalibus, in lectis igneis strabantur.

14. Superbi omni confusione replebuntur, et avari miserrima egestate, frigore et nive arctabuntur et nuditate.

11a. Acediosi ardentibus stimulis arctabuntur et punientur.

12b. Ibi odiosi a canibus furiosis mordentur et ululabunt prae dolore nimio.

¹⁶⁵⁾ O18 ipsi manque. ¹⁶⁶⁾ O18 ad delectationem. ¹⁶⁷⁾ O12, O13, O15, O18 plura manque. ¹⁶⁸⁾ O13 Et.

6. Melius est modo purgare peccata ²²¹⁾ et vitia resecare, quam in futuro purganda reservare.

7. Vere nos ²²²⁾ ipsos decipimus per inordinatum amorem quem ad carnem habemus.

8. Quid aliud ille ignis devorabit nisi peccata tua?

9. Quanto amplius tibi ipsi nunc parcis et carnem sequeris, tanto durius postea lues et maiorem materiam comburendi reservas.

10. In quibus homo peccavit in illis gravius punietur.

11. Ibi acediosi ardentibus stimulis purgentur ²²³⁾: et gulosi ingenti siti ac fame cruciabuntur.

12. Ibi luxuriosi et voluptatum amatores ardenti pice et faetido sulphure perfundentur: et sicut furiosi canes prae dolore invidiosi ululabunt.

13. Nullum vitium erit quod suum proprium cruciatum ²²⁴⁾ non habebit.

14. Ibi superbi omni confusione replebuntur et avari miserrima egestate arctabuntur.

6. Melius est modo purgare peccata et vitia resecare: quam in futuro purganda reservare.

7. Vere nos ipsos decipimus: per inordinatum amorem quem ad carnem habemus.

8. Quid aliud ignis ille devorabit; nisi peccata tua?

9. Quanto amplius tibi ipsi nunc parcis, et carnem sequeris: tanto durius postea lues, et maiorem materiam comburendi reservas.

10. In quibus homo peccavit: in illis gravius punietur.

11. Ibi acediosi ardentibus stimulis perurgentur: et gulosi ingenti siti ac fame cruciabuntur.

12. Ibi luxuriosi et voluptatum amatores ardenti pice et foetido sulphure perfundentur: et sicut furiosi canes prae dolore invidiosi ululabunt.

13. Nullum vitium erit: quod suum proprium cruciatum non habebit.

14. Ibi superbi omni confusione replebuntur: et avari misserrima egestate arctabuntur.

²²¹⁾ peccata purgare. ²²²⁾ met. ²²³⁾ purgentur ardentibus stimulis. ²²⁴⁾ cruciatum proprium.

16. Ibi nulla requies, nulla consolatio damnatis; hic tamen interdum ¹⁶⁹⁾ cessatur a laboribus, atque amicorum fruitur solatiis.

18. Tunc enim stabunt iusti in magna constantia adversus eos qui (se) ¹⁷⁰⁾ angustiauerunt et depresserunt.

19. Tunc enim stabit ad iudicandum qui modo se subicit humiliter iudicio hominum.

20. Tunc magnam fiduciam habebit humilis et pauper, et pavebit undique elatus et asper.

21. Tunc videbitur in hoc mundo sapiens fuisse, qui pro Christo didicit stultus et despectus esse.

22. Tunc placebit omnis tribulatio patienter perpessa et florebit caro per inediam refrenata ¹⁷¹⁾.

{ cf. infra post vs. 28. }

28. Tunc exaltabit magis simplex obedientia quam omnis saecularis astutia aut potentia.

25. Tunc splendet habitus vilis ¹⁷²⁾, et tenebrescet habitus subtilis.

30. Tunc magis ponderabit contemptus divitiarum, quam totus thesaurus terrigenarum.

¹⁶⁹⁾ O13, O15 interdum manque. ¹⁷⁰⁾ O13 qui se eos, O12, O15 se manque. ¹⁷¹⁾ O18 afflicta. ¹⁷²⁾ O15 vilis habitus.

15. Ibi una hora gravior erit in poena quam hic centum anni in delectatione et peccatorum exercitatione; et plus hic valet una hora poenitentiae, quam ibi mille anni cruciatus. O quam levis poenitentia et quam gravis ibi poena.

Elige unum, quod tibi melius placuerit, aut poenitentiam temporalem aut poenam aeternalem.

{ cf. infra post vs. 27, pag. 114. }

21. O tremende iudex, quam sapiens tunc reputatur ille qui nunc pro te stultus appellatur.

{ cf. infra ante vs. 20, pag. 114. }

15. Ibi erit una hora gravior in poena, quam hic centum anni in amarissima poenitentia.

15. Ibi erit una hora gravior in poena: quam hic centum anni in gravissima poenitentia.

16. Ibi nulla requies est, nulla consolatio damnatis: hic tamen interdum cessatur a laboribus, atque amicorum fruitur solatiis.

16. Ibi nulla requies est, nulla consolatio damnatis: hic tamen interdum cessatur a laboribus, atque amicorum fruitur solatiis.

17. Esto modo sollicitus et dolens pro peccatis tuis, ut in die iudicii sis securus cum beatis.

17. Esto modo sollicitus et dolens, pro peccatis tuis: ut in die iudicii securus sis cum beatis.

18. Tunc enim iusti stabunt in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt et depresserunt.

18. Tunc enim iusti stabunt in magna constantia: adversus eos qui se angustiaverunt et depresserunt.

19. Tunc stabit ad iudicandum: qui modo ²²⁵⁾ se ²²⁶⁾ subicit humiliter iudiciis hominum.

19. Tunc stabit ad iudicandum: qui modo se subicit humiliter iudiciis hominum.

20. Tunc magnam fiduciam ²²⁷⁾ habebit pauper et humilis et pavebit undique superbus.

20. Tunc magnam fiduciam habebit pauper et humilis: et pavebit undique superbus.

21. Tunc videbitur sapiens in hoc mundo ²²⁸⁾ fuisse, qui pro Christo didicit stultus et despectus esse.

21. Tunc videbitur sapiens in hoc mundo fuisse: qui pro Christo didicit stultus et despectus esse.

22. Tunc placebit omnis tribulatio patienter perpressa, et omnis iniquitas oppilabit os suum.

22. Tunc placebit omnis tribulatio patienter perpressa: et omnis iniquitas oppilabit os suum.

23. Tunc gaudebit omnis devotus et moerebit omnis irreligiosus.

23. Tunc gaudebit omnis devotus: et moerebit omnis irreligiosus.

24. Tunc plus exultabit caro afflicta, quam si in deliciis semper fuisset nutrita.

24. Tunc plus exultabit caro afflicta: quam si in deliciis fuisset semper nutrita.

25. Tunc splendet habitus vilis, et obtenebrescet vestis subtilis.

25. Tunc splendet habitus vilis: et obtenebrescet vestis subtilis.

26. Tunc plus laudabitur pauperculum domicilium quam deauratum palatium.

26. Tunc plus laudabitur pauperculum domicilium: quam deauratum palatium.

27. Tunc plus iuvabit constans patientia quam omnis mundi potentia.

27. Tunc plus iuvabit constans patientia: quam omnis mundi potentia.

28. Tunc amplius exaltabitur simplex obedientia quam omnis saecularis astutia.

28. Tunc amplius exaltabitur simplex obedientia: quam omnis saecularis astutia.

²²⁵⁾ modo manque. ²²⁶⁾ nunc. ²²⁷⁾ confidentiam.

29. Tunc magis consolabitur et laetificabitur pura vita et bona conscientia¹⁷³), quam omnis philosophia et mundana prudentia.

{ cf. supra post vs. 25, pag. 112. }

35. Disce ergo nunc laborare et pati in modico temporis momento;

35a. Ut possideas tunc sine fine omnia bona et desiderabilia in coelorum gaudio.

39. Ecce vere non poteris duo gaudia habere: delectari nunc in hoc mundo, et postea regnare cum Christo.

40. Si usque in hodiernum diem semper in honoribus et voluptatibus vixisses, quid totum tibi proficeret, si in instanti mori deberes?

41. Omnia ergo vanitas praeter amare Deum et illi soli servire.

42. Qui enim Deum ex toto corde diligit, nec mortem nec diabolum nec supplicium nec iudicium, nec infernum metuit; perfectus quippe amor ad Deum securum facit accessum.

43. Quem autem adhuc peccare delectat, non mirum si mortem et iudicium timeat.

29. Coram te proficit simplex conscientia plus quam docta philosophia.

27. Tunc magis meretur constans patientia quam omnis mundi potentia.

20. Ibi omnes superbi spernentur.

30. Ibi plus ponderabit contemptus temporalium quam totus thesaurus divitiarum.

36. Proba igitur teipsum homo, utrum multa et aeterna tormenta possis sustinere;

37. Cum tamen hic prae pusillanimitate (ad) parvam poenitentiam non audes accedere.

38. Si te modica adversitas tam impatientem reddit, quid te intolerabilis poena, putas, faciet.

39. Non potes hic et illic gaudere et duo regna possidere.

29. Tunc plus laetificabit pura et bona conscientia quam docta philosophia.

29. Tunc plus laetificabit pura et bona conscientia: quam docta philosophia.

30. Tunc plus ponderabit contemptus divitiarum quam totus thesaurus terrigenarum.

30. Tunc plus ponderabit contemptus divitiarum: quam totus thesaurus terrigenarum.

31. Tunc magis consolaberis super devota oratione, quam super delicata comestione.

31. Tunc magis consolaberis super devota oratione: quam super delicata comestione.

32. Tunc potius gaudebis de servato silentio, quam de longa fabulatione.

32. Tunc potius gaudebis de servato silentio: quam de longa fabulatione.

33. Tunc plus valebunt sancta opera quam multa pulchra verba.

33. Tunc plus valebunt sancta opera: quam multa pulchra verba.

34. Tunc plus valebit stricta vita²²⁹) et ardua poenitentia quam omnis delectatio terrena.

34. Tunc plus placebit stricta vita et ardua poenitentia: quam omnis delectatio terrena.

35. Disce te nunc in modico pati ut tunc a gravioribus valeas liberari.

35. Disce te nunc in modico pati: ut tunc a gravioribus valeas liberari.

36. Hic primo proba quid possis pati²³⁰) postea.

36. Hic primo proba: quid possis postea.

(37²³¹). Si nunc tam parum potes sustinere, quomodo aeterna tormenta possis sufferre?)

37. Si nunc tam parum vales sustinere: quomodo aeterna tormenta poteris sufferre?

38. Si modo modica passio²³²) tam impatientem efficit: quid gehenna tunc faciet?

38. Si modo modica passio tam impatientem efficit: quid gehenna tunc faciet?

39. Ecce vere non potes duo gaudia habere: delectari hic in mundo et postea regnare cum Christo²³³).

39. Ecce vere non potes duo gaudia habere: delectari hic in mundo et postea regnare cum Christo.

40. Si usque in hodiernum diem semper in honoribus et voluptatibus vixisses, quid totum tibi profuisset si iam in instanti mori contingeret?

40. Si usque in hodiernum diem semper in honoribus et voluptatibus vixisses; quid totum tibi profuisset, si iam mori in instanti contingeret?

41. Omnia ergo vanitas praeter amare Deum et illi soli servire.

41. Omnia ergo vanitas: praeter amare Deum et illi soli servire.

42. Qui enim Deum ex toto corde²³⁴) amat: nec mortem nec supplicium nec iudicium nec infernum metuit, quia perfectus amor securum ad Deum accessum facit.

42. Qui enim Deum ex toto corde amat; nec mortem nec supplicium, nec iudicium nec infernum metuit: quia perfectus amor securum ad Deum accessum facit.

43. Quem autem adhuc peccare delectat non mirum si mortem et iudicium timeat.

43. Quem autem adhuc peccare delectat: non mirum si mortem et iudicium timeat.

²²⁹) vita stricta. ²³⁰) pati possis. ²³¹) le vs 37 manque dans P3, je l'ai pris dans OP6. ²³²) te. ²³³) cum Christo regnare. ²³⁴) ex toto corde Deum.

44. Bonum tamen est ut si necdum amor a malo te revocat, saltem timor gehennalis coerceat.

De ferventi emendatione vitae.

CAPITULUM XXV.

1. Esto ergo vigilans et diligens in Dei servitio. et cogita frequenter ad quid venisti et cur substantiam reliquisti?

2. Nonne ut Deo viveres, et spiritualis homo fieres?

5. Si igitur fidelis in tua vocatione et fervidus¹⁷⁴⁾ permanseris in agendo, procul dubio Deus erit fidelis¹⁷⁵⁾ in retribuendo.

6. Spem bonam retinere debes quod ad palmam¹⁷⁶⁾ pervenies, in timore tamen, ut non torpeas aut elatus fias.

7. Quidam, dum anxius in timore et spe frequenter fluctuasset, et quadam vice moerore confectus in ecclesia, ante quoddam altare, se in oratione prostravisset, haec intra se revolvit dicens: O si scirem quod¹⁷⁷⁾ adhuc perseveraturus essem.

8. Statim intus audivit responsum divinum: „Quod si hoc scires, quid facere¹⁷⁸⁾ velles?

9. „Fac nunc quod velles facere tunc, et¹⁷⁹⁾ securus eris”.

10. Moxque consolatus et confortatus, divino se commisit arbitrio et cessavit anxia fluctuatio.

44. Si non ex caritate peccata postponis, bonum esset quod prae poenae relinqueres formidine.

De ferventi emendatione.

CAPITULUM XXV.

1. Esto constans in bono tuo proposito; et cogita cur natus es et ad quid creatus et quare bonum proposuisti.

3. Et ne fatigeris de longa vita, quia paucitas dierum tuorum finietur brevi.

4. Modicum nunc labora et magnam invenies requiem.

5. Si tu permanseris diligens in laborando, certe Deus fidelis erit in retribuendo. Ne timeas quod Deus ignoret tuum intentum, aut non consideret vel videat tua opera, quia omnia nuda et aperta sunt oculis eius, quia ipse conditor lucis aeternae et speculum sine macula.

7/8/9. Consta frequenter in bona vita et certus es quod de electorum numero es, et ne cures quae tibi sunt futura, sed quae Dei sit voluntas, et perfice eam, tunc omnia bona habebis.

¹⁷⁴⁾ O13 et fervidus in tua vocatione. ¹⁷⁵⁾ O18 fidelis erit. ¹⁷⁶⁾ O13 bonam. ¹⁷⁷⁾ O18 quantum. ¹⁷⁸⁾ O18 agere. ¹⁷⁹⁾ O18 tunc.

44. Bonum tamen est ut si necdum amor a malo te ²³⁵⁾ revocat, saltem timor gehennalis coerceat.

45. Qui vero timorem Dei postponit: diu stare in bono non valebit, sed diaboli laqueos citius incurret ²³⁶⁾.

De ferventi emendatione totius vitae nostrae ²³⁷⁾.

CAPITULUM XXV.

1. Esto vigilans et diligens in Dei servitio, et cogita frequenter ad quid venisti, et cur substantium ²³⁸⁾ reliquisti.

2. Nonne ut Deo viveres et spiritualis fieres?

3. Igitur ²³⁹⁾ ad profectum ferveas, quia mercedem laborum tuorum in brevi recipies, nec erit tunc amplius timor aut dolor in finibus tuis.

4. Modicum nunc laborabis et magnam requiem imo perpetuam laetitiam invenies.

5. Si tu permanseris fidelis et fervidus in agendo, Deus procul dubio erit fidelis et locuples in retribuendo ²⁴⁰⁾.

6. Spem bonam retinere debes quod ad palmam pervenies, sed securitatem capere non oportet: ne torpeas aut elatus fias.

7. Cum enim quidam anxius inter metum et spem frequenter fluctuaret et quadam vice, moerore confectus in ecclesia ante quoddam altare se in oratione prostravisset, haec intra se revolvit dicens: O si scirem quod adhuc perseveraturus essem.

8. Statimque andivit intus responsum divinum ²⁴¹⁾: „Quod si hoc scires, quid facere velles?

9. Fac nunc quod tunc facere velles ²⁴²⁾, et bene securus eris.”

10. Moxque consolatus et confortatus divinae se commisit voluntati et cessavit anxia fluctuatio.

44. Bonum tamen est, ut si necdum amor a malo te revocat: saltem timor gehennalis coerceat.

45. Qui vero timorem Dei postponit: diu stare in bono non valebit: sed diaboli laqueos citius incurret.

De ferventi emendatione totius vitae nostrae.

CAPITULUM XXV.

1. Esto vigilans et diligens in Dei servitio; et cogita frequenter ad quid venisti: et cur saeculum reliquisti.

2. Nonne ut Deo viveres; et spiritualis homo fieres?

3. Igitur ad profectum ferveas; quia mercedem laborum tuorum in brevi recipies: nec erit tunc amplius timor aut dolor in finibus tuis.

4. Modicum nunc laborabis: et magnam requiem immo perpetuam laetitiam invenies.

5. Si tu permanseris fidelis et fervidus in agendo: Deus procul dubio erit fidelis et locuples in retribuendo.

6. Spem bonam retinere debes quod ad palmam pervenies; sed securitatem capere non oportet: ne torpeas aut elatus fias.

7. Cum quidam anxius inter metum et spem frequenter fluctuaret; et quadam vice moerore confectus, in ecclesia ante quoddam altare, se in oratione prostravisset: haec intra se revolvit dicens. O si scirem quod adhuc perseveraturus essem.

8. Statimque audivit divinum intus responsum. „Quod si hoc scires; quid facere velles?

9. Fac nunc quod tunc facere velles: et bene securus eris.”

10. Moxque consolatus et confortatus divinae se commisit voluntati: et cessavit anxia fluctuatio.

²³⁵⁾ te a malo. ²³⁶⁾ incurrit. ²³⁷⁾ suae. ²³⁸⁾ saeculum. ²³⁹⁾ Ideo. ²⁴⁰⁾ in retribuendo. ²⁴¹⁾ divinum intus responsum. ²⁴²⁾ Fac nunc quod tunc facere velles a été omis.

11. Noluitque deinceps investigare, ut sciret quae essent sibi futura ¹⁸⁰⁾, sed magis studuit inquirere, quae esset voluntas Dei beneplacens et perfecta, ad omne opus bonum inchoandum et perficiendum.

12. Spera in Domino et fac bonitatem, ait Propheta, et pascaris in divitiis dulcedinis eius ¹⁸¹⁾.

{ cf. infra post vs. 21. }

21. Iuvat autem multum ad profectum tuum: si quid in aliis reprehensibile consideras, cave ne itidem facias.

20. Si autem bonum exemplum respexeris vel audieris, mox ad imitandum accendaris et istomodo ubique tuum profectum nitaris ¹⁸²⁾.

22. Et sicut oculi tui super alios sunt aperti, ita oculi aliorum super te.

23. Quam dulce et iucundum est: videre fratres fervidos et devotos, fratres morigeratos et disciplinatos. Quam triste est respicere inordinatos.

¹⁸⁰⁾ O18 ventura. ¹⁸¹⁾ O15 eius dulcedinis. ¹⁸²⁾ O13 invenias O15, O18 nutrias.

11. Noluitque curiose investigare ut sciret quae sibi essent futura, sed magis studuit inquirere quae esset voluntas Dei beneplacens et perfecta: ad omne opus bonum inchoandum et perficiendum.

12. Spera in Domino, et fac bonitatem. ait propheta, et inhabita terram et pascaris in divitiis eius.

13. Unum est quod multos a profectu et ferventi emendatione retrahit: horror difficultatis seu labor certaminis.

14. Enimvero illi maxime prae aliis in virtutibus proficiunt qui ea quae sibi magis gravia et contraria sunt, viribus vincere nituntur.

15. Nam ibi homo plus proficit et gratiam meretur ampliorem, ubi magis se ipsum vincit et in spiritu mortificat.

16. Sed non omnes habent aequum ad vincendum et moriendum.

17. Diligens tamen aemulator valentior erit ad proficiendum, etiam si plures habeat passiones²⁴³), quam alius bene morigeratus, minus tamen fervens ad virtutes.

18. Duo specialiter ad magnam emendationem iuvant, videlicet subtrahere se violenter ad quod natura vitiose inclinatur, et ferventer instare pro bono quo amplius quis indiget.

19. Illa etiam studeas magis cavere et vincere quae tibi frequentius²⁴⁴) in aliis displicent.

20. Ubique profectum tuum accipias²⁴⁵), ut si bonum exemplum²⁴⁶) videas vel audias, ad imitandum accendaris.

21. Si quid autem reprehensibile consideraveris, cave ne idem facias. Aut si aliquando fecisti, citius emendare te²⁴⁷) studeas.

22. Sicut oculus tuus alios considerat, sic iterum ab aliis notaris.

23. Quam dulce et iucundum²⁴⁸) est: videre fervidos et devotos fratres bene morigeratos et disciplinatos! Quam triste est et grave videre inordinate ambulantes, qui ea ad quae vocati sunt non exercent.

11. Noluitque curiose investigare ut sciret quae sibi essent futura; sed magis studuit inquirere, quae esset voluntas Dei beneplacens et perfecta: ad omne opus bonum inchoandum et perficiendum.

12. Spera in Domino et fac bonitatem ait propheta, et inhabita terram: et pascaris in divitiis eius.

13. Unum est quod multos a profectu et ferventi emendatione retrahit: horror difficultatis seu labor certaminis.

14. Enimvero illi maxime prae ceteris in virtutibus proficiunt: qui ea quae sibi magis gravia et contraria sunt viribus vincere nituntur.

15. Nam ibi homo plus proficit, et gratiam meretur ampliorem: ubi magis se ipsum vincit et in spiritu mortificat.

16. Sed non omnes habent aequum ad vincendum et moriendum.

17. Diligens tamen aemulator valentior erit ad proficiendum etiamsi plures habeat passiones: quam alius bene morigeratus, minus tamen fervens ad virtutes.

18. Duo specialiter ad magnam emendationem iuvant; videlicet subtrahere se violenter ad quod natura vitiose inclinatur: et ferventer instare pro bono quo amplius quis indiget.

19. Illa etiam studeas magis cavere et vincere: quae tibi frequentius in aliis displicent.

20. Ubique profectum tuum capias: ut si bona exempla videas vel audias, ad imitandum accendaris.

21. Si quid autem reprehensibile consideraveris: cave ne idem facias. Aut si aliquando fecisti: citius emendare te studeas.

22. Sicut oculus tuus alios considerat: sic iterum ab aliis notaris.

23. Quam iucundum et dulce est videre fervidos et devotos fratres: bene morigeratos et disciplinatos. Quam triste est et grave videre inordinate ambulantes: qui ea ad quae vocati sunt non exercent.

²⁴³) passiones habeat. ²⁴⁴) frequentius manque. ²⁴⁵) capias. ²⁴⁶) bona exempla. ²⁴⁷) te emendare. ²⁴⁸) iucundum et dulce.

24. Quam nocivum est negligere suae vocationis propositum,

25. et Domini Iesu ¹⁸³⁾ non imitari exemplum.

27. In cuius vita et sanctissima passione omnia quae desideras poteris invenire.

29. Religiosus fervidus habet consolationem,

30. et tepidus tribulationem, quia ex omni parte patitur angustiam; nam interiore consolatione caret et exteriorem quaerere non licet, imo et prohibetur.

32. Qui laxiora quaerit, semper in angustia erit.

33. Sunt autem ¹⁸⁴⁾ religiosi alii ¹⁸⁵⁾ multi qui arctati sunt sub disciplina claustrali.

34. Raro exeunt, abstracte vivunt, pauperrime comedunt, grosse vestiuntur, multum laborant, raro loquuntur, diu vigilant, mature surgunt, orationes continuant, frequenter legunt, et in omni disciplina se custodiunt.

25. Memor esto arrepti propositi et aspice vitam Christi.

26. Et verecundare, quia necdum maius te ei conformasti, qui tam diu eius imitator fuisti.

27. Respice eius amarissimam mortem et passionem et quotidie recogita totum tempus vitae suae, quid ultra tres et triginta annos in omni miseria et labore tempus suum solvebat, in sudore et frigore, in peregrinatione, in vigiliis, ieiuniis, abstinentiis et orationibus, nudo capite, nudisque pedibus ambulabat *).

28. Ergo patiamur nos corde, quod ipse pro nobis patiebatur in corpore, ut qui participes sumus passionis et eius doloris, fiamus et consortes suae gloriae et meritorum suorum.

33. Deinde recogita omnem statum proficientium et perfectorum qui felici in terra servitio Deo placent.

34. Quanta pace ab invicem spiritualiter confortantur, quanto amore opera dura exercent, et quanto odio peccata et mundum contemnunt, quanta diligentia die noctuque contra omnes tentationes resistunt et fortiter agunt.

¹⁸³⁾ O18 Christi. ¹⁸⁴⁾ O15 autem manque. ¹⁸⁵⁾ O15 alii religiosi. *) O19 Hic fuit tibi in refrigerium cum fatigaris, quia propter te haec omnia fecit. Si ipsum diligere dicis, oportet ut probes exhibitione operis, quia vilis esset tuus amicus, qui tibi nullum exhiberet caritatis signum. Et scias quod memoria devota Christi passionis plus valet quam totius terrae peregrinatio, quam quotidiana totius psalterii lectio, et quam omnis corporis proprii flagellatio.

24. Quam nocivum est negligere suae vocationis ²⁴⁹⁾ propositum et ad non commissa sensum ²⁵⁰⁾ inclinare.

25. Memor esto arrepti propositi, et imaginem crucifixi tibi propone.

26. Bene verecundari potes inspecta vita Domini ²⁵¹⁾ Iesu Christi, quia necdum magis illi te conformare studuisti, licet diu in via Dei ²⁵²⁾ fuisti.

27. Religiosus qui se intente et devote in sanctissima vita et passione Domini exercet, omnia utilia et necessaria sibi abundanter ibi inveniet ²⁵³⁾ nec opus est ut extra Iesum aliquid melius quaerat.

28. O si Iesus Crucifixus in cor nostrum veniret, quam cito et sufficienter docti essemus!

29. Religiosus fervidus omnia bene portat et capit, quae illi iubentur.

30. Religiosus negligens et tepidus tribulationem super tribulationem et ex omni parte patitur angustiam, quia interiori consolatione caret et exteriorem quaerere prohibetur.

31. Religiosus extra disciplinam vivens gravi patet ruinae.

32. Qui laxiora quaerit et remissiora, semper in angustia erit, quia aut unum aut reliquum sibi displicebit.

33. Quomodo faciunt tam multi alii religiosi, qui satis arctati sunt sub disciplina claustrali?

34. Raro exeunt, abstracte vivunt, pauperrime comedunt, grosse vestiuntur, multum laborant, parum loquuntur, diu vigilant, mature surgunt, orationes prolongant, frequenter legunt, et se in omni disciplina custodiunt.

24. Quam nocivum est negligere vocationis suae propositum: et ad non commissa sensum inclinare.

25. Memor esto arrepti propositi: et imaginem tibi propone crucifixi.

26. Bene verecundari potes inspecta vita Iesu Christi; quia necdum magis illi te conformare studuisti: licet diu in via Dei fuisti.

27. Religiosus qui se intente et devote in sanctissima vita et passione Domini exercet; omnia utilia et necessaria sibi abundanter ibi inveniet: nec opus est ut extra Iesum aliquid melius quaerat.

28. O si Iesus crucifixus in cor nostrum veniret: quam cito et sufficienter docti essemus.

29. Religiosus fervidus, omnia bene portat et capit: quae illi iubentur.

30. Religiosus negligens et tepidus, habet tribulationem super tribulationem: et ex omni parte patitur angustiam; quia interiori consolatione caret: et exteriorem quaerere prohibetur.

31. Religiosus extra disciplinam vivens: gravi patet ruinae.

32. Qui laxiora quaerit et remissiora, semper in angustia erit: quia unum aut reliquum sibi displicebit.

33. Quomodo faciunt tam multi alii religiosi; qui satis arctati sunt sub disciplina claustrali?

34. Raro exeunt, abstracte vivunt, pauperrime comedunt: grosse vestiuntur, multum laborant, parum loquuntur; diu vigilant, mature surgunt, orationes prolongant, frequenter legunt: et se in omni disciplina custodiunt.

²⁴⁹⁾ vocationis suae. ²⁵⁰⁾ suum. ²⁵¹⁾ Domini manque. ²⁵²⁾ Dei via. ²⁵³⁾ ubi.

35. Attende Cartusienses et Cistercienses¹⁸⁶⁾ et diversae religionis monachos et moniales, qualiter omni nocte ad psallendum et iubilandum Domino surgant.

36. Et ideo turpe est, ut tu debeas¹⁸⁷⁾ in tam sancto opere pigritare, ubi tanta multitudo incipit Dominum laudare.

37. O, si nihil aliud incumberet faciendum, nisi Creatorem benedictum benedicere et laudare ore et corde.

38. O, si non indigeres comedere, bibere et dormire, sed posses te solummodo spiritualibus exercere et Deo¹⁸⁸⁾ vacare.

40. Utinam non essent istae¹⁸⁹⁾ corporales necessitates, sed solum spirituales refectioes, quas heu raro degustamus. quia ipsi¹⁹⁰⁾ impedimenta praestamus.

43. Memento frequenter finis, et quia perditum non redit tempus.

44. Et sine magna sollicitudine non acquiritur virtus.

45. Si incipis tepescere, incipis male habere.

36. O piger, taedeat te in peccatis perseverare. Surge, qui dormis et illuminabit te Christus Iesus.

Conforma vitam tuam vitae talium devotorum. Si desideras eorum finem, accipe et eorum vitam.

} cf. infra post vs. 46, pag. 124. }

52. Quia quanto magis te a terrenis elongaveris, tanto maiorem suavitatem dulcedinis spiritualis ab intra degustabis.

Sed pro dolor, quia terrena nimis sapiamus, igitur coelestia et spiritualia non sentimus.

¹⁸⁶⁾ O18 et Cistercienses manque. ¹⁸⁷⁾ O13 debes. ¹⁸⁸⁾ O13 Deo manque. ¹⁸⁹⁾ O18 illae. ¹⁹⁰⁾ O15 ipsi.

35. Attende Carthusienses, Cistercienses et diversae religionis monachos et ²⁵⁴) moniales, qualiter omni nocte ad psallendum Domino assurgunt.

36. Et ideo turpe est ut tu deberes in tam sancto opere pigritare, ubi tanta multitudo religiosorum incipit Deo iubilare.

37. O si nihil aliud faciendum incumberet nisi Dominum Deum nostrum ²⁵⁵) toto corde et ore ²⁵⁶) laudare ²⁵⁷).

38. O si nunquam indigeres comedere nec bibere nec dormire, sed semper posses Deum laudare, et solummodo ²⁵⁸) in spiritualibus studiis vacare.

39. Tunc multo felicior esses quam modo, cum carni ex qualicumque necessitate servis.

40. Utinam non essent istae necessitates: sed solummodo spirituales animae refectioes, quas heu satis raro degustamus.

41. Quando homo ad hoc pervenit, quod de nulla creatura consolationem suam ²⁵⁹) quaerit, tunc ei Deus primo perfecte sapere incipit.

42. Tunc etiam bene contentus de omni eventu rerum erit, tunc nec pro magno laetabitur, nec pro modico contristabitur, sed ponit se integre et fiducialiter in Deo, qui est ²⁶⁰) omnia in omnibus, cui nihil utique perit nec moritur, sed omnia ei vivunt et ad nutum incunctanter ²⁶¹) deserviunt.

43. Memento semper finis et quia perditum non redit tempus.

44. Sine sollicitudine et diligentia nunquam acquies virtutes.

45. Si incipis tepescere, incipies male habere.

35. Attende Carthusienses, Cistercienses et diversae religionis monachos ac moniales: qualiter omni nocte ad psallendum Domino assurgunt.

36. Et ideo turpe esset ut tu deberes in tam sancto opere pigritari: ubi tanta multitudo religiosorum incipit Deo iubilare.

37. O si nihil aliud faciendum incumberet: nisi Dominum Deum nostrum toto corde et ore laudare.

38. O si nunquam indigeres comedere nec bibere, nec dormire: sed semper posses Deum laudare, et solummodo spiritualibus studiis vacare:

39. tunc multo felicior esses: quam modo cum carni ex qualicumque necessitate servis.

40. Utinam non essent istae necessitates; sed solum spirituales animae refectioes: quas heu satis raro degustamus.

41. Quando homo ad hoc pervenit, quod de nulla creatura consolationem suam quaerit; tunc ei Deus primo perfecte sapere incipit:

42. tunc etiam bene contentus de omni eventu rerum erit. Tunc nec pro magno laetabitur nec pro modico contristabitur: sed ponit se integre et fiducialiter in Deo qui est ei omnia in omnibus; cui nihil utique perit, nec moritur: sed omnia ei vivunt et ad nutum incunctanter deserviunt.

43. Memento semper finis: et quia perditum non redit tempus.

44. Sine sollicitudine et diligentia nunquam acquies virtutes.

45. Si incipis tepescere: incipies male habere.

²⁵⁴) ac. ²⁵⁵) in. ²⁵⁶) et ore manque. ²⁵⁷) et orare. ²⁵⁸) semper. ²⁵⁹) suam manque. ²⁶⁰) ei. ²⁶¹) ei.

46. Si vero tradideris te ad fervorem, invenies magnam pacem et senties levio-rem laborem, propter Dei gratiam et virtutis amorem.

47. Homo fervidus et diligens ad omnia est paratus.

48. Maior labor est ¹⁹¹⁾ resistere vitiis et passionibus, quam corporalibus insudare laboribus.

50. Gaudebis vespere et mane, si diem expenderis fructuose.

51. Vigila super te ipsum, admone te ipsum, excita te ipsum, et quidquid de aliis sit, non negligas te ipsum ¹⁹²⁾.

52. Tantum proficies quantum tibi ipsi vim intuleris.

46. Viriliter age: licet in principio tibi videntur gravia, te diligenter accedente, omnia praebent se tibi mitiora et leviora.

43. Et nota, quia tempus lapsum non revocari potest, sed emendari.

Sequere libenter, qui te coronabit in futuro frequenter, quia magna est gloria: sequi Dominum.

} cf. supra ante vs. 46, pag. 122. }

¹⁹¹⁾ O18 est labor. ¹⁹²⁾ O13 n'a pas les derniers neuf mots du vs.

46. Si autem dederis te ad fervorem, inuenies magnam pacem, et senties leuiorem laborem propter Dei gratiam et virtutis amorem.

46. Si autem dederis te ad fervorem, inuenies magnam pacem; et senties leuiorem laborem: propter Dei gratiam et virtutis amorem.

47. Homo fervidus et diligens: ad omnia est paratus.

47. Homo fervidus et diligens: ad omnia est paratus.

48. Maior labor est resistere vitiis et passionibus, quam corporalibus insudare laboribus.

48. Maior labor est resistere vitiis et passionibus: quam corporalibus insudare laboribus.

49. Qui parvos non devitat²⁶²⁾ defectus, paulatim labitur ad maiora.

49. Qui parvos non vitat defectus: paulatim labitur ad maiores.

50. Gaudebis semper de vespere si diem expendas²⁶³⁾ fructuose.

50. Gaudebis semper vespere: si diem expendas fructuose.

51. Vigila super te ipsum, excita te ipsum, admone te ipsum; et quidquid de aliis sit, non negligas te ipsum.

51. Vigila super te ipsum; excita te ipsum, admone te ipsum; et quidquid de aliis sit: non negligas te ipsum.

52. Tantum proficies quantum²⁶⁴⁾ tibi ipsi vim intuleris.

52. Tantum proficies: quantum tibi ipsi vim intuleris, Amen.

²⁶²⁾ vitat. ²⁶³⁾ expendis. ²⁶⁴⁾ quantumque.

EPILOGUE PHILOLOGIQUE.

Après avoir touché dans l'Introduction historique toutes les questions biographiques, nous n'avons à traiter ici que le seul problème fondamental: de la chronologie relative de nos quatre textes. Je vais donc prouver que le texte Q présuppose le texte P, que le texte P présuppose le texte O19 et que le texte O19 présuppose le texte O12. Cela ne vaut pas naturellement pour tous les détails, et ne veut pas dire que les textes postérieurs ne peuvent contenir quelquefois des mots ou des passages, plus antiques que ceux des textes antérieurs; mais c'est la relation générale de nos quatre manuscrits dans ce sens, que le rédacteur de O19 avait comme modèle un exemplaire de la famille de O12; que le rédacteur de P avait comme modèle les deux O, et enfin que le rédacteur de Q avait comme modèle un P et un exemplaire comme O12. Je demande maintenant l'attention spéciale de mes lecteurs; car si cette preuve ne me réussit pas, presque tout ce que j'ai dit dans l'Introduction pend en l'air; et cette étude n'aurait pas dû paraître. Car vous avez le droit de savoir, mon cher lecteur, que c'est le philologue qui a pris l'initiative de cette publication et qui a invité l'historien à coopérer avec lui. En d'autres mots: le philologue était déjà arrivé au résultat général que je viens de formuler, avant que l'historien ne se mit à l'oeuvre. Il a dit à l'historien: „j'ai trouvé une relation des textes de l'Imitation qui est tout-à-fait en opposition avec ce que disent les historiens sur l'auteur de ce livre précieux. Regardez donc, si la conclusion de ces historiens est certaine, aussi certaine qu'on n'y peut interjeter appel". — Après quelques mois de recherches, l'historien a répondu au philologue: „Dans les conclusions généralement admises des historiens à l'égard de l'auteur de l'Imitation, il y a encore beaucoup de lacunes et d'endroits faibles, et les raisonnements suspects et douteux y fourmillent. Après tout vous pourriez donc avoir raison. Je vais vous arranger cela, car je crois pouvoir traduire les dépendances relatives de vos manuscrits en dates de chronologie objective, qui répondent bien mieux à la biographie des différents auteurs et rédacteurs." Nous voilà donc arrivés au point décisif de la question.

C'est Mgr. Puyol, qui avec une rare énergie a noté le premier les variantes presque complètes d'une cinquantaine des principaux textes latins de l'Imitation. Le résultat principal pour le premier livre était la division de ses textes en cinq groupes: F, G, H, I, K, qui se rencontrent dans une opposition fondamentale des deux groupes F et I contre les trois groupes G, H, K. J'ai pris la liberté de désigner le premier groupe par P et le second groupe par Q. Or tous ces textes P s'opposent aux textes Q par les 33 leçons que je citerai bientôt. Naturellement il y a de temps en temps une ou deux „leçons volantes" qui semblent contredire cette classification, mais en vain; dans presque toutes les familles des textes bibliques aussi nous trouvons la même chose.

Nous devons donc conclure que tous ces manuscrits proviennent de deux textes anciens: un texte P et un texte Q qui se distinguaient déjà par ces 33 leçons différentes ¹⁾).

Puis d'autres sont venus pour élargir ces recherches, en soumettant toujours de nouveaux groupes de manuscrits à cette même expérience. Dom J. Huyben O.S.B. p.e. a enrichi ainsi le groupe I de Mgr. Puyol de plusieurs membres nouveaux ²⁾. J'ai suivi son exemple ³⁾, et j'ai pu constater la même bifurcation de P et Q pour une nouvelle soixantaine de textes latins du quinzième siècle. Mais tous mes textes ne se laissaient ranger dans ces deux groupes. Bientôt je m'aperçus, qu'une quinzaine de manuscrits se rangeait dans une nouvelle famille, que j'ai nommé O, qui montrait des variantes, que j'ai nommées „pré-PQ". Comme cette famille s'est accrue depuis 1930, et qu'une étude patiente m'a appris à y distinguer deux groupes différents, je range de nouveau les textes de O.

- I. O1 Ms. Olmütz. Bibl. des Etudes 329 „*Benedictus Carth.*", 1493,
Livres 1, 2, 3, 4;
O2 Ms. Olmütz ⁴⁾. Bibl. des Etudes 330 „*Benedictus Carth.*", 1494,
Livres 1, 2, 3, 4;
O12 ⁵⁾ Ms. Vienne. Bibl. Nationale 4064 „*Carth. in Rheno*",
Gemnitz ⁶⁾, 1439, Livres 1, 2;

¹⁾ Mgr. P. Puyol: De Imitatione Christi libri quatuor (Cod. Aronensis) Lutetiae Parisiorum 1886, Idem: Paléographie, Classement généalogique du livre De Imitatione Christi, Paris 1898. Idem: Variantes du livre De Imitatione Christi, Paris 1898. Idem: Descriptions bibliographiques des manuscrits et des principales éditions du livre De Imitatione Christi, Paris 1898. Idem: L'auteur du livre De Imitatione Christi, Paris 1899.

²⁾ Dom J. Huyben: Chronique de l'histoire de la Spiritualité. La Vie Spirituelle, Mars 1932, pp. 175 ss. Juin 1932, pp. 186 ss. Idem: Geert Groote en de Navolging. Ons geestelijk Erf, vol. III, 1929, pp. 304 ss. Idem: Jan van Schoonhoven, ibidem, 1932, pp. 282 ss.

³⁾ Jac. van Ginneken: Op zoek naar den oudsten tekst en den waren schrijver van het eerste boek der Navolging van Christus, Gent 1929. Idem: De Navolging van Christus of het Dagboek van Geert Groote, in den oorspronkelijken Nederlandschen tekst hersteld en met de oudste Latijnsche vertaling vergeleken. Brussel-'s Hertogenbosch 1929—30.

⁴⁾ Codices Olomucenses I et II de Puyol. Descriptions, pp. 324—25.

⁵⁾ J'ai réservé les noms O3 et O4 pour deux autres manuscrits pareils d'Olmütz, qui semblent avoir été les modèles de O1 et O2, mais qui sont aujourd'hui introuvables. Les noms O5, O6, O7, O8, O9, O10 et O11 indiquent avec O12 les huit manuscrits dont Lydeman au commencement du 18ième siècle nous a dit, qu'ils étaient dans la Chartreuse de Gemnitz et il ajouta: „*quod integri sensus, qui in editis sunt, in his manuscriptis desiderantur: et quod nonnunquam sensus in alium trahatur; sic ubi in editis lib. 1, cap. 2, in fine legitur: „Homines fragiles sumus, sed tu neminem te ipso fragiliorem tenebis”, legitur in dictis manuscriptis: „Omnes fragiles sumus, et tu fragiliorem te invenies, quantum es pulvis et fumus (cinis)”*. Comme cette phrase finale se trouve aussi dans tous les manuscrits connus de la famille d'O12 et dans aucun autre manuscrit des familles O19, P et Q, nous avons la certitude, que ces 7 manuscrits appartenaient aussi à cette famille. Cf. Gottlieb: Mittelalterliche Bibliothekscataloge Oesterreichs, Bnd. 1, Wien 1915.

⁶⁾ Codex Gemnicensis VI de Puyol: Descriptions pp. 182—183, Wolfsgruber, p. 224, XVII.

- O13 Ms. Göttweig. Bibl. de la Fondation 476 „*Carth. in Rheno*”,
Aggsbach ¹⁾, ± 1425, Livres 1, 2, 3, 4;
O14 Ms. Introuvable à présent *Carth. in Rheno*, Aggsbach ²⁾, ± 1425,
Livres 1, 2;
O15 Ms. Vienne. Bibl. Nationale 3916 St. Peter, Salzburg ³⁾,
Livres 1, 2;
O16 Ms. Venise. San Michaelae ⁴⁾ „*St. Monachus Carthusiae*”,
Livres 1, 2, 3;
O17 Ms. Cologne. Carthusia Stae Barbarae ⁵⁾, H. 312 ⁶⁾, 1447,
Livres 2, 3, 1;
O18 Ms. Munich. Bibl. de l'Etat Bavarois 5662 ⁷⁾, Diessen, 1439,
Livres 1, 2;
II. O19 Ms. Eutin (en Oldenbourg). Bibl. du Gymnase ⁸⁾, ± 1440,
Livre 1 + 15 Chap.

Je n'ai pas vu O16 et O17. Il se pourrait donc que ces deux manuscrits se rapprochent de O19. Mais jusqu'à plus ample information j'ai des raisons pour croire, qu'ils ont leur place entre O15 et O18. Le dernier manuscrit O19 forme donc à lui seul un groupe à part.

Une seule remarque d'abord sur la numération des textes, que j'ai empruntée aussi à Mgr. Puyol, qui la défendait par un motif clair et évident en disant: „On sait les services, que la stichométrie ou la division en versets, introduite depuis longtemps dans les éditions des livres saints, a rendus à la science scripturaire”. Seulement cette numération a été inventée dans notre cas pour les textes P; et ne se laisse appliquer qu'avec beaucoup de peine aux textes O et Q. C'est toujours une injustice et souvent une injure pour ces textes, de les couper ainsi en pièces, selon le dictat des textes P. Je dois donc prier instamment mes lecteurs de ne pas regarder ces chiffres dans leur lecture des textes O et Q. Elles ne servent qu'à retrouver les places parallèles de nos quatre textes. Et c'est pour cela que je ne regrette nullement de les avoir introduits, même dans les textes O et Q. Mais prenez garde, mon cher lecteur, ne laissez-vous pas duper par ces numéros. Si vous ne faites que comparer les quatre textes en commençant par P et Q, vous aurez bientôt l'idée que les textes O ne sont que de la paille hâchée.

¹⁾ Codex Gottweigensis I de Puyol: Descriptions pp. 186 et ss. peut-être identique avec le codex Aquisbacensis IV de Puyol, *ibid.*, p. 28.

²⁾ Codex Aquisbacensis II de Puyol: Descriptions, p. 28.

³⁾ Codex Salisburgensis IX de Puyol: Descriptions, p. 367, Wolfsgruber, p. 224, XIV.

⁴⁾ Codex S. Michaelis de Puyol: Descriptions, p. 318, Santini II, p. 242.

⁵⁾ C'est la Chartreuse où Henri de Kalkar était prieur de 1377 à 1384, et où il passa les dernières années de sa vie de 1396 à 1408.

⁶⁾ Codex Coloniensis I de Puyol: Descriptions, p. 143; Dupin, *Dissertatio*, § 3; cf. Codex Baenst et Codex Delamare Puyol: Description, p. 99 et p. 147 et ss, qui attribuent le livre à un Chartreux et qui ont la même disposition, des livres 2, 3, 1.

⁷⁾ Codex Monacensis 5662 Wolfsgruber, p. 216 nr. XX = Codex Diessensis de Puyol: Descriptions, p. 151.

⁸⁾ Codex Eutinensis de Puyol: Descriptions, pp. 157—158.

Mais si vous commencez par lire d'abord le texte O12 en entier, puis le texte O19 en entier, sans broncher sur les numéros et les lignes pointillées, vous en aurez bientôt une toute autre idée. Vous trouverez que ces textes en soi se lisent très bien; mais que comparés fragment par fragment, avec P et Q ils perdent entièrement la saveur de leur concision. Prenez garde que la méthode exacte des chiffres ne nuise pas à l'intelligence des textes. Un homme averti en vaut deux.

C'est pour cette même raison, que je ne commencerai pas mon étude comparative de ces quatre textes avec les 33 variantes de Mgr. Puyol, parce qu'elles aussi trouvent leur origine dans la comparaison des textes secondaires P et Q. Mais je donnerai d'abord une soixantaine de variantes, qui proviennent de la comparaison des textes primaires des deux groupes de O. Dans le choix de ces 60 leçons j'ai voulu donner une idée complète de toutes les espèces d'affinité qui se montrent dans l'étude de nos textes. Les voici.

	O12	O19	P3	Q1
1. Cap. 1 vs 4.	Eius quippe doctrina	quia eius doctrina	Doctrina Christi	→ ¹⁾
2. Cap. 1 vs 10.	Si scires totam bibliam corde (tenus)	si scires totam bibliam	si scires totam bibliam exterius	→
3. Cap. 2 vs 2.	melior est ... humilis rusticus (O13 melius)	melius est habere scien- tiam rusticalem	P. melior est ... humilis rusticus (OP melius)	→
4. Cap. 2 vs 18.	in bono perseverare (bonis)	in bono perseverare	in bono stare	→
5. Cap. 2 vs 19.	invenies quantum es pul- vis et fumus (cinis)	invenies neminem	invenies neminem	→
6. Cap. 3 vs 3.	de quibus non arguemur in iudicio	— — — — — ²⁾	quia ignoravimus	→
7. Cap. 3 vs 4.	Grandis insipientia ... ultra damnosis ... inten- dere (O13, O15, O18 quod (in) tenditur)	— — — — —	Grandis insipientia ... quod ultra intendi cu- riosus et damnosis OP6 intendimus	→ intendimus
8. Cap. 3 vs 6.	— — — — —	— — — — —	Et quid curae nobis de generibus et speciebus	→

¹⁾ Cette flèche signifie que le texte Q1 est identique au texte P3.

²⁾ Ces lignes interrompues signifient que le texte de cette colonne n'a rien qui ressemble aux textes des autres colonnes.

	O12	O19	P3	Q1
9. Cap. 3 vs 14. tibi magis unitus et interius similatus	— — — — —	— — — — —	<i>tibi</i> unitus et interius simplificatus OP6: sibi.	—→ sibi
10. Cap. 3 vs 17. Devotus (homo)	— — — — —	— — — — —	Bonus et devotus	—→
11. Cap. 3 vs 25. tantum studium ad vitia extirpanda	— — — — —	tantam diligentiam ad vitia extirpanda	tantam diligentiam ad extirpanda vitia	—→
12. Cap. 3 vs 25. nec tanta scandala in populo, nec tanta in coenobiis dissolutio	— — — — —	nunquam (fierent) tanta mala et scandala	tanta mala et scandala in populo, nec tanta dis- solutio in coenobiis	—→
13. Cap. 3 vs 26. nec quam bene diximus, sed quam religiose vixi- mus	— — — — —	non qualiter diximus, sed quomodo viximus	nec quam bene diximus, sed quam religiose vixi- mus	—→
14. Cap. 3 vs 37. qui de se humiliter sentit faciens Dei voluntatem et suam propter Deum relinquit	— — — — —	— — — — —	qui Dei voluntatem facit et suam volunta- tem relinquit	—→
15. Cap. 4 vs 4. — — — — —	— — — — —	secundum proprium sen- sum iudicare et facere	in propriis sensibus stare	in propriis stare sensibus
16. Cap. 4 vs 7. — — — — —	— — — — —	nam bona vita	Bona vita	—→
17. Cap. 4 vs 8. — — — — —	— — — — —	sapientior et patientior	sapientior et pacatior	—→
18. Cap. 5 vs 0. De lectione O15 elec- tione	— — — — —	De lectione	De electione	De lectione
19. Cap. 5 vs 5. amor et veritas	— — — — —	amor purae veritatis	amor purae veritatis	—→
20. Cap. 6 vs 4. infirmus inclinatus ad sensibilia et carnis desi- derabilia	— — — — —	infirmus in spiritu et quodammodo adhuc car- nalis, ad sensibilia in- clinatus	infirmus in spiritu et quodammodo adhuc car- nalis, ad sensibilia incli- natus	—→ et ad sensibilia in- clinatus
21. Cap. 6 vs 8. (pax) non in homine exterioribus dedito	— — — — —	non est pax in homine carnali	non est ergo pax in corde hominis carnalis, non in homine extero- ribus dedito	—→ —→
22. Cap. 6 vs 8. sed in spirituali fervido	— — — — —	sed in fervido spirituali	sed in fervido spirituali	—→ sed in fervido et spirituali

	O12	O19	P3	Q1
23. Cap. 6 vs 9. Vir (anima) quippe quiescens secundum Pro- phetam ¹⁾ fit sapiens sed (anima) inquieta et vaga in se deficiens	— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — —
24. Cap. 7 vs 2. sed in Creatore tuo spem tuam constitue: propter quem non pudeat servire aliis	— — — — —	— — — — —	non pudeat te aliis ser- vire amore Jesu Christi et pauperem in hoc sae- culo videri	non te pudeat aliis servire amore Jesu Christi —————→
25. Cap. 7 vs 5. Non confidas in tua as- tutia	ne confidas in tua scientia vel alterius astutia	non confidas in tua scientia vel cuiuscumque astutia viventis	—————→ —————→	astutia cuiuscum- que viventis
26. Cap. 8 vs 4. cum mitibus et devotis et morigeratis pro tem- pore tracta familiariter	cum devotis et simpli- cibus conversare, et quae ad bonam aedifi- cationem pertinent per- tracta	cum humilibus et sim- plicibus cum devotis et morigeratis sociare et quae aedificationis sunt pertracta	—————→ —————→	
27. Cap. 9 vs 3. frequenter murmurant	leviter murmurant	leviter murmurant	—————→	
28. Cap. 9 vs 3. nisi se Deo sciant et studeant ex toto corde subicere	nisi ex toto corde prop- ter Deum se subiciant	nisi ex toto corde prop- ter Deum se subiciant	—————→ —————→	
29. Cap. 9 vs 5. Imaginatio et mutatio locorum multos fefellit	mutatio locorum multos fefellit	Imaginatio locorum et mutatio multos fefellit	—————→	
30. Cap. 10 vs 7. Sed proh dolor, saepius inaniter et frustra	— — — — —	Sed proh dolor saepe inaniter et frustra	—————→	
31. Cap. 11 vs 0. De pace acquirenda et zelo perfectionis (O15 perficiendi)	De pace et proficiendo	De pace acquirenda et zelo proficiendi	—————→	
32. Cap. 11 vs 3. — — — — —	O Beati simplices, quo- niam illorum est pax	Beati simplices, quo- niam multam pacem habebunt	—————→	

1) Proverbia 14, 33?

	O12	O19	P3	Q1
33. Cap. 11 vs 7. Raro etiam unum vitium vincimus perfecte: ideo remanentes tepidi		Quod raro unum vitium vincimus, igitur frigidi remanemus	Raro etiam unum vitium perfecte vincimus et ad quotidianum profectum non accendimur, ideo frigidi et tepidi remanemus	→
34. Cap. 11 vs 12. — — — — —		Ipse enim Deus certantes et in eo sperantes paratus est adiuuare	Ipse enim certantes et de sua gratia sperantes paratus est adiuuare	→
35. Cap. 12 vs 2. (Bonum nobis est) ... quod quandoque patiamur contradictores, et male de nobis sentientes, etiam si bene agimus		(Utile nobis est) ... et etiam si bene agimus et Dei praecepta seruamus	Bonum est quod patiamur quandoque contradictores* OP6* contradictiones et quod male et imperfecte de nobis sentiatur, etiam si bene agimus et intendimus	→ → →
36. Cap. 12 vs 7. Tunc etiam devotius orat, gemit frequentius (et) implorat		— — — — —	Tunc etiam tristatur gemit et orat pro miseris quas patitur	→
37. Cap. 12 vs 8. Taedet vivere diutius, optat mortem, ut possit dissolvi et esse cum Christo		et mors speratur, ut vitae huius miseriae dissolvatur	Tunc taedet eum diutius vivere et mortem optat venire, ut possit dissolvi et cum Christo esse	→
38. Cap. 12 vs 9. quia horret esse in saeculo		quia per eas discernitur: quia nulla tranquillitas hic invenitur sed crebra inquietas	Tunc etiam bene advertit perfectam securitatem et plenam pacem in mundo non posse constare	→
39. Cap. 13 vs 17. Qui autem tentationes nequiverunt sustinere		— — — — —	Et qui bene tentationes continere (OP6 sustinere) nequiverunt	Et qui tentationes sustinere nequiverunt
40 ¹⁾ . Cap. 13 vs 18. Ignis probat aurum		ignis probat aurum	ignis probat ferrum (OP6: aurum:)	→
41. Cap. 14 vs 10. Antiqua consuetudo difficulter dimittitur et ultra proprium sentire et videre nemo libenter ducitur		(omnia vis iudicare, tu ipse a nemine vis corrigi. Qualiter iudicatus taliter et tu iudicaris)	Antiqua consuetudo difficulter relinquitur et ultra proprium videre nemo libenter ducitur	→

1) cf. N°. 46.

	O12	O19	P3	Q1
42.	Cap. 15 vs 4. De operibus ex caritate factis	De malis vitandis	De operibus ex caritate factis	→
43.	Cap. 15 vs 10. Nulli invidet, non se ipsum sed Dei gloriam in omnibus quaerit et fieri desiderat	in nullo opere sive re seipsum quaerit, sed Dei solummodo gloriam in omnibus fieri desiderat	in nulla re seipsum quaerit sed Dei solummodo gloriam in omnibus fieri desiderat	→
44.	Cap. 16 vs 11. Sic ergo patet, quam raro fratrem sicut nos ipsos pensamus	Et ex hoc patet, quia raro proximum sicut nos ipsos diligimus	Sic ergo patet quam raro proximum sicut nos (met) ipsos pensamus	→ nos ipsos
45.	Cap. 17 vs 0. De monastica vita	De vita congregationis	De monastica vita	→
46.	Cap. 17 vs 11. In claustro probantur homines sicut aurum in camino	— — — — —	Hic ergo probantur homines sicut aurum in fornace	→
47.	Cap. 17 vs 12. Ubi nemo potest subsistere	— — — — —	Hic nemo potest stare	→
48.	Cap. 18 vs 13. Foris egebant, intus gratia et consolatione divina reficiebantur	Illi foris egebant, intus pleni omni gratia Dei	Foris egebant, sed intus gratia et consolatione divina reficiebantur	→
49.	Cap. 19 vs 0. De exercitiis boni religiosi	De bona vita	De exercitiis boni religiosi	→
50.	Cap. 20 vs 0. De compunctione cordis et meditationibus de solitudine et silentio et de cella	De vita solitaria	De amore solitudinis et silentii	→
51.	Cap. 20 vs 7. Hoc nos saepe experimur, quando diu confabulamur	Quod etiam saepe experimur in nobis	Hoc saepius experimur, quando diu fabulamur OP6 confabulamur	→ confabulamur
52.	Cap. 21 vs 0. Ad idem. De Compunctione et Dei consolatione	De compunctione cordis in timore Dei?	De compunctione cordis	→
53.	Cap. 22 vs 21. — — — — —	O homo ... noli amittere confidentiam	Noli frater amittere confidentiam	→
54.	Cap. 23 vs 0. De mortis meditatione	De morte	De meditatione mortis	→

	O12	O19	P3	Q1
55. Cap. 23 vs 21. Qualem te igitur optas inveniri in morte, talem te apta in peregrinatione vitae	O quam felix ergo est, qui nunc talis esse niti- tur in vita, quails optat inveniri in morte	Quam felix et prudens, qui talis nunc nititur esse in vita, qualis optat inveniri in morte	—————→	
56. Cap. 24 vs 20. Tunc ... pavebit undi- que elatus et asper	Ibi omnes superbi sper- nentur (post vs 27)	Tunc ---- pavebit un- dique superbus	—————→	
57. Cap. 24 vs 25. Tunc splendet habitus vilis et tenebrescet habi- tus subtilis	— — — — —	Tunc splendet habitus vilis et obtenebrescet vestis subtilis	—————→	
58. Cap. 24 vs 39. Ecce vere non poteris duo gaudia habere: de- lectari nunc in mundo et postea regnare cum Christo	Non potes hic et illic gaudere et duo regna possidere	Ecce vere non potes duo gaudia habere; de- lectari hic in mundo et postea regnare cum Christo	—————→	
59. Cap. 25 vs 5. Si igitur fidelis in tua vocatione et fervidus permanseris in agendo	Si tu permanseris dili- gens in laborando	Si tu permanseris fidelis et fervidus in agendo	—————→	
60. Cap. 25 vs 43. Memento frequenter finis et quia perditum non redit tempus	Et nota quia tempus lapsum non revocari potest, sed emendari	Memento semper finis et quia perditum non redit tempus	—————→	

Je crois que cette liste est déjà assez éloquente. Ce qui frappe le plus, c'est que Thomas, qui est le rédacteur du texte Q n'a presque rien changé au texte P et qu'il a donc copié le premier livre, presque aussi fidèlement qu'il a copié la Bible entière. La seconde constatation générale, c'est qu'au contraire Zerbolt, le rédacteur du texte O19 diffère presque toujours de O12. Mais souvent aussi nous nous apercevons qu'il doit avoir eu devant lui la rédaction primitive de O que nous ne possédons plus. Ou en tout cas une toute autre rédaction que O12. Il y a assez de variantes de O19 qui le prouvent, si on les compare avec les leçons de O12. Regardez p.e. le n° 3 où O12 a *melior*, mais O19 a *melius* en accord avec O13. Notre troisième impression est le style abrupt et un peu rude des textes O, qui s'oppose carrément au style coulant et doux des textes P et Q. Comparez p.e. le n° 38 *quia horret esse in saeculo* ou le n° 56 *Ibi omnes superbi spernentur* ou le n° 25 *Non confidas in tua astutia* etc. Une quatrième observation, que chacun a faite en parcourant la liste, c'est que les textes O montrent tant de lacunes. La raison en est, que les deux rédactions de O nous montrent, comment les notations plus ou moins éparses d'un Diaire spirituel sont devenues un traité ascétique dans le manuscrit P du prieur

Chartreux. Du reste le texte O12 n'est certainement pas le texte authentique du Diaire. Il est évident qu'un diaire spirituel n'est pas écrit pour être édité. Il y a des secrets personnels, qu'on note, mais qu'on ne publiera jamais. Et je crois que la forme dans laquelle Thomas nous a gardé les *Proposita et Conclusa* correspond bien plus fidèlement à la rédaction du Diaire de Groote, que les textes O1, O12, O13, O15 ou O18. C'est justement pour cela, que les deux familles du groupe O ont une grande valeur. Car ainsi nous n'avons pas un extrait, mais nous en avons deux, qui diffèrent sensiblement à chaque page. De plus, je crois pour plusieurs raisons, que Zerbolt a eu la même préoccupation, que M. Kühler a observé dans la Vie de Gérard par Dier de Muden. Zerbolt a souvent voulu compléter expressément le premier extrait du *Cartusiensis in Rheno* lui-même. J'en donnerai quelques exemples. L'extrait officiel de Groote lui-même ou O12 omet les allusions au nom de Groote dans les versets 34 et 35 du Chap. 3, mais Zerbolt les donne. Le premier extrait omet aussi le passage aussi caractéristique pour Groote de *Fuge mulieres*, qui s'est trouvé au verset 5 du Chap. 8 que Zerbolt a sans doute mitigé par les paroles de David d'Augsbourg. *Fuge mulieres* est le premier mot du manuscrit de Deventer. (Bibl. paroissiale n° 2) avec les „*Verba notabilia Domini Florentii et magistri Gherardi Magni*”. Aussi le Chap. 4 me semble appartenir maintenant au Diaire authentique, et je pense que Gérard y avait mêlé un jugement assez sévère pour ses amis mondains, qui certainement vivaient encore en 1374, quand Gérard a fait cet extrait. Mais Zerbolt en a donné une édition tout à fait impersonnelle. Dans le manuscrit Bruxellois des *Dicta* parallèle à celui de Deventer, que Mgr. Malou a étudié, après la devise: *Fuge mulieres* Gérard ajoute *et earum cave inspicere vultus*. Mais c'est ce qu'on n'édite pas! Dans le même texte on trouve: *Fuge saeculares magnates in malitia pertinaces!* C'est plus fort cela que le vs 3 du Chap. 8, selon O12 *et cum magnatibus non appareas faciliter*. Enfin je pense que la fin du Chap. 2 dans le premier extrait est d'abord un tour de politesse de Gérard, qui a fini par y ajouter vertement la vérité, comme nous la trouvons chez Zerbolt. Je crois que c'est suffisant pour prouver, que l'extrait officiel du Diaire de Groote O12, rédigé par lui-même, a été complété par l'extrait de Zerbolt, et que nous n'avons pas le droit de soupçonner que Zerbolt y a ajouté tout cela de son propre chef.

Quand nous comparons maintenant les additions que le texte P insère dans les textes O, nous devons observer la même chose, que M. Paul Hagen de Lübeck a constaté pour les additions de Thomas au texte du Livre III: Le vrai auteur de l'Imitation a un talent inné pour rester dans sa matière, tandis que ceux qui ont élargi son texte, ne semblent pas toujours soupçonner cette logique rigoureuse. Prenons le n° 24. Au Chapitre 7 Gérard parle de la confiance en Dieu et de la vaine confiance dans les hommes vs 1. *Vanus est: qui spem ponit in hominibus aut aliis creaturis*, vs 2. *sed in Creatore tuo spem tuam constitue, propter quem non pudeat servire aliis* et il continue: *Non confidas in tua astutia. Ne glories in divitiis. Non te extollas de*

corporis magnitudine. Ne tibi ipsi placeas. Mais dans le texte P le verset 2 commence par insister sur un détail, que Groote n'a fait qu'effleurer, tandis qu'on oublie l'idée principale de l'espoir dans le créateur. Voici ce qu'on dit: *Non pudeat te aliis servire* et on y ajoute un motif tout à fait étrange à l'inspiration de l'auteur *amore Iesu Christi* et on continue avec la paraphrase: *et pauperem in hoc saeculo videri.* Mais alors on s'aperçoit qu'on s'est misérablement égaré; on veut cependant rester fidèle à la pensée de l'auteur et on continue très bien: *Non stes super te-ipsam, sed in Deo spem tuam constitue. Fac quod in te est et Deus aderit bonae voluntati tuae.* Ce cas n'est pas rare. Au numéro 35 les additions *et imperfecte, et intendimus* sont loin d'être brillants. Au numéro 33 les additions insipides de P obscurcissent entièrement la pensée de l'auteur. L'addition du verset 3, 6 dans le numéro 8: *Et quid curae nobis de generibus et speciebus!* est-ce une explication ou une application de *oculos habentes non videmus?* Mais — tout comprendre c'est tout pardonner — nous savons par ses lettres à Dotzheim que le vieux Prieur s'amusait souvent dans ses dernières années des réminiscences de sa vie universitaire. (Vermeer pp. 6, 7 et 30.) Abordons enfin le problème capital. Est-ce que les textes d'à gauche sont plus près de l'original, ou bien les textes d'à droite? Il faut répéter cette question soixante fois et comparer attentivement le contexte de chaque cas, et noter les réponses. Car le problème change avec presque chaque numéro.

Pour moi le doute devient de plus en plus irraisonnable, mais je comprends que pour mes lecteurs tous les cas ne sont pas aussi évidents. C'est pour cela que je vais encore donner quelques éclaircissements sur les numéros qui me semblent plus instructifs que les autres.

N° 1: Quel rédacteur saurait inventer l'adjonction *quia*, ou *quippe* dans le contexte du 1^{er} Chapitre de P et Q? Je comprends au contraire à merveille pourquoi on les a omis. (Cf. Op Zoek, l.c. p. 59.)

N° 3: Qui des post-Kempistes changera *melior* en *melius*?

N° 6: Je comprends très-bien qu'on a ajouté: *quia ignoravimus*, mais quand on a devant soi le texte PQ, je ne comprends pas qu'on voudrait l'omettre à dessein.

N° 9: Le *sibi* de Thomas est une faute, peut-être empruntée à OP6, mais facile à comprendre. Vice versa ce serait une mystification. Consultez le contexte de vs 12 et 13 s.v.pl. Et ne jugez qu'après!

N° 10: Pour Gérard Groote *Devotus* est une idée très-concrète. Pour le prieur Chartreux c'était un adjectif, qui sonnait mieux après l'introduction de *Bonus*. Mais qui omettra *Bonus* dans *Bonus et devotus*?

N° 11: Corriger le *studium* trop intellectuel (mais caractéristique pour Groote) en *diligentia* est normal, mais le renversement semble presque impossible pour nos dévots.

N° 12: Pour Groote qui s'indigne en ce temps des cloîtres non réformés, les scandales du peuple exigent le complètement: *nec tanta in coenobiis*

dissolutio. Zerbolt, qui veut toujours parler aux laïcs omet la deuxième partie. Mais le prieur Chartreux l'y restitue naturellement.

N° 14: Que Groote, l'homme très-orgueilleux par nature et pour cause, ressent le besoin de préparer l'exécution de la volonté divine par *le sentiment humble* est correct. Mais que quelque rédacteur qui trouve dans son modèle le texte de P a pensé dans ce contexte à l'humilité et l'y aurait ajouté, me semble moins probable; l'obéissance p.e. s'imposerait bien plus.

N° 15: Quel rédacteur malencontreux fabriquera la phase maladroite de Zerbolt dans O19, quant il a devant lui l'énoncé coulant de Henri Eger dans P? Et ce cas se répète sept fois dans chaque Chapitre!

N° 17: La rime trop recherchée est normalisée. Mais quel copiste voudrait changer quelque chose à *Sapientior et pacatior*?

N° 19: L'explication de l'hendyadys *amor et veritas* par *amor purae veritatis* est normal, il fallait s'y attendre. Mais le changement à rebours serait un appauvrissement voulu de la pensée.

N° 21: Le texte de P et Q n'est qu'une combinaison des deux textes O, qu'il présuppose sans le moindre doute: Les deux textes O sont donc les parents des textes P et Q. Et ce cas est très très-fréquent.

N° 22: Le texte de Q est une correction latine, selon la règle qui dans ces cas ne permet pas deux adjectifs; mais la pensée est bien moins vraie.

N° 25: Le deuxième texte est déjà un adoucissement du premier; et le troisième est encore plus poli. Mais si vous commencez d'à droite, vous n'en comprendrez rien.

N° 26: Les trois derniers textes ne sont que des élargissements du premier. Les deux derniers textes sont une combinaison des deux premiers.

N° 27: On a adouci de nouveau l'expression trop radicale en mettant *leviter* au lieu de *frequenter*.

N° 28: *sciant et studeant* dans la plume de Groote ont un sens vigoureux, que les rédacteurs ont normalisé, mais affaibli en même temps.

N° 32: Le texte P est bien plus coulant que le texte O19.

N° 33: Le changement du participe en indicatif est la correction d'une construction extraordinaire par une forme plus banale.

N° 39: C'est de nouveau un des cas, où Thomas a préféré la leçon de O12 à celle de P. Mais cependant il a combiné les deux leçons. Car *Et* appartient à P.

N° 41: En simplifiant l'infinif double on a voulu corriger la syntaxe, mais on a amoindri le contenu de la pensée. On y a même enlevé le point le plus frappant.

N° 43: Simplification de la construction trop compliquée.

N° 52: Le *Ad idem* est prouvé authentique par la simple continuation du Chap. 20 dans les manuscrits O13 et O18. Mais qui l'inventerait?

N° 53: L'apôtre des laïcs Zerbolt dit *homo*. Le prieur Chartreux en fait *frater* cf. aussi n° 45, n° 49 et n° 54. Et le chanoine Augustin suit son modèle. Mais aucun texte post-kempiste ne prend ces libertés.

N° 56: Les mots insolites *elatus et asper* sont remplacés par le synonyme normal *superbus*. Le changement à rebours est incroyable.

N° 55: La belle allitération intérieure *optas: apta* n'a pas été goûtée par les deux rédacteurs, qui ont affaibli de plus la proposition vigoureuse de O par une exclamation introductive: *O quam felix ergo est et Quam felix et prudens*. Mais c'est plus coulant. Ainsi on s'exprime dans un traité ascétique.

N° 57: Ici la rime est gardée, mais la répétition de *habitus* a été évitée par le synonyme *vestis* qui sonne mieux aussi. Le changement à rebours me semble impossible. Qu'on le trouve dans un texte post-kempiste!

N° 59: On a rapproché *fidelis et fervidus* pour avoir une allitération et un rythme plus coulant. C'est de nouveau une combinaison des deux O.

En bien, mon cher lecteur. Est-ce que vous avez noté vos soixante décisions? Gardez-les pour comparer le résultat avec les listes suivantes.

En lisant et en relisant mes textes O j'ai trouvé encore plusieurs autres exemples d'une langue plus simple, plus primitive, plus vigoureuse sans doute, mais souvent plus maladroite aussi, et enfin d'un style bien plus abrupt, que la diction coulante des textes P et Q. Voyons en encore quelques exemples:

	O12	O19	P
1. Cap. 3 vs 19.	<i>Certamen magnum vincere se ipsum.</i>	— — — — —	<i>Quis habet fortius certamen, quam qui nititur vincere se ipsum.</i>
2. Cap. 9 vs 6.	<i>Et unusquisque libenter agit pro suo sensu, et inclinatur magis ad eos qui secum sentiunt.</i>	Quia aestimant se levius stare extra obedientiam.	<i>Verum est quod unusquisque libenter agit pro sensu suo, et inclinatur ad eos magis qui secum sentiunt.</i>
3. Cap. 9 vs 11.	<i>Securius tamen est consilium accipere quam praestare.</i>	(debemus) et etiam aliorum consiliis acquiescere.	<i>Audivi enim saepe: securius esse audire et accipere consilium quam dare.</i>
4. Cap. 11 vs 16.	<i>Saepe sentimus quod meliores in initio conversionis quam post multos annos sumus professionis.</i>	<i>Saepe invenitur quod multi meliores fuerunt in principio suae conversionis, quam post multum tempus sunt.</i>	<i>Saepe sentimus ut meliores et puriores in initio conversionis nos fuisse inveniamus, quam post multos annos professionis.</i>
5. Cap. 16 vs 13.	<i>Nemo sine onere, sibi sufficiens; propterea oportet nos invicem adiuvari, scilicet in quibusdam defectibus succurrendo.</i>	Quia omnes imperfecti sumus, ideo oportet nos invicem suffere et admonere.	<i>Nemo sine defectu, nemo sine onere, nemo sibi sufficiens, nemo sibi satis sapiens; sed oportet nos invicem portare, invicem consolari, pariter adiuvere, instruere et admonere.</i>

- | O12 | O19 | P |
|--|--|--|
| <p>6. Cap. 18 vs 6.
 <i>O quam strictam vitam sancti patres in eremo duxerunt, quam graves tentationes pertulerunt.</i></p> | <p><i>Aspice quam strictam et abdicatam vitam eremite duxerunt in silvis . . . in desertis . . . quam frequenter ab inimico vexati sunt.</i></p> | <p><i>O quam strictam et abdicatam vitam sancti patres in eremo duxerunt, quam longas et graves tentationes pertulerunt, quam frequenter ab inimico vexati sunt.</i></p> |
| <p>7. Cap. 18 vs 7.
 <i>Quam magnum zelum pro profectu spirituali habuerunt, quam fortissimum bellum ad reprimentanda vitia gesserunt, quam puram intentionem ad Deum tenuerunt!</i></p> | <p><i>Quam magnum zelum et fervorem ad spiritualem habuerunt profectum, quam forte bellum adversus edomationes vitiorum gesserunt, quam puram et rectam intentionem ad Deum habuerunt.</i></p> | <p><i>Quam magnum zelum et fervorem ad spiritualem profectum habuerunt; quam forte bellum adversus edomationem vitiorum gesserunt, quam puram et rectam intentionem ad Deum tenuerunt!</i></p> |
| <p>8. Cap. 20 vs 4.
 <i>Si te subtraxeris a superfluis locutionibus . . . invenies tempus sufficiens pro meditationibus insistendis.</i></p> | <p><i>Subtrahe te a superfluis locutionibus . . . et invenies tempus sufficiens contemplandi.</i></p> | <p><i>Si te subtraxeris a superfluis locutionibus . . . invenies tempus sufficiens et aptum pro bonis meditationibus insistendis.</i></p> |
| <p>9. Cap. 21 vs 8.
 <i>Felix qui a se abdicat, quidquid (O13 quid) conscientiam maculat.</i></p> | <p><i>Felix qui se abdicat quidquid conscientiam suam maculare timet vel gravare.</i></p> | <p><i>Felix qui a se abdicat, quid conscientiam suam maculare potest vel gravare.</i></p> |

On remarquera aussitôt, que dans les numéros 1, 2, 3, 4 et 8 P a copié à peu près O12. Les numéros 5, 6, 7 et 9 de P sont de nouveau des combinaisons de O12 et O19, qui présupposent donc les deux textes antérieurs. Il est impossible que les deux textes d'à gauche diviserait ainsi systématiquement entre eux les textes complexes d'à droite. C'est un principe général de la critique textuelle que les expressions compliquées et maladroites, et que les exemples d'un style abrupt disparaissent peu-à-peu dans les textes qui sont copiés souvent; et de l'autre côté il est peu probable, que tous ces copistes auraient aussi souvent remplacé des passages d'une grande clarté bienfaisante par des expressions dures et malencontreuses (cf. n° 5).

A ces exemples, choisis un peu au hasard, j'ajoute encore deux séries plus systématiques d'additions et d'omissions dans les textes PQ. La première liste donne les cas où les rédacteurs de O19 et de P ont introduit dans le texte d'un Diacre: la citation d'un texte sacré pour corroborer la leçon ascétique.

O12	O19	P
1. Cap. 5 vs 8. deest textus.	deest textus.	<i>Sine personarum acceptione variis modis loquitur nobis Deus.</i> Hebr. I, 1; Coloss. III, 25.
2. Cap. 13 vs 3. deest textus.	<i>Diabolus circuit nos tamquam leo rugiens ut quaerat quod devoret</i>	Ne <i>diabolus</i> inveniret locum decipiendi qui nunquam dormitat, <i>sed circuit quaerens quem devoret.</i> 1 Petri V, 8.
3. Cap. 13 vs 14. deest textus.	Paulatim per <i>patientiam</i> cum <i>longanimitate</i> , Deo adiuvante melius superabis quam cum opportunitate propria.	Paulatim et per <i>patientiam</i> cum <i>longanimitate</i> , Deo iuvante, melius superabis quam cum duritia et importunitate propria. Coloss. I, 11.
4. Cap. 13 vs 29. deest textus.	deest textus.	<i>Humiliemus ergo</i> animas nostras <i>sub manu Dei</i> in omni tentatione et tribulatione, quia <i>humiles spiritu salvabit et exaltabit.</i> 1 Petri V, 6, Psalm XXXIII, 19, Lucas I, 52.
5. Cap. 15 vs 3. deest textus.	deest textus.	<i>Sine caritate</i> opus externum <i>nihil prodest.</i> 1 Cor. XIII, 3.
6. Cap. 19 vs 9. deest textus.	deest textus.	Nam <i>homo</i> proponit sed <i>Deus disponit: nec est in homine via eius.</i> Prov. XVI, 9.
7. Cap. 19 vs 17. deest textus.	<i>Accinge te tanquam virum bellantem contra diabolicas tentationes.</i>	<i>Accinge te sicut vir contra diabolicas nequitas.</i> Job XXXVIII, 3, Ephes. VI, 11.
8. Cap. 19 vs 32. deest textus.	<i>Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.</i>	<i>Amen dico vobis: super omnia bona sua constituet eum.</i> Matth. XXIV, 47.
9. Cap. 20 vs 24. <i>in secretis et cubilibus vestris.</i>	Intra cubile <i>tuum</i> (et in secretum Deum implora).	Si vis corde tenus <i>compungi</i> , intra <i>cubile tuum</i> , et exclude tumultus mundi, sicut scriptum est: <i>In cubilibus vestris compungimini.</i> Psalm IV, 5.
10. Cap. 23 vs 2. deest textus.	deest textus.	<i>Hodie homo est et cras non comparet.</i> 1 Mach. II, 63.
11. Cap. 23 vs 18. Mors te <i>imparatum</i> nunquam inveniat, quia venire non tardat.	(Sed bene vivito) ut mors semper <i>paratum</i> te inveniat.	Semper ergo <i>paratus</i> esto. Luc. XII, 40.
12. Cap. 23 vs 28. deest textus.	deest textus.	P Q deest textus. nunc sunt dies salutis: nunc tempus acceptabile. 2 Cor. VI, 2.

Comme on le voit O12 n'a que deux de nos textes (9 et 11) et le dernier est encore douteux. O19 en a déjà cinq ou six (2, 3, 7, 8, 9, 11 ?) P y a ajouté encore cinq (1, 4, 5, 6, 10). Et enfin Q en ajoute encore un (12). Aucun rédacteur n'a omis un seul texte, qu'il trouvait dans son modèle.

Il semble donc très croyable que les rédacteurs de O19 et de P y ont introduit tous ces nouveaux textes de l'ancien et du nouveau Testament; et inversement il est incroyable qu'un copiste ascétique du moyen-âge aurait omis tous ces textes sacrés, quand il les trouvait dans son modèle. Peu à peu nos raisonnements se sont rencontrés et se complètent mutuellement. Dès maintenant pour moi le cercle est clos, et toutes les évasions me semblent impossibles ou irraisonnables.

La seconde liste donne les exemples des rimes mnémotechniques, toujours un peu forcées ou des proverbes, que l'auteur de O12 aime à adopter dans son texte, mais que les rédacteurs de O19 et de P font disparaître en normalisant l'expression latine.

O12	O19	P
1. Cap. 6 vs 5/6. Leviter quoque si quis ei in his resistit <i>indignatur</i> . Quamquam, cum adeptus fuerit quod appetivit, ex reatu conscientiae mordeatur.	Leviter etiam dedignatur, si quis ei resistit. Sed in proposito faciendi quaerit pacem, sed post peccatum conscientia aggravatur, quia non est pax impiis.	Leviter etiam dedignatur, si quis ei resistit. Si autem persecutus fuerit, quod concupiscit, statim ex reatu conscientiae gravatur.
2. Cap. 18 vs 21. Iam magnus <i>aestimatur</i> , qui transgressor non <i>putatur</i> .	— — — — —	Jam magnus putatur, si quis transgressor non <i>fuerit</i> , si quis quod accepit cum patientia tolerare <i>potuerit</i> .
3. Cap. 19 vs 27. Circa principalia <i>festas</i> , memoranda sunt dominica ac sanctorum <i>gesta</i> .	In festivitibus magis in devotione debemus <i>perseverare</i> et mysteria festorum <i>excogitare</i> , et cum proprio conversari de illis.	Circa principalia festa <i>renovanda</i> sunt bona exercitia et sanctorum suffragia <i>ferventius imploranda</i> .
4. Cap. 20 vs 11. Nemo secure <i>patet</i> , nisi qui libenter <i>latet</i> .	Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet.	Nemo secure apparet, nisi qui libenter latet.
5. Cap. 20 vs 26. Cella continuata <i>dulcescit</i> , et male custodita <i>frigescit</i> .	Cella continuata dulcescit, sed male custodita taedium generat.	Cella continuata dulcescit, et male custodita taedium generat.
6. Cap. 20 vs 45. Mane cum eo in <i>cella</i> ; ibi pacem invenies, sed extra <i>bella</i> .	— — — — —	Mane cum eo in <i>cella</i> , quia non invenies alibi tantam pacem.
7. Cap. 21 vs 5. Per inconsiderationem <i>nostrorum</i> defectuum et levitatem <i>morum</i> non sentimus qualitatem <i>dolorum</i> .	— — — — —	Propter levitatem cordis et negligentiam defectuum <i>nostrorum</i> non sentimus animae nostrae dolores

Dans le premier exemple O19 et P ont éloigné les rimes; personne ne les aperçoit plus. Au quatrième O12 a orné le texte de Jean de Tambaco par une rime forcée, les deux autres rédacteurs restituent le texte authentique. Voir une paraphrase analogue, mais un peu sarcastique de Gérard dans le vs suivant de O12 (Chap. 20 vs 12).

L'aversion pour les rimes mnémotechniques a persuadé au rédacteur de O19, d'omettre les numéros 2, 6 et 7. Dans les autres cas il a du moins corrigé la tournure latine. Il est clair que dans quatre cas P a copié O19 (1, 4, 5, 8). Dans les autres cas P a imité le même procédé de correction. On le voit, c'est toujours la même chose. L'auteur de O se permet toutes les libertés d'un Diaire écrit pour lui-même, le rédacteur de O19 est déjà bien plus réservé, mais le rédacteur de P en voulait faire un traité coulant. Il a donc dételé le coursier encore fringant pour lui donner une allure plus calme, comme il convient à un traité ascétique.

Avez-vous noté vos décisions, mon cher lecteur?

Nous venons maintenant à l'explication promise ci-dessus, des clausules cadencées.

Les orateurs grecs ont inventé et Cicéron en latin a imité le culte des cadences à la fin de leurs phrases. Voici les modèles des clausules cicéroniennes d'après L. Laurand: *Etudes sur le style des Discours de Cicéron II*, Paris, 1926.

1°	cretique-spondée	—	—	—	—	—	—	bella ges serunt
2°	cretique crétique	—	—	—	—	—	—	esse com munitas
3°	péon ₁ -spondée	—	—	—	—	—	—	esse vide atur
4°	péon ₁ -crétique	—	—	—	—	—	—	esse pati emini
5°	{ spondée crétique	—	—	—	—	—	—	expec tabimus
6°	{ crétique-iambe	—	—	—	—	—	—	ipsa pu blica
7°	{ dichorée	—	—	—	—	—	—	compro bavit
8°	{ spondée-spondée	—	—	—	—	—	—	concla mastis
9°	{ crétique-dichorée	—	—	—	—	—	—	maxime comprobavit
10°	{ crétique-dispondée	—	—	—	—	—	—	publicam conclamastis

Salluste et Tite-Live ne s'en soucient pas, mais Suétone et Florus, Sénèque, Pline le Jeune et Apulée imitent Cicéron. Les auteurs chrétiens Minucius Félix ou Lactance veulent être d'élégants cicéroniens, St. Cyprien, St. Ambroise, St. Augustin et St. Jérôme ne le cèdent pas sur ce point au païen Symmaque; Ennodius et Sedulius ressemblent par là à St. Léon le Grand. Chez Quintilien le nom *cursus* ¹⁾ commence à s'introduire.

¹⁾ C'est O. Spitzzen qui a été le premier à relever l'importance du *Cursus* pour notre question dans sa réponse à Denifle: *Nouvelle Défense de Thomas a Kempis*, Utrecht 1884, pp. 37—41. Il a trouvé dans un des manuscrits des Frères de la vie commune à Deventer un extrait de l'*Ars dictaminis* de l'Italien Jean Bondi d'Aquilée ± 1380, avec un Chapitre: *De cursibus et eorum nominibus*, qu'il cite in extenso. Seulement cette théorie italienne, qui ne connaît que les trois premiers *cursus*, ne concorde pas avec la pratique de Henri Eger et de Thomas, qui avaient gardé aussi le culte du quatrième *cursus dispondaicus*; comme du reste Spitzzen, sans connaître les détails de cette histoire, a aussitôt reconnu.

Entretemps l'accent acquiert une influence croissante, et prend la place de la quantité classique. C'est par cela que la division des mots devient de plus en plus importante. Peu à peu les formes 5^o et 6^o, 7^o et 8^o, 9^o et 10^o coïncident. Les clausules deviennent de plus en plus uniformes. Et bientôt on ne connaît plus que quatre clausules préférées:

1 ^o le cursus planus	ó o o	ó o	córde currámus : vieux n ^o 1
2 ^o le cursus tardus	ó o o	ó o o	laétis excéssibus : vieux n ^o . 2
3 ^o le cursus velox	ó o o ò	o ó o	sérviat libertáte : vieux n ^{os} 9 et 10
4 ^o le cursus dispondaicus	ó o ò	o ó o	dóna sèntiámus : vieux n ^o 3

Il y a donc de Cicéron à Sedulius une série d'appauvrissements. Et dans le *Sacramentarium* Leoninum, où on ne trouve plus que ces 4 clausules préférées, les vieux numéros 4, 5, 6, 7 et 8 ont complètement disparu. Mais dans les Sermons de Léon le Grand, on les rencontre encore, mais assez rarement ¹⁾.

A cause de la monotonie sans doute, ce système appauvri qui demandait de grands efforts stylistiques, tombe en désuétude vers l'an 650.

Mais à la fin du onzième siècle nous retrouvons le cursus dans l'office de St. Odilon, rédigé par le cardinal St. Petrus Damianus († 1072). Et bientôt après le Pape Urbain II en 1088, charge son secrétaire Jean de Gaetani de réformer le style des documents pontificaux, en prenant pour modèle les lettres de St. Léon le Grand. Un siècle après Albert de Morra, qui est chancelier sous trois Papes successifs, a rédigé la *formula dictandi quam Romae notarios instituit magister Albertus*. Il est élevé depuis à la dignité papale sous le nom de Grégoire VIII. Eh bien, cette *formula* a été retrouvée par Noël Valois en 1881. Et depuis beaucoup d'historiens et de philologues se sont occupés des clausules. Et on a trouvé que les règles rythmiques des documents pontificaux sont imitées bientôt par les chancelleries des États, et sont enseignées partout dans les Universités et même dans les écoles latines du Moyen âge.

Remarquez seulement que ce nouveau système de 1100—1200 ne connaît au commencement que deux cursus préférés: le *planus* et le *velox*; ce qui donnait lieu à un style tourmenté, de sorte que Transmundus de Clairvaux, le successeur de Grégoire VIII à la chancellerie papale, y a ajouté bientôt le vieux *cursus tardus*, ou comme on le nomme depuis ce temps le *cursus durus*, qu'on permettait du moins pour les incisives. Mais le quatrième *cursus*, le *dispondaicus* n'était pas réadmis parmi les clausules préférées. Et c'est ainsi que ce pauvre système est resté en vogue un peu partout jusqu'au 15^e siècle. Mais alors la monotonie qui demandait tant d'efforts choque denouveau les hommes de la Renaissance, qui préfèrent la liberté ²⁾.

¹⁾ Cf. Feltoe: *Sacramentarium Leoninum*, Cambridge 1896 et Th. Steeger: *Die Klauseltechnik Leos des Grossen in seinen Sermonen*. Hassfurt, Rasp. 1908.

²⁾ Voir R. Sabbadini: *La scuola e gli studi di Guarino Guarini*, Catane 1896, p. 189; Erasme: *Ciceronianus*, réédition de Schönbergen. Augsburg 1919, pp. 8, 11, 20, 22, 54—55; Strebæus: *De electione et oratoria collatione verborum*, réédition de Lyon 1541, pp. 185—186, et Laurand, l.c., II, pp. 220—224.

Seulement notre humaniste monacal Henri Eger, le maître ès arts de l'Université de Paris a fait l'essai de corriger l'oeuvre de Grégoire VIII par une étude bien plus approfondie des clausules antiques de St. Léon de Grand et de Cicéron. Son programme est très-clair, il l'a formulé dans le *Loquagium*, cité ci-dessus. Comme Transmond parle déjà d'incises, qui ne demandent pas une clausule aussi parfaite que la période entière, il comprenait à l'instant qu'on ne pouvait pas réformer la théorie et la pratique du cursus, sans renouveler d'abord la ponctuation. Or les Cartusiens avaient développé pour l'„office nu de la cellule”, qui leur est propre, un usage particulier de l'interponction des lectures liturgiques ¹⁾. Il a introduit donc cette interponction cartusienne dans l'usage de la prose latine ordinaire; et ses frères contemporains, les Cartusiens Néerlandais ont ponctué presque tous leurs manuscrits de cette manière, qui est facile à reconnaître parce qu'elle se distingue surtout par l'addition de la flexa à côté du metron ²⁾. C'est donc par la flexa, qui n'est que le „Hakenpunkt”, découvert par Karl Hirsche dans l'autographe de Thomas à Kempis, que nous pouvons mesurer l'extension de cet humanisme monacal. Mais le fond de ce système n'est pas un signe de ponctuation, mais la réformation ou la renaissance du vieux rythme des clausules de la prose latine.

Et pour faire voir le développement complet de sa pensée, je citerai littéralement la figure dans laquelle il a résumé sa théorie entière. Elle se

FIGURA.

sermonis	Bonus	}	ó o o	ó o o	salutáribus móniti: (cursus durus imperfectus)
			ó o o	o o	filium túum: (planus imperfectus)
			o ó o	ó o o	audémus dicere: (spondaeus-creticus)
			o ó o	o o	sempitérne Deus: (dichoreus)
			ó o o	o ó o	poeniténtia placáris: (dispondaicus bonus)
			ó o o	o.o o	habúimus in terra: (dispondaicus bonus)
prosaici	Melior et Beneplacens	}	ó o o	o ó o o	glóriam agnóscere:; (paeon ₁ -creticus)
			ó o o	o.ó o o	éxue nos Dómine:; (paeon ₁ -creticus)
			o ó o	o o ó o	adoráre unitátem:; (dispondaicus melior)
			o ó o	o.o ó o	restitútor et amátor:; (dispondaicus melior)
			o ó o	o o.o o	sanctificétur nomen túum:; (dispondaicus melior)
Cursus	Optimus et Perfectus	}	o ó o	o ó o	delictis ignósce:;. planus (perfectus)
			o ó o	o.o o	mereátur ad únúm:;. planus (perfectus)
			o ó o	o ó o o	tuére praesidiis:;. durus (perfectus)
			o ó o	o.ó o o	sacraménta quae súmpsimus:;. durus (perfectus)
			ó o o	o o ó o	saécula saeculórum:;. velox
			ó o o	o.o ó o	aúgeat et salútem:;. velox
			ó o o	o.o.o o	Dómino Deo nóstro:;. velox
		ó o o	o.o.o o	libera nos a málo:;. velox	

¹⁾ J. B. Klein: Der Choralgesang der Kartäuser in Theorie und Praxis unter besonderer Berücksichtigung der deutschen Kartausen. Berliner Dissertation 1910, pp. 27 et ss.

²⁾ J. Greidanus: Beginselen en ontwikkeling van de interpunctie, in 't biezonder in de Nederlanden. Zeist 1926, blz. 112 et passim. Cf. Jac. van Ginneken: Het monachale Humanisme in Nederland. Onze Taaltuin, Januari 1940, pp. 257 et ss. Nous employons ici : pour le metron, et ; pour la flexa.

trouve à la fin de l'Extrait du *Loquagium*, un manuscrit de la Chartreuse d'Utrecht, fondée en 1393, qui se garde aujourd'hui dans la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht sous le numéro 251 (n° 824 du Catalogue de Tiele). Je n'y ajoute que ce qui se trouve entre guillemets.

On n'a qu'à constater 1° la résurrection du cursus dispondaicus de St. Léon le Grand, 2° la restitution du péon₁-crétique, du dichorée et du spondée-crétique de Cicéron, pour voir que ce sont les mêmes numéros, qui dans les premiers 5 siècles de notre ère avaient éclipsé, et pour comprendre que c'est vraiment le système aussi riche qu'harmonieux de Cicéron lui-même qui renaît ici devant nos yeux, mais complètement approprié à notre prononciation accentuée.

Or cette constatation est assez facile pour nous en 1939. Mais en 1880 aucun savant du monde entier n'aurait pu faire cette remarque. Ce n'est que par la coopération diligente d'une vingtaine de philologues éminents, que la découverte de Noël Valois de 1881 a été élaborée et élargie de la sorte. Mais quel est donc le mérite de notre humaniste monacal, qui a su à peu près tous ces détails ¹⁾ entre les années 1377 et 1384, car le *Loquagium* mentionne comme auteur Henri Eger, prieur de la Chartreuse de Cologne, et c'est pendant ces années qu'il a été revêtu de cette dignité.

Mais est-ce que le mérite de cet humaniste monacal se borne donc à relever les clausules latines par la ponctuation excellente d'un certain nombre de manuscrits des Saints Pères de l'Eglise?

Non, non, c'est lui qui a été le coopérateur de Gérard Groote, en nous donnant la troisième édition de l'Imitation de Jésus-Christ, qui est devenue ainsi un des chefs d'oeuvre de la littérature mondiale.

C'est lui qui a métamorphosé les vérités géniales mais saccadées d'un Diaire Spirituel dans la mélodie coulante d'une *Musica Ecclesiastica*, que tous les contemporains dévots ont applaudi d'un enthousiasme qui ne devait pas finir.

D'après les données du *Loquagium*, j'ai classifié attentivement toutes les clausules du premier Livre de l'Imitation, et je les ai distinguées selon les signes de ponctuation qui se trouvent à la fin de chacune, pas seulement dans l'autographe de Thomas a Kempis de 1441, mais aussi dans les ms. de St. Hieronymi de 1424, de Thévenot (\pm 1425), de Gaesdonck (1427), de Roolf (1431) et de Grammont (\pm 1440). La plupart des manuscrits P ont bientôt perdu cette interponction, parce qu'elle demandait des copistes non-initiés une attention peu commune, comme le montre le ms 70 H 21 de la Haye, mon P6. Eh bien voici le résultat de mes recherches.

¹⁾ Remarquez p.e. que les formes bonnes mais imparfaites des cursus durus, planus et dispondaicus à cause de leur césure se retrouvent ici dans la même opposition aux formes meilleures ou parfaites que dans les sermons de St. Léon le Grand. Voir dans Th. Steeger: Die Klauseltechnik Leos des Grossen, l.c. passim.

Cursus	Devant le mètre	Devant la flexa	Devant le point final	Ensemble
durus imperfectus	23	7	15	45
planus imperfectus	33	8	30	71
spondaeus creticus	56	17	36	109
dichoreus	45	22	25	92
dispondaicus bonus	20	15	36	71
paeon ₁ -creticus	41	15	45	101
dispondaicus melior	62	21	87	170
planus perfectus	85	25	71	181
durus perfectus	56	12	50	118
velox	100	32	123	255
Total	521	174	518	1213

Réduction en pourcents.

Cursus	Devant le mètre	Devant la flexa	Devant le point final	Moyens
durus imperfectus	4 0/0	4 0/0	2 0/0	3 0/0
planus imperfectus	6 1/2 0/0	5 0/0	6 0/0	5 1/2 0/0
spondaeus creticus	11 0/0	10 0/0	7 0/0	9 0/0
dichoreus	8 1/2 0/0	12 0/0	5 0/0	8 1/2 0/0
dispondaicus bonus	4 0/0	9 0/0	7 0/0	6 1/2 0/0
paeon ₁ -creticus	8 0/0	9 0/0	9 0/0	9 0/0
dispondaicus melior	12 0/0	12 0/0	17 0/0	13 1/2 0/0
planus perfectus	16 0/0	14 0/0	14 0/0	15 0/0
durus perfectus	11 0/0	7 0/0	10 0/0	10 0/0
velox	19 0/0	18 0/0	23 0/0	20 0/0
Total	100	100	100	100

Je crois que c'est tout-à-fait évident, le système du *Loquagium* a été suivi scrupuleusement par le troisième rédacteur du premier Livre de l'Imitation. Ce n'est pas étonnant car les deux auteurs sont identiques.

La grande preuve en est, que l'Imitation montre la même multiplicité des clausules dans l'ordre voulu.

Le *velox* est le plus fréquent de tous; mais atteint aussi sa plus grande fréquence devant le point final: 23 % contre 18 et 19 %.

Le *durus imperfectus* est le moins fréquent de tous, mais atteint aussi son minimum devant le point-final, où il n'est que très-rarement admis. Pour le reste, je crois qu'on ne peut pas supposer un accord plus convaincant entre une théorie et sa pratique.

On n'a qu'à souligner dans notre édition les clausules des textes P et Q.

pour les comparer aux bouts des phrases et des incisives dans les textes O12 et O19 de Groote et de Zerbolt, pour mesurer tout ce qui a du changer, pour arriver à cet effet coulant et harmonieux.

On le voit, sous la plume vibrante de notre vieux humaniste monacal le texte de l'Imitation est devenu vraiment un modèle de contemplation métrique.

Thomas a Kempis a goûté cette prose cadencée, comme un élève bien doué; la copie du premier Livre de l'Imitation a été pour lui une école excellente, pour s'approprier peu-à-peu cet art délicat de la latinité rythmique; et nous aurons plus tard l'occasion de comparer dans ses propres écrits son rythme d'élève personnel aux clausules de son Maître.

Mais enfin la syntaxe de l'Imitation aussi est basée entièrement sur ce système de cadences ponctuées. Il n'y a que cinq espèces de propositions possibles. Et la proportion numérique de ces cinq espèces nous donne en chiffres exactes la définition caractéristique de la syntaxe apophtegimique du premier livre.

- 1° Il y a donc 32 propositions simples qui finissent par un point final ou un point d'interrogation.
- 2° Il y a 34 propositions à deux membres, avec la flexa au milieu et le point d'interrogation à la fin.
- 3° Il y a 382 propositions à deux membres, avec le métron au milieu et le point à la fin.
- 4° Il y a 103 propositions à trois membres, avec la flexa après le premier, le métron après le deuxième membre, et le point à la fin.
- 5° Il y a 16 propositions plus compliquées qui observent l'alternation de la flexa et du métron, d'après la règle générale qui n'admet jamais deux flexae ou deux métrons l'un après l'autre. —

Seulement Thomas n'est encore qu'un élève dans cette école. Il commet des fautes, dont je n'en veux citer qu'une seule. Dans le texte au vs 28 du Chap. 23 il met deux métrons l'un après l'autre. *Nunc tempus est valde pretiosum: nunc sunt dies salutis: nunc tempus acceptabile.*

Je crois que cela suffit pour l'explication du rythme syntactique tout-à-fait exceptionnel du texte latin de l'Imitation; et que chacun conclura avec moi, qu'il est impossible qu'un copiste raisonnable du 15^e siècle aurait expressément omis ou gâté cette syntaxe exquise et toutes ces précieuses cadences, dont les trois principales étaient connues et goûtées par tous.

Nous venons maintenant à la comparaison plus spéciale des textes P et Q; et nous ouvrons cette partie de notre tâche par le traitement promis des 33 variantes PQ de Mgr. Puyol.

Les voici.

O12

O19

- | | |
|---|--|
| 1. Cap. 2 vs 0.
(P) ¹⁾ De <i>cognitione</i> sui | (P) ¹⁾ De <i>cognitione</i> sui |
| 2. Cap. 2 vs 18.
(P) Si videres <i>aliquem</i> aperte peccare vel aliqua gravia perpetrare | (P) si vides <i>aliquem</i> graviter peccare |
| 3. Cap. 3 vs 12.
(P) <i>in te ... totum est</i> quod desidero | — — — — — — — — — — |
| 4. Cap. 3 vs 15.
— — — — — — — — — — | — — — — — — — — — — |
| 5. Cap. 4 vs 3.
— — — — — — — — — — | (X) nam est nostra infirmitas |
| 6. Cap. 4 vs 5.
— — — — — — — — — — | (Q) <i>ad hanc etiam pertinet</i> quibuslibet hominum verbis non credere |
| 7. Cap. 6 vs 5.
(Q) leviter quoque, si quis ei in his resistit, <i>indignatur</i> | (P) leviter etiam <i>dedignatur</i> verbis non credere si quis ei resistit |
| 8. Cap. 7 vs 2.
(P) propter quem <i>non pudeat</i> servire aliis | — — — — — — — — — — |
| 9. Cap. 9 vs 10.
— — — — — — — — — — | — — — — — — — — — — |
| 10. Cap. 9 vs 12.
— — — — — — — — — — | (X) si tuum propositum melius esset |
| 11. Cap. 10 vs 5.
(P) per mutuas locutiones <i>ad invicem</i> , consolari quaerimus | (X) cor fatigatum optamus confabulando rele-
vare |
| 12. Cap. 11 vs 17.
(P) fervor et profectus <i>noster</i> quotidie debet crescere. | — — — — — — — — — — |
| 13. Cap. 12 vs 5.
— — — — — — — — — — | — — — — — — — — — — |
| 14. Cap. 13 vs 3.
(X) ne inducamur in tentationes, nec seducamur | (P) ne diabolus <i>inveniat locum</i> tentationis |
| 15. Cap. 13 vs 10.
(P) nam <i>bonum felicitatis perdidimus</i> | (P) quia <i>donum felicitatis perdidimus</i> |
| 16. Cap. 13 vs 28.
(X) imploremus eius misericordiae auxilium | (X) quia cito curaberis |

1) Pour la signification de ces formules voir au bas des pp. 150 et 151.

P3

Q1

- | | | |
|-----|--|--|
| 1. | (O) ¹) De humili <i>scire</i> sui ipsius | X ¹) De humili <i>sentire</i> sui ipsius |
| 2. | (O) Si videris <i>aliquem</i> aperte peccare
(vel aliqua gravia perpetrare) | X Si videris <i>alium</i> aperte peccare vel aliqua
gravia perpetrare |
| 3. | (O) <i>in te totum est</i> quod volo et desidero | X <i>in te est totum</i> quod volo et desidero |
| 4. | et in se <i>otiose</i> ab omni propria exqui-
sitione esse nititur | X et in se <i>otiosus</i> ab omni propria exqui-
sitione esse nititur |
| 5. | sciunt <i>humanam infirmitatem</i> ad malum
proclivam | X sciunt <i>infirmitatem humanam</i> ad malum
proclivam |
| 6. | <i>ad hanc etiam non pertinet</i> quibuslibet
hominum verbis credere | (O) <i>ad hanc etiam pertinet non</i> quibuslibet
hominum verbis credere |
| 7. | (O) leviter <i>etiam dedignatur</i> si quis ei resistit | (O) leviter etiam <i>indignatur</i> s.q.e.r. |
| 8. | (O) <i>non pudeat te</i> aliis servire | X <i>non te pudeat</i> aliis servire |
| 9. | magis <i>inde</i> proficies | X magis <i>exinde</i> proficies |
| 10. | potest <i>enim</i> contingere ut bonum sit uni-
cuique sentire | X potest <i>etiam</i> contingere ut bonum sit
uniuscuiusque sentire |
| 11. | (O) per mutuas <i>locutiones ad invicem</i> , consolari
quaerimus | X per mutuas locutiones, <i>ab</i> invicem conso-
lari quaerimus |
| 12. | (O) fervor et profectus <i>noster</i> quotidie deberet
crescere | X fervor et profectus \perp quotidie deberet
crescere |
| 13. | ut non esset ei necesse multas \perp conso-
lationes quaerere | X ut non esset ei necesse <i>multas humanas</i>
consolationes quaerere |
| 14. | (O) ne diabolus <i>inveniret locum</i> decipiendi | X ne diabolus <i>locum inveniret</i> decipiendi |
| 15. | (O) nam bonum <i>felicitatis</i> \perp <i>perdidimus</i> | X nam bonum felicitatis <i>nostrae</i> <i>perdidimus</i> |
| 16. | exorare quatenus <i>dignetur in omni tribu-
latione</i> nos adiuvaré | X exorare quatenus <i>nos in omni tribulatione</i>
<i>dignetur</i> adiuvaré |

O12	O19
17. Cap. 13 vs 28. (secundum dictum Pauli) deest	(sec. dictum Pauli) deest
18. Cap. 15 vs 1. (P) sed <i>pro utilitate indigentis</i>	(P) sed <i>pro necessitate aut utilitate indigentis</i>
19. Cap. 16 vs 7. (P) sed proprios <i>tamen</i> non emendamus defectus	(P) sed proprios ┃ non emendamus defectus
20. Cap. 18 vs 1. (P) in quibus vera <i>perfectio refulsit, et videbis</i> quam modicum	(P) in quibus <i>refulget perfectio, et videbis ...</i>
21. Cap. 18 vs 19. (P) quanta reverentia et obedientia <i>regularis</i> effloruit	— — — — — — — — — —
22. Cap. 20 vs 20. — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — —
23. Cap. 22 vs 12. (P) dormire <i>et</i> (laborare <i>et</i>) quiescere	(X) nunc dormimus et iterum dormire cupimus
24. Cap. 23 vs 10. (X) quid prodest diu vivere <i>et vitam non emendare?</i>	(Q) quid prodest diu vivere <i>quando tamen parum emendatur</i>
25. Cap. 23 vs 22. — — — — — — — — — —	(P) dabit namque magnam <i>fiduciam mortendi</i>
26. Cap. 24 vs 24. — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — —
27. Cap. 24 vs 34. — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — —
28. Cap. 24 vs 36. — — — — — — — — — —	(P) <i>utrum multa et aeterna tormenta possis sustinere</i>
29. Cap. 25 vs 2. (Q) Nonne ut Deo viveres et <i>spiritualis homo</i> fieres?	— — — — — — — — — —
30. Cap. 25 vs 7. (Q) Quidam, dum anxius in timore et spe. . . frequenter fluctuasset	— — — — — — — — — —
31. Cap. 25 vs 25. (X) et Domini Jesu non imitari exemplum	(X) aspice vitam Christi
32. Cap. 25 vs 49. — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — —
33. Cap. 25 vs 50. (Q) <i>Gaudebis vespere et mane</i>	— — — — — — — — — —

13 leçons manquent

4 leçons (X) sont des variantes pré-PQ

12 leçons (P) concordent mieux avec P

4 leçons (Q) concordent mieux avec Q

15 leçons manquent

6 leçons (X) sont des variantes pré-PQ

10 leçons (P) concordent mieux avec P

2 leçons (Q) concordent mieux avec Q

	P3		Q1
17.	secundum dictum <i>sancti</i> Pauli	X	secundum dictum \perp Pauli
18.	(O) <i>sed pro utilitate</i> \perp <i>indigentis</i> opus bonum aliquando intermittendum est	X	<i>sed pro utilitate tamen indigentis</i> opus bonum libere aliquando intermittendum est
19.	(O) Libenter habemus alios perfectos, <i>sed</i> tamen proprios non emendamus defectus	X	perfectos <i>et</i> tamen proprios non emendamus defectus
20.	(O) in quibus vera perfectio refulsit \perp et videbis	X	in quibus vera perfectio refulsit <i>et religio</i> et videbis
21.	(O) quanta reverentia et obedientia <i>sub regula</i> in omnibus effloruit	X	quanta reverentia et obedientia <i>sub regula magistri</i> in omnibus effloruit
22.	Unde <i>multum</i> utilius est ut non penitus tentationibus careant?	X	unde <i>multis</i> utilius est etc.
23.	(O) dormire, quiescere <i>et</i> laborare	X	dormire, quiescere \perp laborare
24.	Quid prodest diu vivere, <i>quando</i> \perp <i>parum emendamur?</i>	(O)	Quid prodest diu vivere, <i>quando tam</i> parum emendamur?
25.	(O) dabit namque magnam fiduciam \perp moriendi	X	dabit namque magnam fiduciam <i>feliciter</i> moriendi
26.	plus exultabit caro afflicta, <i>quam</i> si in deliciis <i>semper fuisset</i> nutrita	X	quam si in deliciis <i>fuisset semper</i> nutrita
27.	tunc plus <i>valebit</i> stricta vita	X	tunc plus <i>placebit</i> stricta vita
28.	(O) hic primo proba quid possis <i>pati</i> postea	X	quid possis \perp postea
29.	nonne ut Deo viveres et <i>spiritualis</i> \perp <i>fieres?</i>	(O)	et <i>spiritualis homo</i> fieres?
30.	<i>cum enim quidam anxius</i> inter metum et spem frequenter fluctuaret	(O)	<i>Cum quidam anxius</i> inter metum etc.
31.	et imaginem <i>Crucifixi tibi propone</i>	X	et imaginem <i>tibi propone Crucifixi</i>
32.	qui parvos non devitat defectus, paulatim labitur ad <i>maiora</i>	X	defectus, paulatim labitur ad <i>maiores</i>
33.	gaudebis <i>semper de vespere</i>	(O)	gaudebis <i>semper vespere</i>

27 leçons P sont antérieures aux leçons Q, qui sont des corrections de P, (X).

16 leçons P (O) concordent mieux avés O

6 leçons Q (O) concordent mieux avec O

Ce qui nous a frappé le plus, c'est le grand nombre de lacunes des textes O, qui seraient inexplicables, si les textes O étaient postérieurs aux textes PQ; mais qui s'éclaircissent tout-à-coup, quand nous considérons que les deux O sont deux extraits différents d'un même Diaire, que le rédacteur de P a voulu réunir dans un traité continu.

Pour cette besogne il était nécessaire d'y insérer des explications secondaires qui servent surtout à guider le lecteur dans la transition des pensées, plus libres et impressionistes de l'auteur du Diaire. Tout est clair, si on commence par les textes à gauche; mais si l'on veut déduire les textes à gauche des textes à droite, on se trouve devant un mystère impénétrable.

Pour les différences entre les quatre textes, nous avons remarqué, que les variantes de O ressemblent bien plus aux leçons de P, qu'aux leçons de Q; c'est environ 16 contre 6. C'est pour cela que nous avons mis le texte P à la troisième, et le texte Q à la quatrième place. Pour éviter chaque incertitude sur ce point j'ai noté encore treize autres passages, où se montrent d'une manière spéciale ces deux degrés différents d'affinité.

Voici d'abord quelques autres exemples du grand nombre des leçons, dans lesquelles le texte P concorde mieux avec O que le texte Q.

	O12	O19	P3	Q1
1. Cap. 1 vs 3. in vita Jesu		in vita Iesum	in vita Iesu	in vita Iesu <i>Christi</i>
2. Cap. 1 vs 10. caritate et gratia		caritate et gratia	caritate et gratia	caritate <i>Dei et gratia</i>
3. Cap. 3 vs 27. in studiis		— — — — —	in studiis	studiis
4. Cap. 6 vs 8. in spirituali fervido		in fervido spirituali	in fervido spirituali	in fervido <i>et spirituali</i>
5. Cap. 15 vs 1. bonum aliquando		bonum	bonum aliquando	bonum <i>libere aliquando</i>
6. Cap. 15 vs 5. quam quantum facit		quam quantum facit	quam quantum facit	quam <i>opus quod facit</i>
7. Cap. 18 vs 0 patrum		patrum	patrum	<i>sanctorum patrum</i>
8. Cap. 18 vs 15. pretiosi et electi		electi	pretiosi et electi	pretiosi et <i>dilecti</i>
9. Cap. 22 vs 7. ille habet		— — — — —	ille habet QP6: ille <i>homo</i> habet	ille <i>homo</i> habet
10. Cap. 25 vs 36. turpe est		taedeat te	turpe est	turpe <i>esset</i>

Dans tous ces dix cas le rédacteur de Q est évidemment le dernier-venu, qui y a changé ou ajouté un détail tout-à-fait superflu. J'ajoute aussi

encore quelques exemples du petit nombre de variantes où le texte Q concorde mieux avec O que le texte P.

	O12	O19	P3	Q1
11. Cap. 3 vs 29.				
aliquid esse videbantur	— — — — —	aliquid videbantur	aliquid esse videbantur	
12. Cap. 14 vs 6.				
occulte	— — — — —	occulti	occulte	
13. Cap.23 vs 5.				
hodie	— — — — —	statim	hodie	

Ces cas prouvent de nouveau que Thomas préfère quelquefois la leçon de O12, qu'il consultait de temps en temps. En $16 + 10 = 26$ cas c'est P qui ressemble plus à O, tandis que en $6 + 3 = 9$ cas c'est Q qui ressemble plus à O.

Enfin il faut ici pour la dernière fois revenir à notre problème central si la suite, dans laquelle nous avons édité les quatre textes, correspond vraiment avec leur âge relatif. Est ce que le texte Q de Thomas est l'aîné des quatre ou le cadet? Mon cher lecteur, si vous voulez enfin risquer un jugement définitif, il faut de-nouveau noter un jugement $33 + 15$, ça fait 48 fois. Est-ce que je vous aiderai encore? Pour les 15 dernières leçons j'en ai dit assez. Je me borne donc aux 33 leçons de Mgr. Puyol.

N° 1: Mon collègue le P. Gorris m'a démontré dans une de ses lettres, que le contenu du Chapitre II exige formellement un titre, où entre l'idée de science ou de connaissance. Or les deux textes O ont *De cognitione sui*. C'est exact et on a pris ce titre dans le texte connu de St. Bernard, cité aussi dans la première lettre d'Eemsteyn: „*Humilitas virtus est qua quis in sui verissima cognitione sibi vilescit*”; dont le vs 3. *Qui bene se ipsum cognoscit sibimetipsi vilescit*” n'est qu'une paraphrase. Notre prieur Henri a remplacé ce titre simple et clair par le titre tendencieux *De humiliscire sui ipsius* et il s'est fondé en cela pour le verbe *scire* du moins sur les versets 1, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 15 de ce Chapitre, qui tous emploient les mots *scire* ou *scientia*. Puis Thomas est venu, qui par son modèle O a pu connaître aussi le premier titre, mais qui a subi la suggestion tendencieuse du Prieur Chartreux et veut encore renchérir sur lui en écrivant: *De humili sentire sui ipsius*, sur le fondement du vs 17 où ce verbe se trouve. Du reste *-ire sui ipsius* est un cursus velox. Mais par ces tendances redoublées et par cette cadence superflue le titre du Chap. 2 s'est mis en contradiction formelle avec son contenu, ce que le vrai auteur qui a conçu ce Chapitre n'aurait pas permis. Donc Thomas n'en est pas l'auteur, mais le rédacteur tendencieux, qui a même sacrifié quelquefois la pensée à la clausule cadencée.

N° 2: *Aliquem* est sans doute le terme propre. *Alium* y est mis pour l'euphonie, le cursus tardus en sera plus pur.

N° 3: L'euphonie de nouveau demande l'inversion: *in te est totum est*

un *cursus planus*; voir l'effet analogue du sentiment rythmique de Thomas dans les numéros 5, 8, 26.

· N° 4: *Otiosus* pour *otiose* est une correction du latiniste dans le genre d'Erasmus, cf. les numéros 6, 9, 10, 11 (locutiones *ad invicem* est remplacé par *ab invicem consolari*).

N° 12: L'expression sans *noster* est d'une latinité plus sereine.

N° 13: L'insertion de *humanas* n'a été nécessaire que pour les moines de la Dévotion moderne, qui parlent si souvent des consolations divines ou célestes.

N° 14: L'inversion de *inveniret locum*, qui n'est qu'un dichorée, en *locum inveniret* donne un *cursus dispondaicus*.

N° 15: L'insertion de *nostrae* ne sert qu'au rythme, car ainsi *bonum felicitatis*, un *velox* léger devient *nostrae perdidimus*, un *tardus* mélancolique.

N° 16: L'inversion donne *tribulatione dignetur*, un *cursus planus*.

N° 17: Personne ne dira que Thomas ne vénère pas la sainteté de l'apôtre Paul, mais les trois mots trochées *dictum Sancti Pauli* lui semblaient une cacophonie, mais Henri Eger lui aurait cité des clausules Ciceroniennes tout-à-fait analogues. Cf. le n° 24.

N° 18: Par l'insertion de *tamen* il gagne une cadence: *tamen indigentis* est un *dispondaïque*.

N° 19: Le remplacement de *sed tamen* par *et tamen* est un signe de culture latine, qui n'aime pas à exagérer les oppositions.

N° 20: Ici l'ardeur de Thomas pour l'état religieux l'a fait insérer *et religio*. Dans cette occasion il a fait peu de cas de la diction trop chargée.

N° 21: Ici il est évident que l'adjectif *regularis* de O a précédé le *sub regula* de P; qui était nécessaire, avant que Thomas y pouvait ajouter le nom de son office: *magister noviciorum*. Thomas était homme aussi.

N° 22: *Multum utilius* n'était pas du goût latin de Thomas. *Multis* est plus correct mais la conviction est plus faible.

N° 23: Les latinistes ciceroniens n'aiment pas la conjonction *et* après le membre pénultième; comme c'est la règle dans les langues vivantes.

N° 25: L'allitération a été le but de l'insertion de *feliciter* qui est inutile pour le sens, car *fiducia* dit déjà tout. Mais une fois que *feliciter* qui sonne très-bien s'y trouve, aucun rédacteur ne l'omettra plus.

N° 26: C'est de nouveau à cause de l'allitération riche de *plus placebit*, que Thomas a préféré cette leçon au *plus valebit* de P.

N° 28: Mais *possis pati postea* de P était une allitération forcée, qu'il fallait modérer; et ainsi c'est devenu *possis postea*, avec un appauvrissement du sens que Gérard n'aurait pas permis.

N° 29: Ce verset est de nouveau un des cas qui prouve qu'à côté de P, son modèle principal, Thomas a consulté aussi un texte O d'où il a pris *homo*. Mais la latinité y a gagné aussi!

N° 30: Pour les écoliers de Cele: *Cum enim quidam anxius* n'était qu'un barbarisme. Thomas en a fait ce qu'il a pu.

N° 31: L'inversion produit un bon *cursus dispondaicus*: *propone cruci-*

fixi, au lieu d'un planus médiocre, à cause de l'accent trop faible de *tibi*.

N° 32: *Ad maiores (defectus)* est certainement d'une latinité plus correcte que *ad maiora*. Et jamais un copiste compétent n'écrira *maiora* quand son modèle a *maiores*.

N° 33: *De vespere* est un Teutonisme de Henri de Kalkar: *Vespere* est d'un latin plus correct. Du reste c'était la leçon de O.

En effet je ne puis pas m'imaginer qu'un copiste du quinzième siècle, qui avait devant lui le texte Q, avec toutes ses finesses et ses additions acceptables, tant pour l'euphonie que pour l'intelligence plus facile; se déciderait à une détérioration de son texte sous presque tous les rapports.

Du reste nous pouvons vérifier l'impossibilité de cette supposition, car nous possédons en réalité à côté de nos trois textes pré-Kempistes et de leurs congénères multiples: quelques familles de textes post-Kempistes, rédigés par des rédacteurs qui osaient faire des corrections et des additions. On les reconnaît facilement par l'insertion du texte „Nunc sunt dies salutis: nunc tempus acceptabile” dans le vs 28 du Chap. 23. Eh bien tous ces textes suivent les leçons de Thomas dans \pm 25 cas sur 33.

Naturellement il y a aussi des manuscrits post-Thomistes avec à peu près toutes les 33 variantes de P, mais ce ne sont pas de copies du texte Q de Thomas, mais du texte P de Henri Eger qui a été copié avant et après Thomas; comme il y a aussi deux textes OQ qui sont copiés d'après un texte OP, mais qui sont plus ou moins sévèrement corrigés d'après un texte Q. Il y a même des textes O, comme le O2 d'Olmütz, qui dans la première moitié est corrigé d'après le texte Q et dont les modèles O et Q dans la seconde moitié (à commencer avec le Chapitre 18) sont remplacés par un texte de la même famille que l'incunable de Venise. Vraiment presque toutes les possibilités se sont réalisées ici, car le petit livre a eu depuis un succès merveilleux, et une diffusion incomparable.

Enfin, comme nous possédons par un privilège exceptionnel, l'autographe de Thomas, nous sommes en état de contrôler si parmi les biffages, les additions et les corrections de ce manuscrit précieux il y a des cas qui contredisent nos conclusions ou s'y concordent. Naturellement la plupart de ces corrections postérieures n'ont rien à faire avec l'histoire du texte, parce que ce sont simplement des fautes, comme chaque copiste en commet, pour les corriger plus tard. Il se pourrait cependant qu'il y en avait aussi qui avaient leur origine dans l'intention de l'écrivain, et il vaut la peine de le contrôler, ce qui est assez facile, depuis que O. Spitzen (Nouvelle Défense l.c. aux pp. 145 et ss) et M. Pohl (tome 2 pp. 449 et ss) se sont évertués à en noter tous les détails. Eh bien, nous trouvons réellement parmi les additions postérieures de Thomas plusieurs variantes, par lesquelles son texte se distingue de son modèle: P ou OP.

1° Cap. 1 vs 14. La leçon de O12, O19 et P est *in altum se attollere*, ce que l'autographe avait d'abord aussi, mais plus tard Thomas a changé cette expression en: *in altum statum se extollere*. Selon Mgr. Puyol cette leçon ne se retrouve que dans s1 = le manuscrit de Gaesdonck de 1427.

Peut-être Thomas a trouvé le terme *statum* dans O19 qui lit dans le même verset *per honores et statum mundanum in altum se extollere*.

2° Cap. 3, vs 29. P a la leçon *aliquid videbantur* ce que Thomas a transcrit, mais puis il l'a corrigé en: *aliquid esse videbantur*, ce qu'il a trouvé dans le même verset de O12, qui lit aussi: *aliquid esse videbantur*. Selon Mgr. Puyol cette leçon se trouve aussi dans Gaesdonck, Grammont et Prepensis qui l'auront pris dans l'autographe, et dans i1, l3, n1 et n2 qui l'auront pris médiatement ou immédiatement dans un des textes O.

3° Cap. 4, vs 8. P et O19 ont la leçon: *Quanto (quis) in se humilior ... tanto ... erit sapientior*. Thomas a copié cette leçon. Mais plus tard il y a ajouté: *fuerit* après *humilior*, ce que Mgr. Puyol a retrouvé dans la plupart des manuscrits de l'Imitation. Je pense, que plusieurs copistes ont eu indépendamment la même idée que Thomas.

4° Cap. 19, vs 24. P: *alia in festis, alia feriatis magis sapiunt diebus*. Thomas a d'abord transcrit la même leçon mais depuis il y a ajouté la préposition *in* avant *feriatis*. Il a pris ce mot dans le texte de O12. Plusieurs autres manuscrits l'auront pris là aussi.

5° Cap. 20, vs 17. P a la leçon: *Pravorum ... securitas ... in fine in deceptionem sui vertitur*. Thomas a copié cela, mais plus tard il a renforcé *sui* en *sui ipsius*. D'après Mgr. Puyol cette correction ne se retrouve de nouveau que dans le manuscrit de Gaesdonck.

6° Cap. 23, vs 28. P n'a rien que: *Nunc tempus est valde pretiosum*. Et Thomas l'a copié ainsi. Mais quelque temps après il s'est rappelé le texte de 2 Cor. 6, 2: *Nunc sunt dies salutis, nunc tempus acceptabile* et il l'y a ajouté au dessous de la page. Mgr. Puyol a retrouvé ce texte dans presque tous les textes des familles r, s, u, v, x et y; ce qui est un point très-important pour l'histoire de nos textes latins.

Les accidents personnels de l'autographe nous apportent donc une confirmation frappante de presque toutes nos conclusions.

Enfin, il est probable, que le modèle de Thomas a ressemblé plus à OP6 qu'à P3; car en comparant les variantes de OP6, qui se trouvent au dessous de nos deux colonnes à droite l'on verra bien vite que très souvent elles concordent avec le texte Q1 de l'autographe de Thomas.

Sans doute nos trois rédacteurs Gérard Zerbolt de Zutphen, Henri Eger de Kalkar et Thomas Hemerken de Kempen — chacun à son point de vue — ont après tout bien mérité de la première partie du *Diaire de Groot*.

Et si le bon Dieu a voulu exaucer la prière de cet homme mourant: de faire pleuvoir des roses ici-bas, quand il serait arrivé là-haut; je crois qu'humainement parlant: Dieu a fait un choix excellent des personnes, qui devaient métamorphoser les idées un peu nonchalantes et très personnelles de ce génie religieux, en des roses, qui, sans perdre rien de leur essence précieuse, plairaient aux hommes de tous les temps. Lui même n'y avait pas réussi auprès de ses contemporains. Il avait gardé en partie les défauts de ses qualités, même après sa conversion. Il le savait: et il se l'était dit: „Caro es, non Angelus, homo es et non Deus”. Mais Dieu Tout-puissant est fidèle.